

RATIO INSTITUTIONIS

DE LA

SOCIETE DE L' APOSTOLAT CATHOLIQUE

Rome 2004

Table des matières

Lettre du Recteur Général

Abréviations

Introduction générale

PREMIERE PARTIE : SPIRITUALITE ET IDENTITE PALLOTTINE

Chapitre I : *La formation pallottine dans la pensée et dans la praxis du Fondateur*

- La pastorale des vocations
- Le Postulat
- La Période d'Introduction
- La préparation au ministère ordonné et à la consécration perpétuelle
- La formation permanente
- Pallotti comme directeur spirituel
- Quelques critères-clés à considérer dans la formation pallottine

Chapitre II : *Les aspects constants de la spiritualité pallottine*

- Dieu en qui nous croyons
- Christ que nous suivons
- Esprit qui nous pousse
- Marie qui nous accompagne
- L'UAC : notre manière d'être Eglise
- Servir le monde dans lequel nous vivons

Chapitre III : *La vision intégrale de la personne*

- Conception théologique de la personne
- Conception de la personne selon Pallotti
- Vocation chrétienne : un appel et une réponse
- Facteurs psychosociologiques à considérer dans le cheminement vocationnel
- Développement humain
- Vision culturelle de la personne
- Vers un parcours éducatif
- Conclusion

Chapitre IV : *La consécration pallottine*

- Le contenu théologique et juridique de la consécration
- Un regard sur la consécration pallottine

- Le développement de la pensée de Pallotti au sujet de la consécration
- Vers un parcours formatif

SECONDE PARTIE : LES ETAPES DE LA FORMATION PALLOTTINE

Chapitre V : *Le discernement des vocations*

PASTORALE DES VOCATIONS

- Le but et les défis
- Le concept, le contenu et la pédagogie de l'étape
- La personne appelée
- Les formateurs et le milieu éducatif
- Les méthodes et les moyens

POSTULAT

- Le but et les défis
- Le concept, le contenu et la pédagogie de l'étape
- La personne appelée
- Les formateurs et le milieu éducatif
- Les méthodes et les moyens
- Les applications pratiques

Chapitre VI : *La Période d'Introduction et la préparation à la première consécration*

- Le but et les défis
- Le contenu et la pédagogie
- Le concept de l'étape
- La personne appelée
- Les formateurs et le milieu éducatif
- Les méthodes et les moyens
 - *la dimension humaine*
 - *la dimension spirituelle*
 - *la dimension communautaire*
 - *la dimension apostolique*
 - *la dimension charismatique*
- Les applications pratiques

Chapitre VII : *La préparation au ministère ordonné et à la consécration perpétuelle*

- Le but et les défis
- Le concept, le contenu et la pédagogie de l'étape..
- La personne appelée
- Les formateurs et le milieu éducatif
- Les méthodes et les moyens

- *la dimension humaine*
 - *la dimension spirituelle*
 - *la dimension intellectuelle*
 - *la dimension apostolique*
 - *la dimension communautaire*
 - *la dimension charismatique*
- Les applications pratiques

Chapitre VIII : *La formation permanente.*

- Introduction

LES PREMIERES ANNEES

- Le but et les défis
- Le concept, le contenu et la pédagogie de l'étape
- La personne appelée
- Les formateurs et le milieu éducatif
- Les méthodes et les moyens

LE MILIEU DE LA VIE

- Le but et les défis
- Le concept, le contenu et la pédagogie de l'étape
- La personne appelée
- Les formateurs et le milieu éducatif
- Les méthodes et les moyens

L'AUTOMNE DE LA VIE

- Le but et les défis
- Le concept, le contenu et la pédagogie de l'étape
- La personne appelée
- Les formateurs et le milieu éducatif
- Les méthodes et les moyens

Les documents de l'Eglise et d'inspiration pallottine au sujet de la formation

Index analytique

Societas Apostolatus Catholici
PALLOTTINI
Rector Generalis

À TOUS LES CONFRÈRES
DE LA SOCIÉTÉ DE L' APOSTOLAT CATHOLIQUE

Chers Confrères,

Le 25 mars 1996, il y a huit ans, a été publiée l'exhortation post-synodale *Vita Consecrata*. Au n°68 de ladite exhortation les Pères Synodaux « chaleureusement invitent tous les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique à élaborer, dès que possible, une *ratio institutionis*, c'est-à-dire un projet de formation inspiré du charisme fondateur qui présente de manière claire et dynamique le chemin à suivre pour assimiler pleinement la spiritualité de l'Institut ». Il y a six ans, en réponse à la décision de la XVIII^e Assemblée Générale, le Conseil Général a institué le Secrétariat Général pour la Formation en lui confiant la tâche de préparer cette *Ratio*. Il y a quatre mois, le Secrétariat Général pour la formation s'est rencontré à Rome pour effectuer la révision finale du texte de notre *Ratio* en conformité avec les suggestions et les demandes du Conseil Général. Le 25 juin 2004, le Conseil Général a approuvé le texte final en langue italienne pour l'utilisation immédiate dans tous les programmes formatifs de la Société, depuis la formation initiale jusqu'à la formation permanente. Chaque membre devrait avoir une copie de cette *Ratio* pour l'étude et le renouvellement de notre style de vie. Le Conseil Général a imprimé les versions italiennes et anglaises. On espère que la traduction dans d'autres langues de la Société se fera le plus vite possible.

Quelle est l'importance de cette approbation ?

Le Conseil Général conscient de l'incessant développement des défis formatifs dans le monde d'aujourd'hui, perçoit la nécessité de mettre à jour les textes de formation et de réviser périodiquement la *Ratio Institutionis de notre Société*. Le texte actuel sera en usage pour six ans. Durant cette période de temps, le Secrétariat Général pour la Formation aura la possibilité d'identifier les changements nécessaires et de perfectionner la *Ratio* de manière à ce que l'on puisse publier sa mise à jour à la fin de l'Assemblée Générale de 2010.

Je saisis l'occasion de remercier les membres du Secrétariat Général pour la Formation, pour leur précieuse contribution aux besoins et aux défis formatifs de notre Société. Les membres du Secrétariat sont : Père Jacob Nampudakam (NA), Secrétaire Général pour la Formation ;

Père Jeremiah Murphy (IR), Secrétaire ; Père Paul Rheinbay (LM) ; Père Julio Endi Akamine (SP) ; Père Stanislaw Stawicki (SF) ; Père Josef Lasak (WA). Le conseiller référendaire pour le Conseil Général de la SAC est le Père Kazimierz Czulak. Au nom de tous, je leur exprime un sincère remerciement.

Prions pour que cette *Ratio* rende chaque membre capable de découvrir la voie du don de soi à Dieu *toujours plus* authentique et généreux, avec *toujours plus* grande sérénité, simplicité et richesse de grâce (cf. VC, n°70). Prions aussi pour qu'elle guide chaque confrère sur le chemin vers la sainteté et la mission avec le don de l'Esprit Saint hérité de notre saint Fondateur.

Que Marie Reine des Apôtres nous conduise dans la fidélité créative à ce que nous sommes appelés à devenir comme prêtres et frères Pallottins.

Séamus Freeman, SAC
Recteur Général

Jacob Nampudakam, SAC
Secrétaire Général

Rome, le 04 juillet 2004

ABRÉVIATIONS

AA	<i>Apostolicam Actuositatem</i> – Concile Vatican II
ASAC	Acta Societatis Apostolatus Catholici
CG	Société de l’Apostolat Catholique, <i>Commentaire juridique à la Loi de la SAC</i> , préparé par le Père Hubert Socha, Rome 2002.
CIC	Code du Droit Canonique
DG	<i>Directives Générales pour la formation en Période d’Introduction SAC</i> , Rome, 1987.
DV	<i>Dei Verbum</i> – Concile Vatican II
GS	<i>Gaudium et Spes</i> – Concile Vatican II
LG	<i>Lumen Gentium</i> – Concile Vatican II
LSAC	Loi de la SAC, Rome 2001.
NMI	<i>Novo Millenio Ineunte</i> – Lettre Apostolique, 2001.
OCL	Opere Complete Lettere – Saint Vincent Pallotti
OOCC	Opere Complete – Saint Vincent Pallotti
OT	<i>Optatam Totius</i> - Concile Vatican II
PC	<i>Perfectae Caritatis</i> - Concile Vatican II
PDV	<i>Pastores Dabo Vobis</i> – Exhortation apostolique post-synodale, 1992.
PI	<i>Potissimum Institutioni</i> – Directives sur la formation dans les Instituts Religieux, 1990.
RD	<i>Renovationis Causam</i> – Instruction pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, 1969.
RD	<i>Redemptoris donum</i> – Exhortation Apostolique, 1984.
RdC	<i>Repartir du Christ</i> – Instructions pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, 2002.
SAC	Société de l’Apostolat Catholique
SC	<i>Sacrosanctum Concilium</i> - Concile Vatican II
UAC	Union de l’Apostolat Catholique
VC	<i>Vita Consecrata</i> – Exhortation apostolique post-synodale, 1996.

RATIO INSTITUTIONIS
DE LA
SOCIÉTÉ DE L' APOSTOLAT CATHOLIQUE

« Les Pères synodaux ont chaleureusement invité tous les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique à élaborer dès que possible une *ratio institutionis*, c'est-à-dire un projet de formation inspiré du charisme fondateur, qui présente de manière claire et dynamique le chemin à suivre pour assimiler pleinement la spiritualité de l'Institut. La *ratio* répond aujourd'hui à une véritable urgence : d'un côté, elle montre comment transmettre l'esprit de l'Institut pour qu'il soit vécu authentiquement par les nouvelles générations, dans la diversité des cultures et des situations géographiques ; d'un autre côté, elle expose aux personnes consacrées les moyens de vivre cet esprit dans les différentes étapes de l'existence, en progressant vers la pleine maturité de la foi au Christ ».

[*Vita Consecrata*, n°68]

« Puisque la formation tend à la réalisation du développement intégral de la personne humaine dans sa double essence naturelle et surnaturelle, ainsi notre formation doit aussi viser à l'accroissement total de la personne religieuse dans le dévouement complet à l'idéal apostolique de notre Société. Elles sont trois, les étapes successives, qu'on peut distinguer dans une telle formation. Avant tout, les trois premières années avec le Postulat et le Noviciat qui nous préparent à la première consécration. Ensuite, vient le temps de développement qui se réalise durant les années de la profession temporaire et qui s'achève par l'acte de la donation de soi à Dieu et à la Société en tant que prêtre ou frère de la SAC. Enfin, vient la formation permanente qui de nos jours est d'une grande importance pour la vie religieuse apostolique. Si ce programme formatif arrive à *constituer un ensemble unique harmonieusement intégré*, on pourra dire qu'il est capable de répondre aux exigences des temps modernes ».

[*Notre formation en général*, n°4, Document final du XII^o Chapitre Général *Extraordinaire*]

INTRODUCTION GENERALE

1. **[Cheminement vers la maturité]** Le processus de formation est un voyage, un exode, un progrès, une croissance vers l'unité et l'intégration. Du point de vue philosophique, la personne est un être incomplet mais perfectible et peut toujours progresser à un niveau plus haut. Comme dans la vie physique on progresse de l'enfance, à travers l'adolescence vers la maturité, de même dans le royaume de l'esprit, l'on peut et l'on doit grandir. Les grands maîtres de l'esprit, les prophètes juifs et les gurus orientaux parlent du cheminement, du voyage, de l'itinéraire, du progrès, des stades, de l'ascension et du développement. Tous ces termes incluent et mettent en évidence le temps, l'histoire et la durée car la maturation humaine implique le temps. Chaque vie est un cheminement constant vers la maturité qui, toutefois, ne s'acquiert pas sans une formation permanente¹.
2. **[Un début permanent]** Les six dimensions de la formation à la vie consacrée (humaine, intellectuelle, spirituelle, apostolique, communautaire, charismatique) ne sont pas séparées, mais ensemble constituent la *formation intégrale*. Elles se développent en même temps et toutes sont indispensables pour la formation d'un bon pallottin. Mais, on n'arrive pas à l'intégration une fois pour toute. C'est un processus permanent. La dimension humaine, dite aussi *relationnelle et affective*, est la base de la formation ; la dimension intellectuelle en est l'instrument ; la dimension spirituelle en est le cœur ; et celle pastorale, en est l'objectif².
3. **[Un processus graduel]** La formation est un processus graduel et unitaire qui se déroule à l'intérieur d'une vocation à la vie consacrée dans le sens dynamico-relationnel. Elle devient le principe qui unifie la personne entière harmonisant toutes les dimensions de l'être : biologique, psychologique et spirituelle. « On doit par conséquent prévoir une préparation humaine, culturelle, spirituelle et pastorale, en prenant soin de favoriser l'intégration harmonieuse des différents aspects »³. La formation est donc un processus évolutif qui traverse chaque degré de la maturation personnelle – de la maturation psychologique et spirituelle à la maturation théologique et pastorale⁴. Elle devra, par conséquent, imprégner en profondeur la personne elle-même, de sorte que tout son comportement, dans les moments importants et dans les circonstances ordinaires de la vie, conduise à révéler son appartenance totale et joyeuse à Dieu⁵, en se configurant en tout au Christ⁶.
4. **[L'objectif de la formation]** Tous ces aspects que nous venons de mentionner, doivent être intégrés dans le processus de la formation pallottine, comme cela est

¹ Cf. VC, n°69.

² Cf. VC, n°65.

³ Ibid.

⁴ Cf. ibid.

⁵ Cf. ibid.

⁶ Cf. S. Bisignano, "Formation a la vie religieuse", in: T. Goffi, A. Palazzini, *Dizionario teologico della vita consecrata*, Editrice Ancora, 1994, p.767.

prévu par notre Loi Fondamentale : « L'objectif de la formation dans notre Société est d'aider les membres dans le développement de leur personnalité et de leur vocation, pour que chacun puisse atteindre sa pleine maturité humaine, progresser dans l'imitation du Christ, acquérir la capacité pour les œuvres de la Société et être ainsi un membre actif de la communauté »⁷.

5. **[Le point d'intégration]** Chaque dimension de la formation pallottine : humaine, intellectuelle, spirituelle, apostolique, communautaire et charismatique, trouve son point d'intégration en Christ, *Apôtre du Père Eternel*. La formation pallottine intégrée dans toutes ces dimensions donne ainsi au candidat la possibilité d'acquérir une auto-identité positive, consistante et réaliste comme être humain, chrétien et pallottin. Le moyen essentiel pour atteindre un tel objectif est la plus parfaite imitation de Jésus, *Apôtre du Père Eternel*, vrai homme, vrai Dieu, exemple accompli de la perfection chrétienne⁸.

6. **[Histoire des efforts accomplis dans le domaine de la formation]** Dans l'histoire de notre Société, la *Ratio* actuelle est le deuxième document qui embrasse toutes les étapes de la formation pallottine. Le premier a été préparé en 1963, en latin, étant intitulé : *Ratio educandi Societatis Apostolatus Catholici*. Dans les années successives, d'autres documents concernant la formation dans la SAC sont sortis : *Directives Générales de la Formation dans la Période d'Introduction* (1987) ; *Directives pour la Formation Sacerdotale des Etudiants en Philosophie et en Théologie* (1989), et *Les Frères de la Société de l'Apostolat Catholique* (1995). En conformité avec la résolution de la XIII^e Assemblée Générale de la Société⁹, le 31 mars 1999, le Conseil Général a institué le Secrétariat Général pour la Formation, en nommant comme ses membres les confrères suivants : Père Jacob Nampudakam (NA), Secrétaire Général ; Père Jeremiah Murphy (IR), Secrétaire ; Père Paul Rheinbay (LM) ; Père Julio Endi Akamine (SP) ; Père Stanislaw Stawicki (SF) ; Père Josef Lasak (WA). La personne de contact entre le Conseil Général et le Secrétariat pour la Formation est le Père Kazimierz Czulak (PN), Consultant Général. La XVIII^e Assemblée Générale s'est rendu compte de la nécessité de renouveler la formation à tous les niveaux de la SAC. Pour cette raison, et comme une réponse à la sollicitation de l'Exhortation Apostolique Post-synodale de Jean Paul II *Vita Consecrata*, la présente *Ratio Institutionis* de la Société a été élaborée¹⁰. Le Conseil Général a confié cette tâche spécifique au Secrétariat Général pour la Formation. Ses membres se sont immédiatement mis au travail en composant ce texte, fruit de leur engagement de cinq ans. Le VII^e Congrès Consultatif des Supérieurs Majeurs à Konstancin en Pologne, qui avait eu lieu du 01 au 10 octobre 2002, a donné une impulsion supplémentaire à la formation. Les participants dudit Congrès ont

⁷ LSAC, n°67.

⁸ Cf. OCCC III, pp. 36-37.

⁹ « Le Conseil Général institua auprès du Généralat un Secrétariat pour la Formation », *Document final de la XVIII^e Assemblée Générale*, Rome 1999, n° 6.2.1, p. 38.

¹⁰ Cf. *Document Final de la XVIII^e Assemblée Générale*, 7.1; voir aussi VC, n°68.

encore une fois proposé comme thème de la XIX^e Assemblée Générale, d'aborder les différents aspects de la formation¹¹.

7. **[Un profil pallottin]** La XVIII^e Assemblée Générale insiste : « Puisque notre formation pallottine se développe grâce à la collaboration réciproque entre la SAC et l'UAC¹² dans la recherche d'une plus grande compréhension possible et d'une clarification de notre identité, de notre charisme, de la vie communautaire et de notre mission, on doit réserver une attention et une action spéciale pour la formation des Formateurs »¹³, surtout dans l'esprit de notre charisme pallottin. En réponse aux directives de l'Assemblée Générale, le Secrétariat Général pour la Formation s'est engagé intensément pour qu'un profil typiquement pallottin devienne la caractéristique particulière de notre *Ratio Institutionis*.

8. **[Un principe unificateur]** Les trois thèmes de grande importance pour toute la fondation pallottine sont aujourd'hui : l'Union de l'Apostolat Catholique, l'identité pallottine et la formation. Nous nous sentons plus que jamais invités à mener à la pleine réalisation la vision originelle de Saint Vincent Pallotti et à la rendre actuelle. En effet, Pallotti cherchait à inviter le plus grand nombre possible de fidèles, de manière à ce que la multitude des chrétiens zélés, soit unie pour former une pieuse Union »¹⁴. Avec la coopération du « clergé séculier, du clergé régulier et des laïcs, il cherchait à multiplier tous les moyens spirituels et temporaires, nécessaires et opportuns, pour raviver la foi et rallumer la charité parmi les catholiques en propageant toutes les deux dans le monde entier¹⁵. Pallotti rêvait à une mobilisation générale pour l'évangélisation ; il désirait ardemment que tous, partout et avec tous les moyens *nécessaires et opportuns* s'engagent, selon leurs capacités, à promouvoir toutes les initiatives pour annoncer l'Évangile de Jésus Christ. Cela n'était pas seulement un nouveau modèle d'action, mais une nouvelle manière d'être Église en tant que *maison et école de communion* de laquelle toutefois manqueront les lignes théologiques et juridiques jusqu'au Concile Vatican II. Cette vision prophétique de Pallotti a été finalement reconnue et proclamée le 24 novembre 2003 quand le Conseil Pontifical pour les Laïcs a décrété : **a/** l'érection de l'UAC comme association publique internationale de fidèles de droit pontifical, avec personnalité juridique, selon les normes des canons 298-320 et 327-329 du Code du Droit Canonique ; **b/** l'approbation du Statut Général pour une période *ad experimentum* de 5 ans¹⁶.

¹¹ Cf. *Document final du VII^e Congrès Consultatif des Supérieurs Majeurs*, Konstancin, Pologne, Rome 2002, p.14.

¹² Rappelons que Saint Vincent Pallotti a donné à sa fondation différents noms : "Pieuse Union", "Pieuse Société", "Pieuse Association", "Pieuse Institution Apostolique", "Pieuse Société Séculière des Fidèles", "Trompette Évangélique" ou encore "Corps Auxiliaire de l'Église". En 1971, l'Assemblée Générale de la SAC en a choisi une seule appellation, celle de l'Union de l'Apostolat Catholique". Cf. *Mémoire et Prophétie de l'UAC*, Rome, 1993, n°25; Séamus Freeman, *Dans le dynamisme de la fidélité*, Rome, 1996, n°25.

¹³ Cf. *Document Final du VII^e Congrès Consultatif des Supérieurs Majeurs*, Konstancin, Pologne, Rome 2002, p.14.

¹⁴ OOCC IV, p.123.

¹⁵ Cf. OOCC VII, p.3.

¹⁶ *Statut Général de l'UAC*, Rome, p.10.

9. **[La SAC – partie intégrante de l’Union]** Le choix du thème pour la XIX^o Assemblée Générale : « *La Société de l’Apostolat Catholique, partie intégrante de l’Union de l’Apostolat Catholique*¹⁷, est fait avec l’intention de traiter ces arguments fondamentaux. Tandis que la Loi de la SAC et le Statut de l’UAC définissent clairement la spiritualité pallottine, le charisme et l’identité, c’est la tâche de la formation intégrale de garantir l’intériorisation des valeurs pallottines essentielles. Voilà pourquoi un des défis fondamentaux que nous devons affronter, est la formation adéquate aux différentes phases de la vie, avec une attention particulière portée à la nature spirituelle, anthropologique et communautaire de notre charisme¹⁸. Comme nous l’avons déjà dit, la formation est un voyage et un exode vers l’unité et l’intégration. Dans ce processus sans fin, la responsabilité de la formation revient à la communauté et à chaque membre : « La formation des membres est un devoir grave et permanent pour toute la Société, mais aussi chaque membre doit se sentir personnellement responsable de sa propre formation et y prendre une part active »¹⁹. L’actuelle *Ratio* se veut une réponse à ce « devoir grave et permanent » de former les membres de la SAC. Son succès sera déterminé par l’approfondissement continu d’engagement spirituel et apostolique dans la réalité qui est la nôtre²⁰. En d’autres termes, il s’agit de « vivre pleinement notre vocation dans l’Union pour mieux servir l’Eglise et l’humanité toute entière »²¹. Nous nourrissons l’espoir que l’actuelle *Ratio* soit une source d’inspiration et fournisse les instruments utiles pour notre croissance.

10. **[Première partie]** Le contenu de cette *Ratio institutionis* est divisé en deux parties : la première présente la base pour développer une pédagogie pour la formation pallottine intégrale ; la deuxième traite des étapes de la formation. Le premier chapitre présente Pallotti comme formateur. Le texte analyse de façon originale sa conception de formation des membres de toute l’UAC. Suit, au deuxième chapitre un examen approfondi des aspects fondamentaux de la spiritualité et du charisme pallottin, avec l’objectif de définir notre identité de manière la plus claire possible. L’efficacité du programme formatif dépendra certainement de la clarté avec laquelle les membres et les candidats de la SAC perçoivent notre charisme et notre identité. La connaissance de la personne qui répond à l’invitation divine de suivre le Christ *de plus près* dans notre communauté, est absolument fondamentale. Voilà pourquoi le troisième chapitre, sur la vision intégrale de la personne, en parle en y développant certains éléments de l’anthropologie chrétienne et pallottine. Il ne s’agit pas ici d’une étude exhaustive d’un thème tellement important. Il est cependant remarquable que dans les écrits de notre Fondateur, nous pouvons retrouver tous les éléments essentiels d’une complète et adéquate anthropologie. La première partie de la *Ratio* s’achève par une réflexion autour de la consécration pallottine (chapitre IV), et ses

¹⁷ LSAC, n°1.

¹⁸ Cf. *Statut Général de l’UAC*, pp. 13-14.

¹⁹ LSAC, n°70.

²⁰ Cf. Séamus Freeman, *Dans le dynamisme de la fidélité*, n°2.

²¹ Cf. *Statut Général de l’UAC*, n°36.

implications dans la formation. On y synthétise également, à la lumière des considérations précédentes, l'objectif de la formation pallottine intégrale.

11. **[Deuxième partie]** La deuxième partie de la *Ratio* est subdivisée de la façon suivante : **a/** l'objectif et les défis qui déterminent le but de la formation en chaque étape; **b/** le contenu et la pédagogie qui en décrivent le concept de l'étape ; **c/** les caractéristiques propres de la personne appelée ; **d/** les formateurs et les milieux éducatifs respectifs ; **e/** les méthodes et les moyens utilisés pour réaliser la formation durant chaque étape; **f/** quelques applications pratiques pour la formation. Les étapes considérées sont : discernement des vocations, Postulat, Période d'Introduction, Préparation au ministère ordonné et à la consécration perpétuelle et la Formation Permanente.

12. **[Une *Ratio* universelle]** Le défi réel pour préparer une seule *Ratio* pour toute la Société, consiste à la rendre suffisamment universelle pour qu'elle puisse servir à toute la SAC et, en même temps, assez spécifique et pertinente pour qu'elle puisse être utile aux différentes cultures et réalités de la même Société. Nous espérons que son contenu essentiel et son approche pédagogique favoriseront plus tard l'élaboration des programmes formatifs efficaces, selon le contexte propre de nos Provinces et Régions²².

13. **[Garant de l'unité]** En ce qui concerne la formulation des programmes formatifs des différentes Provinces et Régions de la SAC, les Provinces pourvoient à adapter les normes fondamentales - qui seront identiques pour toute la Société - « aux exigences de l'apostolat et aux conditions concrètes de la vie et de la culture des territoires respectifs »²³. La présente *Ratio institutionis* approuvée par le Conseil Général, fournit certainement les orientations générales pour une formation pallottine et en garantit l'unité pour toute la Société.

²² Cf. *LSAC*, n°72, 110, 303 ; Voir aussi : Appendice III de la Loi, n°7 et 52. « Les Assemblées Provinciales ou le Conseil Provincial ont le devoir d'établir, après la consultation des experts, les programmes de formation dans la Province et de les présenter au Conseil Général pour l'approbation. Dans leur élaboration, les Provinces doivent considérer non seulement les exigences de l'apostolat et les conditions socioculturelles de la région, mais aussi se conformer aux directives de la Conférence Episcopale respective » - H. Socha SAC, *Commentaire juridique a la Loi de la SAC*, n°830.

²³ Cf. *LSAC*, n°71.

PREMIERE PARTIE

SPIRITUALITE ET IDENTITE
PALLOTTINE

CHAPITRE I

LA FORMATION PALLOTTINE DANS LA PENSÉE ET DANS LA PRAXIS DU FONDATEUR

14. [**L'identité pallottine**] La Société de l'Apostolat Catholique tâchait de cultiver l'identité pallottine tout au long de son histoire et veut la cultiver encore aujourd'hui¹. Elle la maintient et la développe en prolongeant l'esprit et le projet apostolique de saint Vincent Pallotti. La présente *Ratio Institutionis* se situe dans cette perspective.
15. [**L'histoire de la formation pallottine**] La formation a une histoire dans la Société de l'Apostolat Catholique². Cette histoire confirme à la fois la continuité entre l'expérience spirituelle et pédagogique du Fondateur, et les nouveautés découvertes en cours de route et assumées en vue d'un service plus lucide et plus efficace.
16. [**L'action formative de Pallotti**] L'action formative de Don Vincenzo Pallotti était sans nul doute le fruit de sa sainteté et de sa formation personnelle³. Elle porte la marque de son contexte historique, mais aussi d'une longue patience faite de la lecture de sa propre expérience spirituelle, de déplacements opérés, et de la docilité aux suggestions faites par les autorités ecclésiastiques. Tout cela a contribué à proposer un cheminement chrétien significatif et original, avec les exigences qui en découlaient pour le processus de formation.

¹ « Il est nécessaire que l'identité de chaque Institut soit conservée avec une assurance telle qu'on puisse éviter le péril d'une situation mal définie, où les religieux seraient insérés dans la vie de l'Eglise de manière vague et ambiguë, sans tenir compte du style d'action qui leur est propre » - cf. *Mutuae Relationes*, n°11, La Documentation catholique 1978, n°1748, pp.774-790.

² Cf. Società dell'Apostolato Cattolico, « Direttive generali della formazione nel periodo introduttorio », *ACTA S.A.C.*, vol. XII, pp.442-444.

³ Un de plus grands intellectuels italiens, Antonio Rosmini (1797-1855), témoigne ainsi de la formation personnelle de Don Vincenzo : « C'était un homme qui faisait tant de bien aux âmes, et que moi-même, je l'ai consulté pour la direction de mon esprit, en recevant des excellents conseils. Ce sont des hommes rares, que le Seigneur lui-même *forme* avec sa grâce et les envoie dans le monde comme un don au profit de la multitude, et desquels il est écrit : *Multitudo autem sapientium sanitas est orbis terrarum* (Sagesse 6, 24). D'où, il est à regretter que leur nombre diminue toujours plus, alors qu'il est déjà si maigre en notre temps » - cf. Antonio Rosmini-Serbati, *Epistolario completo*, volume X, p.767.

17. [**Le trinôme pallottin**] Promouvoir inséparablement « la culture spirituelle, scientifique et pastorale »⁴, a été une caractéristique reliant intimement entre eux tous les aspects de la formation proposée par Don Vincenzo Pallotti. L'étude étant toujours précédée par un désir de la sainteté, et guidée par un critère de la coopération pour la gloire de Dieu et le salut de l'humanité. A travers cette dynamique, ses premiers compagnons laïcs et ecclésiastiques, expérimentaient l'originalité de ce projet, et les valeurs de leur vocation apostolique et universelle. Puisque dans ses écrits, Don Vincenzo Pallotti insiste continuellement sur ce trinôme : *croissance spirituelle – étude – engagement apostolique*, celui-ci devrait constituer la base et le fondement unitaire de la formation pallottine. Il est important que dès la première étape de la formation, on établisse un lien intime entre la culture spirituelle, les sciences ecclésiastiques et les expériences apostoliques⁵.
18. [**Modèle de formateur**] Le type de formation que le saint Fondateur transmettait de son vivant aussi bien par ses écrits, sa praxis, qu'en une espèce de rayonnement spirituel et apostolique dans toute Rome, est passé dans notre tradition et a été conservé et développé conformément à ses désirs⁶. Don Vincenzo Pallotti est pour nous non seulement un « maître dans la vie spirituelle et dans l'activité apostolique »⁷, mais aussi un modèle et le premier intéressé à la tâche de la formation⁸.
19. [**Former selon un projet**] Etant formateur de ses premiers compagnons, Pallotti avait ses méthodes et ses façons de faire, comme ces derniers en témoignent⁹. Il a également agit selon un projet de formation bien précis, conçu à Camaldoli en 1839¹⁰, développé progressivement avec les expériences acquises auprès des nouveaux arrivés, et codifié dans la *Règle de la Congrégation des prêtres et frères coadjuteurs de l'Apostolat Catholique*¹¹. C'est à ces deux écrits que nous nous référons principalement dans la suite de cet aperçu historique sur Vincent Pallotti comme formateur.

⁴ Cf. OCCC I, pp.152-189.

⁵ Cf. OCCC I, pp.171-177. Comme répétiteur à la Faculté de théologie dogmatique de la *Sapienza*, Pallotti consacra une grande partie de son temps à la formation intellectuelle du jeune clergé. Mais il ne séparera jamais celle-ci de leur formation spirituelle et pastorale. Raphaël Melia dira de lui plus tard : « Ce qui est remarquable, c'est que Don Vincenzo parvenait à donner à ces jeunes clercs le lait de la science pure, mélangé à celui de la vraie piété. Un mélange dont il était un exemple vivant autant par sa grande science que par sa grande foi » - cf. Walter Devetter, *Saint Vincent Pallotti, apôtre aux idées larges et généreuses*, Editions Marie-Médiatrice, Genval 1963, p.29.

⁶ « Je prie maintenant et toujours, et compte prier également après ma mort qui approche à chaque instant, votre charité et votre saint zèle, ô pères et frères bien-aimés en notre Seigneur Jésus-Christ, le Crucifié, de travailler à stabiliser l'Institution, et à assurer son expansion la plus rapide et la plus féconde, comme si vous étiez tous élus par notre Seigneur Jésus-Christ pour en être fondateurs, propagateurs et gardiens sur cette terre. [...] Déployez donc toutes vos forces au service de la Société, comme l'ont fait tous les saints Fondateurs et Fondatrices [...] pour leurs propres Instituts dans toute leur diversité » - OCCC III, pp.28-29.

⁷ Cf. Loi de la SAC, n°17.

⁸ Au sujet de Pallotti comme professeur à la *Sapienza*, on peut consulter une étude du père Ansgario Faller, « Il tomismo alla Sapienza illustrato dallo studio ed insegnamento di San Vincenzo Pallotti », *Doctor Communis*, Rivista della Accademia Pontificia di San Tommaso, n°3, 1984, pp.262-277.

⁹ Cf. Bruno Bayer, *Paul de Geslin compagnon de saint Vincent Pallotti. Écrits et lettres*, Edition du Dialogue, Paris 1972, pp.70-85.

¹⁰ Cf. OCCC I, pp.152-189. Il s'agit notamment de la *Procure* sous la protection de saint Pierre dont la mission consistait à promouvoir la culture spirituelle, scientifique et pastorale du clergé, d'où l'insistance de Pallotti sur la vocation sacerdotale qui reparaitra également dans notre texte.

¹¹ Cf. OCCC VII, pp.1-406.

La pastorale des vocations

20. [**Vocation : don de Dieu**] Puisque chaque vocation est un don de Dieu fait à son Eglise¹², Pallotti insiste beaucoup sur la prière pour les vocations. Selon lui, toute démarche humaine de la formation des candidats à la vie consacrée serait inutile, s'il manque le don de Dieu. Et l'on n'aura jamais des bons prêtres ou frères, c'est-à-dire des prêtres et des frères saints, instruits et totalement engagés dans le ministère apostolique, si Dieu ne les donne pas à son Eglise. Le premier engagement de la pastorale des vocations demeure donc la prière¹³. Pallotti l'a considérée comme un moyen infaillible pour obtenir des vraies vocations¹⁴.
21. [**Vocation : effort de l'homme**] Etant un don de Dieu, chaque vocation est aussi un effort de l'homme. Don Vincenzo donnait à cet effort plusieurs noms. Il aimait parler de la *correspondance à la vocation*, en demandant à Dieu pardon pour y avoir peu correspondu¹⁵. Il parlait aussi de *l'esprit de sacrifice* : « Comme notre Seigneur Jésus-Christ est venu en ce monde, a vécu, et est mort en esprit de sacrifice, ainsi tous ceux qui entrent dans l'état ecclésiastique doivent y vivre et mourir en esprit de sacrifice »¹⁶. Signalons que Pallotti appelait les ecclésiastiques qui ne fournissaient aucun effort pour correspondre à leur vocation : « sans esprit », les considérant « malheureux » pour eux-mêmes, et une « disgrâce pour le peuple de Dieu »¹⁷.
22. [**Signes de la vraie vocation**] Le responsable des vocations devrait être extrêmement attentif et prévenant quant aux signes de la vraie vocation qui apparaissent chez les jeunes qui nous arrivent. Il devrait faire de sorte que ces jeunes progressent sérieusement aussi bien dans les études que dans l'esprit selon les circonstances du temps et du lieu. Parmi les signes de la vraie vocation Pallotti énumérait : les vrais talents, la nature comblée de grâce, l'inclination vers le sacré, et tous les autres qui font naître l'espérance que ces jeunes deviendront des bons ouvriers évangéliques¹⁸.
23. [**Se disposer**] Aux jeunes qui frappaient à la porte d'une maison de formation, Pallotti proposait quelques exercices pour *se disposer* à la vie consacrée¹⁹ : a/ être intimement persuadés de leur indignité d'avoir le don de la vocation, la grâce d'y correspondre, et d'y rester toujours fidèles ; b/ demander humblement à Dieu de tels dons, grâces et faveurs ; c/ n'aspirer à aucune autre chose sinon à vivre pour la seule gloire de Dieu et les avantages des peuples ; d/ s'exercer dans la maîtrise de ses passions et dans l'esprit de sacrifice.

¹² Cf. OOCC I, p.157.

¹³ Cf. RdC, n°16.

¹⁴ Cf. OOCC I, p.153. Signalons qu'à cette intention, Pallotti compose des très belles prières pour les vocations. Voir par exemple : La litanie « Envoie des ouvriers à ta moisson » (OOCC XI, p.400-410), ou une autre litanie « Pour obtenir des ouvriers évangéliques » (OOCC IV, p.39-40).

¹⁵ Cf. OOCC X, p.582 et p.585. En ce qui concerne la vocation au sacerdoce Pallotti écrit : « Pour se faire prêtre, il est nécessaire d'avoir la vocation. Je prierai le Seigneur pour qu'il ne permette, ni à moi-même ni aux autres, d'entrer dans l'état ecclésiastique sans être appelés ; et que ceux qui y sont déjà, qu'il les sanctifie ; et que ceux qui y sont sans être appelés, qu'il les appelle et les sanctifie ; et qu'il fasse *correspondre* les vrais appelés à leur vocation » - OOCC X, p.562.

¹⁶ Cf. OOCC I, pp. 157-158. Il s'agit ici du «Règlement de vie pour ceux qui aspirant au sacerdoce».

¹⁷ Cf. *ibid.*, p.164.

¹⁸ Cf. *ibid.*, pp.153-154.

¹⁹ Cf. *ibid.*, pp.157-158.

24. **[Se conduire]** Aux mêmes jeunes, Pallotti conseille d'avoir un certain style de vie et une hygiène de vie, adaptés à leur projet. Voici une liste de moyens utiles à cette fin²⁰ : a/ assurer une vie de prière personnelle, faisant chaque jour les mêmes prières que font tous les bons chrétiens ; b/ régler sa journée de manière qu'on vive toutes les choses en état de préparation et de remerciement continus ; c/ lire chaque jour un chapitre des saints Ecritures ; d/ s'adonner avec soin et engagement aux études, en se rappelant qu'il est nécessaire que le clergé soit bien formé pour soutenir la confiance du peuple par l'exemple et les conseils ; e/ prendre part à la vie de l'Eglise locale par la participation à des groupes et des associations apostoliques, et en se cultivant en esprit, en science et en ministère évangélique ; f/ mettre en place un accompagnement spirituel personnel, indispensable à toute recherche de vocation, en se choisissant un confesseur et un directeur spirituel avec lequel l'on s'entretiendra au moins une fois par mois, et chaque fois que le besoin se présente ; g/ s'organiser pour pouvoir vivre une fois par mois une recollection afin de toujours progresser dans les vertus, et spécialement dans le zèle et la charité apostolique ; h/ faire une fois par an, durant huit jours, les Exercices spirituels de saint Ignace sous la conduite d'un directeur expérimenté ; i/ loger, s'habiller, parler avec modestie, sobriété et simplicité ; j/ éviter ce qui ne nourrit pas mon projet, en fréquentant ce qui édifie et construit.

Le Postulat

25. **[Se décider à imiter en tout Jésus-Christ]** Quand quelqu'un, peu importe sa condition ou son grade, fait la demande d'entrer dans la Congrégation, le responsable du Postulat lui fera prendre conscience que ce qui est premier, ce n'est pas de choisir un ministère ordonné ou la vie consacrée, mais de suivre le Jésus-Christ. C'est pourquoi l'on expliquera clairement à tout postulant les quatre points suivants : a/ l'obligation d'imiter en tout Jésus-Christ ; b/ que personne n'en peut être dispensé ; c/ que tous ceux qui veulent vivre dans la Congrégation doivent être, autant que possible, des parfaits imitateurs du Christ ; d/ ayant une vraie et généreuse disposition du cœur pour l'imiter en observant les Règles et les ordres des supérieurs et des directeurs spirituels²¹.
26. **[Illusions et fausses pistes]** Pallotti mettait en garde contre quelques fausses pistes dans le discernement des vocations. Il disait que parmi les postulants il y en a qui sont véritablement disposés à suivre en tout Jésus-Christ, et d'autres qui n'ont ni disposition véritable ni vraie vocation. Don Vincenzo invitait ainsi, tant le postulant que le responsable, à donner du temps au temps pour discerner. Du côté des fausses pistes, il attirait surtout l'attention au signe de l'impatience et le manque des doutes chez ceux qui n'ont pas de vocation. Quant à ceux qui ont la vraie vocation, ils seront au contraire tentés de remettre à plus tard leur réponse définitive. Pallotti tâchait de leurs faire comprendre qu'une relation au Seigneur se vit toujours comme un *appel et une réponse* dès le début de notre vie, et la réponse que je donne aujourd'hui prépare et conditionne celle que j'aurai à donner plus tard. L'oublier serait une grave illusion²².

²⁰ Cf. *ibid.*, pp.158-162 ; Voir aussi : OCCC XI, pp.311-316. En 12 points Pallotti présente un « Bref règlement de vie pour se disposer à entrer dans la vie religieuse ». Il insiste beaucoup sur cette attitude de « se disposer ».

²¹ Cf. OCCC VII, pp.10-12.

²² Cf. *ibid.*, p.12.

27. **[Discernement et finalité de la SAC]** Durant le Postulat, le responsable et le postulant lui-même, tâcheront de bien vérifier si le caractère, les dispositions et les qualités de ce dernier correspondent à la finalité et au développement des œuvres de l'Union de l'Apostolat Catholique²³. Ainsi, Pallotti conseilla de « recruter » les candidats en fonction de la mission propre de la Société de l'Apostolat Catholique, partie intégrante de l'Union de l'Apostolat Catholique, en mettant en relation la formation et l'apostolat.
28. **[Qualité et non quantité]** « Nous devons tenir fermement à ne pas avoir la manie de former un grand nombre, précise Don Vincenzo. Plutôt peu nombreux, mais plein d'esprit, puisque même un seul rempli de l'esprit de Jésus-Christ fera beaucoup ; tandis qu'un seul sans l'esprit de Jésus-Christ serait nuisible, même au milieu de tant de bons »²⁴. C'est pourquoi, avant d'accueillir qui que ce soit, il faut vérifier s'il est véritablement pieux, zélé, pacifique ; quels sont ses dons naturels ; s'il aime obéir plutôt que commander ; s'il sait endurer la fatigue et s'il est capable d'assumer des engagements d'une manière continue²⁵.
29. **[Jalons pour l'avenir]** Les obstacles et les illusions ne sont pas insurmontables. Les connaître et s'en méfier est déjà une sauvegarde. Les repères utiles pour un discernement fiable, découlent aussi, en positif, de ce qu'on repère en négatif. C'est pourquoi Don Vincenzo écrit en conclusion : « Le postulant connu comme il le faut pour son vrai bien ; la Congrégation et ses œuvres connues par le postulant, on peut alors procéder à son accueil en en précisant le jour et l'heure »²⁶.

La Période d'Introduction

30. **[Accueil des nouveaux membres]** Chaque candidat est un don de Dieu fait à notre Société. En l'accueillant, nous honorons notre Créateur. En lui donnant la meilleure formation possible, nous honorons ce don. Mais accueillir les jeunes nous met aussi à l'épreuve. Tout comme la naissance d'un enfant change la vie de toute la famille. C'est pourquoi Pallotti compare l'arrivée d'un candidat à la naissance du Christ à Bethléem²⁷.
31. **[Initiation à la *sequela Christi*]** Du fait que la finalité de la vie chrétienne, y compris « pallottine », consiste à être configuré au Seigneur Jésus, il est nécessaire de mettre en acte un tel itinéraire de formation qui permet de s'approprier progressivement les sentiments du Christ envers son Père. Don Vincenzo en était persuadé, c'est pourquoi il demandait de se réjouir après chaque nouvelle entrée dans la Congrégation, car avec elle nous arrive un vrai imitateur de Jésus-Christ²⁸. L'initiation à la *sequela Christi* devrait être une préoccupation centrale durant tout itinéraire formatif pallottin, et ceci tout au long de la vie²⁹.

²³ Cf. *ibid.*, p.13.

²⁴ OCCC III, p.327.

²⁵ Cf. *ibid.*, p.328.

²⁶ OCCC VII, p.14.

²⁷ Cf. OCCC VII, pp.19-20 ; II, pp.15-16.

²⁸ Cf. *ibid.*

²⁹ Pensons spécialement au *Mémoire pratique quotidien pour imiter notre Seigneur Jésus-Christ* (OCCC III, pp.34-39).

32. **[Initiation à la coopération]** L'initiation à l'imitation de Jésus-Christ est pour saint Vincent Pallotti une initiation à la *coopération* en faveur de notre salut. La communauté qui accueille le nouvel arrivé devrait être comme « Bethléem », précise Pallotti, c'est-à-dire une *Maison du pain* - symbole de notre petite Congrégation, car elle abonde dans des moyens nécessaires pour « acquérir la plus sublime perfection, celle de *coopérer* toujours davantage à la plus grande gloire de Dieu et au salut des âmes »³⁰. Nul cependant ne s'apprêtera à utiliser ces moyens, s'il lui manque « le plus vif, généreux et parfait désir de *coopérer* en tout et toujours, à la plus grande gloire de Dieu et au salut des âmes »³¹.
33. **[Quel apostolat telle formation]** Dans le contexte de l'époque où le repli identitaire caractérisait les différentes couches de l'Eglise et de la société, Vincent Pallotti insistait sur l'importance de « travailler ensemble ». Il a pris conscience de l'appel qui lui était adressé à devenir au cœur de l'Eglise « un trait d'union »³² entre toutes ses réalités. L'Union de l'Apostolat Catholique qu'il fonda en 1835, se proposa de réunir tous les chrétiens en vue de coopérer à l'accroissement et à la propagation de la foi, et à la consolidation de l'unité des chrétiens³³. Puisque ladite Union se voulait un espace de la coopération au sein de l'Eglise et que cette coopération était – selon Pallotti - le but principal de l'apostolat universel³⁴, l'art de coopérer avec Dieu et entre les hommes est devenu un des objectifs essentiels de la formation pallottine.
34. **[Un prélude à la coopération continue]** Parlant de la formation initiale au sein de la Communauté masculine de l'Union de l'Apostolat Catholique, Don Vincenzo Pallotti a énuméré quelques objectifs à poursuivre: a/ éprouver la vocation de celui qui veut faire partie de la Congrégation ; b/ le former à pratiquer l'esprit et la Règle de la sainte Institution ; c/ l'aider à se disposer pour acquérir la plus sublime perfection évangélique ; d/ l'aider à se mettre, avec discernement, à la plus parfaite imitation de Jésus-Christ, et notamment en suivant sa vie humble, pauvre, laborieuse, bienfaisante et cachée ; e/ et finalement, comme s'il voulait rappeler que la formation est une affaire de toute la vie, Pallotti a stipulé : « faire pratiquer à chacun la vie du parfait et constant sacrifice jusqu'à la mort, afin qu'il apprenne de la manière la plus active et parfaite, à *coopérer* à la plus grande gloire de Dieu, la plus grande sanctification de soi-même, et de ses proches »³⁵.
35. **[Faire naître la disponibilité à se laisser former]** Don Vincenzo, en pédagogue expérimenté et averti, ne disait pas que durant sa formation initiale le novice doit acquérir *la plus sublime perfection évangélique*, mais bel et bien, qu'il *s'y dispose*. En fait, la formation initiale est bien réussie seulement quand elle fait naître dans le jeune la disponibilité à se laisser former toute sa vie. Autrement dit, l'apprentissage de la coopération avec Dieu et avec les autres, n'est pas lié à des temps fixés. La coopération est une disponibilité et une liberté intérieure de continuer à apprendre tout au long de la vie, dans chaque circonstance, et à partir de chaque personne. Pallotti en

³⁰ OOCC II, pp.15-16.

³¹ Cf. *ibid.*

³² Cf. OOCC III, p.4 ; p.83

³³ Cf. OOCC IV, p.130 ; p. 315 ; OOCC VI, p.130.

³⁴ Cf. OOCC III, pp.177-178.

³⁵ Cf. OOCC II, pp.286-287.

parlait sans équivoque : la coopération doit être « constante »³⁶, « universelle »³⁷, « persévérante »³⁸, « libre »³⁹, et même « éternelle »⁴⁰.

La préparation au ministère ordonné et à la consécration perpétuelle

36. [**Toujours plus**] Don Vincenzo disait qu'il ne suffit pas d'entrer dans la Congrégation avec la disposition de pratiquer la vie du parfait sacrifice, car bien souvent le noviciat terminé et la première profession faite, on recule. Voilà pourquoi, « pour ne pas retourner en arrière, et pour vivre toujours dans la plus parfaite imitation de Jésus-Christ, c'est-à-dire coopérer efficacement aux œuvres de la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes, il est nécessaires que tout au long de sa vie chacun tende sérieusement et avec tout ferveur possible [...] à aller toujours de l'avant (*sempre avanti*), et à grandir toujours dans la sainteté et dans la perfection évangélique selon la Règle et l'esprit de la Congrégation »⁴¹.
37. [**Pédagogie de Nazareth**] Notre saint Fondateur aimait commenter les récits de l'enfance de Jésus selon l'évangéliste Luc⁴². Il était convaincu que la pédagogie de Nazareth, cachée mais porteuse de vie, est la seule capable de préparer les candidats au véritable ministère évangélique⁴³. C'est pourquoi il voulait que la Maison de Nazareth « serve de fil directeur pour toutes les maisons de notre petite Congrégation »⁴⁴, et spécialement pour les maisons de formation. C'est en suivant cette pédagogie que le candidat « au ministère public » est amené à progresser, comme Jésus, *en sagesse, en taille, et en faveur auprès de Dieu et auprès des hommes*, en attendant la maturité nécessaire pour se vouer à ce ministère, et pour s'y disposer avec soin »⁴⁵.
38. [**Sainteté, sagesse, santé**] En lisant la vie de saint Jean Berchmans, Vincent Pallotti, lui-même encore séminariste, écrivit : « Trois choses m'importent : la grande sainteté, la grande érudition et beaucoup de force physique. Quant à la première, il me la faut absolument. Pour les deux autres, c'est dans la mesure où elles concourent à la gloire de Dieu »⁴⁶. Dès lors, il n'est pas étonnant qu'en proposant un itinéraire formatif pour les siens, Don Vincenzo cherche à établir, et ceci à tous les niveaux de la formation, un lien étroit et intime entre la culture spirituelle, les sciences ecclésiastiques et les expériences apostoliques⁴⁷.
39. [**Une sorte de noviciat**] Pour les séminaristes diocésains qui se préparaient aux ordres sacrés, Pallotti proposa un parcours original qu'il appelait le « noviciat de l'Ordre ecclésiastique », ou le « noviciat du sacerdoce »⁴⁸. En le distinguant clairement du

³⁶ Cf. OCCC I, p.2 ; OCCC V, pp.307-308 ; OCCC VII, p.39. Voir aussi : *RdC*, n°15 : « La vie consacrée exige, de par sa nature, une *disponibilité permanente* chez ceux qui y sont appelés ».

³⁷ Cf. OCCC XI, p.327.

³⁸ Cf. OCCC I, p.94.

³⁹ Cf. OCCC V, p.73 ; OCCC IX, p.414.

⁴⁰ Cf. OCCC V, pp.210-211 ; OCCC X, p.280.

⁴¹ Cf. OCCC VII, pp.63-64

⁴² Cf. OCCC III, pp.65-72 ; OCCC VII, pp.18-114.

⁴³ Cf. OCCC III, p.71.

⁴⁴ OCCC VII, p.111.

⁴⁵ Cf. *ibid.*, p.112.

⁴⁶ OCCC X, p.537.

⁴⁷ Cf. OCCC I, pp.152-189.

⁴⁸ Cf. *ibid.*, p.167 et OCCC VII, pp.261-262.

noviciat religieux, Don Vincenzo a précisé son objectif comme suit : il s'agit de disposer le novice au sacerdoce et à la sainteté dans le monde. « Une sainteté expérimentée face aux épreuves des tentations et mûre, car pratiquée dans le temps »⁴⁹. Si le noviciat religieux disposait le candidat à la première profession et s'achevait ce jour-là, le « noviciat séculier » se terminait au moment de l'ordination sacerdotale et avait comme objectif de disposer le candidat à la sainteté dans le monde⁵⁰.

40. **[Intégrer la souffrance]** Dans ce contexte de la formation à la sainteté dans le monde, Vincent Pallotti invitait les séminaristes à « prendre leur croix ». En effet, il insistait sur l'importance de l'intégration du mystère du Christ crucifié dans la vie des prêtres, en les apprenant ainsi à suivre le Christ dans l'épreuve et dans la souffrance. Pallotti en parle à la suite de saint Paul : « Ceux qui sont au Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs » (Ga 5, 24), et il concluait que l'abnégation, l'effort et l'ascèse sont indispensables pour acquérir la sainteté expérimentée et mûre, rester fidèle à sa vocation, et suivre Jésus sur le chemin de la Croix⁵¹.
41. **[Les moyens]** Vincent Pallotti voulait réaliser les objectifs du « noviciat ecclésiastique » aux moyens des rencontres hebdomadaires. Les séminaristes s'organisaient alors dans les petits groupes sous le guide d'un prêtre responsable, pour un temps de la formation *spirituelle, intellectuelle et pastorale*. Pour cela, Don Vincenzo proposa toute une méthode de travail, en insistant beaucoup sur l'unité de ces trois domaines, la participation active de chacun des séminaristes, et en leurs faisant cultiver l'esprit de synthèse⁵².
42. **[La formation spirituelle]** En ce qui concerne la formation spirituelle, une seule chose compte d'après Pallotti : qu'à la fin de leur formation, les séminaristes connaissent et aiment le Christ, car c'est de son imitation qu'il s'agit en choisissant la vie du prêtre. Tous les autres arguments ne tiennent pas. C'est pourquoi, en chaque rencontre on abordera un aspect de la vie du Christ, en le précisant bien avant, par exemple : sa vie humble, pauvre, laborieuse, cachée, bienfaisante, etc. En fait, Don Vincenzo faisait remarquer que parler en général du Christ « est moins fructueux ». C'est pourquoi il insistait que durant chaque rencontre les séminaristes travaillent un seul aspect, mais en indiquant les leçons qui en découlent et les moyens à prendre pour se mettre réellement à l'imiter⁵³. En alternance avec l'étude de la vie du Christ, Pallotti proposait également la lecture du catéchisme romain pour valoriser la synthèse de la foi, et situer exactement le rôle du Magistère de l'Eglise⁵⁴.
43. **[La formation intellectuelle]** « Il ne suffit pas que le clergé soit saint – écrit Pallotti, il doit être aussi savant »⁵⁵. Etant personnellement convaincu de l'importance de la formation intellectuelle, Vincent Pallotti proposait aux séminaristes, après un temps de formation spirituelle, de se rassembler, toujours dans les petits groupes qui tenaient compte de parcours de chacun, pour « goûter la valeur, la qualité et la noblesse

⁴⁹ Cf. OCCC I, p.167.

⁵⁰ Cf. OCCC VII, pp.261-262.

⁵¹ Cf. OCCC I, p.169.

⁵² Cf. *ibid.*, pp.169-178. Pour développer « l'esprit de synthèse », faciliter l'intériorisation et intégration de la matière, Pallotti demandait par exemple, qu'au début de chaque nouvelle rencontre un des séminaristes résume la conférence précédente.

⁵³ Cf. *ibid.*, pp.170-171.

⁵⁴ Cf. *ibid.*, p.175.

⁵⁵ *Ibid.*, p.171

d'Écriture Sainte, et de la pensée des Pères et des Docteurs de l'Église »⁵⁶. En cherchant à leur faire aimer les études, Don Vincenzo faisait travailler chaque séminariste à travers les petites dissertations de 15 minutes sur un sujet choisi, soit en philosophie soit en théologie⁵⁷.

44. **[La formation apostolique]** Pour éviter qu'une fois ordonnés les jeunes prêtres ne sachent pas « exercer les saintes fonctions », Pallotti proposait d'organiser une formation pratico-pratique. Il suggérait d'introduire cette formation dès la première année du séminaire, mais selon un ordre et une méthode. Les théologiens apprenaient à faire la « prédication évangélique » : homélies, sermons, conférences, tandis que les philosophes et les humanistes apprenaient à « faire la doctrine » respectivement aux jeunes et aux enfants, mais aussi auprès des malades et des prisonniers. Les dimanches, ils donnaient la doctrine en paroisse⁵⁸.

La formation permanente

45. **[S'instruire sans cesse]** La formation dans notre tradition n'est pas le modelage d'un sujet passif dans le but de fournir, le jour de la consécration définitive, un produit standard : « un pallottin ». On n'est jamais « achevé ». On est toujours en devenir. Don Vincenzo Pallotti était très sensible à l'engagement personnel de chaque membre, et à sa disponibilité de grandir tout au long de sa vie. C'est pourquoi en faisant le commentaire de Lc 2, 40 et 46⁵⁹, il développa dans sa Règle deux chapitres à part sur l'obligation de s'instruire sans cesse⁶⁰. Son raisonnement est suivant : si Jésus grandissait et se fortifiait tout rempli de sagesse ; s'il écoutait et interrogeait les maîtres, alors qu'il était la sagesse par excellence, combien davantage nous, nous devrions nous laisser instruire et diriger. Par amour de notre Seigneur, nous devons donc « aimer recevoir des instructions et les rechercher avec empressement. Nous devons être plus avides de manifester notre ignorance. C'est par cette voie d'humilité que Dieu nous donnera une grande intelligence du salut »⁶¹.

46. **[La formation pour tous]** On ne s'instruit pas pour ses propres avantages. L'objectif fondamental de toute la formation est de « croître toujours dans la plus parfaite imitation de notre Seigneur Jésus-Christ, afin de coopérer efficacement aux œuvres de la plus grande gloire de Dieu et à la sanctification des âmes »⁶². Et puisque tous les chrétiens en sont obligés, chacun selon sa condition et sa vocation, ainsi « dans notre Congrégation non seulement les prêtres seront pleinement et pratiquement instruits, mais aussi les frères coadjuteurs »⁶³. Don Vincenzo énumérait aussi les champs d'études dans lesquels il faut « s'appliquer profondément et continuellement » : la Sainte Ecriture, l'histoire ecclésiastique, la théologie dogmatique et fondamentale, la théologie des sacrements, la liturgie et la théologie morale. Il précisait également que

⁵⁶ Ibid., p.173.

⁵⁷ Cf. *ibid.*, pp.173-174.

⁵⁸ Cf. *ibid.*, pp.175-177.

⁵⁹ « C'est au bout de trois jours qu'ils le retrouvèrent dans le Temple, assis au milieu des maîtres, à les écouter et les interroger » (Lc 2, 46).

⁶⁰ Cf. Dans la *Grande Règle* de 1839 : OCCC II, pp.56-61 et 81-86 ; dans la *Copia Lambruschini* de 1846 : OCCC VII, pp.63-68 et 88-93 ; dans la *Petite Règle* de 1847 : OCCC III, pp.47-48.

⁶¹ OCCC III, p.48.

⁶² OCCC VII, pp.63-64.

⁶³ Cf. *ibid.*, pp.90-91.

pour ceux qui enseignent, il est important de connaître les méthodes et les pratiques catéchétiques afin d'« instruire le peuple de telle manière, qu'ils se fassent comprendre même par les plus grands idiots et les moins intelligents »⁶⁴.

47. **[Les moyens]** Pour réaliser les objectifs de la formation permanente, Pallotti proposait une série de rencontres qu'il nomma : « Les conférences spirituelles », « Les conférences d'étude », « Les exercices spirituels », « L'Assemblée mensuelle », et « Le Collège des érudits ». Ce qui frappe quant à la méthodologie proposée par Pallotti pour ces différentes rencontres, c'est leur dynamique, leur variété et leur simplicité. Chaque ecclésiastique était invité à y participe activement. Elles touchaient à la fois le cœur et la tête. La vie quotidienne, la lecture des signes du temps, les besoins de l'Eglise et du monde, le ministère apostolique, tout y trouvait sa place. C'était une sorte de « groupe de soutien » en même temps que la formation continue. Pallotti insista également que toutes ces rencontres soient ouvertes aussi bien au clergé séculier qu'au clergé régulier, car « en unissant la force évangélique de l'un et l'autre clergé, les fruits des saintes entreprises seront plus efficaces et plus durables. Plus abondantes seront aussi les bénédictions du Père céleste pour les perpétuer »⁶⁵.
48. **[La conférence spirituelle]** Une fois par semaine⁶⁶, pour au moins une heure et demi, le jour le plus opportun pour tous, on organisait la conférence spirituelle pour les ecclésiastiques. Son objectif consistait à les faire grandir toujours davantage dans l'imitation de Jésus-Christ, à promouvoir autant que possible, la plus grande gloire de Dieu et la plus parfaite perfection évangélique de soi-même et entre eux, et à se disposer ainsi au meilleur accomplissement de ministère apostolique⁶⁷. Pallotti explique que la méthode de ces conférences, pour être fructueuse, doit miser sur la simplicité, en touchant aussi bien la tête que le cœur⁶⁸. Voici les composants de chaque rencontre : l'apprentissage de chants grégoriens, la lecture et le partage évangélique autour du texte de dimanche à venir⁶⁹, une progressive lecture du Catéchisme romain avec un commentaire d'un ou des plusieurs prêtres choisis avant pour cet effet, un débat « dans la paix et la charité » autour d'un cas moral qui aurait été choisi lors de la conférence précédente, et la prière finale pour demander à Dieu d'envoyer des ouvriers à sa moisson⁷⁰.
49. **[La conférence d'étude]** Les conférences d'étude étaient organisées selon les besoins et les possibilités locaux, en alternance avec les conférences spirituelles. Elles avaient pour objectif de cultiver toujours davantage les sciences théologiques. Leurs sujets étaient planifiés pour toute l'année et imprimés pour que les prêtres puissent s'y disposer. Chaque thème était présenté par un prêtre désigné selon une méthodologie

⁶⁴ Ibid., pp.88-89.

⁶⁵ OOCC I, p.186.

⁶⁶ En présentant les conférences de Rome organisées près de l'Eglise de *Spirito Santo dei Napoletani*, Pallotti précisait qu'il s'agissait de « jeudi de chaque semaine ». C'est pourquoi, on les appelle souvent « conférences de jeudi » - cf. OOCC V, pp.571-585.

⁶⁷ Cf. OOCC V, pp.572-574.

⁶⁸ Cf. *ibid.*, pp.574-575.

⁶⁹ Quant au partage évangélique, Pallotti insistait qu'après la lecture de l'Evangile en latin, on lise aussi le texte avec ses notes en italien. Chaque participant était invité à dire non seulement ce qui le frappait, mais aussi ce qu'il voulait bien faire pour mieux suivre Jésus-Christ à partir de ce texte. Ce partage évangélique avait également comme objectif de nourrir la prédication dominicale. A la fin de partage, on distribuait à chacun un petit billet sur lequel était écrite une phrase de la Sainte Ecriture. Chacun la lisait à haute voix et la commentait brièvement (OOCC I, p.179).

⁷⁰ Cf. OOCC I, pp.178-180.

commune : l'argument, son état actuel, ses raisons, ses résolutions, la position du Magistère, la biographie et les recherches. Pallotti précise que tout cela doit se faire dans l'esprit d'humilité qui ne cherche pas à se gonfler d'orgueil, mais à édifier⁷¹.

50. **[Les exercices spirituels]** Pour faire grandir la ferveur, la perfection évangélique et le zèle du clergé, il était indispensable d'après Don Vincenzo, qu'une fois par l'an les prêtres se rassemblent pour une retraite spirituelle de 10 jours au moins. Comme méthode selon laquelle les exercices spirituels devraient être donnés, Pallotti suggérait celle d'Ignace de Loyola⁷². Au programme de chaque jour : deux temps d'oraison, deux temps de lecture spirituelle, deux conférences, et le soir, l'exposition du Saint Sacrement. Pour en profiter au maximum, Don Vincenzo conseillait de se retirer de préférence dans une Maison adaptée pour ce genre d'exercices, et de les faire « les portes fermées »⁷³. Ailleurs, il en donna d'autres consignes : silence complet, recueillement, solitude, l'accompagnement spirituel, la gratuité du temps, quelques mortifications extérieures, mais « dans la mesure où le Père spirituel le trouve opportun et nécessaire »⁷⁴.
51. **[Le Directoire]** « Pour ne pas retourner en arrière et pour vivre toujours dans la plus parfaite imitation de Jésus-Christ »⁷⁵, Vincent Pallotti proposait aux membres de sa Congrégation un Directoire d'un mois, tous les cinq ans⁷⁶. Voici comment Pallotti décrit *l'esprit* de cette formation : « On n'entre pas dans le Directoire par la formalité, mais pour en profiter, car nul ne peut prétendre qu'il soit parfait sur les chemins de Dieu. Que chacun se considère donc comme un enfant, le dernier des postulants, le dernier dans la Maison du Seigneur. Que tous se rendent dociles au règlement de Directoire, comme s'ils étaient les plus ignorants et les plus inexpérimentés de tous. En se laissant ainsi instruire, Dieu les comblera des lumières, des inspirations, des faveurs, des grâces, et de la plus grande intelligence. [...] Avec une telle correspondance et une telle fidélité, ils auront Dieu plus près d'eux ; ils seront plus proche de Lui »⁷⁷.
52. **[La formation culturelle]** Au responsable de la *Procure de saint Pierre* dont la mission consistait à promouvoir la culture spirituelle, scientifique et pastorale du clergé, Vincent Pallotti demanda de créer des liens avec les personnes cultivées et

⁷¹ Cf. *ibid.*, pp.180-182.

⁷² Soulignons que Don Vincenzo connaissait fort bien les Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola, et ceci à double titre : parce qu'il les faisait et parce qu'il les donnait lui-même. Il y a des textes qui en témoignent comme par exemple : « Les règles à observer par le Directeur des Exercices spirituels de saint Ignace, préparée par l'ordre de Père Claudio Acquaviva, le Préposé général de la Compagnie de Jésus ». Ce règlement en 10 points, est écrit de la main de Pallotti (cf. OCCC XI, pp.826-829). Vincent Pallotti y tient beaucoup. « Les Exercices spirituels [...] proposés par saint Ignace de Loyola – écrit-il, sont un moyen bien connu, très opportun car capable de changer l'homme et de le revêtir de l'homme nouveau, c'est-à-dire de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, personne n'en sera dispensé jamais [...], qu'il soit laïc ou clerc, même pas celui dont les vertus, la dignité, la grade et les qualifications soient très reconnus » (OCCC II, p.282). Ainsi, il demande de commencer le noviciat par quatre semaines des Exercices (cf. OCCC II, p.282) ; les séminaristes et les autres membres de la Congrégation les feront durant 10 jours chaque année (cf. OCCC II, pp.183-187) ; les missionnaires les feront durant un mois avant de partir dans les pays étrangers (cf. OCCC II, p.253) ; et même les élections du Recteur général en seront précédées d'une dizaine de jours (cf. OCCC III, p.17).

⁷³ Cf. OCCC I, p.184.

⁷⁴ Cf. OCCC II, pp.184-187.

⁷⁵ OCCC VII, pp.63-64.

⁷⁶ Cf. *ibid.*, pp.63-68. Les missionnaires devaient le faire tous les trois ans durant 15 jours. Ceux qui ne pouvaient pas voyager souvent, une fois arrivés, faisaient le Directoire pendant trois mois.

⁷⁷ *Ibid.*, pp.67-68.

savantes, en les réunissant dans une sorte de collège dit « des érudits »⁷⁸. En le faisant, Don Vincenzo visait certainement ce qu'on appellerait aujourd'hui la formation culturelle. Il suffit de voir les domaines auxquels il demande d'être attentif: la littérature religieuse, la sainte Ecriture et les Pères de l'Eglise, les langues orientales et occidentales, la philosophie et les sciences religieuses⁷⁹. Pallotti voulait stimuler la charité et le zèle des érudits, pour qu'ils coopèrent gratuitement aux œuvres de l'*Apostolat universel* que lui-même considérait comme *interessantissime* et « extrêmement utiles à l'Eglise »⁸⁰. La pieuse Société a besoin de leur érudition, et elle doit savoir en profiter selon « les temps et les besoins » - écrit Pallotti, tout en demandant de veiller sur *l'esprit religieux* de ces gens-là et sur leur coopération avec les autres Procures de la SAC qui, elles aussi, auront besoin de leur compétence et de leur aide⁸¹.

53. **[Discerner ensemble]** Vincent Pallotti parlait encore d'un autre moyen pour valoriser la formation permanente. Un moyen bien original et plutôt rare à l'époque, à savoir « l'Assemblée mensuelle pour promouvoir les œuvres de la plus grande gloire de Dieu »⁸². On appellerait peut-être cette *assemblée* aujourd'hui « le discernement communautaire apostolique »⁸³. En fait, il s'agissait d'une rencontre mensuelle du responsable de la Procure avec tous ses coopérateurs, pour « sortir à la lumière les besoins de l'Eglise et du peuple »⁸⁴. Don Vincenzo était très sensible aux signes du temps et à leurs exigences. Bien souvent il parlait de l'importance de « considérer attentivement l'état actuel du monde »⁸⁵, de « percevoir le temps actuel et ses défis »⁸⁶, ou encore « étudier les besoins de l'Eglise et du monde »⁸⁷. C'est ainsi que Pallotti

⁷⁸ Cf. OCCC I, pp.187-189.

⁷⁹ Pallotti savait merveilleusement réunir autour de sa *Société de l'Apostolat Catholique* un très grand nombre des érudits : peintres, musiciens, journalistes, avocats, professeurs d'université... Pensons seulement à Tommaso Alkusi (professeur des langues orientales), Giovanni Allemand (bibliste), Gioacchino Ventura (philosophe et écrivain), Francesca de Maistre (traductrice), Luigi Maria Santambrogio (avocat), Pierpaolo Azzocchi (médecin), Gaetano Morichini (architecte), Serafino Cesaretti (peintre), et tant d'autres.

⁸⁰ Cf. OCCC I, p.187 et OCCC III, p.30.

⁸¹ Cf. OCCC I, p.189. Notons qu'en inventant le système de treize *Procures*, qu'on appelle aujourd'hui « Conseils de coordination », Pallotti voulait sortir d'un quadrillage ecclésial classique en dépassant les frontières habituelles des diocèses, paroisses, etc., qui ne correspondaient pas à la stratégie fondamentale de sa Fondation, à savoir la coopération. En pensant donc sa Pieuse Union en termes de réseaux où la culture de la coopération tient une place centrale, Pallotti devait en même temps introduire le discernement apostolique communautaire. « L'on doit considérer avant tout - écrit Don Vincenzo, l'extrême importance [...] des réunions hebdomadaires, puisque de leur énergique exécution dépend en grand partie tout ce qui concerne la multiplication des moyens spirituels et temporaires, opportuns pour raviver la foi et rallumer la charité » (OCCC II, p.178).

⁸² Cf. OCCC I, p.183.

⁸³ La Loi de la SAC ne parle pas explicitement de « discernement communautaire ». Il existe cependant quelques numéros qui en parlent implicitement : par exemple au sujet d'un « échange d'informations et d'idées sur tout ce qui concerne l'activité des membres et de la communauté » (n°52), ou de « chercher ensemble à connaître la volonté de Dieu dans les circonstances concrètes de la vie de l'Eglise et du monde » (n°31). Cette question est clairement évoquée dans la lettre du Recteur Général, Martin Juritsch, sur les élections dans la Société de l'Apostolat Catholique : « Le elezioni nella nostra Società », *ACTA SAC*, vol. XII., pp.227-243. Notons que le même Recteur Général a envoyé « aux Supérieurs Majeurs de la SAC » la lettre de Peter-Hans Kolvenbach, Préposé Général de la Compagnie de Jésus, au sujet de « Discernement apostolique en commun » (cf. Curia Praepositi Generalis Societatis Iesu, Roma 1986/23), avec la demande de « l'étudier en profondeur, car elle peut nous donner de bonnes indications pour discerner ensemble et d'une manière spirituelle, les chemins à prendre par notre Société, pour savoir comment servir aujourd'hui l'Eglise et le monde » - La lettre du 26 mai 1987.

⁸⁴ Cf. OCCC I, p.183.

⁸⁵ Cf. OCCC IV, pp.387-388 et p.254.

⁸⁶ Cf. *ibid.*, pp.139-140.

⁸⁷ Cf. OCCC VII, p.3 ; X, p.135

voulait former des apôtres capables de comprendre les hommes de leur temps ; capables de se mettre ensemble pour chercher et agir selon la volonté de Dieu, et non pas la leur ; et capables de coopérer avec Jésus-Christ et entre eux, au salut de l'humanité.

54. **[Les formateurs]** Ce que Vincent Pallotti attendait du formateur, c'est avant tout qu'il soit « un homme de Dieu », et qu'il se donne à sa mission « jour et nuit »⁸⁸. Il était décidé pour une formation bien ordonnée et disciplinée, et c'est encore une autre qualité qu'il attendait du formateur⁸⁹. Mais Don Vincenzo demandait en même temps au formateur d'assumer sa responsabilité d'une manière bienveillante pour tous, y compris pour ceux qui n'ont pas de vocation⁹⁰, en veillant à la conduite des candidats d'une manière charitable, afin qu'ils apprennent à vivre au milieu du monde sans être du monde⁹¹. C'est pourquoi, Don Vincenzo demanda « les recteurs, les confesseurs, et les pères spirituels » de nos Maisons de formation de guider les candidats selon l'esprit de Jésus-Christ : doux, humble, serein, bienveillant, accueillant, fort, et aimable. Et il ajouta tout de suite, que puisque saint François de Sales était plein de cet esprit, par conséquent, ils suivront son exemple pour ce qui concerne la direction spirituelle⁹². Enfin, Pallotti faisait prendre conscience que personne n'est doté automatiquement du « don de gouverner et diriger les autres ». Il suggérait alors de demander ce don à Dieu, tout en se laissant gouverner et diriger soi-même⁹³.

*Pallotti comme directeur spirituel*⁹⁴

55. **[Le formateur du clergé]** Vincent Pallotti a compris que la formation d'un clergé « édifiant et rempli de zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, était un véritable besoin de son temps »⁹⁵. Selon lui, pour raviver la foi et la vraie charité, il était nécessaire que « le clergé soit édifiant par la doctrine, l'esprit évangélique et le vrai zèle apostolique »⁹⁶. Il voulait en même temps « supprimer tout mur de division entre le clergé séculier et le clergé régulier, [...] en amenant les uns et les autres à s'engager davantage aux œuvres du ministère évangélique avec l'esprit désintéressé et une vraie humilité »⁹⁷. Voilà pourquoi Don Vincenzo accepta de devenir le directeur

⁸⁸ Cf. OCCC I, p.155

⁸⁹ Pallotti demandait le responsable de la formation de ne pas oublier que « l'ennemi des âmes n'aime pas voir les Séminaires bien ordonnés et disciplinés, et il fera contre ceux-ci une guerre malicieuse et dangereuse. [...] S'il manque quelquefois à l'homme le courage et la confiance dans ce combat, qu'il se rappelle que la grâce de Dieu pour vaincre toutes ces difficultés ne lui manquera jamais » - OCCC I, p.155.

⁹⁰ Cf. OCCC VII, p.13.

⁹¹ Cf. *ibid.*, p.156.

⁹² Cf. *ibid.*, pp.15-16.

⁹³ Pallotti en est très formel: « Nul ne sera nommé au poste du recteur, du père spirituel, et du confesseur d'une des maisons de formation de la Congrégation, s'il n'est pas doté du don divin de gouverner et de diriger, et s'il n'est pas reconnu comme celui qui exerce avec une grande perfection la vie de sacrifice » - OCCC VII, p.17.

⁹⁴ Sur ce thème on peut consulter des excellents articles : Bruno Bayer, « Pallotti come direttore spirituale », *Apostolato Universale*, n°2, 1999, pp.46-54 ; Bruno Bayer, « Eredità degli scritti del Pallotti », *Apostolato Universale*, n°1, 1999, pp.36-44 ; Bruno Bayer, « Pallotti als Erzieher », *Apostolato Universale* n°7, 2002, pp.51-68 ; Ansgario Faller, « San Vincenzo Pallotti e i monasteri femminili romani », in : *Rivista Diocesana di Roma*, n°7/8, 1963, pp.429-433.

⁹⁵ Cf. OCCC III, p.31. C'est ainsi que Don Vincenzo parle dans son *Testament spirituel*, en précisant que c'est « notre Seigneur Jésus-Christ qui lui a fait connaître ce but spécial [de la formation du clergé] exigé par les circonstances du temps » (cf. *ibid.*, p.27).

⁹⁶ Cf. *ibid.*

⁹⁷ Cf. OCCC VII, p.3.

spirituel dans plusieurs séminaires et les collèges romains⁹⁸. Il aimait conseiller à ses séminaristes de « ne pas accélérer le jour de leur ordination », mais faire tout possible pour acquérir la sainteté et une solide doctrine »⁹⁹.

56. [**Le confesseur pour tous**] Sans risque de nous tromper, nous pouvons affirmer que Don Vincenzo Pallotti se consacra avec un dévouement particulier au ministère de la confession pour lequel il était recherché par de personnes de toute condition¹⁰⁰. Dans son *Journal spirituel* il exprime « un grand désir d'instruire, illuminer, perfectionner, convertir [...] les âmes », et même de « passer sa vie à guider les âmes dans la voie de la plus grande perfection »¹⁰¹. C'est donc au travers de son confessionnal que Pallotti forma le plus grand nombre de ses collaborateurs ecclésiastiques et laïcs¹⁰². Pour susciter l'esprit apostolique et créer parmi les religieuses un véritable apostolat de la prière, Vincent Pallotti avait entretenu le contact personnel avec tous les couvents féminins de Rome¹⁰³. Il était persuadé de l'importance de la direction spirituelle dans la vie des personnes consacrées et il savait le faire avec amour, diligence et finesse. Françoise de Maistre dira plus tard de lui : « Il y avait en lui quelque chose que je n'ai pas pu trouver dans d'autres serviteurs de Dieu [...]. C'était une expression de la bonté divine, une capacité d'apaiser une âme en touchant son point exact en peu de mots mesurés et efficaces »¹⁰⁴.
57. [**L'accompagnateur accompagné**] Vincent Pallotti savait que la meilleure façon d'aider les autres consiste à se faire aider soi-même. Ainsi, il montrait la voie aux autres avec d'autant plus d'humilité qu'il la cherchait lui-même. C'est pourquoi étant lui-même un guide spirituel recherché, il attribuait une grande importance à se faire accompagner. Pensons seulement à ses trois confesseurs Bernardino Fazzini, Salvatore Pascale et père Serafino dont le premier l'accompagnait durant 30 ans¹⁰⁵. Mais Don Vincenzo va beaucoup plus loin. Tout en guidant pendant dix-neuf ans Elisabetta Sanna, il se faisait accompagné d'elle, conseillant aux autres de faire de même. En effet, cette pauvre veuve savait si bien donner de bons conseils et le goût de Dieu, qu'elle était considérée par la naissante communauté des prêtres et des frères comme leur « mère spirituelle »¹⁰⁶. « On l'a tellement estimée – dira plus tard au sujet

⁹⁸ Cf. Francesco Amoroso, *San Vincenzo Pallotti romano*, op. cit., pp.59-63.

⁹⁹ Cf. OCL IV, p.52 ; Bruno Bayer, « Pallotti als Erzieher », art. cit., pp.51-68.

¹⁰⁰ Cf. Bruno Bayer, *Paul de Geslin compagnon de saint Vincent Pallotti*, op. cit., pp.39-41.

¹⁰¹ Cf. OCCC X, p.23 et pp.204-205.

¹⁰² Nous pensons notamment à Giovanni Allemand, Giuseppe Valle, Domenico Santucci, Francesco Virili, Tomaso Alkusi, Luigi Nicoletti, Emilia Longhi, Francesca de Maistre, Luisa Maurizi, Elisabetta Sanna, Geltrude Costantini, cardinal Lambruschni, et tant d'autres.

¹⁰³ Cf. Ansgario Faller, « San Vincenzo Pallotti e i monasteri femminili romani », art.cit. Notons que Pallotti inscrit à l'*Union de l'Apostolat Catholique* 39 couvents féminins romains et 30 des environs romains (cf. ibid., p.429). Fabio Ciardi fait remarquer que « Pallotti avait pratiquement le contact avec toutes les communautés féminines présentes en ce temps à Rome : 92 en 1873. Leur nombre en 1850 n'a pas été moindre » - cf. « Vincenzo Pallotti et les consacrés », *Apostolato Universale*, n°9, 2003, p.41.

¹⁰⁴ Cf. OCL IV, pp.389-390.

¹⁰⁵ Cf. Bruno Bayer, « Pallotti come direttore spirituale », art. cit., pp.48-50 ; Voir aussi : Jan Kupka, « Vincenzo Pallotti e i suoi primi collaboratori : preti, fratelli, suore e laici », in *Apostolato Universale* n°7, 2002, p.75 ; Johannes Hettkenkofer, *Ven. Vincentius Pallotti in relatione cum beato Gaspare del Bufalo et parrocho Bernardo Fazzini*, in *Analecta PSM* II, Romae 1938, pp.580-595.

¹⁰⁶ Cf. Jan Korycki, « Vincenzo Pallotti e i suoi amici santi », in *Apostolato Universale* n°8, 2002, p.108.

d'Elisabeth Sanna Dominique Porrizzo, que notre maître des novices avait l'habitude de nous envoyer auprès d'elle pour demander des conseils »¹⁰⁷.

58. **[La direction spirituelle épistolaire]** A l'instar de ses maîtres spirituels et notamment saint François de Sales, Don Vincenzo pratiquait aussi la direction spirituelle au moyen de la correspondance¹⁰⁸. Grâce à ces lettres, nous découvrons en Pallotti un père plein d'intelligence paternelle et de finesse psychologique, un médiateur qui respecte le mystère de chaque personne, et un stimulateur exigeant et déterminé qui cependant ne manquait pas d'humour¹⁰⁹. Ainsi, à un Felice Randanini qui pendant neuf ans l'accabla de ses craintes, scrupules et inquiétudes, Pallotti répondait : « Vous êtes heureux, trop heureux, et vous vous rendez malheureux vous-même. Mettez fin à votre malheur imaginaire »¹¹⁰. Au même Randanini qui refusait obstinément de consentir à sa mission à Vienne, Pallotti écrivait : « Vous prétendez vouloir vivre dans un monde où il n'y aurait ni larmes ni deuils. Mais alors il faut aller au Paradis, *ubi non est neque luctus neque clamor* (cf. Ap 21, 4). Calmez-vous, finissez-en une fois pour toutes, ne vous plaignez pas d'un état qui vous a été préparé si bien par la divine Providence »¹¹¹. Ou encore : « Il n'est plus temps de penser, de parler et d'agir *ut parvulus*, mais *ut vir in Domino* (cf. 1 Co 13, 11) »¹¹².

59. **[De la sainteté désirée à la pauvreté offerte]** Partant de sa propre expérience, Pallotti savait que le progrès spirituel, comme tout progrès humain, connaît des étapes, passe par des points obligés de purification pour s'ouvrir à une disponibilité de plus en plus grande. Si l'on voulait décrire en une formule le tracé global de la croissance spirituelle selon Pallotti, on pourrait dire qu'elle va « de rien à tout », de la sainteté désirée à la pauvreté offerte. A Elzabette Cozzoli, qui se lamentait de l'absence de Pallotti à Rome et notamment à *Pia Casa* dont elle était la première supérieure, Don Vincenzo écrit : « Pour arriver à une profonde union en Dieu et avec Dieu, nous avons à passer par des fréquentes séparations [...]. Cherchez Dieu en toutes choses et toujours et vous le trouverez »¹¹³. Une autre fois, il dira à Paul de Geslin, un de ses compagnons : « Dans la *Vies des saints*, il manque toujours un chapitre. Lequel ? – lui répondis-je. C'est le plus long, mon cher enfant : et c'est celui de leurs imperfections »¹¹⁴.

¹⁰⁷ Cf. Jan Korycki, « Elzbieta Sanna, pierwsza kobieta w pallotyńskim Zjednoczeniu Apostolstwa Katolickiego », in : *W służbie prawdy i miłości. Powołanie do świętości i apostołstwa*, Pallottinum, Poznań 1998, pp.204-205.

¹⁰⁸ Les deux personnes auxquelles Pallotti adresse le plus grand nombre de lettres sont : Sœur Maria Geltrude Costantini (1780-1846), maîtresse des novices et puis supérieure des Visitandines à Rome (le père Faller parle de 327 lettres et petits billets ; cf. « Vincenzo Pallotti e i monasteri femminili », art. cit., p.432), et Don Felice Randanini (1810-1875), un prêtre romain, ami d'enfance de Pallotti, qui pendant neuf ans résidait à Vienne en tant que le secrétaire de la Nonciature apostolique. Pour son cas, il existe plus de 150 lettres qui lui ont été adressées par Pallotti.

¹⁰⁹ Cf. Wladyslaw Gajur, *Pallotti e i suoi principi nella formazione spirituale attraverso il rapporto con Felice Randanini*, Università Gregoriana, Roma 1993.

¹¹⁰ Cf. OCL II, p.155. Signalons que Pallotti joue ici avec des mots : « Siete Felice troppo felice, e vi rendete infelice da voi » (« felice », qui en italien est à la fois un prénom et un adjectif, signifie « heureux »). Cette manière de le guider s'était avérée efficace et fructueuse, puisqu'en 1848 Randanini sera nommé directeur spirituel au séminaire de Rome – cf. OCL II, p.326.

¹¹¹ Cf. OCL II, p.153.

¹¹² Cf. *ibid.*, p.149.

¹¹³ Cf. OCL III, p.42.

¹¹⁴ Cf. Bruno Bayer, *Paul de Geslin, compagnon de saint Vincent Pallotti*, op. cit., p.62.

60. **[La formation au discernement spirituel]** Un des rôles essentiels de l'accompagnement spirituel est d'aider à discerner ce qui fait grandir dans la vie spirituelle. Autrement dit, c'est le discernement qui est au cœur de tout accompagnement. C'est ainsi que Don Vincenzo accompagnait les siens. Il ne faisait pas à leur place, mais les aidait à discerner les chemins du progrès spirituel des chemins de la stagnation. Ainsi par exemple, à un tel Agostino Wunder, un jeune prêtre allemand qui dans une lettre le demandait dans quelles circonstances il est légitime de ne pas dire son bréviaire Pallotti a répondu : « Je n'ai pas l'intention de vous en rappeler la doctrine. Chaque moraliste bien avisé vous dira les circonstances dans lesquelles vous pouvez ne pas le dire. D'ailleurs vous avez des livres qui en parlent. Tenez cependant pour sûr que le ministère évangélique a un grand besoin de la récitation de l'Office Divin. Et plus il sera exacte, précise et pieuse, plus on contribuera à la gloire de Dieu et au salut des âmes »¹¹⁵. A un autre de ses accompagnés, Felice Randanini, qui cherchait un directeur spirituel, Pallotti écrit : « Rappelle-toi ce que dit l'Esprit Saint : Que soient nombreuses tes relations, mais pour les conseillers prends-en un entre mille » (Ecclésiaste 6,6)¹¹⁶.
61. **[Prière et coopération]** Don Vincenzo était persuadé que l'âme de toute coopération devrait être la prière. En effet, la coopération spirituelle tenait une place privilégiée dans l'Union de l'Apostolat Catholique depuis sa fondation. Les associés spirituels qui coopéraient aux œuvres apostoliques par la prière étaient considérés par Pallotti comme des membres les plus importants et les plus nobles de la pieuse Société¹¹⁷. En composant une très belle prière apostolique basée sur les paroles de Jésus « *La moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux* » (Mt 9, 38), Don Vincenzo voulait que celle-ci nourrisse en nous quotidiennement « le plus vif désir de coopérer avec Jésus par le moyen de la prière »¹¹⁸. Etant convaincu que le don de la coopération pour le salut de l'humanité s'obtient surtout par la coopération avec Dieu, Pallotti tourne ceux et celles qu'il accompagne vers cette relation de telle manière que l'auteur de l'édition critique de ses lettres dira de lui : « Le pivot de toute activité formative de Pallotti peut être synthétiser par cette phrase qu'on retrouve très souvent dans ses écrits : *Quant à vos problèmes, je n'ai pas beaucoup à vous dire : une seule parole Dieu. Dieu est avec vous* »¹¹⁹. Il va même proposer de « respirer et aspirer à la coopération chaque fois qu'on entend sonner les cloches de l'Eglise »¹²⁰, expliquant que c'est par le désir et la prière continue qu'on obtient ce don.
62. **[L'instrument de la divine Miséricorde]** Dans sa lettre du 16 août 1839 adressée à Francesco Virili, un des ses amis et collaborateurs, Pallotti supplie : « Priez, priez sans fin pour que je puisse écrire comme *un instrument de la divine Miséricorde* »¹²¹. C'est quand durant son séjour à Camaldoli Pallotti se trouva « immergé dans un océan de la miséricorde divine », que Dieu lui révélera « la véritable idée de la nature et des œuvres de l'Apostolat Catholique »¹²². En effet, Don Vincenzo considéra sa fondation

¹¹⁵ Cf. OCL II, pp.78-80. Sur Wunder, voir aussi : OCL II, pp.332-333.

¹¹⁶ Cf. OCL V, n°1122a. Voir aussi : Giovanni Hettenkofer, *Scritti del Ven. Vincenzo Pallotti, Supplemento e indice generale*, Roma 1939, p.39.

¹¹⁷ Cf. OCCC IV, pp.151-154 ; pp.357-358.

¹¹⁸ Cf. OCCC XI, pp.400-410 ; OCCC VII, p.242.

¹¹⁹ Cf. Bruno Bayer, « *Vinzenz Pallotti als Erzieher* », art. cit., p.68.

¹²⁰ Cf. OCCC VII, p.77.

¹²¹ Cf. OCL III, p.118.

¹²² Cf. OCCC III, pp.26-27.

comme « un don et une merveille de la Miséricorde infinie »¹²³. Plus encore, il se considérera lui-même « constitué dans l’Eglise comme un prodige nouveau de la Miséricorde »¹²⁴. Par conséquent, dans son travail de directeur spirituel, Pallotti insistait sur le fait que Dieu veut se servir de nous comme d’instruments de sa Miséricorde. Il va guider les personnes qui lui seront confiées à faire cette expérience, c’est-à-dire à se recevoir et à se savoir au sein de l’Eglise comme un instrument de la divine Miséricorde.

Quelques critères-clés à considérer dans la formation pallottine

63. **[Critérium anthropologique]** En psychologue pénétrant, comme l’attestent plusieurs écrits, Don Vincenzo fouille souvent et dévoile ses propres faiblesses, ses replis, ses malices, tout son côté sombre¹²⁵. Faut-il n’y voir que, poussé et exagéré, un pessimisme anthropologique ? Nous ne le pensons pas. Certes, Pallotti était sans illusion sur la nature humaine : « Nous sommes tous des fils d’Adam » - écrit-il¹²⁶. Mais malgré des apparences de pessimisme anthropologique, Don Vincenzo ne désespère jamais de l’homme. « A cause de Jésus-Christ, je ne veux pas désespérer », confesse-t-il. Lui, il me connaît et me comprend de façon la plus parfaite »¹²⁷. Et dans *Dieu l’amour infini*, Pallotti écrit : « Vous m’accordez, ô mon Dieu, de toujours apprécier et estimer mon âme, ainsi que celle de mon prochain »¹²⁸. Il s’en suit, que la formation pallottine devrait éduquer à cette estime de soi-même et de l’autre.
64. **[Critérium de l’imitation du Christ]** Passionné pour l’infinie gloire de Dieu et le salut des hommes, Don Vincenzo Pallotti conçoit l’itinéraire formatif comme un apprentissage de l’imitation du Christ, *Apôtre du Père*, qui consiste à coopérer avec Dieu et avec les frères, autant que cela peut se faire, pour le salut de l’humanité¹²⁹. C’est pourquoi la capacité de coopérer avec Dieu et avec les autres sur les pas de Jésus, *Envoyé du Père*, devrait être considérée comme un des critères fondamentaux de discernement pallottin, et « le cœur battant » de toute notre formation.
65. **[Critérium marial]** Pallotti voit en Marie le modèle de la donation totale à Dieu¹³⁰. Mais avant tout, il voit en elle la mère capable de modeler en lui, et en chacun de nous, son propre Fils. Et puisqu’il veut être totalement transformé en Jésus, il demande à Marie, qu’il appelle aussi « maîtresse de la vie spirituelle »¹³¹, de le lui obtenir. Dans l’itinéraire de la formation pallottine, Marie est celle qui nous apporte la connaissance intérieure du Christ, et nous introduit dans l’intimité familiale de la Sainte Trinité où le

¹²³ Cf. OOCC X, pp.196-199.

¹²⁴ Cf. *ibid.*, p.211.

¹²⁵ Nous pensons notamment au bilan de ses cinquante-cinq ans de vie (cf. OOCC X, pp.276-282) ; ou encore, à des pages écrites lors de ses exercices spirituels en 1842 (cf. OOCC X, pp.682-737). Il est intéressant de noter que dans le bilan de ses 55 ans de vie Pallotti s’examine d’abord en tant que l’homme, ensuite comme chrétien, et enfin comme prêtre.

¹²⁶ Cf. OOCC I, pp.108-109.

¹²⁷ Cf. OOCC X, p.701.

¹²⁸ Cf. OOCC XIII, p.64.

¹²⁹ En effet, dans *Les méditations pour chaque jour*, Pallotti affirme que parmi toutes les divines perfections que Dieu communique à ses créatures, la plus divine est le don de coopérer au salut des âmes. Ceux qui profitent d’un tel don sont les plus parfaits imitateurs de Jésus-Christ, lequel est venu sur cette terre afin d’accomplir l’œuvre de la rédemption des âmes pour la gloire du Père céleste - cf. OOCC XI, p.256.

¹³⁰ Pallotti compose une sorte de litanie en attribuant à Marie des différents titres. Il l’appelle, entre autres : « toute en Dieu et toute de Dieu » - cf. OOCC XI, pp.96-99.

¹³¹ Cf. OOCC X, p.159.

Saint-Esprit se manifeste comme une « éternelle communication » de l'amour infini du Père et du Fils¹³².

66. **[Critérium de l'amour]** Il n'y a pas qu'une seule manière d'être pallottin. Mais ce qui nous unit, en nous permettant une grande variété et flexibilité, c'est l'amour, tel que saint Paul présente dans sa lettre aux Corinthiens¹³³. De cet amour Pallotti fait « l'âme de la Congrégation »¹³⁴, et le moteur de tout engagement apostolique. La charité apostolique le pousse à la conquête des âmes et au service de tous les hommes, des plus humbles aux plus grands. Il vient au secours de la jeunesse abandonnée, des soldats, des malades, des exclus, des prisonniers, des érudits, de la noblesse romaine et des pauvres paysans des environs de Rome. Il voudrait même pouvoir se changer lui-même en mille choses pour donner à tous ce dont ils sont privés : « Je voudrais devenir nourriture pour rassasier les affamés ; vêtement pour revêtir ceux qui sont nus ; boisson pour rafraîchir le assoiffés ; remède pour soulager les souffrances des malades ; lumière pour éclairer ceux qui sont aveugles physiquement ou spirituellement »¹³⁵.
67. **[Critérium de l'amour de l'Eglise]** Un amour profond de l'Eglise et une adhésion au Pape et au magistère¹³⁶, est une autre caractéristique qui doit distinguer l'itinéraire formatif pallottin. En fait, Don Vincenzo aimait passionnément l'Eglise. Tout en plaidant pour une ecclésiologie vivante et inventive¹³⁷, il voulait du même coup tout faire en symphonie avec l'Eglise catholique, apostolique et romaine. Ses intuitions novatrices, il les passe toujours au crible de discernement ecclésial : « Je soumets tout au jugement de la sainte Mère Eglise ; je crois à tout ce qu'elle croit et enseigne, et je refuse tout ce qu'elle refuse, maintenant et toujours »¹³⁸.
68. **[Critérium de la « trompette évangélique »]** Pallotti était un apôtre aux idées larges et ouvertes. Tout sectarisme, exclusion, mentalité d'assiégée lui ont été étranges et étrangères. Il voulait mobiliser tout homme à la coopération pour la gloire de Dieu et le salut de l'humanité, d'où son ouverture à la diversité des langues, des rites, des peuples et des cultures. Si Don Vincenzo vivait aujourd'hui, il serait certainement engagé dans tout dialogue œcuménique ou interreligieux. C'est à cette ouverture et à cette coopération avec tous, laïcs et ecclésiastiques, hommes et femmes, riches et pauvres, érudits et sans instructions que Don Vincenzo formait les siens quand il leur expliquait que la « pieuse Société s'appelle l'*Apostolat Catholique* [...], parce qu'elle entend être de façon permanente dans l'Eglise de Jésus-Christ comme une *Trompette évangélique* qui appelle tous, invite tous, réveille le zèle et la charité de tous [...], afin

¹³² Cf. OOCC X, pp.195-196.

¹³³ Cf. 1 Co 13, 4-8.

¹³⁴ Cf. OOCC III, pp.109-111. De la devise paulinienne *Caritas Christi urget nos*, Pallotti fait la sienne et celle de toute sa Fondation.

¹³⁵ Cf. OOCC X, p.115.

¹³⁶ Pallotti veut, par exemple, que sa Fondation de l'Apostolat Catholique soit « sous la dépendance absolue et immédiate du Papa » (cf. OOCC IV, p.31). Notons encore que le jeune Pallotti, alors qu'il se prépare au sous-diaconat, fait un vœu spécial privé de croire à tous les articles du *Credo* chrétien (cf. OOCC X, p.521).

¹³⁷ « J'ai senti, ô mon Dieu [...], que vous avez daigné de créer et de former en moi un prodige nouveau de la miséricorde, en me constituant dans votre Eglise comme un prodige nouveau de la Miséricorde » (OOCC X, p.211). Il n'est pas difficile de constater que Don Vincenzo a la conscience non seulement d'être constitué dans l'Eglise « un prodige de la miséricorde », mais également il se voit « un prodige nouveau ». C'est cette conscience de la nouveauté qui, entre autres, alimentera en Pallotti la créativité et le courage de s'engager sur des chemins nouveaux et inconnus dans l'Eglise.

¹³⁸ Cf. OOCC X, p.290.

que tous, dans tous les temps, avec un zèle toujours croissant et proportionnellement aux divers besoins de cette Eglise, coopèrent efficacement et constamment [...] aux entreprises évangéliques dudit *Apostolat Catholique* »¹³⁹. C'est à former cette « mentalité de la trompette évangélique au sein de l'Eglise », que la formation pallottine, de tous les temps, est appelée.

69. [**Critérium de l'engagement et de ferveur**] Don Vincenzo Pallotti s'attaque beaucoup, dans ses écrits, contre l'oisiveté des ecclésiastiques. « L'oisiveté d'un ecclésiastique - écrit-il, est très nuisible à lui-même, aux autres, et à l'honneur de Dieu »¹⁴⁰ ; « Un ecclésiastique oisif dans son ministère finit par devenir un grand ennemi de Dieu, un grand traître de l'Eglise, et un grand ennemi de soi-même »¹⁴¹. C'est pourquoi, « nous avons le devoir de chasser sans cesse de la communauté, comme de chaque individu et de chacun de nous, le plus petit degré d'oisiveté »¹⁴². Dans ce contexte, Pallotti se propose d'étudier, et veut que les autres le fassent de même, avec l'ordre, c'est-à-dire en unissant les études ecclésiastiques à la prière ; avec l'engagement et la ferveur, et avec la pénétration¹⁴³. Il veut faire « tout possible », car il est persuadé que « Dieu soutiendra tout, quand nous ferons tout avec la certitude que nous ne pouvons rien sans Lui »¹⁴⁴.
70. [**Critérium d'universalité des méthodes et des moyens**] Dans tout itinéraire formatif pallottin, il est absolument nécessaire de considérer la variété des moyens que Pallotti se donne et propose aux autres pour former en l'homme une sorte de « *fabrica spirituale* »¹⁴⁵. En effet, Don Vincenzo attache une grande importance aux moyens, parce que le fait de s'en servir ou non, est en seul pouvoir de l'homme¹⁴⁶. Et puisque chacun doit s'en servir selon sa propre dynamique¹⁴⁷, Pallotti prône l'universalité des méthodes et des moyens. Sa pédagogie ne s'attache d'une façon exclusive à aucune école spirituelle, aucune méthode, aucune formule. C'est une pédagogie ouverte, inclusive et universelle. Sa spécificité consiste à faire coopérer toutes les méthodes, toutes les écoles, tous les moyens *nécessaires* et *opportuns*, aptes à former les

¹³⁹ Cf. OCCC I, p.4-5. Ailleurs Pallotti dira au sujet de cette coopération avec tous : « Cette Association permet à chacun, sans exception, de coopérer à l'Apostolat Catholique » - cf. OCCC IV, p.124.

¹⁴⁰ OCCC X, p.567.

¹⁴¹ Ibid., p.575.

¹⁴² Cf. OCCC III, pp.73-74.

¹⁴³ Cf. OCCC X, p.576 et 585.

¹⁴⁴ Cf. OCL II, p.56.

¹⁴⁵ Cf. OCCC XII, p.150. C'est un des thèmes pauliniens que Don Vincenzo développe ici. Cette « construction spirituelle » a comme fondement, la foi ; comme murs, l'espérance ; comme toit, la charité. Les moyens « nécessaires et opportuns » serviront comme des instruments pour cette construction. En voici quelques exemples : prières jaculatoires (OCCC V, p.354) ; horloge de la passion (OCCC V, pp.539-540 ; VII, p.314 ; X, p.12 ; XI, pp.73-80) ; lecture spirituelle (OCCC X, p.548) ; *lectio divina* (OCCC X, p.552 ; XIII, p.454) ; direction spirituelle (OCCC VII, pp.82-87 ; XI, p.900) ; confession (OCCC VII, p.75 ; X, p.755, pp.789-791) ; journal spirituel (OCCC XI, p.216 ; XIII, p.556) ; office divin (OCCC XIII, pp.437-438) ; méditation (OCCC X, p.560) ; examen de conscience (OCCC X, p.548 ; XIII, p.426) ; visite au saint Sacrement (OCCC X, p.128 ; XI, pp.300-304) ; Eucharistie (OCCC XII, p.188 ; XIII, pp.743-750) ; les « stampine », c'est-à-dire les images ou les petits billets à afficher ou lire souvent (OCCC IX, pp.412-413 ; XI, pp.830-831) ; chemin de la croix (OCCC XIII, pp.752-756) ; dévotion au Sacré-Cœur (OCCC V, p.542 ; XIII, pp.1367-1368), etc.

¹⁴⁶ Cf. OCCC X, p.279. Pallotti s'excuse ici devant Dieu de ne pas utiliser tous les moyens qui étaient à sa disposition.

¹⁴⁷ Pallotti estime beaucoup « les moyens que Dieu nous suggère » (cf. OCCC X, p.605). A un des ses disciples, le Père Francesco Virili, il conseille François de Sales comme maître de l'oraison, mais il ajoute tout de suite : « Comme méthode d'oraison mentale, l'on choisirait celle que l'esprit trouve la plus facile et la plus fructueuse » (cf. OCL III, p.78). A une autre personne, il conseillera Philippe Néri et l'esprit de l'Oratoire (cf. OCCC V, pp.456-457), Pierre d'Alcantara et Thérèse d'Avila (cf. OCCC X, pp.217-219 et 237-242), ou Ignace de Loyola (cf. OCCC II, p.282).

candidats en fonction d'un « apostolat universel, exercé sur les traces du Christ Apôtre »¹⁴⁸.

71. **[Critérium de la passion pour la symphonie]** La passion pour la symphonie se manifeste chez Don Vincenzo à travers une de ses expressions utilisée souvent dans le contexte de la formation, à savoir : « ni trop, ni trop peu »¹⁴⁹. C'est comme si Pallotti voulait dire que ni une situation de trop grand manque, ni état de trop grande satisfaction ne favorisent pas le développement de la personne. La meilleure formation est celle où l'on expérimente aussi bien les moments de manque et d'insatisfaction que les moments de plénitude et du bonheur. En mettant en valeur l'art de la coopération, Pallotti privilégie également la variété, l'harmonie, et la mesure, c'est-à-dire un ensemble de charismes, de méthodes et de moyens qui concourent à un même effet. Ainsi, par exemple, étant pleinement lié à l'ambiance de piété de son temps, Pallotti encourage à prendre part aux différentes confréries et les tiers ordres, en favorisant la connaissance mutuelle et la coopération entre eux¹⁵⁰. On peut dire que Don Vincenzo pratiquait et faisait pratiquer au sein de l'Eglise de son temps, ce que le Pape Jean Paul II appelle aujourd'hui « la spiritualité de communion »¹⁵¹.
72. **[Critérium de trois promesses spécifiques]** Il existe certaines qualités de la vocation pallottine que Don Vincenzo codifia en promesses dès le début de la fondation. Il s'agit de la persévérance, la communauté des biens et l'esprit de service¹⁵². Elles spécifient notre style d'engagement apostolique ainsi que notre fidélité à Dieu et celle des uns envers les autres. Cela signifie que notre mission commune a priorité sur notre programme personnel, et que nous ne sommes pas les uns les autres, mais les uns grâces aux autres¹⁵³. C'est pourquoi Don Vincenzo nous veut voir « mener une vie commune parfaite »¹⁵⁴, en mettant au service de l'apostolat, et ceci sans nous lasser, tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons. Signalons finalement qu'en parlant de la persévérance, Pallotti insistait beaucoup sur la dimension de don : « Je ne suis pas digne d'avoir le don de la sainte persévérance, [...] mais vous, mon Dieu, vous me le concéder dans votre miséricorde »¹⁵⁵. Et plus loin il ajoute : « Ô mon Dieu, c'est vous qui êtes ma persévérance »¹⁵⁶.
73. **[Critérium des tensions à gérer]** Toute vie grandie et se développe à travers les tensions. Don Vincenzo les expérimentait dans sa propre vie, et aider les autres à les gérer d'une façon féconde. Ce sont notamment les tensions entre « sainteté et apostolat », « universel et particulier », « qualité et quantité », « nécessaire et opportun », « trop et trop peu », « engagement individuel et coopération avec tous ». Il dépend de nous que ces tensions soient destructives ou fécondes. Quant à Pallotti,

¹⁴⁸ Cf. *Mémoire et prophétie*, n°23. La formation en soi n'a pas de sens, si elle n'est pas orientée vers la mission à accomplir. Puisque l'apostolat est universel, la formation doit en être aussi. Quel apostolat telle formation.

¹⁴⁹ Cf. OCCC II, p.159 ; III, p.36 ; X, p.536.

¹⁵⁰ Pallotti est entré dans la spiritualité du XIX^e siècle en s'inscrivant dans les dix-neuf diverses confraternités et les cinq Tiers Ordres. Il a eu le soin de prendre note de toutes ses inscriptions (cf. OCCC X, pp.497-503), en invitant les autres à faire pareil.

¹⁵¹ Cf. VC, n°46 et 50-51 ; NMI, n°43-45 ; RdC, n°28-30.

¹⁵² Cf. OCCC VIII, pp.13-14 et 24-28.

¹⁵³ Cf. LSAC, n°240 et 241.

¹⁵⁴ Cf. OCCC III, p.41.

¹⁵⁵ OCCC X, p.655.

¹⁵⁶ Ibid., p.735.

c'est à partir de ces tensions qu'il construit son itinéraire formatif en tâchant de gérer toutes ces tensions d'une manière féconde.

74. [**Critérium de *docibilitas***] En pédagogue expérimenté, Pallotti conçoit la formation comme un processus continu de vouloir apprendre tout au long de sa vie. En effet, Don Vincenzo ne dit pas que durant sa formation initiale le novice doit acquérir « la plus sublime perfection évangélique », mais bel et bien, qu'il doit « s'y disposer »¹⁵⁷. Les formateurs « devraient faire aimer aux candidats la vie spirituelle et méthodique, pour que *petit à petit* se forme en eux la vie ecclésiastique de plus en plus mature. Pour les y disposer et pour qu'ils se mettent sur ce trajet, ils utiliseront tout leur zèle possible »¹⁵⁸. La première formation est donc bien réussie seulement quand elle fait naître dans le candidat la *docibilitas*¹⁵⁹, c'est-à-dire la disponibilité à se laisser former toute la vie.
75. [**Critérium de la joie spirituelle**] L'esprit de la joie et le sens de l'humour permettent de maintenir l'équilibre dans la vie relationnelle et communautaire. Sans eux, nous devenons dangereux pour ceux que nous voulons servir, et pour nous-mêmes. Don Vincenzo Pallotti en est persuadé, c'est pourquoi il écrit : « La joie sainte et l'allégresse spirituelle étant de précieux fruits des dons de l'Esprit Saint, sont des caractéristiques qui distinguent les serviteurs du Seigneur [...] Qu'ils se rappellent que si un tel caractère leur manque, ils ne conduiront que peu d'âmes à Dieu, puisqu'à leur vue bien peu seront attirés à suivre Jésus-Christ »¹⁶⁰. C'est pourquoi Pallotti veut voir resplendir sur les visages de tous ceux qui sont et viendront dans la pieuse Société, la joie et la sainte allégresse¹⁶¹. Elles sont le thermomètre d'une saine évolution dans la vie à la suite du Christ.
76. [**Critérium de la réciprocité à l'intérieur de la communauté**] La coopération et la réciprocité avec nos partenaires ecclésiastiques et laïcs sondent forcément nos relations personnelles au sein de nos propres communautés locales. Autrement dit, la coopération et la réciprocité commencent à la maison, ou elles ne commenceront jamais. Voilà pourquoi Vincent Pallotti a fait de la communion des biens une promesse spécifique au sein de ses communautés¹⁶². C'est une promesse autour de la coopération à l'intérieur des nos communautés. De fait, au travers de cette promesse

¹⁵⁷ Cf. OCCC II, pp.286-287.

¹⁵⁸ OCCC I, pp.156-157.

¹⁵⁹ Nous faisons ici nôtre ce que le père Amedeo Cencini écrit dans son dernier livre au sujet de *docibilitas* : « *Docibilitas*, c'est la liberté de sujet de se laisser éduquer et former à partir de la vie, des autres, de chaque situation ; *docibilitas* n'est pas seulement *docilitas*, parce qu'elle est cette intelligence de l'esprit qui implique certains facteurs précis qui vont au-delà d'un accueil docile, obéissante et un peu passif. Elle est une implication active et responsable de la personne dans sa propre formation ; une attitude fondamentalement positive face à la réalité : une attitude de réconciliation et de gratitude face à sa propre histoire ; c'est une liberté intérieure et le désir intelligent de se laisser instruire de tout fragment de la vérité et de la beauté autour de soi ; une capacité de vivre les relations dans le respect de l'altérité, d'une interaction féconde, active et passive... jusqu'à s'en laisser former » - cf. Amedeo Cencini, *Il respiro della vita. La grazia della formazione permanente*, San Paolo, 2002, pp.34-35.

¹⁶⁰ OCCC II, pp.162-164.

¹⁶¹ Cf. *ibid.*, p.163. Il serait très intéressant de lire dans ce contexte certaines lettres échangées entre Pallotti et Randanini. Ce premier se penche avec beaucoup de délicatesse et de compréhension sur les problèmes qui lui sont confiés. Cependant ses avis et ses conseils ne manquent pas de nuances qui nous dévoilent la jovialité et le sens d'humour de Don Vincenzo. A ce propos voir : Bruno Bayer, « Pallotti come direttore spirituale », art. cit., p.52 ; du même auteur, « Eredità degli scritti del Pallotti », art. cit. pp.43-44.

¹⁶² Signalons que aussi bien les prêtres et les frères que les sœurs faisaient dès la fondation cette promesse appelée par le fondateur « la vie commune parfaite » - cf. OCCC III, p.64 et OCCC II, p.558.

nous promettons de travailler ensemble et de mettre au service de l'apostolat tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons¹⁶³. Par conséquent, la formation pallottine doit veiller à former non seulement des excellents collaborateurs à l'extérieur de la communauté mais aussi à l'intérieur de celle-ci, car « une fois la Congrégation relâchée, pour la remettre en ordre il serait nécessaire un grand miracle, ce qui arrive plutôt rarement » - écrit Don Vincenzo¹⁶⁴.

77. [**Critérium de la coopération**] Dès l'origine de notre fondation, nous sommes appelés à coopérer avec Dieu et entre nous: « Toutes les parties [les personnes] devraient être liées de telle manière, que l'une maintienne l'autre en état de vigilance et de mouvement continu, afin qu'aucune ne soit livrée à l'arbitraire, à la diminution de zèle ou à l'abandon des œuvres »¹⁶⁵. Autrement dit, nous ne sommes pas des apôtres en solo. Le *cavalier seul* est dangereux et étrange à l'identité pallottine. Don Vincenzo nous a voulu comme une *Union de l'Apostolat Catholique*, c'est-à-dire une *communion* des dons différents et des vocations diverses. Par conséquent, le nouveau siècle devra nous voir engagés plus que jamais à valoriser et à développer les domaines et les moyens qui servent à faire de l'Eglise, de notre Union et de notre Société les maisons de communion et les écoles de coopération¹⁶⁶.

¹⁶³ Cf. LSAC, n°37-39 et n°242.

¹⁶⁴ Cf. OOCC II, p.30 ou OOCC VII, p.38.

¹⁶⁵ OOCC III, pp.156-157.

¹⁶⁶ Cf. NMI, n°43 et 44.

CHAPITRE II

LES ASPECTS CONSTANTS DE LA SPIRITUALITE PALLOTTINE

DIEU EN QUI NOUS CROYONS

78. [**Chercher Dieu**] Vincent Pallotti appartenait aux hommes de grands désirs et de grandes perspectives. La mesure de ses pensées, de ses paroles et de ses actions était la soif de « l'infini ». Son être et son agir étaient comme immergés dans la source de l'infini réalité de Dieu : « Mon Dieu, qui êtes-vous, et qui suis-je ? Qui suis-je devant vous, ô mon Dieu ? Qu'avez-vous voulu que je sois devant Vous ? »¹. Cette grande et existentielle question du Fondateur, a été accompagnée d'un autre désir très fervent : « Cherchez Dieu et vous trouverez Dieu. Cherchez Dieu en tout, et vous le trouverez en tout. Cherchez Dieu toujours, et vous le trouverez toujours »².
79. [**Expérience mystique de Dieu**] « *Omnia possum in eo me confortat* »³. Ainsi commence le Journal spirituel du Fondateur. « Dieu seul, seul, seul, seul, seul, seul, seul, etc. Mon Dieu seul »⁴. Voilà une des expressions de sa soif. Le principe de la vie, la sainteté personnelle, la façon de comprendre et de vivre l'Eglise ; les fruits de l'engagement de ce saint étaient enracinés dans son expérience mystique de Dieu⁵. « Mon Dieu, pas l'intellect, mais Dieu... Dieu en tout et toujours »⁶. Ce regard s'étend encore sur les autres : « Je vous regarde en Dieu ; je m'entretiens avec vous en Dieu ; je vous embrasse et vous salue en Dieu ; je vous aime en Dieu et, en Dieu, je me trouve toujours uni à vous dans toutes vos œuvres, pour parvenir à nous retrouver ensemble en Dieu dans le Royaume des cieux et pour chanter éternellement les divines miséricordes »⁷.
80. [**En compagnie de la Très Sainte Trinité**] « *Venite omnes gentes, ... venez et admirez, émerveillez-vous, remerciez, bénissez, exaltez et glorifiez mon Dieu et votre*

¹ OCCC X, p. 462.

² OCL II, p. 382.

³ OCCC X, p. 5.

⁴ Ibid., p.66.

⁵ Cf. *Directives pour la formation sacerdotale des étudiants de théologie, n°13, Roma 1989.*

⁶ OCCC X, pp. 247-248.

⁷ OCL III, p. 245.

Dieu Père, Fils et Saint Esprit... »⁸. Cette image de Dieu trouve son fondement dans l'Écriture Sainte. Dieu de Pallotti est une réalité personnelle. Une réalité pleine d'échange réciproque. On pourrait dire : une réalité relationnelle. Sa soif infinie se dirige vers ce Dieu. « Ah mon Dieu, vous êtes la nourriture de mon âme. Le Père est la nourriture de mon âme, le Fils est la nourriture de mon âme, le Saint Esprit est la nourriture de mon âme... Dieu tout entier, du jour et de nuit et en tout moment est la nourriture de mon âme, et il veut que nous ouvrons toujours davantage la bouche de notre âme pour nous nourrir toujours plus... »⁹. Cette expérience de Dieu est radicale : « Je vis, mais ce n'est plus moi ; c'est la Très Sainte Trinité qui vit en moi »¹⁰. C'est stupéfiant : « Prenez conscience que vous êtes en présence de Dieu, et dites-vous avec foi : Le Père qui m'a créé est ici. Le Fils qui m'a racheté est ici. Le Saint-Esprit qui m'a sanctifié est ici. *Je suis en compagnie des Trois Personnes de la Sainte Trinité ! Ô, quelle compagnie !* »¹¹.

81. **[Dieu d'Amour et de Miséricorde Infinis]** Le Dieu Trinitaire est un Dieu plein d'Amour et de Miséricorde. « ... Oh excès d'Amour incompréhensible ! Ah mon Dieu, Amour infini de mon âme, Miséricorde ineffable ! Oh les divines inventions de ton Amour infiniment Miséricordieux »¹². Avec un vrai remerciement, acceptons ce message du Fondateur qui magnifiait les « amoureuses inventions de la divine Miséricorde ! ... Amour infiniment miséricordieux... »¹³ ; qui sentait « que la Justice de Dieu est infiniment miséricordieuse »¹⁴, et que voyant en Marie le « Prodiges de la Grâce », il considérait soi-même comme le Prodiges¹⁵, Miracle, Abysse et Trophée de la Miséricorde¹⁶. Vraiment la « Justice de Dieu est infiniment miséricordieuse »¹⁷.

82. **[...et infiniment communicable]** Vincent Pallotti partage encore avec nous une autre découverte : le Dieu infini, le Dieu Trinitaire, le Dieu d'Amour et de Miséricorde infinis est « infiniment diffusif »¹⁸. A travers l'œuvre de sa création, il se communique Soi-même à ses créatures »¹⁹. Dieu se communique ! Alors, le saint Fondateur peut s'exclamer : « Mon Dieu, ma Miséricorde infinie, Eternel, Immense, Incompréhensible, Unique et Seul Infini, vous êtes *infiniment Communicable* »²⁰. Notons que cette « communicabilité divine » constitue une force explosive dans la spiritualité du Fondateur.

⁸ OCCC X, pp.247-248.

⁹ OCCC XIII, p. 117.

¹⁰ Ibid., p.256. « *Vivo Ego jam non ego, vivit vero in me Beatissima Trinitas* ». Notons que Don Carlo Orlandi qui a reçu du Fondateur la tâche de perfectionner la Règle, voulut ajouter à aux six promesses de la SAC une septième, celle de la dévotion à la Très Sainte Trinité. Cf. *Commentaire Théologico-spirituel de la Loi de la Société de l'Apostolat Catholique*, Texte manuscrit, p.88.

¹¹ OCCC XI, p.236.

¹² OCCC XIII, p.129.

¹³ OCCC X, p.292.

¹⁴ Ibid., p.322.

¹⁵ Cf. Ibid., p.303.

¹⁶ Cf. Ibid., p.356. Le 17 juillet 1839 Pallotti écrit : « Pour me confirmer dans la confiance d'avoir été fait prodige, trophée et Abysse de la Miséricorde, par opposition à Marie Très Sainte, qui est Abysse de Grâce, ce matin, le 17 juillet 1839..., la même infinie Miséricorde faite nourriture et aliment de mon Ame, m'a fait sentir... » - OCCC X, p.354.

¹⁷ Ibid., p.322.

¹⁸ OCCC XIII, p.30.

¹⁹ Ibid., p.29.

²⁰ OCCC X, p.513.

83. [*Ad Infinitam Dei Gloriam*] « Tout le bien qu'ont fait et feront toutes les créatures ; et tout ce que j'ai fait, fais et ferai pour la plus grande gloire de notre Dieu et Père Céleste, je veux qu'il soit fait avec l'infinie perfection »²¹. Introduisons cette expérience mystique de Dieu faite par notre saint fondateur, dans le contexte contemporain où nous constatons une grande soif des valeurs spirituelles et une nostalgie de Dieu²², mais dans lequel, en même temps, nous rencontrons tant de personnes qui pensent et vivent « comme si Dieu n'existait pas »²³, et avancent dans une grande nébuleuse de leurs recherches²⁴. Quant à notre fondateur, chaque moment de son existence et chaque fibre de sa personnalité étaient tendus vers Dieu. Ainsi, il rendait gloire à Dieu.

84. [**Vers le parcours formatif**] A la lumière de la « *Confessio Trinitatis* »²⁵ et de l'A.I.D.G. de saint Vincent Pallotti, signalons quelques éléments qui peuvent être utiles pour le parcours formatif des membres de la SAC : l'UAC dont la SAC est la partie intégrante²⁶, contemple l'icône de la Trinité²⁷ étant greffée dans le processus dynamique de l'amour miséricordieux de la Très Sainte Trinité... »²⁸ ; le primat de l'absolu de Dieu²⁹ ; l'esprit de l'infini et la foi ouverte à la mystique ; l'amour qui fait don désintéressé de soi-même³⁰ ; la spiritualité de la communion³¹ ; l'imagination de la miséricorde³² qui se présente comme la clef interprétative de l'époque³³. Dans la contemplation pallottine du visage de Dieu, nous pouvons découvrir toutes ces sensibilités fondamentales et actuelles qui se présentent à nous comme *signes des temps*. Le grand appel de saint Vincent Pallotti à l'accroissement, à la défense et à la propagation de la charité et de la foi catholique³⁴, reste toujours actuel.

²¹ Ibid., p.57.

²² Cf. Saint Augustin : « Tu nous as fait pour Toi Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne se demeure en Toi », *Confessions*, n°1.

²³ Cette constatation est souvent présente dans les discours du Pape Jean Paul II.

²⁴ Cf. Conseil Pontifical pour la Culture et Conseil Pontifical pour le Dialogue inter-religieux, *Jésus Christ, porteur de l'eau vive, une réflexion chrétienne sur « New Age », Città delVaticano, 2003.*

²⁵ C'est le titre du I^o chapitre de l'Exhortation *Vita Consecrata*, ce document commence avec les paroles suivantes : « *La vie consacrée profondément enracinée dans les exemples et les enseignements du Seigneur Jésus, est un don de Dieu le Père à l'Eglise par l'intermédiaire du Saint-Esprit.* »

²⁶ Cf. LSAC, n°1.

²⁷ Cf. *Appelés par leur nom*, Manuel de formation de l'UAC, Rome 1989, pp.45-51. De façon figurative ce rythme est présenté par le sceau de l'UAC. Le sceau a la forme circulaire et représente les trois Personnes de la Très Sainte Trinité.

²⁸ *Statut Général de l'UAC*, n°14.

²⁹ « La demande de nouvelles formes de spiritualité qu'émerge aujourd'hui au sein de la société, doit trouver une réponse dans la reconnaissance du primat absolu de Dieu, vécu par les consacrées à travers la totale donation de soi... », Exhortation Apostolique de Jean Paul II *Ecclesia in Europa*, n°38.

³⁰ Cf. GS, n°24.

³¹ Cf. NMI, n°43.

³² « Dieu riche en miséricorde » (Eph2, 4) est celui que Jésus Christ nous a révélé comme Père : son Fils en Lui-même l'a manifesté et a fait connaître » (Jn1, 18; He1, 1). Ainsi commence la Lettre Encyclique de Jean Paul II *Dives in misericordia*. Voir aussi: Jean Paul II, NMI, n°38, 49 et 50 où nous sommes invités à miser sur la charité, sur l'imagination de la charité ou l'imagination de la miséricorde.

³³ Cf. NMI, n°50. « Ensemble nous sommes convaincus que le message de la justification nous renvoie d'une manière particulière au centre du témoignage néotestamentaire de l'agir salvateur de Dieu en Christ : il nous dit que, pécheurs, nous ne devons notre vie nouvelle qu'à la miséricorde de Dieu qui nous pardonne et fait toute chose nouvelle, une miséricorde que nous ne pouvons que nous laisser offrir et recevoir dans la foi et que nous ne pouvons jamais mériter sous quelque forme que ce soit », *Déclaration commune sur la doctrine de la justification entre l'Eglise Catholique et la Fédération Luthérienne Mondiale* du 31 octobre 1999, n°17.

³⁴ OCCC I, p. 5.

CHRIST QUE NOUS SUIVONS

85. [Apôtre du Père Eternel] « Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique » (Jn 3, 16). « Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent toi, le seul, Vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus Christ » (Jn 17, 3). « Ainsi donc... fixer bien le regard sur l'apôtre... » (He3, 1). S'inspirant continuellement de l'Écriture Sainte et mettant en évidence la priorité de la grâce de Dieu, Pallotti fixait son regard sur l'Envoyé du Divin Père, c'est-à-dire sur l'Apôtre du Père Eternel. Notre Seigneur Jésus Christ est l'Apôtre du Père Eternel parce qu'il est envoyé par Lui. L'Apostolat de Jésus Christ, c'est son obéissance au précepte du Père Céleste³⁵. Le charisme du Fondateur et sa spiritualité mettent donc en lumière la dimension apostolique de la vie et de la mort de notre Seigneur Jésus Christ, source et origine de tout apostolat³⁶. Les membres de notre Société suivent le Christ, *Apôtre du Père Eternel* (cf. Jn 20, 21 ; He 3, 1) par la pratique des conseils évangéliques³⁷.
86. [« Christ vit en moi »] Vincent Pallotti a voulu avoir et vivre selon « les mêmes sentiments » que ceux de notre Seigneur Jésus Christ (Ph2, 5). Il se montre son grand imitateur et disciple³⁸. La Mère de la Miséricorde lui a fait connaître son propre divin Enfant³⁹. Voilà pourquoi les sentiments de Jésus rythment la vie de notre saint Fondateur : « La vie de Jésus Christ est ma vie... La crucifixion de Jésus Christ est la mienne... L'obéissance de Jésus Christ est la mienne... La force de Jésus Christ est la mienne⁴⁰...Les œuvres de Jésus Christ sont les miennes...La prédication de Jésus Christ faite aux pauvres est la mienne⁴¹. Jésus Christ est mien. Ses vertus, ses œuvres et ses mérites infinis sont miens. La terre est trop petite pour contenir les livres nécessaires pour raconter tout cela. Tout est à moi »⁴². « Je vis, mais ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi »⁴³ - était sa règle. Et c'est aussi le programme de vie pour les membres de sa Fondation. « La règle fondamentale de notre petite Congrégation est la vie de notre Seigneur Jésus Christ pour l'imiter avec humilité et confiance avec toute la perfection possible et en toutes les œuvres de sa Vie cachée et de son ministère évangélique publique »⁴⁴.
87. [*Modellum nostrum Christus est*] Connaître, aimer et suivre l'Apôtre du Père : voilà la dynamique de la vie de saint Vincent Pallotti et l'inspiration fondamentale pour sa spiritualité. Dans ce contexte, nous pouvons comprendre mieux la conviction intérieure de Pallotti exprimée par les paroles suivantes : « Dieu a commandé à chacun de s'occuper du salut éternel de son prochain. Puisque pour remplir de tels préceptes nous devons imiter Jésus Christ qui est l'Apôtre du Père Eternel, la vie de Jésus Christ et son Apostolat doivent être le modèle de l'Apostolat de chacun ; et comme tous sont appelés et même obligés à imiter Jésus Christ, ainsi tous, en fonction de leur état et

³⁵ Cf. OCCC III, p.139.

³⁶ *Statut Général de l'UAC, n°2.*

³⁷ Cf. LSAC, n°5.

³⁸ « Imiter » et « Imitation », mais aussi « suivre » et *Sequela*. Ce langage se trouve bien présent dans les *Opere Complete* et dans *Les lettres de saint Vincent Pallotti*.

³⁹ Cf. OCCC X, p.195. Il s'agit des *Epousailles spirituelles avec la Très Sainte Vierge Marie* du 31/12/1832.

⁴⁰ *Ibid.*, pp. 161-162.

⁴¹ *Ibid.*, pp. 492-495.

⁴² OCCC XIII, p. 121.

⁴³ OCCC X, p. 256. « Vivo ego jam non ego vivit in me Christus ».

⁴⁴ OCCC III, p.40. Il s'agit ici de la Petite Règle dite « des 33 points ». Voir aussi : LSAC, n°12.

selon leur condition, sont appelés à l'Apostolat »⁴⁵. Dans cette optique l'œuvre de l'Apostolat Universel, c'est-à-dire l'Union de l'Apostolat Catholique, se présente comme la fondation par excellence. « La spiritualité spécifique de l'Union consiste à suivre le Christ, *Apôtre du Père Eternel*. Dans la foi et dans la charité, les membres de l'Union veulent rester unis au Christ crucifié et ressuscité présent parmi eux (Mt 18,20) ; ils s'efforcent d'imiter son amour envers le Père et envers tous les hommes, et désirent mettre en pratique aujourd'hui, le plus parfaitement possible, son style de vie et d'apostolat »⁴⁶.

88. [*Caritas Christi urget nos*] Selon notre Fondateur, la vie de Jésus et surtout sa mort, sont devenues le suprême lieu de la révélation de sa soif des âmes. De cette façon le dépouillement divin manifesté par *l'Envoyé du Père*, devient une révélation de l'amour de Dieu : l'amour qui soutient l'univers. C'est Jésus, *Apôtre du Père Eternel* qui a apporté ce « feu » sur la terre (Lc12, 49). « L'esprit dont vivent tous les membres de notre Société reçoit toujours une nouvelle ardeur de l'amour que le Christ a apporté sur la terre »⁴⁷. Ils prennent comme norme la charité magnanime qui aime servir et ne cherche pas son intérêt propre (1Co13). Cette charité est source et force de notre travail apostolique et de notre vie commune. C'est en elle que notre préoccupation pour le salut des hommes et notre vie spirituelle trouvent leur unité. « Elle procure la stabilité à notre consécration et aux liens qui nous unissent à la Société et rend possible notre fidélité »⁴⁸.

89. [*Mémoire pratique quotidien*] La Vie de notre Seigneur Jésus Christ étant la Règle fondamentale de notre petite Congrégation, « nous devons, avant de commencer notre travail, considérer quelles auraient été en pareil cas les pensées de l'esprit très saint de notre Seigneur Jésus Christ et quels sentiments aurait eus son divin cœur »⁴⁹. Pour montrer que la vie de Jésus devrait devenir la Règle fondamentale de notre modeste Congrégation, Pallotti rédige le *Mémoire pratique quotidien*⁵⁰. Nous devons nous rappeler toujours «la miséricorde infinie et l'amour infini de notre Seigneur Jésus Christ qui pour continuer sa Sainte vie en nous, a voulu rester parmi nous dans le Très Saint Sacrement de l'Eucharistie, et se donner à nous comme nourriture pour notre âme »⁵¹. Les fruits de ce *Mémoire*, nous pouvons les admirer dans la vie même de notre saint Fondateur. Ce sont : l'esprit de charité, de l'humilité, de mansuétude, de sérénité, de paix, de sublime perfection, de douceur, de compassion, de patience, de sacrifice et d'initiative⁵². Toutes ces qualités sont des manifestations éminentes du zèle apostolique de *l'Envoyé du Père*.

⁴⁵ Ibid., p. 142.

⁴⁶ *Statut Général de l'UAC*, n°16.

⁴⁷ LSAC, n°10.

⁴⁸ Ibid., n°13.

⁴⁹ OCCC III, p.42 « Pour imiter notre Seigneur Jésus Christ, nous avons surtout besoin d'avoir son esprit. Toutes les opérations internes de notre âme doivent ressembler à celles de notre Seigneur Jésus Christ, pour que, en l'imitant sincèrement y compris dans des œuvres extérieures, nous puissions être la véritable expression des œuvres intérieures» - *ibid.*, p.38.

⁵⁰ « Mémoire pratique quotidien pour imiter notre Seigneur Jésus Christ dans l'observance des Saintes Règles et Constitutions » - OCCC III, pp.34-39.

⁵¹ Ibid., pp. 37-38. « En effet, dans la Très Sainte Eucharistie se trouve tout le bien spirituel de l'Eglise» - cf. *Ecclesia de Eucaristia*, Lettre Encyclique de Jean Paul II du Jeudi Saint de l'an 2003, n°1.

⁵² Cf. Ibid., pp.38-39.

90. [Vers le parcours formatif] Que voulons-nous mettre en lumière dans le processus formatif ? La spiritualité pallottine est typiquement apostolique ; nous imitons et suivons l'infatigable zèle de l'Apôtre du Père, sa mystérieuse soif de la gloire de Dieu et du salut de l'homme. La vie de notre Seigneur Jésus Christ est notre règle ; dans les différentes circonstances : des pensées aux désirs, des désirs à l'amour, de l'amour à la confiance - nous suivons la contemplation et l'action de Jésus Christ. « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même du Christ (1Co 11, 1). Imitateurs de saint Vincent Pallotti ? Exacte, car dans cette *Sequela* et dans cette imitation nous découvrons le mystère du zèle apostolique de notre Fondateur qui, pour à juste titre, a mérité d'être appelé l'Apôtre de Rome⁵³. « Ensemble, charité et apostolat, marquent de leur empreinte la vie et à l'activité des membres, comme aussi l'organisation et le gouvernement de la Société »⁵⁴.

ESPRIT QUI NOUS POUSSE

91. [« Eternelle Communication »] Il y a deux grâces que Pallotti attribue aux épousailles spirituelles avec Marie célébrées « le dernier jour de l'année 1832 »⁵⁵. La Mère de la Miséricorde lui a fait « connaître son propre divin Enfant et, en tant que l'Épouse du Saint Esprit, elle s'est engagée, afin qu'il soit entièrement transformé en Esprit Saint »⁵⁶. Devant la grandeur de cette expérience mystique, nous n'osons que deviner que c'est grâce au don des épousailles spirituelles que Pallotti a pu s'immerger dans l'océan de la Très Sainte Trinité⁵⁷, et dans le mystère des « deux mains de Dieu » - comme l'exprime saint Irénée⁵⁸. Le don le plus grand de « connaître le Fils » pousse Don Vincenzo à prier : « Jésus, Tout-puissant et Miséricordieux, détruis toute ma vie et fais que Ta vie et [celle] de la Bienheureuse Trinité soit mienne : éternelle contemplation, éternelle dilection, *éternelle communication* de l'Esprit Saint⁵⁹. En effet, notre Fondateur fait l'expérience de l'Esprit Saint en tant que *lien, pont et coopération* en Dieu Lui-même. Il l'expérimente comme « éternelle communication » de Dieu « infiniment communicable »⁶⁰. En même temps, l'Esprit Saint est pour Pallotti la communication et la coopération au cœur de l'humanité, c'est-à-dire entre les hommes⁶¹. Cet horizon nous ouvre à la profonde conviction du Fondateur que « entre toutes les divines perfections que Dieu communique à ses créatures, la plus divine est celle d'appeler sa créature à coopérer avec Dieu pour le salut des âmes »⁶².

⁵³ Nombreux auteurs sont étonnés par des multiples tâches et l'énorme dynamisme apostolique de Pallotti qui était en même temps : pasteur et maître, recteur et professeur, confesseur et père spirituel, orateur et prédicateur, aumônier des soldats, des prisonniers et des malades, ami des pauvres, fréquenté par les papes et les cardinaux, auteur des livres et des multiples articles, infatigable promoteur des missions étrangères, organisateur des écoles du soir, directeur des fraternités et président des associations, initiateur d'une société de crédit, catéchiste des rues, médiateur entre les prêtres et les laïcs, interprète des signes des temps, fondateur des communautés religieuses.

⁵⁴ LSAC, n°8.

⁵⁵ OCCC X, p.195.

⁵⁶ Ibid.

⁵⁷ « Le Père avec sa puissance infinie, le Fils avec sa sagesse infinie et l'Esprit Saint avec sa charité infinie » - Cf. OCCC XIII, p.187.

⁵⁸ Selon saint Irénée, Dieu se fait reconnaître par son Verbe (le Fils) et sa Sagesse (l'Esprit) - Cf. *Adversus haereses*, II, 30, 9, 822b.

⁵⁹ OCCC XI, p. 187.

⁶⁰ Cf. Ibid. Les interprétations des quelques icônes de la Trinité, par exemple, celle de Roulev, voient au centre du tableau l'Esprit Saint comme « synthèse » de la Trinité.

⁶¹ Cf. OCCC VIII, p. 9.

⁶² OCCC III, p.322 ; 403 ; OCCC XI, p.234.

Voilà le secret de sa fécondité apostolique. Dans ses écrits, nous trouvons de très nombreuses occurrences où le saint Fondateur se réfère à l'esprit qui, sous l'influence du Saint Esprit, ravive la famille pallottine⁶³. De cet Esprit «déborde» charité, sainteté, unité et allégresse.

92. [L'Esprit de charité] Parlons tout d'abord de l'esprit de charité qui est au fondement de la Société. C'est l'Esprit Saint qui verse la charité laquelle nous «pousse à l'apostolat»⁶⁴. Nous sommes participants de l'Amour de l'Esprit Saint⁶⁵. Vu cela, Don Vincenzo renonce, pour les membres de sa Congrégation des Prêtres et Frères coadjuteurs, aux vœux. Ce renoncement devait témoigner du triomphe de l'amour de Dieu qui étant vie de l'âme, devenait la sauvegarde de la vigueur apostolique de la communauté⁶⁶. Notre consécration, c'est la juste réponse à cette prise de conscience de l'amour indicible et infini de Dieu versé en nous par l'Esprit Saint. C'est dans les écrits du Concile Vatican II que nous pouvons trouver l'enrichissement de cette motivation de Pallotti qui a mis en relief le précepte de l'amour comme fondement de l'apostolat⁶⁷. Créés à l'image de Dieu, poussés par l'amour parfait envers Dieu et envers le prochain, nous prenons comme «norme la charité généreuse qui aime servir et ne cherche pas son propre intérêt. Cette charité est source et force de notre travail apostolique et de notre vie commune. En elle trouvent leur unité notre activité pour le salut des hommes et notre vie spirituelle»⁶⁸. La grande actualité de la motivation de l'engagement apostolique fondé sur l'amour, est mise en évidence par un autre facteur. Dans une époque où un «large nombre de chrétiens» pense, décide et vit «comme si le Christ n'existait pas»⁶⁹, l'homme moderne ne réussit pas à accéder facilement aux lieux classiques de la rencontre avec Lui (sacrements, parole de Dieu, prière...). La présence de Jésus, promise à ceux qui aiment selon son Amour, n'est pas destinée seulement à qui a une grande préparation intellectuelle ou théologique, mais peut-être portée dans les milieux même les plus sécularisés.

93. [L'Esprit de sainteté] Les fruits de la coopération amoureuse avec les dons de l'Esprit Saint se sont manifestés à travers la sainteté de Vincent Pallotti, appelé le «Saint de la Cité». Partant de son désir : «Je voudrais devenir saint comme Dieu le veut»⁷⁰ ; et «je voudrais avoir les volontés et les vies infinies pour les sacrifier toutes en l'honneur du Nom de Dieu»⁷¹ - que nous trouvons dans la «*Protestation générale*» et dans toutes les étapes de sa vie⁷² - nous constatons que ces pensées et les œuvres concrètes de sainteté ont caractérisé la vie de saint Vincent Pallotti⁷³.

⁶³ Pallotti confie son secret : «L'Esprit Saint qui m'a sanctifié est mien», OCCC XIII, p. 1553. Voir encore : OCCC XI, pp.288-292.

⁶⁴ OCCC XI, p.7. «L'Apôtre du Père Eternel appelle l'homme à se donner sans réserve à Dieu et au service du prochain, et à coopérer au salut de l'humanité» - ibid., p.10.

⁶⁵ Cf. OCCC IV, pp. 215-216.

⁶⁶ Cf. OCCC IX, pp. 24-25. Voir aussi, «Renouveau SAC 2000» [2], *Vie Consacrée pallottine*, n°2.

⁶⁷ Selon le Concile Vatican II, l'engagement apostolique trouve sa raison d'être dans le sacrement du Baptême ; cf. LG, n°33 et AA, n°3, où l'on parle de l'apostolat des laïcs chers au Saint Fondateur.

⁶⁸ Cf. LSAC, n°13. Voir aussi : OCCC III, p.40.

⁶⁹ Cf. Exhortation Apostolique, *Ecclesia in Europa*, n°26.

⁷⁰ OCCC X, p.84.

⁷¹ Ibid., p.109.

⁷² OCCC XIII, p.107. «Dieu m'a fait ainsi que si je ne me fais pas saint et parfait, avec l'aide de sa grâce, durant toute ma vie, je suis, et j'agis toujours plus ou moins en contradiction avec moi-même, parce que je suis la vive image de la Sainteté et de la Perfection par essence», ibid., p. 108.

⁷³ Il suffit de suivre l'indice analytique des Œuvres Complètes de Pallotti. La parole *sanctification* apparaît plus de 400 fois ; *sainteté* plus de 360 fois ; et *saint*, plus de 820 fois.

Autrement dit, c'est sa sainteté personnelle qui était le secret de sa fécondité apostolique. Il ne séparait jamais la sainteté et l'apostolat. Il rêvait même à une communauté des personnes qui dans son cheminement sur les sentiers de la perfection ne dit jamais : *ça suffit*⁷⁴. « Il ne suffit pas, que ceux qui sont et seront dans la Congrégation soient entrés avec la disposition de pratiquer la Vie du sacrifice parfait [...], il est encore nécessaire, que [...] leur vie ait parmi ces caractéristiques distinctives, celle d'aller *toujours de l'avant* et de grandir toujours dans la sainteté et dans la perfection évangélique »⁷⁵.

94. [L'Esprit de l'unité] L'unité doit constituer la dimension essentielle de l'Union et de la Société de l'Apostolat Catholique. L'Union est appelée au service de l'unité. « Quelques prêtres ainsi que de pieux laïcs, ont entrepris de se rassembler par le lien d'une charité chrétienne d'émulation pour hâter le temps désiré par tous les hommes et prédit par Jésus-Christ, où il y aura qu'un seul troupeau et un seul Pasteur »⁷⁶. Et ceci, en vue de l'accomplissement du désir de Jésus « Que tous soient un » (Jn 17, 11, 21). « Nous suscitons des initiatives dans le domaine de l'œcuménisme et nous cherchons à donner notre appui aux activités qui tendent à obtenir l'unité entre les chrétiens. Notre travail dans ce domaine doit s'inspirer du respect de l'action de l'Esprit Saint dans les autres communautés chrétiennes »⁷⁷.
95. [L'Esprit d'allégresse] La joie sainte et l'allégresse spirituelle sont de précieux fruits de la pédagogie du Saint Esprit. Elles « sont des caractéristique qui distinguent les vrais serviteurs du Seigneur [...]. Qu'ils se rappellent que si ce caractère leur manque, ils ne conduiront que peu d'âmes à Dieu, puisque à leur vue bien peu seront séduits à suivre Jésus-Christ »⁷⁸. C'est pourquoi tous avec un respect parfait des règles et en se disposant à recevoir les dons de l'Esprit Saint, chercheront ce fruit précieux que sont la joie et l'allégresse spirituelle⁷⁹.
96. [Vers le parcours formatif] Dans l'esprit qui ravivait saint Vincent Pallotti et qui ravive la Société de l'Apostolat Catholique, acceptons que l'Esprit Saint se révèle à nous comme *Agent* le plus important de la formation, et comme le *Formateur par excellence*. Que l'esprit de sainteté de notre Fondateur, appelé le « saint de la Cité », nous pousse sans cesse vers une « plus haute mesure » de la vie chrétienne⁸⁰, et nous inspire à développer une « pédagogie de la sainteté »⁸¹. Que « ce processus d'une vraie maturation humaine dans la vie personnelle et communautaire »⁸² se réalise sous l'action de l'Esprit Saint. Que la véritable charité nous donne de toucher et d'expérimenter la présence vive de Dieu. Puisque l'ouverture aux dons de l'Esprit Saint appartient au trésor de la spiritualité du Fondateur, la pédagogie pallottine doit la mettre en évidence et en tenir compte.

⁷⁴ « Comme l'*amour* ne dit jamais *ça suffit*, ainsi, je crois, personne ne pourra appeler fou ceux qui désirent de telles choses », OCCC XI, p. 118.

⁷⁵ OCCC VII, pp.63-64

⁷⁶ OCCC IV, p.2.

⁷⁷ LSAC, n°206.

⁷⁸ OCCC II, pp. 162-164.

⁷⁹ Cf. *ibid.*

⁸⁰ NMI, n°30.

⁸¹ *Ibid.*

⁸² Cf. Jean Paul II, *Dominum et Vivificantem*, n°59.

MARIE QUI NOUS ACCOMPAGNE

97. **[Fille du Père, Mère du Fils, Epouse du Saint Esprit]** Marie avec sa richesse et sa beauté spirituelle se présente pour Pallotti comme l'inépuisable source de contemplation et d'action. Il partage avec les autres, à travers ses trois *Mois de Mai* pour les Cloîtrés⁸³, les Ecclésiastiques⁸⁴ et les Fidèles laïcs⁸⁵, l'abondance de son esprit. Le saint Fondateur et sa fondation s'inspirent de « Marie, la Très Sainte Fille du Père Eternel, Mère du Verbe Eternel, et l'Epouse du Saint Esprit »⁸⁶. Nous nous trouvons ainsi dans la perspective trinitaire de la spiritualité mariale. En effet, Don Vincenzo met dans la bouche de Marie les paroles suivantes : « Je vous informe, que c'est avec mon affection maternelle que j'implore sur vous tous, maintenant et toujours, la Bénédiction du Père dont je suis fille pour qu'il vous fortifie par sa puissance ; la Bénédiction du Fils dont je suis Mère pour qu'il vous illumine par sa sagesse ; la Bénédiction du Saint Esprit dont je suis Epouse pour qu'il vous sanctifie par sa Charité, afin qu'ainsi remplis de dons célestes, vous soyez forts en Dieu et persévérants dans vos engagements »⁸⁷.
98. **[Les épousailles spirituelles avec Marie Très Sainte]** Le don des épousailles spirituelles avec Marie Très Sainte, qui eut lieu le 31 décembre 1832, est un «Miracle de Miséricorde» de Jésus « en faveur d'un ingrat », et de Marie envers « le plus misérable pécheur qu'il n'y aurait jamais eu et qu'il n'y aurait jamais »⁸⁸. Cet événement qui apporte à Pallotti la connaissance de Jésus et la transformation en l'Esprit Saint constitue la suprême illustration et le couronnement de l'union de Pallotti avec Marie Très Sainte. Il se sent l'époux de l'Immaculée. En effet, la Plaine de grâce « lui apporte en dot tout ce qu'elle possède »⁸⁹. La sainteté de Marie constitue le modèle pour celle de son époux, Vincenzo. L'initiative de cette expérience vient de la Mère de Miséricorde. En face d'une telle grâce, l'on comprend l'émerveillement de Pallotti : « Je chanterai les miséricordes du Seigneur pour l'éternité ; je chanterai la miséricorde de Marie pour l'éternité. Mon Dieu, mon Tout »⁹⁰.
99. **[Marie à Bethléem]** Mettons en relief l'icône mariale de Bethléem et lisons dans cette perspective la surprenante constatation de saint Vincent Pallotti : « Dès que quelqu'un aura fait l'entrée formelle dans la Congrégation de la pieuse Société, on pourrait dire à son sujet : aujourd'hui vous est né celui qui coopérera en faveur de votre salut, celui qu'on peut appeler en quelque sorte votre sauveur, car c'est un fidèle imitateur de notre Seigneur Jésus Christ. Il est né dans la ville de David appelée Bethléem, ce qui veut dire « Maison du pain », symbole de notre modeste Congrégation car abondante dans la nourriture spirituelle des moyens nécessaires pour acquérir la plus sublime perfection, celle de coopérer toujours davantage à la plus grande gloire de Dieu et au

⁸³ Cf. OCCC XIII, pp.185-353. C'est Marie, *Reine des Saints* qui s'adresse aux religieux et aux religieuses.

⁸⁴ Cf. *ibid.*, pp.355-537. C'est Marie, *Reine des Apôtres* qui parle aux Ecclésiastiques.

⁸⁵ Cf. *ibid.*, pp.539-756. C'est Marie, *Mère de la Miséricorde* qui s'adresse aux Fidèles laïcs.

⁸⁶ OCCC XI, p.88. Nous sommes ici devant l'intuition du Concile Vatican II qui, présentant la Bienheureuse Vierge Marie Mère de Dieu dans le mystère du Christ et de l'Eglise, voit en Elle « la Vraie Mère de Dieu et du Rédempteur..., décorée de la dignité de la Mère du Fils de Dieu. Elle est donc la fille préférée du Père et le temple du Saint Esprit » - LG, n°53.

⁸⁷ OCCC IV, pp.215-216.

⁸⁸ Cf. OCCC X, pp.195-196.

⁸⁹ *Ibid.*, p.195.

⁹⁰ *Ibid.*, p.196.

salut des âmes »⁹¹. Marie regardait et contemplait les événements de Bethléem qui peut être appelé et considéré comme le *berceau* de notre charisme. Regardant la coopération de Marie à l'œuvre du salut, nous pouvons imaginer son rôle pour la naissance du charisme pallottin dans la personne de celui qui entre dans la Société.

100. [**Marie à Nazareth**] À regarder l'icône mariale de Nazareth, nous pouvons y trouver l'inspiration en la considérant comme lieu de la préparation intérieure à la vie dans la Société. En effet, la *Règle fondamentale pour la Congrégation* consacre beaucoup de place à la vie de la Sainte Famille de Nazareth⁹², parce que c'est un lieu où l'on pose le fondement solide, et un lieu où l'on apprend la « juste valeur des choses »⁹³. A Nazareth, Jésus vivait dans l'humilité, la pauvreté et l'engagement en accomplissant toutes les vertus, en obéissant au Père Céleste, à Marie sa Mère et à Saint Joseph, son père putatif⁹⁴. Marie de Nazareth qui contemplait toutes ces choses, forme maintenant le Christ en nous. Avec elle et grâce à elle, nous nous ouvrons à la vie relationnelle et aux dimensions affectives de notre vie.

101. [**Marie au Cénacle**] Marie Très Sainte, présente d'abord au Calvaire près de la Croix de Jésus, reçoit le jour de la Pentecôte, ensemble avec les Apôtres, le don du Saint Esprit. Vincent Pallotti attribue un rôle spécial au Cénacle de Jérusalem : « Où que je puisse me trouver, écrit-il, je voudrais m'imaginer et renouveler le désir de demeurer avec toutes les créatures, au Cénacle de Jérusalem, là où les Apôtres ont reçu l'Esprit Saint. Comme les Apôtres y étaient rassemblés avec Marie, je voudrais m'y trouver, moi aussi, avec ma très sainte et chère Mère Marie ainsi qu'avec mon bien-aimé époux, Jésus Christ. Les deux sont mes défenseurs les plus sûrs. Ils feront descendre en abondance sur moi et sur les autres les dons de l'Esprit Saint »⁹⁵. En ce qui concerne le Cénacle, on pourrait s'inspirer d'un autre texte « classique » du Fondateur : « Aussi bien la Congrégation que la Pieuse Société ont été érigées sous la protection spéciale de Marie Très Sainte, *Reine des Apôtres* [...]. Elle n'était ni prêtre ni apôtre, mais elle a collaboré si bien avec Dieu qu'elle mérite une gloire plus grande que celle des Apôtres. Voilà pourquoi l'Eglise la salue avec le titre auguste de la *Reine des Apôtres*. Ainsi tous, prêtres ou laïcs, de chaque état et condition, les hommes et les femmes - sont invités à imiter notre Mère Immaculée, Marie Très Sainte pour la plus grande gloire de Dieu dans toutes les œuvres de miséricorde corporelle et spirituelle et pour le bien des prochains »⁹⁶.

102. [**Voie royale de Marie**] Vincent Pallotti désirait de tout son cœur que les laïcs, les prêtres et les personnes consacrées, trouvent en Marie Très Sainte, modèle le plus parfait du zèle apostolique et de la charité parfaite⁹⁷. Il s'agit ici de l'ordre de l'amour, du dévouement et du zèle apostolique. Le « ministère marial » dépasse en effet le « ministère pétrinien »⁹⁸. Notre saint Fondateur, avec une grande intuition, présentait ce *sacerdoce royal* de Marie, *Reine des Apôtres*. Marie nous ouvre à la diversité et à la

⁹¹ OCCC II, pp.15-16.

⁹² Cf. OCCC III, pp.46-51. Il s'agit de la « Règle de la Congrégation des prêtres et Frères coadjuteurs de l'Apostolat Catholique sous la protection spéciale de Marie Très Sainte Reine des Apôtres. » Voir aussi : OCCC VII, pp. 111-114.

⁹³ Cf. OCCC VII, p.112.

⁹⁴ Cf. OCCC XIII, p. 129.

⁹⁵ OCCC X, p. 86.

⁹⁶ Cf. OCCC VII, pp. 7-8.

⁹⁷ Cf. OCCC I, pp. 6-7.

⁹⁸ Cette pensée est fréquente dans la réflexion théologique contemporaine.

pluralité des vocations chrétiennes. Nous sommes sûrs que si Pallotti vivait aujourd'hui, il accepterait avec joie cette conviction du Pape Jean Paul II selon laquelle « Marie de Nazareth projette une lumière sur la *femme en tant que telle* [...], et qu'en se tournant vers Marie, la femme trouve en elle le secret qui lui permet de vivre dignement sa féminité et de réaliser sa véritable promotion »⁹⁹. Nous pouvons dire qu'en Marie apparaît pleinement le *génie* de la femme dont nous attendons de nos jours la manifestation. Le Christ compte sur elle pour accomplir le « sacerdoce royal » (1P 2, 9) qui est la richesse du don qu'il a fait aux hommes¹⁰⁰.

103. **[Vers le parcours formatif]** La spiritualité pallottine contient une riche et dynamique dimension mariale : l'icône de Marie à Bethléem pour le Postulat et la Période d'Introduction ; l'icône de Marie à Nazareth pour la formation ordinaire ; l'icône du Cénacle pour la formation permanente, vu que la « Patronne de la Société et de toute l'Union, est *Marie Reine des Apôtres*. Après le Christ, elle est le plus parfait modèle de notre apostolat¹⁰¹. Marie, *Reine des Apôtres* nous ouvre à la « dignité égale » de l'homme et de la femme, de chaque état, classe et condition qui « se base sur la ressemblance commune au Créateur et sur le sacerdoce commun du Peuple de Dieu »¹⁰². Le Cénacle, avec Marie Reine des Apôtres, devient ainsi le « lieu » de la communion universelle pour recevoir la plénitude de l'Esprit Saint, pour aller et faire de toutes les nations les disciples (Mt28, 19), et pour être là où c'est nécessaire.

L'UAC : NOTRE MANIÈRE D'ÊTRE EGLISE

104. **[Un don de la Miséricorde de Dieu]** Vendredi, le 9 janvier 1835, après la messe « célébrée en l'honneur de la divine Miséricorde »¹⁰³, Vincent Pallotti reçut l'inspiration de fonder l'Apostolat Catholique : « Mon Dieu, ma Miséricorde, dans votre infinie Miséricorde vous m'accordez de façon spéciale de promouvoir, d'affermir, de répandre, de perfectionner et de poursuivre sans cesse [...] : **1/** une pieuse institution de l'Apostolat universel parmi les catholiques pour propager la Foi et la Religion de Jésus Christ auprès de tous les infidèles et non-catholiques ; **2/** un autre Apostolat caché pour raviver, conserver et approfondir la Foi parmi les catholiques ; **3/** une institution de Charité universelle par la pratique de toutes les œuvres de miséricorde. [...] Dieu, Dieu, Dieu, Miséricorde, Miséricorde, Miséricorde, Grâce, Dieu »¹⁰⁴.

105. **[Dans l'Eglise et pour l'Eglise]** Selon le saint Fondateur, « Cette Pieuse Société [Union] s'appelle l'*Apostolat Catholique*, non parce qu'elle prétend d'avoir en soi l'*Apostolat Catholique*, mais parce qu'elle est perpétuellement dans l'Eglise de Jésus Christ comme une *Trompette évangélique* qui appelle tous, qui réveille le zèle et la charité de tous les fidèles de tout état, classe et condition »¹⁰⁵. Tous les catholiques étaient appelés à en faire partie : « Ecclésiastiques et séculiers, hommes et femmes, savants et ignorants, pauvres et riches, nobles et simples citoyens, quels que soient leur état, leur profession et leur fortune [...]. Tous, sans exception, peuvent coopérer à

⁹⁹ Lettre Encyclique de Jean Paul II, *Redemptoris Mater*, n°46.

¹⁰⁰ Cf. Lettre Apostolique de Jean Paul II, *Mulieris dignitatem*, n°30.

¹⁰¹ LSAC, n°9.

¹⁰² Cf. *Statut Général de l'UAC*, n°7.

¹⁰³ OCCC X, p.196.

¹⁰⁴ Ibid., pp.198-199.

¹⁰⁵ OCCC I, pp. 4-5.

l'Apostolat Catholique, d'avoir part à son mérite, ses entreprises et sa rétribution »¹⁰⁶. En effet, l'Union de l'Apostolat Catholique depuis ses débuts a été orientée vers l'apostolat de l'Eglise et se présente comme « une manière d'être Eglise »¹⁰⁷, son « Corps auxiliaire »¹⁰⁸. Ses activités sont « déterminées par les besoins de l'Eglise, à laquelle le Christ a confié l'apostolat et au service de laquelle saint Vincent Pallotti consacrait sa Fondation dès ses débuts »¹⁰⁹.

106. [« **Parabole de l'unité apostolique** »¹¹⁰] Vincent Pallotti aimait l'Eglise. C'est à travers cet amour que nous pouvons mieux comprendre sa volonté de « la reformer » et, surtout, son désir ardent pour l'*unité de l'Eglise*. Il a expérimenté ce besoin comme un signe des temps, et pour cela, il a inscrit au cœur de sa Fondation le devoir et la tâche de [*comm*] *union*. Malgré les innombrables obstacles et déceptions, le monde recherche, aujourd'hui encore, l'unité. Ce désir du monde constitue une occasion pour l'Eglise qui se présente comme « un peuple réuni dans l'union du Père, du Fils et du Saint Esprit »¹¹¹, et a pour vocation d'être « un signe et un moyen d'opérer l'union intime avec Dieu et l'unité de tout le genre humain »¹¹². Et nous, les membres de la SAC, dans l'esprit du dialogue bien compris¹¹³, ravivons la foi, rallumons la charité et propageons l'une et l'autre dans le monde entier, nourrissons le désir d'un seul troupeau et d'un seul pasteur (Jn10,16), et contribuons de toutes nos forces « à l'unité de tous les chrétiens et à l'annonce du message de salut aux non-chrétiens, pour que l'Eglise se manifeste toujours plus comme signe d'unité et de salut pour le monde entier »¹¹⁴.

107. [Projet pallottin : une **ecclésiologie de coopération**] L'ecclésiologie de Pallotti souligne la nécessité de la coopération. En effet, Don Vincenzo écrit : « la raison et l'expérience prouvent que le bien fait individuellement est *faible, incertain et de court durée* et que même les efforts généreux des particuliers ne mènent à rien de *grand*, ni dans le domaine *moral* ou *religieux*, quand ils ne sont pas conjugués et orientés vers un but commun. Aussi en est-on venu à décider – en supposant que l'autorité ecclésiastique nous donnera la confirmation nécessaire – que cette grande foule de chrétiens zélés se rassemble pour former une pieuse Société »¹¹⁵. L'argumentation du Fondateur est bien connue : « *Omnium divinarum divinissima extat perfectio cooperari Domino in salutem animarum ad suum Creatorem* »¹¹⁶. Ce « don de coopérer au salut des âmes est une des perfections que Dieu communique à ses créatures, [...], parce que ceux qui profitent d'un tel don [...] sont les plus parfaits imitateurs de Jésus Christ, [et] parce que celui qui en profite perfectionne en lui l'image de la très Sainte

¹⁰⁶ OCCC IV, p.124.

¹⁰⁷ Cf. *Marcher et servir ensemble*, Document final de la XVI^e Assemblée Générale, n°16.

¹⁰⁸ «La Pieuse Société est sous l'indépendance absolue du Pape...avec le désir de coopérer efficacement, constamment, gratuitement sans ambition ou intérêt temporels pour la plus grande gloire de Dieu et pour le salut des âmes et pour tous les besoins de l'Eglise proche et lointaine, partout dans le monde...Elle existe comme un *corps auxiliaire de l'Eglise*. De telle façon la Pieuse Société peut être sûre de la Bénédiction de Dieu et des fruits de cette même Bénédiction » - OCCC I, pp.5-6.

¹⁰⁹ LSAC, Préambule, f.

¹¹⁰ Cf. *Ensemble pour évangéliser*, Document final de la XVII^e Assemblée Générale, n°13.

¹¹¹ LG, n°4. Il s'agit d'une constatation de S. Cyprien, *De Orat. Dom.*, 23 : PL, 4, 553.

¹¹² Cf. LG, n°1.

¹¹³ Cf. LG, n°14-16.

¹¹⁴ Cf. LSAC, n°2.

¹¹⁵ OCCC IV, pp.122-123.

¹¹⁶ Cf. *Ibid.*, p. 125. Un petit tableau avec ce texte de S.D. Aeropagita se trouve dans la chambre du Fondateur à Rome.

Trinité, et se rend ainsi plus semblable à Dieu »¹¹⁷. Si nous nous décidons à « coopérer dès le début »¹¹⁸, nous pouvons faire plus et mieux. Il est donc nécessaire que nous marchions et servions ensemble¹¹⁹, que nous soyons véritablement « ensemble pour évangéliser »¹²⁰. Une telle coopération exige respect et obéissance réciproque. Selon notre saint Fondateur « nous devons vivre en esprit d'obéissance et de soumission envers tous [...], envers les personnes de chaque classe, état et condition en tout ce qui ne s'oppose pas à la Loi de Dieu et celle de l'Eglise »¹²¹. Une telle affirmation nous permet de lire le charisme du Fondateur dans le contexte contemporain : l'écoute et la coopération réciproque doivent être la base de notre style de vie apostolique¹²².

108. **[Une ecclésiologie de communion]** Nous sommes convaincus que si notre Fondateur vivait aujourd'hui, il se servirait de l'expression : « ecclésiologie de la communion ». Et il appellerait sa fondation « La *Com-Unione* de l'Apostolat Catholique ». En effet, selon son Statut Général, « L'Union de l'Apostolat Catholique est une communion (*communio*) de fidèles qui, selon le charisme de saint Vincent Pallotti, oeuvrent en faveur de la coresponsabilité de tous les baptisés pour raviver la foi et rallumer la charité dans l'Eglise et dans le monde, et amener ainsi tous les hommes à l'unité dans le Christ »¹²³. Ainsi l'UAC dont la SAC est partie intégrante¹²⁴, veut « vivre le mystère de l'Eglise comme communion de tous les fidèles dans leur dignité originelle ».¹²⁵ Il s'agit évidemment d'une communion marquée à la fois par la dimension verticale avec « Dieu Trine et Un », et par la dimension horizontale avec les hommes, tout en respectant leur égalité et leur diversité fondamentales¹²⁶. Nous sommes sûrs que, engagé profondément dans la vie de l'Eglise, Pallotti accepterait avec gratitude cette proposition de la *spiritualité de communion*¹²⁷ comme programme de son Oeuvre. En effet, la vision de la « communion » alimente toujours davantage les réflexions et les projets des communautés pallottines. Ainsi, fidèles au Fondateur, nous devenons « fidèles au futur »¹²⁸.

109. **[Vers le parcours formatif]** Les aspects fondamentaux de l'*ecclésiologie* qu'on doit souligner dans le processus éducatif pallottin sont les suivants : « La Société de

¹¹⁷ OCCC XI, pp. 256-257.

¹¹⁸ Cf. Séamus Freeman, *Dans un dynamisme de Fidélité*, op. cit., n°33.

¹¹⁹ Cf. *Marcher et servir ensemble*, Document final de la XVI Assemblée Générale, Rome 1990 ; *Dans l'Union pour évangéliser*, Document final de la XVII Assemblée Générale, Roma, 1992.

¹²⁰ Le Jubilé du Bicentenaire de la naissance de S.V.Pallotti a eu cette maxime. Voir aussi le Document du Congrès Consultatif des Supérieurs Majeurs. *Le charisme est le don de la collaboration*, Carranza, 1996.

¹²¹ OCCC III, p. 50.

¹²² Cf. Séamus Freeman, *Dans un dynamisme de fidélité*, op.cit, n°34. Dans le *Préambule* à notre Loi SAC (d) nous pouvons lire : « Dans les documents du Concile Vatican II nous trouvons la confirmation de tout ce qui a constitué la conviction de Saint Vincent Pallotti, à savoir que l'efficacité apostolique de l'Eglise n'atteint son plein développement que si tous les fidèles sont amenés à la connaissance de leur devoir de collaborer à sa mission ».

¹²³ *Statut Général de l'UAC*, n°1.

¹²⁴ LSAC, n°1 et n°4.

¹²⁵ *Statut Général de l'UAC*, n°13.

¹²⁶ « Une spiritualité de la communion consiste avant tout en un regard du cœur porté sur le mystère de la Trinité qui habite en nous [...]. C'est aussi la capacité d'être attentif, dans l'unité profonde du Corps mystique, à son frère dans la foi, le considérant donc comme « l'un des nôtres ». Une spiritualité de la communion est aussi la capacité de voir surtout ce qu'il y a de positif dans l'autre [...]. C'est enfin, savoir « donner une place » à son frère, en portant « les fardeaux les uns des autres » (Gal 6,2) et en repoussant les tentations égoïstes qui provoquent compétition, carriérisme, défiance, jalousie » - NMI, n°43.

¹²⁷ Cf. ; VC, n°46-51 et RC, n° 28-29.

¹²⁸ Cf. « Renouveau SAC » [1], *Message du Jubilé de l'an 2000*, n°1.

l'Apostolat Catholique est une partie intégrante de l'Union de l'Apostolat Catholique : elle a en commun avec l'ensemble de la Fondation de saint Vincent Pallotti sa fin apostolique, elle est animée du même esprit et comme telle entend être au service de la mission apostolique de l'Eglise dans le monde »¹²⁹. Ainsi, « dans la poursuite de sa fin, la Société utilise tous les moyens qui peuvent être utiles à la diffusion, à la défense et à l'approfondissement de la vie chrétienne »¹³⁰. Et le Statut Général de l'UAC ajoute : « Saint Vincent Pallotti a fondé l'Union pour qu'elle serve l'Eglise qui continue la mission du Christ sur la terre étant signe et instrument de cette unité universelle que Dieu mènera à l'accomplissement. C'est pourquoi, les membres de l'Union s'engagent à rester en communion avec le Pape et les évêques »¹³¹. Par conséquent, l'ecclésiologie pallottine doit favoriser la spiritualité de communion en la faisant émerger comme principe éducatif dans tous les lieux. L'œuvre de Pallotti est une éloquente expression de « *sentire cum Ecclesia* ». L'UAC est *dans l'Eglise est pour l'Eglise* et, c'est justement là, que se révèle la plénitude du charisme de Pallotti et de sa Fondation. Voilà pourquoi on l'appelle le « précurseur de l'avenir ».

SERVIR LE MONDE DANS LEQUEL NOUS VIVONS

110. [Un regard sur le monde] « Le Fils de l'homme est venu non pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude » (Mc10, 45). Le Fils de Dieu pour devenir le Sauveur du monde, s'est dépouillé de sa divinité (Ph 2, 7). Inspiré par l'exemple qui vient d'en haut, Vincent Pallotti était attentif aux signes des temps. Ses écrits sont pleins d'expressions : « regard sur le monde », « état actuel du monde », « le monde entier »¹³². Sur le blason et sur la médaille de l'UAC, le monde est inséré et symbolisé comme une grande moisson qui attend les ouvriers¹³³. En effet, l'Apostolat Catholique est dans l'Eglise, et l'Eglise est au service du monde. « Qui considère la situation actuelle du monde relative à la religion, écrit Pallotti dans l'Appel de Mai, ressent nettement que malgré les scandales de toutes sortes dont notre temps est témoin, se manifeste partout un immense besoin de raviver la Foi et de rallumer la Charité [...]. A la vue d'un tel spectacle qu'on se rappelle les devoirs de la Charité Chrétienne [...]. Avec la prière et les œuvres on peut répondre aux besoins du monde, surtout dans le domaine de la Religion, et aider tous à vivre heureux et dans la paix »¹³⁴.

111. [Une mûre ouverture] « Vous savez reconnaître l'aspect de la terre et du ciel, et le temps présent, comment ne savez-vous pas le reconnaître » ? (Lc12, 56). Les désirs et les vœux du Fondateur se tournent, dans l'esprit de compassion, vers « les besoins présents et futurs du monde », et vers le « bonheur du monde » qui comprend non seulement le bonheur éternel mais aussi celui « terrestre »¹³⁵. La maturité du regard du Fondateur est impressionnante. Il est conscient qu'il existe le revers de la médaille. Il

¹²⁹ LSAC, n°1.

¹³⁰ Ibid., n°3.

¹³¹ Statut Général de l'UAC, n°18.

¹³² Dans les OCCC, nous trouvons très souvent l'expression le « monde », souvent écrit avec la « M » majuscule. Voir par exemple OCCC IV, p.254 ; pp.387-388. Voir aussi : Vincent Pallotti, *Lettres Latines*, sous la direction du Père F. Moccia, Roma, 1998.

¹³³ Cf. OCCC I, p.7.

¹³⁴ OCCC IV, pp.220-221.

¹³⁵ Cf. OCCC I, pp.18 et 93; OCCC X, pp.431-440; OCCC XI, p.365.

voit, en effet, les dangers du monde¹³⁶, ses perplexités¹³⁷ et ses misères¹³⁸. Il est convaincu qu'il est nécessaire de se détacher du monde¹³⁹, et qu'il faut le mépriser¹⁴⁰ parce qu'il est plein de tentations¹⁴¹, mais ce même monde a besoin de la lumière et du sel ; ce monde a besoin de la sanctification¹⁴² ; dans ce monde doit être raviver la foi et rallumer la charité. « Notre imitation du Christ nous pousse à l'action apostolique. Nous nous engageons pour le salut et le bien-être du prochain avec toutes les énergies de notre personne, et nous voulons nous unir aux efforts communs afin de créer un monde plus humain pour tous, de consolider la paix dans la justice et dans la charité et pour que tous soient unis dans le Christ. Ainsi nous serons ouverts à tous les besoins de l'Eglise et nous serons prêts à servir fidèlement dans ses tâches»¹⁴³.

112. [Apostolat universel] Dans ce contexte, nous pouvons regarder le « projet pallottin » de Procures¹⁴⁴ qui, encore aujourd'hui, conservent son caractère de défi apostolique. Selon Don Vincenzo, les Procures sont ouvertes aux milieux et aux besoins concrets du peuple de Dieu ; à la culture spirituelle, scientifique et pastorale du Clergé ; aux missions populaires et aux exercices spirituels; aux missions *ad gentes* et aux œuvres de piété ; à l'éducation religieuse, civile et littéraire des jeunes, en particulier les pauvres sans distinction entre les hommes et les femmes ; à l'éducation et à la culture religieuse de ceux qui vivent à la campagne ; aux œuvres de miséricorde auprès des détenus et condamnés ; aux œuvres de miséricorde auprès des malades dans les hôpitaux et abandonnés dans leur maison ; à la culture religieuse et morale auprès des militaires ; à la pratique de la dévotion approuvée par l'Eglise ; aux œuvres de miséricorde et d'aide auprès des étrangers de chaque état et condition, hommes et femmes, en particulier les orphelins, les filles et les familles¹⁴⁵. Saint Vincent Pallotti constate : « Si quelqu'un pense qu'un tel projet serait trop grand et trop peu nécessaire, qu'il pense aussi que l'objet d'une telle institution concerne un bien de la plus grande importance pour l'homme, car il s'agit de la gloire de Dieu, et de la sanctification des âmes et du monde afin de procurer aux Peuples le possible bonheur temporel »¹⁴⁶.

113. [« Industries amoureuses »¹⁴⁷] L'exemple de l'Apostolat du Père Eternel inspire l'Union et la Société de l'Apostolat Catholique dans les rapports réciproques et dans le service auprès des hommes. L'Union veut en particulier, « avec toutes les personnes de bonne volonté [...], promouvoir la justice, la solidarité, la paix et la sauvegarde de

¹³⁶ Cf. OCCC II, pp.117 et 123.

¹³⁷ Cf. OCCC III, p.233.

¹³⁸ Cf. OCCC IV, p.153.

¹³⁹ Cf. OCCC II, p.54.

¹⁴⁰ Cf. Ibid., p.276.

¹⁴¹ Cf. Ibid., p.192.

¹⁴² Cf. OCCC I, p.44 et p.266.

¹⁴³ LSAC, n°15.

¹⁴⁴ Vincent Pallotti écrit ceci sur la *nécessité et utilité de l'institution des Procures, leurs progrès, leur stabilité et leur expansion* : « La Pieuse Société entend pourvoir, sur le plan de la religion, aux besoins actuels et futurs du monde. Elle le fait par la pratique active des œuvres de miséricorde pour assurer ainsi le bonheur temporel des peuples. Animés par le zèle et la charité, tous doivent coopérer avec ceux qui d'office s'occupent du progrès de la religion catholique, tout comme du bonheur temporel et éternel des peuples [...]. Ils ont besoin de connaître la nécessité et l'utilité de l'institution des Procures, ainsi que leurs progrès, leur stabilité et leur expansion» - cf. OCCC I, pp.18-19.

¹⁴⁵ Cf. OCCC I, pp.1-397.

¹⁴⁶ Cf. Ibid., p.93.

¹⁴⁷ Cf. OCCC XI, p.259; voir aussi: OCCC XIII, p.490.

la créature ; [...] promouvoir la mise en œuvre de l'option préférentielle pour les pauvres et les exclus en s'attaquant aux causes de la pauvreté»¹⁴⁸. Et dans la Loi de la Société nous pouvons lire ceci : « Notre Société entend collaborer à la promotion de la justice sociale à la lumière de l'Évangile ; c'est pourquoi, dans ses activités apostoliques, elle est ouverte aux exigences des groupes socialement délaissés, comme les pauvres, les vieux, les malades et ceux qui, de quelque manière, sont objet de discrimination sociale ; et elle cherche, en même temps, à former les laïcs à assumer comme leur tâche spécifique le renouvellement de l'ordre social»¹⁴⁹. Cette vision qui unit les choses divines aux humaines, est actuelle pour tous les temps et pour le monde entier.

114. **[Vers le parcours formatif]** Le processus formatif pallottin doit mettre en évidence cette tâche fondamentale qui est notre service « envers le monde ». *L'esprit de service* signifie le vrai apostolat et devrait être l'étendard de l'Apostolat Catholique¹⁵⁰. La Société dans l'Union de L'Apostolat Catholique est ouverte aux diverses cultures des peuples et s'adapte aux circonstances changeantes des temps¹⁵¹. En effet, « c'est l'heure d'une *nouvelle imagination de la charité*, qui se déploie moins dans l'efficacité que dans la capacité de se faire proche et solidaire de celui qui souffre »¹⁵². C'est pourquoi la formation pallottine sensibilisera les candidats à s'ouvrir et à savoir discerner les signes des temps positifs et négatifs, actuels et futurs, pour répondre à Dieu et face au monde avec un « oui rédempteur »¹⁵³.

¹⁴⁸ *Statut Général de l'UAC*, n°13 c.

¹⁴⁹ LSAC, n°209.

¹⁵⁰ Cf. « Renouvellement SAC 2000 » [2], *Vie consacrée pallottine*, p. 9.

¹⁵¹ Préambule de la LSAC, e. f.

¹⁵² NMI, n°50. Dans la version anglaise nous lisons : « Now is time for a new creativity in Charity » ; dans la version française : « C'est l'heure d'une nouvelle imagination de la charité » ; et dans la version polonaise : « Potrzebna jest dzis nowa wyobraznia milosierdzia ».

¹⁵³ Cf. Société de l'Apostolat Catholique, *Directives pour la formation sacerdotale*, n°5.

CHAPITRE III

LA VISION INTEGRALE DE LA PERSONNE

115. [**Nécessité d'une anthropologie chrétienne interdisciplinaire**] La personne qui est appelée à la vie consacrée dans la SAC est une personne unique et chrétienne ; elle possède une personnalité particulière et vit dans un milieu culturel déterminé. Son développement est un mystère qui prend forme grâce à la relation avec Dieu, avec les autres, avec soi-même et avec le monde qui l'entoure. Avoir une vision intégrale de la personne est une exigence indispensable dans tous les programmes de formation. En d'autres termes, une anthropologie complète, adéquate, interdisciplinaire et chrétienne constitue la base fondamentale de la *Ratio Institutionis*.

VISION THEOLOGIQUE DE LA PERSONNE

116. [**Dans l'Écriture Sainte**] La personne est créée à « l'image et à la ressemblance de Dieu »¹. Ce n'est qu'à son propos qu'on peut dire ceci. Cela ne signifie pas qu'elle est identique à Dieu, mais souligne un lien très fort de la relation qui existe entre une créature et son Créateur. Son existence même témoigne de son rapport avec Dieu. Grâce à cette capacité relationnelle, elle peut écouter et réagir positivement à la parole de Dieu. En effet, dans les deux récits de la création de l'humanité², la personne est le couronnement et le point focal du projet divin. Les êtres humains sont créés hommes et femmes séparément³. Mais cette séparation ne constitue ni négation, ni distance. Elle met plutôt en évidence le caractère unique, la diversité et la nature réciproque des personnes. On voit bien alors, que la personne humaine possède dans sa nature même la dimension sociale; elle doit chercher Dieu et vivre en relation avec Lui et les autres créatures.

¹ Gn 1, 26.

² Cf. Gn 1, 26.

³ Cf. Gn 1, 27.

117. **[Les limites de la personne]** La personne a des limites depuis l'acte même de la création⁴. Elle est divisée en elle-même et reçoit des interdits⁵. Autrement dit, elle est libre dans ses décisions spontanées et dans l'exercice de ses facultés reçues de Dieu. Tirillée en elle-même, elle est poussée par les impulsions qui lui rendent désirable ce qui est interdit⁶. L'Écriture Sainte présente ainsi la personne : une vase fragile faite d'argile, élevée à l'image de Dieu et appelée à réaliser dans sa chair son projet éternel. Cependant, ni péché ni limites de la personne humaine n'effacent en elle l'image de Dieu ; la grâce aide l'homme à chercher Dieu et à vivre en union avec Lui. Mais pour cela, il faut se dépouiller du vieil homme⁷ et revêtir l'homme nouveau à travers la mort du Christ⁸. C'est ainsi qu'on peut devenir l'homme nouveau créé à l'image de Dieu et à sa ressemblance comme le fut l'être humain à son origine⁹.

118. **[A l'image de Dieu]** Le Concile Vatican II dans sa Constitution Pastorale *Gaudium et Spes*, présente la personne dans sa dimension relationnelle. Elle est créée « à l'image de Dieu »¹⁰ ; « capable de connaître et aimer son Créateur »¹¹, et dans le partage de l'intelligence divine elle est appelée à chercher et aimer ce qui est vrai et bon¹². Elle a une loi inscrite par Dieu dans son cœur¹³, et possède la liberté qui la rend capable de choisir le bien ou de le refuser, parce que dans la personne « la vraie liberté est un signe privilégié de l'image divine »¹⁴.

119. **[Appelée à la communion avec les autres]** « L'homme, de part sa nature profonde, est un être social, et sans relation avec autrui, il ne peut ni vivre ni épanouir ses qualités »¹⁵. Il réalise sa propre dignité non pas dans l'isolement, mais dans le don total de soi-même et par amour. Il existe une similitude entre l'union des Personnes Divines et l'union entre les enfants de Dieu dans la vérité et dans la charité. « Cette ressemblance montre bien que l'homme, seule créature sur terre que Dieu a voulu pour elle-même, ne peut pleinement se trouver que par le don désintéressé de lui-même »¹⁶. C'est à travers les rapports avec les autres ; à travers les devoirs mutuels et par le dialogue avec ses frères que la personne humaine grandit et la société se développe¹⁷. Parce qu'il est à l'image de Dieu, l'individu humain a la dignité de *personne* : il n'est pas seulement *quelque chose*, mais *quelqu'un*. Il est capable de se connaître, de se posséder et de librement se donner et entrer en communion avec d'autres personnes, et il est appelé, par

⁴ Cf. Gn 2, 16-17.

⁵ Cf. Gn 2, 16-17.

⁶ Cf. Gn 3, 6.

⁷ Cf. Ep 4, 22.

⁸ Cf. Col 3, 9-10.

⁹ Cf. Gn 1, 26; Ep. 4, 24.

¹⁰ Cf. GS., n°12.

¹¹ Ibid., n°12.

¹² Cf. ibid., n°15.

¹³ Cf. ibid., n°16.

¹⁴ Ibid., n°17.

¹⁵ Ibid., n°12.

¹⁶ Ibid., n°24.

¹⁷ Cf. ibid., n°25.

grâce, à une alliance avec son Créateur, à Lui offrir une réponse de foi et d'amour que nul autre ne peut donner à sa place »¹⁸.

120. **[La réalité du péché]** Dans l'histoire de l'homme est présente la réalité du péché. Pour mieux la comprendre, il faut avant tout reconnaître le *lien profond entre l'homme et Dieu*. On ne peut pas clairement reconnaître la réalité du péché sans la connaissance de Dieu. C'est seulement dans la connaissance du dessein de Dieu sur l'homme que l'on comprend que le péché est un abus de la liberté que Dieu donne aux personnes créées pour qu'elles puissent l'aimer et s'aimer mutuellement. En dehors de ce rapport entre Dieu et l'homme, « on est tenté d'expliquer le péché comme un défaut de la croissance, comme une faiblesse psychologique, une erreur, la conséquence inévitable d'une structure sociale inadéquate, etc. »¹⁹. Cependant le Catéchisme nous enseigne que « tout péché est une désobéissance à Dieu et un manque de confiance en sa bonté. Dans chaque péché l'homme se *préfère* lui-même à Dieu ; fait le choix contre Dieu, contre les exigences de son état de créature et dès lors contre son propre bien²⁰. La personne humaine ne donne le sens à sa propre vie qu'en relation avec Dieu et avec les autres. En effet, tout homme a les potentialités de poursuivre et d'aimer ce qui est bon, mais s'il fait le contraire, c'est parce qu'il est divisé en lui-même²¹. Comme le dit si bien Saint Paul : « ... Vouloir le bien est à ma portée, mais non pas l'accomplir, puisque le bien que je veux, je ne le fais pas et le mal que je ne veux pas, je le fais. Or, si ce que je ne veux pas, je le fais, ce n'est pas moi qui agis, mais le péché qui habite en moi. [...] Qui me délivrera ... ? » - demande Paul. Et il répond : « Grâce soit rendue à Dieu par Jésus Christ, notre Seigneur²².

121. **[Le Christ, Homme nouveau]** « En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe Incarné. [...] Nouvel Adam, le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de Son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation »²³. Jésus, « image du Dieu invisible »²⁴, Il est l'Homme parfait qui a restauré dans la descendance d'Adam la ressemblance divine, altérée dès le premier péché²⁵. C'est dans le mystère de l'Incarnation que sont posées les bases d'une anthropologie « qui peut aller au-delà de ses propres limites et de ses contradictions pour aller vers Dieu lui-même, et plus encore vers la perspective de *la divinisation*, à travers l'insertion dans le Christ de l'homme racheté, admis dans l'intimité de la vie trinitaire. [...] ; c'est seulement parce que le Fils de Dieu est devenu vraiment homme que l'homme peut, en Lui et à travers Lui, devenir réellement fils de Dieu »²⁶.

¹⁸ *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, Centurion/Cerf/Fleurus-Mame/CECC, 1997, n° 357.

¹⁹ *Ibid.*, n°387.

²⁰ Cf. *ibid.*, n°397 et n°398.

²¹ Cf. *GS*, n° 13.

²² Rm 7, 18-25.

²³ *GS*, n°22.

²⁴ Col 1, 15.

²⁵ Cf. *GS*, n°22.

²⁶ *NMI*, n°23.

LA VISION DE LA PERSONNE SELON PALLOTTI

122. [**Une Vision intégrale**] L'anthropologie pallottine suit la notion biblique de la personne comme « image et ressemblance de Dieu ». Saint Vincent Pallotti avait une vision complète et intégrale de l'être humain. Il l'approchait sous l'aspect ontologique, théologique et psychologique.
123. [**Les questions existentielles**] Pallotti s'était posé des questions à la fois mystiques et essentielles au sujet de l'homme : Mon Dieu, qui êtes-vous, et qui suis-je ? Qui suis-je devant vous ? Que voulez-vous que je sois quand je me trouve devant Vous ?²⁷
124. [**« Mon Dieu, qui êtes-vous ? »**] C'est une question qui concerne la nature même de Dieu. La réponse profondément théologique et existentielle que nous recevons de Pallotti est celle-ci : « *Dieu est amour et miséricorde infinis* »²⁸.
125. [**« Et qui suis-je devant vous ? »**] Cette question sur la nature de la personne est incomplète pour Pallotti. Il faut y ajouter : « Qui suis-je devant vous ? », et « Que voulez-vous de moi pendant que je me trouve devant vous ? ». Cela signifie que la compréhension de la personne et la définition de sa vocation ne sont possibles qu'en relation avec Dieu, son Créateur. Les réponses aux questions de Pallotti se trouvent dans le texte qui suit : « Oh Miséricorde infinie, immense, incompréhensible qui n'a pas besoin de l'homme ; qui depuis toute l'éternité a prévu toute l'ingratitude de l'homme, tous ses péchés, ses sacrilèges et toutes ses résistances, et qui cependant a voulu créer son âme à son image et à sa ressemblance, et qui a voulu que cette âme soit une image vivante de lui-même, une substance spirituelle, une image vraie et vive de lui-même [...]. Oh ineffable invention de l'Amour infini ! Oh Amour inconnu ! Oh Amour auquel je ne savais pas répondre. Oh Amour, par moi, infiniment outrage et méprisé »²⁹.
126. [**L'homme pèlerin**] Le pèlerinage est une parabole de l'existence humaine et croyante. Il appartient au grand fond anthropologique des religions³⁰. Vincent Pallotti aime décrire la vie de l'homme comme une marche. Tout homme est, selon lui, un marcheur, et tout chrétien est un pèlerin. Don Vincenzo écrit : « Mon Dieu, votre Miséricorde m'assure que vous acceptez ce désir sincère et vif de vous aimer et de souffrir pour Vous, comme si j'étais toujours en *état de Pèlerin*³¹. Et ailleurs, il écrit : « La vie de l'homme pèlerin est un combat, et tous devraient connaître l'art de faire la guerre pour le vaincre. Mais peu nombreux sont ceux qui le connaissent, car peu en apprennent les règles. Je veux que tu les

²⁷ OCCC X, p. 462.

²⁸ Voir les n°78-84 de cette *Ratio*.

²⁹ Cf. OCCC X, pp. 482-483.

³⁰ Pour Gabriel Marcel, par exemple, "Etre, c'est être en chemin" – cf. *Homo Viator*, Association Présence de Gabriel Marcel, Paris 1998, p.10.

³¹ OCCC X, p.727. Voir aussi : OCCC X, pp.365-366.

apprennes durant tes années de formation, et que tu les enseignes, autant que cela peut se faire, aux autres pauvres pèlerins »³².

127. [**Image vivante de Dieu**] La première et la plus significative réponse que Pallotti reçoit à la demande : « Qui suis-je ? », est que Dieu l'a créé comme personne à son Image et par son choix d'amour gratuit. Il écrit : « Ah mon Dieu, mon amour infini, amour ineffable, amour incompréhensible : c'est donc la vérité de la foi que mon âme est créée à votre image et à votre ressemblance. Ce n'est pas une image peinte sur une toile, ni une image du bois, ni du métal ou de la pierre, mais une substance vivante, raisonnable, spirituelle [...]. C'est un être créé qui vous représente, ô mon Dieu, dans toute votre essence [...]. Ainsi, mon âme qui est l'image vivante de Vous, est aussi l'image vivante de l'Éternel, de l'Infini, de l'Immense et de l'Incompréhensible »³³. Et il ajoute : « Mon Dieu, vous êtes l'amour infini, vous m'avez créé à votre image et à votre ressemblance, et vous m'avez accordé le don du libre arbitre pour que j'en profite pour me perfectionner, parce que je suis la vive image de Vous: Père, Fils, et le Saint Esprit »³⁴. Selon Pallotti, l'amour infini de Dieu qui s'est manifesté au début de la création du monde, a atteint son sommet dans la création de l'homme à l'image et à la ressemblance de Dieu, puisque ce même Dieu lui a offert les dons de la nature et de la grâce qui lui permettent d'être un *reflet de la perfection divine*. Et c'est bien cela la vocation de la personne humaine.

128. [**Rien et péché**] Si la première réalité anthropologique de l'homme est d'être créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, la seconde en est sa condition d'être pécheur : « rien et péché ». Mais qu'est-ce que le péché ? On ne peut le comprendre que dans la lumière de l'amour infini de Dieu qui s'est révélé dans l'œuvre de sa création. En effet, Pallotti écrit : « Illuminé par la Sainte Foi, je dois me rappeler que Dieu, par son Amour infini et par sa Miséricorde infinie, nous a créés à son image et à sa ressemblance. [...] Quand il vit qu'Adam a péché, et que par le péché de notre premier Père, tous nous sommes devenus une masse de perdition et fils de l'Enfer, mû par la même infinie Miséricorde, il appela Adam désobéissant, il le réprimanda avec pitié [...] en lui promettant le Rédempteur »³⁵. Pour Pallotti, le péché apparaît comme la plus grande ingratitude et un refus de l'amour de Dieu. Il se sent profondément participant du péché du monde. Nous trouvons chez lui non seulement la haine déclarée envers le péché (*Ad destruendum peccatum*), mais aussi les humiliations infligées puisqu'il se considérait « rien et péché » (*nihil et peccatum*).

129. [**« Je ne sais pas vous aimer »**] La conscience de Pallotti d'être pécheur pourrait sembler exagérée, irrationnelle et psychologiquement fautive. Avait-il une image de soi-même trop basse ? Souffrait-il du sens aigu de culpabilité ou de scrupules névrotiques ? La vérité est telle que se trouvant en face de Tout-

³² OCCC XIII, p.487.

³³ Ibid., pp.60-61.

³⁴ OCCC X, p.749.

³⁵ OCCC XIII, pp.121-122.

puissant, en face d'un Dieu infiniment parfait et plein d'Amour, comme les prophètes Isaïe et Jérémie³⁶, Pallotti ne peut pas cacher ses imperfections et son néant. Il est incapable d'aimer Dieu comme il aurait voulu et aurait dû l'aimer. « [...] Je suis désespéré, je ne sais pas vous aimer comme je devrais. Mon Jésus, celui qui n'aime pas, ne peut pas vivre »³⁷.

130. [**Sens du péché et désir de perfection**] La démonstration sûre de l'authenticité du sentiment de Pallotti est qu'il ne se sent pas écrasé spirituellement ou psychologiquement par un tel état d'âme mais augmente encore plus sa confiance dans la miséricorde infinie de Dieu. En lui il n'y a pas de dépression, mais s'agrandit la motivation d'aimer Dieu avec perfection encore plus grande. Il écrit : « Donc, je ne veux pas me décourager : voilà Jésus Christ ; Il me connaît et me comprend parfaitement comment je suis l'*Homo Peccati*. ...Pour moi Il s'est confondu, pour moi il s'est humilié, pour moi Il a souffert jusqu'à l'agonie et a sué du sang au jardin de Gethsémani [...], et en Lui et avec Lui je vous offre tout : et que je sois détruit, moi qui suis *Homo peccati*, et détruit en tout, ...mon Dieu réparez toujours votre honneur en Jésus Christ, ...contemplez toujours Jésus Christ en moi entièrement détruit, parce que je suis *Homo peccati* »³⁸.
131. [**Jésus : miracle de l'amour infini et miséricordieux**] Le péché a défiguré l'image divine dans la personne humaine, mais l'amour infini et miséricordieux de Dieu a montré une fois encore son efficacité : il a dépassé les effets pernicieux du péché avec le miracle encore plus grande de sa miséricorde. Dieu a décidé de racheter l'homme et de le ramener à son destin original, en envoyant son Fils comme Rédempteur. Pallotti écrit : « Dieu, poussé par son Amour Infini et sa Miséricorde Infinie s'est fait Homme pour nous enseigner par son Humanité très Sainte comment nous devons vivre pour perfectionner notre âme en tant qu'image vivante de Dieu³⁹. Et l'Apôtre Paul en écrivant aux premiers fidèles de Rome dit : « Ceux que d'avance Il a connus, Il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que Celui-ci soit le premier né d'une multitude de frères (Rm. 8, 29), pour indiquer que Dieu nous a donné son Fils pour l'imiter et pour être, autant que possible, semblables à Lui »⁴⁰.
132. [**Jésus image du Dieu invisible**] Alors Jésus rend à la personne l'image divine déformée par le péché. Pallotti anticipe ainsi l'idée moderne exprimée dans la Constitution *Gaudium et Spes*. Dans son humanité et à travers le mystère de Sa vie, le Verbe Incarné révèle pleinement l'homme à l'homme et lui montre la noblesse de sa vocation. En outre, à travers le Fils, image parfaite du *Dieu invisible*, Dieu le Père redonne à l'être humain la *ressemblance avec Lui*, déformée déjà au début à cause du péché⁴¹.

³⁶ Cf. Is 6; Jr 1.

³⁷ OCCC X, p.226.

³⁸ Ibid., p. 701.

³⁹ OCCC XIII, p. 127.

⁴⁰ Ibid., pp. 127-128.

⁴¹ Cf. GS, n° 22.

133. [**Jésus Christ modèle divin de perfection**] A peu près deux mois avant sa mort, le 25 novembre 1849, Pallotti s'interrogea: « Vincent [...] comment as-tu profité de l'Amour infini de Dieu avec lequel Il t'a créé à son image et à sa ressemblance ? »⁴² Il veut « être parfait comme est parfait le Père céleste »⁴³, et pour cela il a besoin de l'Amour infini et de la Miséricorde infinie du Père. Et puisque Jésus est l'incarnation la plus parfaite de l'amour infini et de la miséricorde infinie du Père, Son image même, Pallotti comprend que la perfection humaine consiste à se conformer au Christ. Dans son *Mois de mai pour les Fidèles* de 1832 il écrit : « Veut-tu un exemple idéal de la perfection du Père céleste ? Tu l'as en Jésus : Il s'est fait homme pour enseigner aux Hommes comment ils doivent vivre pour être saints et parfaits comme le Père Céleste. Regarde donc dans la foi Jésus Christ, ton divin exemple : profite des trésors de la grâce qu'Il t'a procurés avec sa Vie très sainte et tu seras saint et parfait comme le Père Céleste »⁴⁴.

134. [**Jésus le premier né parmi la multitude des frères**] S. Vincent Pallotti croit que la personne humaine est destinée à trouver sa réalisation en se conformant au Christ parce qu'Il est *le premier-né parmi la multitude des frères* et l'image du Père.⁴⁵ Après la constatation que le destin et le salut de l'homme consistent à se conformer au Christ, pour Pallotti la vie devient à partir de ce moment un engagement incessant à cette transformation. « [...] Donc par votre miséricorde infinie, ... et par les mérites infinis de notre Seigneur Jésus Christ, détruisez en moi mon inconcevable indignité et les infinis obstacles qui sont en moi, pour recevoir les communications infinies de vos Attributs infinis ; et je crois fermement [...] que Vous, oh mon Dieu, ma Miséricorde infinie, [...] Vous me communiquerez tous les mérites et toutes les vertus et toutes les œuvres de toute la Vie de notre Seigneur Jésus Christ, de manière que, en me transformant tout entier en Vous tout entier et en mon frère Premier-né Jésus Christ, votre miséricorde infinie soit glorifiée »⁴⁶.

135. [**La transformation totale en Christ**] Le 11 novembre 1827 Pallotti exprime son désir de la transformation complète en Christ avec ces paroles intenses : « Que soit détruite toute ma vie, et que toute la vie de notre Seigneur Jésus Christ soit ma vie [...] Que la vie de notre Seigneur Jésus Christ soit le critère parfait, la science et la prière [...]. Que la vie du Christ en moi soit la dignité de l'Eglise [...]. La vie de Notre Seigneur Jésus Christ est ma méditation [...]. La charité du Christ est ma charité. [...] Que l'amour du Christ envers la Très Sainte Vierge Mère Marie soit mon amour »⁴⁷.

⁴² OCCC X, p.752.

⁴³ Mt 5, 48.

⁴⁴ OCCC XIII, p.697. Voir aussi le chapitre I de cette *Ratio*, le n°63.

⁴⁵ Cf. Rm 8, 29.

⁴⁶ OCCC X, pp.364-366.

⁴⁷ Ibid., pp.618-625.

136. [**Feu d'amour**] S'identifier avec le Christ, notre modèle divin, c'est la perfection dans la charité, parce que Jésus, mû par amour pour notre rédemption, a tout fait pour l'amour du Père et de l'humanité. Il a désiré allumer le feu d'amour pour Dieu dans les cœurs des hommes : « Le Rédempteur du genre humain a déclaré ouvertement qu'il était venu propager sur la terre le feu divin de sa charité, et il veut qu'il soit allumé partout ; ...Il désirait ardemment que ce feu soit allumé dans tous les cœurs, en voyant cet amour infini avec lequel Il est venu nous sauver en étant obéissant jusqu'à la mort de la croix »⁴⁸.
137. [**L'être humain à l'image et à la ressemblance de la charité**] La personne humaine devient plus authentiquement et pleinement image de Dieu quand elle reflète la suprême perfection divine, c'est-à-dire l'amour. Pallotti l'affirme : « Dieu est charité par essence. L'homme est créé à l'image et à la similitude de Dieu. Donc l'homme selon l'essence de sa création est une image et similitude de la charité par essence »⁴⁹. Et il ajoute : « Dieu, vous êtes la charité même par essence et nous en tant que créatures, vous nous avez obligés à nous perfectionner étant qu'images vivantes de Vous, charité par essence »⁵⁰.
138. [*Caritas Christi urget nos*] La vie et les œuvres de Pallotti sont motivées par l'amour pour le Christ, d'où sa devise *Caritas Christi Urget nos*⁵¹. Il voulait que toute sa fondation et chaque membre soient motivés constitutionnellement par l'esprit de la parfaite charité. « Comme la pieuse Société est établie et fondée sur la charité, et pour promouvoir en tous les fidèles de chaque état, qualité, degré, sexe et condition, le plus parfait exercice des œuvres de la charité et de la miséricorde pour la plus grande gloire de Dieu, et de sa Très Sainte Mère Immaculée et pour la plus grande sanctification des peuples, ainsi tous doivent toujours être animés par le vrai esprit de la plus parfaite charité »⁵².
139. [**Appelés à participer à la mission rédemptrice**] Selon le modèle anthropologique pallottin, l'être humain est essentiellement un « envoyé », c'est-à-dire celui qui a reçu une mission. La transformation en Jésus conduit nécessairement à participer à Sa mission rédemptrice. Pallotti écrit : « Dieu commande à chacun de se soucier du salut éternel de son prochain ; et puisque pour réaliser un tel précepte nous devons imiter Jésus Christ qui est l'Apôtre du Père Eternel, voilà pourquoi la vie de Jésus Christ qui est son Apostolat doit être le modèle de l'Apostolat de chacun : et comme tous sont appelés et même obligés à imiter Jésus Christ, ainsi tous et selon leur condition et état sont appelés à l'apostolat »⁵³.

⁴⁸ OCCC III, p.175.

⁴⁹ Ibid., p.151.

⁵⁰ Ibid., p.218.

⁵¹ Cf. 2 Cor 5, 14. OCCC III, pp.109-110.

⁵² OCCC I, pp.105-106.

⁵³ OCCC III, p.142.

140. [**Dépouillement de soi (*kenosis*) comme dynamique spirituelle**] Nous pouvons synthétiser l'essence de la dynamique spirituelle de Pallotti dans un processus de dépouillement de soi (*kenosis*) exprimé avec ces paroles : « Seigneur, détruisez ma vie et faites que votre vie soit ma vie »⁵⁴. Le processus du dépouillement de soi prend source dans l'amour et est motivé et tend à l'acquisition de l'amour considéré comme perfection. Sans doute Pallotti a pratiqué tous les exercices de la piété traditionnelle, de la prière à la méditation, de la lecture spirituelle au jeûne, en plus d'être engagé dans les pratiques ascétiques les plus rigoureuses selon l'esprit du temps. Mais tout cela avait et a un sens seulement dans le contexte de son expérience de l'amour infini et miséricordieux de Dieu. Cette certitude spirituelle et psychologique intérieure, qui provenait de la confiance immuable dans l'amour infini et miséricordieux de Dieu, lui a permis de détruire spirituellement et psychologiquement le véritable *vieil homme* de manière saine, pour être pleinement rempli du Christ et être ainsi transformé en Lui. En effet, tout le processus de la croissance spirituelle est basé et modelé sur le mystère pascal dans lequel *le vieil homme* est crucifié avec le Christ et *l'homme nouveau* vient à la lumière avec la résurrection. Le résultat de cette expérience rédemptrice c'est la transformation en Christ. L'essence de ce processus de mort et de résurrection (*Kenosis*) est synthétisée dans le nouveau commandement d'amour : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».⁵⁵ La clef de la perfection pallottine et chrétienne c'est donc la dynamique du nouveau commandement exprimé et vécu de manière sans égal dans le mystère pascal.

LA VOCATION CHRETIENNE : UN APPEL ET UNE REPONSE

141. [**Appel**] Chercher à comprendre une personne sans une réflexion opportune sur sa vocation divine, peut s'avérer restrictif, étant donné qu'à l'origine de la vocation chrétienne se trouve l'appel de Dieu. La vocation en effet, c'est un don gratuit qui naît de l'amour et trouve son origine et sa destinée dans l'amour. L'appel est personnel et unique : « Alors Jésus fixa sur lui son regard et l'aima »⁵⁶, et lui dit : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens et suis-moi »⁵⁷. La vocation chrétienne et celle religieuse sont donc un appel qui concerne la personne dans sa totalité et s'étend sur l'existence tout entière.

142. [**Réponse**] L'appel du Christ qui est l'expression de l'amour rédempteur, exige un « oui » de celui qui est appelé. La grâce divine s'enracine dans la nature humaine, la perfectionne et demande une participation active de la personne. La grâce respecte la liberté humaine et agit par elle. En effet, la liberté est la condition de l'action de grâce. Alors le rôle joué par la personne dans le dialogue vocationnel commence avec l'option fondamentale du choix qui s'exprime dans la motivation de s'engager totalement envers Dieu.

⁵⁴ OCCC X, p.618.

⁵⁵ Jn 15, 12.

⁵⁶ Mc 10, 21.

⁵⁷ Mt19, 21.

143. [**La liberté d'aimer**] La personne qui dans le dialogue vocationnel accomplit un choix fondamental envers Dieu, se donne elle-même avec joie et liberté. C'est l'amour qui appelle et pousse à répondre, et c'est aussi l'amour qui est l'objectif fondamental de l'appel. Il est donc juste de dire que la vocation est un appel à la liberté pour l'amour théocentrique⁵⁸, ou bien aimer comme Jésus a aimé⁵⁹.
144. [**Poussée vers l'auto-transcendance**] Comme la vocation du chrétien est un appel à la liberté pour l'amour théocentrique, ainsi l'être humain dans son orientation ontologique est caractérisé aussi par une poussée vers l'auto-transcendance. C'est l'expérience existentielle de St. Augustin : « Tu nous a faits pour Toi, Seigneur, et notre cœur est inquiet tant qu'il ne se repose en Toi »⁶⁰.
145. [**Auto-transcendance théologique : objectif ultime**] L'objectif final de l'auto-transcendance humaine ne peut être ni l'auto-perfection ni la perfection de la communauté mais Dieu. Dans la vie chrétienne, et en particulier dans la vie consacrée, l'objectif ultime de la vie exige que le processus de motivation conduise à vivre *l'union avec Dieu et l'imitation du Christ* comme valeurs terminales, et *la chasteté, la pauvreté et l'obéissance* comme valeurs fondamentales. La recherche de l'auto-perfection ou bien celle de la communauté doit être subordonnée à l'objectif final de l'auto-transcendance théocentrique qui répond à l'interrogative ultime de la personne.

FACTEURS PSYCHO-SOCIAUX QUI INFLUENCENT LE CHEMINEMENT VOCATIONNEL

146. [**Limites de la liberté**] La liberté est le fondement pour l'auto-transcendance par amour, et les limites de la liberté peuvent conditionner le processus. L'auto-transcendance théocentrique c'est le fruit de l'intériorisation des valeurs du Christ. Le manque de la liberté intérieure en affaiblit la capacité, qui à son tour conditionne d'une manière négative la croissance vocationnelle et l'efficacité apostolique. Une grande variété de facteurs peut limiter la liberté, et particulièrement significative est l'influence des facteurs psycho-sociaux, conscients et inconscients, sur le système motivationnel de la personne.
147. [**Influence négative de l'inconscient**] Le conscient et le subconscient sont deux éléments indispensables de la personne⁶¹, et il est donc nécessaire d'examiner tous les deux pour comprendre la personne dans son intégrité. L'inconscient existe comme force psychogénétique et est fortement actif dans la vie des personnes normales sans distinction et imprègne nombreuses de leurs actions ; en outre son influence est persistante et montre une considérable résistance au

⁵⁸ Cf. Ga 5, 13-14.

⁵⁹ Cf. Jn 15, 12.

⁶⁰ Cf. St. Augustin, *Confessions*, IV, n°4.

⁶¹ Pendant que le conscient se réfère à la conscience de la personne et est permanent dans l'action de voir, sentir, imaginer et discerner, etc., le subconscient est formé de préconscient et inconscient. Le préconscient peut être appelé à la conscience à travers la réflexion, la méditation ou bien l'examen de conscience ; le contenu psychique inconscient peut être amené au niveau conscient seulement avec l'aide professionnelle.

changement. Il existe aussi l'inconscient affectif caractérisé par l'inaccessibilité : il ne peut pas être appelé à l'état de conscience par l'évocation volontaire. Dans l'inconscient affectif, la personne est normalement consciente des sentiments, mais pas du processus et de l'origine des émotions liées à l'expérience passée et présente. En réalité, plus les émotions sont inconscientes, plus grand est leur effet quand elles rendent sélective la mémoire et l'imagination. Une telle sélectivité limite ou bien conditionne notre connaissance, les décisions et le comportement par rapport aux informations, aux valeurs, aux personnes et aux événements considérés, etc. En outre, la réalisation des valeurs exerce son influence sur la vocation chrétienne et sur le rapport avec Dieu. Les forces du subconscient influencent fortement la vie consciente et les valeurs vocationnelles.

148. **[Discerner les signes d'une vraie vocation]** Chaque homme possède toujours la force intrinsèque, avec « l'aide de Dieu »⁶², pour changer et grandir mais cette force est très souvent inefficace. Même si nous proclamons les valeurs vocationnelles, ce qui nous guide souvent ce sont nos besoins et nos peurs. Souvent les valeurs sont aimées non pas pour ce qu'elles sont en elles-mêmes, mais pour ce qu'elles peuvent procurer ou bien aider à cacher. Il s'agit ici de consistance et d'inconsistance vocationnelle. Chaque valeur vocationnelle peut être vécue comme pseudo-valeur : L'obéissance par peur de la responsabilité personnelle, la persévérance dans la vie consacrée par peur d'affronter la vie séculière, le célibat par peur de dépendre et de s'adapter aux autres, etc. L'inconscient et les besoins psychologiques vocationnellement inconsistants influencent directement la capacité personnelle d'intérioriser les valeurs du Christ. Les dispositions psychologiques ne touchent pas la sainteté, mais certainement l'efficacité apostolique.

149. **[Dévoilement des forces conscientes et inconscientes]** Plus les conflits inconscients sont en désaccord avec les valeurs du Christ, plus grande sera la difficulté à vivre la totale donation de soi-même à Dieu et au prochain. Les besoins et les conflits inconscients n'entravent pas seulement la capacité personnelle d'intérioriser les valeurs du Christ, mais limitent aussi l'engagement vocationnel et l'efficacité apostolique. Par exemple, dans l'activité apostolique personnelle, une personne avec un fort besoin affection, peut rechercher inconsciemment les relations satisfaisantes plutôt que la donation de soi au service de Dieu et du prochain, ou bien celui qui n'a pas expérimenté les relations sûres, vit dans le doute et dans le soupçon et il aura la difficulté à construire les relations avec les autres. Puisque les composantes conscientes et inconscientes coexistent depuis l'enfance, en tant qu'éléments normaux de la personne, il est nécessaire de découvrir sans arrêt les forces conscientes et inconscientes. Plus grande est la prise de conscience des forces psychiques, plus grande sera la possibilité de s'adapter aux styles de vie nouveaux et mûrs.

⁶² “Je peux tout en Celui qui me rend fort” (Ph 4, 13). Cette expression apparaît souvent dans les “Lumi”, voir par exemple : OCCC X, p.5, p.115, p.122, p.423, p.657.

LE DEVELOPPEMENT HUMAIN

150. [**Tension entre les polarités**] Le développement humain comporte une tension associée aux déterminées polarités -par exemple, entre *l'organisme* et *l'environnement*, entre *le passé* et *le futur*, entre *la structure* et *le processus*- qui influence le niveau psychologique et constitue une des bases anthropologiques de la personne. La tension provient des réalités opposées comme la transcendance et l'immanence, l'auto-réalisation et l'abnégation, le mouvement d'ascension et de descente, la perfection et la faiblesse, etc. Le développement mène à l'acquisition de nouvelles structures et au changement d'une structure avec une autre. L'acquisition ou le changement s'active en réponse à la tension jaillie des transformations qui provoquent une continuelle différenciation et intégration. Le développement humain est caractérisé par la stabilité et le changement⁶³.
151. [**Le mystère qui prend forme dans les relations**] Le développement humain est un voyage de l'enfance à la maturité à travers la rencontre avec les autres dans un processus éducatif et formatif aux divers niveaux. Les personnes qui arrivent au stade intégré sont très peu nombreuses, étant donné que chaque stade a ses faiblesses, ses problèmes et ses paradoxes qui établissent et le potentiel pour l'inadaptation et celui pour la croissance. Grandir signifie continuer à renoncer à être centré sur soi-même et de façon réaliste. L'inadaptation arrive quand une personne s'accommode au niveau inférieur⁶⁴.
152. [**Objectif du développement humain**] L'objectif du développement humain est en bref de renoncer au monde de narcissisme et de omnipotence pour une réaliste compréhension de soi, de la réalité des choses et des personnes. Dans ce processus, il y a le renoncement et la perte des perceptions partielles et fausses de soi, pour conquérir une identité mûre et croissante. Le mouvement passe d'être centré sur soi à l'auto-transcendance.
153. [**Processus de développement**] Un enfant né dans une famille spécifique, dans une culture et dans une situation économique déterminée et avec une sexualité définie, etc., et se forme en relation avec les autres. La famille constitue un système raisonnablement uniforme qui protège et forme la personne pas encore mûre. Les interactions réciproques et constantes dans la famille permettent à l'enfant de développer ses attentes et de construire les modèles de comportement plus au moins cohérents. Dans le processus de croissance, les modèles assimilés de relations interpersonnelles, les manières reconnues de satisfaction des besoins fondamentaux, les attitudes sociales ou culturelles, les valeurs religieuses, etc. forment le fondement des perceptions par rapport aux personnes significatives et la manière de se mettre en relation avec elles. Nombreux problèmes et conflits dans la vie personnelle et interpersonnelles ont leurs racines et s'entrecroisent dans le processus du développement humain. Alors que dans des situations mûres et optimales l'enfant grandit et se développe en direction d'un comportement

⁶³ Voir aussi le n°73 de cette *Ratio*.

⁶⁴ Cf. *ibid.*, n°59.

cohérent, le milieu conflictuel, ambiguë et pathologique laisse dans l'individu beaucoup de problèmes irrésolus.

154. **[Situations évolutives et maturité]** Les expériences de la plus tendre enfance jouent un rôle vital dans la formation des psycho-dynamiques de l'individu. Bien que nous ne puissions l'affirmer avec une certitude mathématique, il est évident que le milieu des conflits et des traumatismes, de manque d'affections et de sécurités, pèse négativement sur la formation de l'enfant et de différentes façons. A travers les premiers contacts de l'enfant avec les autres, avec ses parents et les autres membres de la famille s'organise la personnalité de l'enfant. Les conditionnements suivants, nouveaux et importants auront comme base les structures déjà organisées à l'intérieur de la famille. Donc, la capacité d'agir dans des situations nouvelles et la façon d'utiliser ce qui arrive dépendent de la sécurité émotionnelle et du bagage intellectuel acquis à travers les relations avec les autres.
155. **[Progrès/Régression]** Les expériences initiales et fondamentales d'anxiété, peur, rancœur ou bien de confiance, confiance et affection influencent l'orientation de la personne. L'individu, qui passe à travers les stades évolutifs, construit les structures intérieures sur la base des précédentes. Les conditions optimales offrent l'occasion du développement, de croissance et de découverte, mais quand elles manquent, ce sont des fixations et l'immaturité qui surviennent. Tandis que le déséquilibre provoque la régression et le déclin, l'harmonie optimale conduit au progrès et à la libération. Le développement n'est jamais tranquille, mais est caractérisé par le déséquilibre, l'instabilité et l'insécurité.⁶⁵ Notons aussi que la maturité n'est pas nécessairement en corrélation avec l'état ou l'expérience. Il est vrai que quelques aspects personnels peuvent être déterminés par l'histoire et le vécu, mais en même temps, la personne a la capacité de décider ce qu'elle veut devenir et de quelle façon. Aux blessures psychologiques s'ajoute encore la capacité donnée par Dieu de grandir et de transformer même les situations de douleur et en faire des choix responsables pleins de sens de la vie, naturellement avec l'aide de la grâce divine et des autres. Cela comporte l'abandon du pôle de chaleur qui nous soutient pour devenir nous-mêmes ce pôle en nous donnant aux autres. S'adapter aux comportements mûrs tels que *accepter le passé*, vivre la *responsabilité* liée au futur et *l'appel* dans le *présent*, comporte une découverte approfondie et l'acceptation de l'histoire personnelle de l'individu. En même temps, il ne faut pas oublier que la dynamique du développement humain implique celle de la rédemption pour laquelle se retrouver signifie se perdre soi-même. Ainsi, le processus du développement humain ne peut pas être réduit à un simple processus psychique. L'amour qui se transcende c'est la voie qui mène la personne humaine à l'accomplissement des aspirations plus profondes jusqu'à croiser un Autre-Infini. Le mystère chrétien prévoit pour la personne la possibilité d'une transformation,

⁶⁵ Voir aussi le n°71 de cette *Ratio*.

si on répond à l'invitation de l'apôtre Paul : « Ayez les mêmes sentiments qui furent dans le Christ Jésus »⁶⁶.

LA VISION CULTURELLE DE LA PERSONNE

156. [**La personne et sa relation avec la culture**] La personne est profondément enracinée dans la culture dans laquelle elle vit, et chaque tentative de la comprendre est efficace et significative seulement quand elle l'interprète dans la totalité de son contexte culturel. Il est difficile de parler d'un scénario culturel universel, parce que les cultures, les usages, les coutumes dans le monde sont très nombreux. Pour la même raison, la présente *Ratio institutionis* préparée au niveau général, doit être appliquée dans la situation culturelle et particulière de chaque Province/Région. Toutefois, nous pouvons synthétiser certaines croissantes tendances culturelles universelles.
157. [**Nécessité d'une formation inculturée**] Une formation pallottine intégrale doit être toujours inculturée, c'est-à-dire elle doit être pertinente et enracinée dans la situation culturelle, sociale, politique et économique locale. Le programme de formation aussi devrait être en mesure d'aider les candidats à répondre aux défis lancés par les complexes réalités socio-économiques, politiques et culturelles du lieu et du temps. «Il faudra ensuite faire particulièrement attention à ce que la formation culturelle aille de pair avec son temps, dans un dialogue répondant à la soif de sens de l'homme d'aujourd'hui. C'est pourquoi on demande une plus grande préparation dans le domaine philosophique, théologique, psychopédagogique et une plus profonde orientation vers la vie spirituelle, des modèles plus adaptés, dans le respect des cultures dans lesquelles naissent les nouvelles vocations, ainsi que des itinéraires bien définis pour la formation permanente. Et l'on souhaite surtout que les meilleures énergies soient destinées à la formation, même si cela comporte des sacrifices importants»⁶⁷.
158. [**Joies et souffrances dans l'actuel scénario culturel**] Dans le monde contemporain, avec ses « joies et ses espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes »⁶⁸, nous pouvons observer les phénomènes positifs et négatifs. Dans la culture globalisée d'aujourd'hui, dit Jean Paul II, « ne sont pas seulement mondialisées la technologie et l'économie, mais également l'insécurité et la peur, la criminalité et la violence, les injustices et les guerres »⁶⁹.
159. [**Signes positifs**] Parmi les signes positifs nous trouvons la croissante sensibilité des personnes envers la dignité humaine et ses droits ; l'exigence d'une plus grande maturité personnelle et humaine ; la conviction de l'interdépendance entre les personnes, le besoin de solidarité et communion et les développements

⁶⁶ Ph 2, 5.

⁶⁷ *RdC*, n°18.

⁶⁸ Cf. *GS*, n°1.

⁶⁹ Cf. *RdC*, n°1.

extraordinaires de la science et de la technologie⁷⁰. Dans la sphère religieuse, relevons aussi la soif de Dieu, surtout parmi les jeunes.

160. [**Signes négatifs**] Entre les signes négatifs qui auront une influence déterminante dans l'application d'une formation équilibrée, nous trouvons les différentes violations de la dignité, de la liberté et des droits de la personne pour des motifs politiques et économiques ; l'indifférence et le relativisme moral ; les effets déshumanisants de la globalisation ; les comportements matérialistes et le sécularisme croissant ; l'individualisme et le subjectivisme ; l'effondrement des structures sociales comme la famille, le mariage, qui aboutit à un nombre croissant de divorces, de familles séparées et mono parentèles ; la culture de la gratification immédiate ; la dévaluation de la sexualité et ses déviations et l'érotisation des relations. Aujourd'hui les candidats qui approchent la vie religieuse proviennent de la culture actuelle dans laquelle l'activité sexuelle dépersonnalisée, la cohabitation et les divorces faciles semblent être la norme. Le style de vie du célibat c'est comme une attitude à contre-courant, mis en question et discrédité par la culture occidentale contemporaine. Les révélations sur les attitudes de pédophilie de la part du clergé et des religieux mettent en évidence un dysfonctionnement dans le ministère ecclésial. Ce scandale public ensemble avec les déclarations de la part de quelques ecclésiastiques de leur homosexualité, soulèvent une série de questions et des doutes sur l'efficacité de la formation au célibat des prêtres et des religieux dans l'Eglise. Cette situation a poussé les Evêques et les Supérieurs des Congrégations religieuses à réévaluer la formation religieuse et sacerdotale⁷¹. Nous vivons dans une époque où la satisfaction personnelle et la liberté sont accentuées et encouragées. Un contrat et un engagement sont perçus comme une limitation de la réalisation de soi. La nôtre, on peut l'appeler la *Génération du Moi* et la culture narcissique, dans laquelle la personne perçoit comme réalité totale seulement son corps, ses besoins, ses sentiments, ses pensées, etc. alors qu'elle se désintéresse de tout le reste.

161. [**Affaiblissement des valeurs religieuses**] Dans les milieux religieux nous rencontrons un affaiblissement généralisé des valeurs religieuses, mais en même temps, dans certains pays nous découvrons une renaissance de celles-ci. La religiosité diminuée entre les gens, c'est une conséquence, en grande partie, des tendances athéistes, du sécularisme et du matérialisme, qui à leur tour réduisent la sensibilité éthico-morale de la personne et conduisent au consumérisme, à l'hédonisme et aux inégalités sociales et économiques. La force des valeurs chrétiennes aujourd'hui s'est affaiblie tandis que la force des besoins psychologiques a augmenté et pas toujours en harmonie avec les valeurs de la

⁷⁰ Cf. Jean Paul II, *Sollicitudo rei socialis*, n°26.

⁷¹ Cf. Par exemple : « Troisième Congrès Continental sur les vocations au ministère ordonné et à la vie consacrée en Amérique du Nord », *Seminarium*, Nouvelle Série Année XLII, n°1, Janvier-Mars 2002, spécialement l'article de Germain Grisez 'Les Conditions pour assumer concrètement l'engagement dans le célibat', pp.269-308. Voir aussi : Congrégation pour la Doctrine de la Foi, 'Considérations à propos de projets de reconnaissance légale des unions entre les personnes homosexuelles', du 3 juin 2003.

sequela Christi. Comme l'affirme Jean Paul II : « Dans les nations riches il existe des inégalités sociales, même au niveau de la misère, et parmi les pays les moins développés l'on voit souvent les manifestations de l'égoïsme et les exhibitions et l'opulence au niveau qui scandalise et déconcerte »⁷².

162. [**Formation pallottine en réponse aux besoins du temps**] Face à ces réalités, l'Eglise doit annoncer le message du salut et la Société de l'Apostolat Catholique doit offrir son service dans l'esprit de saint Vincent Pallotti. Par conséquent, la formation devrait rendre les candidats sensibles aux réalités existantes et leur donner la possibilité de discerner les signes des temps présents et futurs⁷³ de la croissance du règne de Dieu, qu'ils soient positifs ou négatifs. Chez les jeunes de la société contemporaine, nous observons parfois les signes de fragilité et une tendance au pessimisme. Le jubilé des jeunes, comme l'a observé Jean Paul II, a indiqué « le message d'une jeunesse qui aspire profondément, malgré des possibles ambiguïtés, aux valeurs authentiques qui ont dans le Christ leur plénitude. Le Christ n'est-il pas le secret de la vraie liberté et de la joie profonde du cœur ? Le Christ n'est-il pas l'ami suprême et l'éducateur de toute amitié authentique ? Si le Christ est présenté aux jeunes avec son vrai visage, ils le voient comme une réponse convaincante et ils sont capables de recevoir son message, même s'il est exigeant et marqué par la croix »⁷⁴. Il faut les aider à faire un choix radical de foi et de vie.

VERS UN PROCESSUS FORMATIF

163. [**La dimension humaine comme fondement**] La formation pallottine toute entière serait privée de sa base fondamentale s'il lui manquait la dimension humaine. *La dimension humaine et fraternelle* exige la connaissance de soi et de ses limites pour en tirer stimulation opportune et soutien dans le cheminement vers la pleine libération. Particulièrement importantes, dans le contexte d'aujourd'hui, sont la liberté intérieure de la personne consacrée, son intégration affective, la capacité de communiquer avec tous, spécialement de sa propre communauté, la sérénité de l'esprit et la sensibilité vers celui qui souffre, l'amour pour la vérité, la cohérence linéaire entre le dire et le faire⁷⁵. Le Synode a voulu souligné que le modèle de la perfection humaine est Jésus Christ le Verbe Incarné fait homme, mais sans péché. De plus, Jésus est notre modèle de vie et d'apostolat. Donc ce qu'un pallottin doit dire et faire, c'est ce que Jésus a enseigné et entrepris pour tous les êtres humains. Jésus, vrai Dieu et vrai homme reste le modèle suprême de la formation humaine, aussi selon l'anthropologie pallottine, comme nous le rappelle le Fondateur, « ...regarde, dans la foi, ton divin exemple Jésus Christ, profite des trésors de grâce qu'il a préparés pour toi avec sa vie très sainte, et tu seras saint et parfait comme le Père céleste »⁷⁶. En

⁷² Jean Paul II, *Sollicitudo rei Socialis*, n°26.

⁷³ Cf. le n°53 de cette *Ratio*

⁷⁴ *NMI*, n°9.

⁷⁵ Cf. *VC*, n°71.

⁷⁶ *OOCC XIII*, p.697.

effet, le chemin que la vie consacrée est appelée à entreprendre au début du nouveau millénaire est guidé par « la contemplation du Christ »⁷⁷, par le regard « plus que jamais fixé sur le visage du Christ »⁷⁸.

164. [**Autoréalisation à travers l'auto-transcendance**] La formation humaine est un processus dynamique par lequel une personne est initiée à la découverte de ses qualités positives et à leur développement pour se réaliser. Généralement un tel processus qui change d'une phase à l'autre a pour but d'aider un candidat à développer progressivement une personnalité intégrée du point de vue psychologique, social, culturel et religieux. Il est important ici de rappeler que l'autoréalisation n'est pas le fruit de l'opportunisme ou de l'autosatisfaction, mais de l'auto-transcendance à travers la donation de soi, pour arriver « à la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ »⁷⁹.

165. [**Maturité humaine**] L'objectif de la formation humaine n'est autre que la réalisation de la maturité de ce processus complexe qui exige, de manière harmonieuse et équilibrée, le développement complet de toutes les facultés humaines⁸⁰. Et pour cette raison, cela ne se réalise jamais une fois pour toutes. Ce qui promeut et incite la maturité surtout, c'est la croissance dans la liberté, un des dons que seulement les êtres humains possèdent et qui les rend uniques dans la décision de leur propre destin. De par nature, ils sont conscients et libres, appelés à grandir dans la connaissance qui mène à la maîtrise de soi et à vivre une vie responsable. N'importe quel processus formatif est efficace seulement s'il favorise la liberté intérieure de chacun.

166. [**Les limites de la liberté**] Bien que la liberté soit un droit naturel de la personne, les limites de la liberté se manifestent de différentes façons. Un milieu peu conforme - par exemple une famille inadaptée - peut entraver la croissance de la liberté intérieure à des niveaux significatifs. Les conflits émotifs inconscients comme nous l'avons déjà vu, peuvent conduire à la désorganisation des structures de la personnalité. Le manque de liberté conduit souvent aux tendances égoïstes et narcissiques qui limitent, dans la personne, la possibilité de s'engager avec générosité dans l'accomplissement des responsabilités de sa vocation. L'égoïste cherche l'affection, sécurité, sérénité et liberté imaginaire, satisfaction personnelle et sociale et, est anxieusement préoccupé de chercher à dominer les autres. La croissance se vérifie quand on commence à renoncer à son propre égoïsme de façon réaliste. L'éducation à la liberté donne à la personne de l'Eglise la possibilité de se donner pour le service ecclésial⁸¹.

167. [**La formation de la conscience**] La formation à la liberté responsable implique nécessairement celle de la conscience. L'Exhortation Apostolique *Pastores dabo*

⁷⁷ Cf. *RdC*, n°23.

⁷⁸ Cf. *NMI*, n°16.

⁷⁹ Ep 4, 13.

⁸⁰ Cf. Le n°71 de cette *Ratio*

⁸¹ Cf. *LG.*, n°24.

vobis souligne que la maturité humaine du prêtre « doit inclure spécialement la formation de sa conscience »⁸². Cela signifie aider un candidat à construire une persévérante disposition à ce qui est vrai et bon, parce que, la conscience, la loi écrite par Dieu dans le cœur de l'homme, l'encourage toujours à faire le bien⁸³. La formation de la conscience d'un prêtre doit être conforme à son apostolat. Les Pères Synodaux écrivent : « [...] pour qu'il puisse fidèlement satisfaire à ses obligations envers Dieu et l'Eglise et sagement guider la conscience des fidèles, il doit s'habituer à écouter la voix de Dieu qui lui parle au cœur, et à adhérer avec amour et fermeté à sa volonté »⁸⁴. La formation de la conscience morale implique l'acquisition de la persévérance, de l'autodiscipline, de la mortification et du renoncement au superflu⁸⁵; cela implique encore : cultiver de bonnes pensées, valoriser l'étude, s'habituer à réfléchir, à contempler et à être capable de garder le silence en présence de Dieu. La formation est essentiellement un processus d'intériorisation des valeurs de l'Évangile.

168. [**La maturité affective**] Un facteur décisif et significatif dans la formation des candidats est l'engagement pour la maturité affective, qui est un résultat de l'éducation à l'amour vrai et responsable⁸⁶. Parler de maturité affective exige de préciser le concept de l'amour. Les Pères Synodaux, conscients du problème, affirment : « Il s'agit d'un amour qui englobe la personne entière, dans ses dimensions et composantes physiques, psychiques et spirituelles et qui se traduit dans la 'signification nuptiale' du corps humain, grâce auquel la personne se donne à l'autre et l'accueille »⁸⁷. Un tel amour implique toujours le don de soi et c'est pourquoi il est auto-transcendant. L'authentique don de soi se réalise seulement dans les personnes mûres et bien intégrées.

169. [**La formation au célibat**] L'on arrive à la maturité affective grâce à une efficace formation à la chasteté, « la vertu qui développe la maturité authentique de la personne »⁸⁸. L'intégration du sexe et de l'existence suppose un sain projet de vie, l'appréciation saine de la sexualité et la volonté de discipliner celle-ci et de l'orienter vers le projet dans lequel l'on est engagé. L'intégration de la sexualité dans le célibat vécu de manière satisfaisante, est un défi à relever. Un défi rendu difficile par certaines caractéristiques de notre temps. Les interrogations des années récentes ont laissé les valeurs moins claires pour beaucoup qui, conséquemment, sont devenus plus vulnérables par rapport à leurs propres désirs. Cela est parfois compliqué par les méthodes de formation qui passent de la répression des émotions à leur acceptation et à leur manifestation ouverte, sans un dû discernement. Toutes les manifestations des émotions ne sont pas appropriées et le manque de discernement opportun peut causer des problèmes évidents au célibat. Les cultures qui favorisent la répression *-ne pas*

⁸² *PDV*, n°44.

⁸³ Cf. *GS*, n°16.

⁸⁴ *PDV*, n°44.

⁸⁵ Cf. n°40 de cette *Ratio*.

⁸⁶ Cf. *PDV*, n°43.

⁸⁷ *Ibid.*, n°44.

⁸⁸ *Ibid.*

demander, ne pas dire- ou qui voient dans la sexualité humaine seulement le but reproductif ou hédoniste forment les personnes plus immatures, en empêchant leur croissance personnelle. Certaines difficultés de la formation proviennent du fait qu'on se retrouve en face des personnes qui, encore jeunes, entrent dans les communautés religieuses avant d'avoir atteint une solide identité sexuelle. Les autres proviennent d'une série des désordres familiaux et personnels, inclus la confusion ou les pathologies concernant l'identité sexuelle ou le comportement et les conflits intérieurs qui mènent au sens de culpabilité, à la timidité, à l'anxiété ou aux obsessions. L'intégration sexuelle et une vie féconde du célibat consacré, d'autre part, est un processus qui dure toute la vie et qui porte à vivre joyeusement la vie consacrée dans un don total de soi à l'amour absolu⁸⁹. Il est généralement reconnu que l'aspect psycho-sexuel-affectif du célibat a besoin de l'approfondissement plus grand que ce qu'il a reçu jusqu'à maintenant dans les programmes de formation religieuse. Dans le passé, mais aujourd'hui encore, la préparation intellectuelle du candidat est bien soignée et sa préparation à la vie religieuse et au sacerdoce est jugée selon sa prestation et selon les résultats académiques. Quoi qu'il en soit, aujourd'hui, considérant la décomposition de famille et les questions personnelles irrésolues, la maturité affective qui permet à la personne d'acquérir un sens de soi sexuel et corporel dans la croissance vers une vraie estime de soi et l'amour de Dieu et pour les autres, tous les éléments essentiels pour une vie authentique et chaste, cette maturité est une dimension critique de la formation au célibat. La maturité affective appartient à la substance même de la formation religieuse et de la vie consacrée parce que liée au témoignage du commandement suprême de l'amour en pleine liberté : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit [...]. Tu aimeras ton prochain comme toi-même »⁹⁰. En effet, le nouveau commandement de l'amour est la loi fondamentale de la perfection⁹¹.

170. [L'intégralité du modèle anthropologique pallottin] L'anthropologie pallottine offre les éléments essentiels pour une vision complète et adaptée de soi. Chaque être humain a besoin d'avoir une conception positive, réaliste et solide de sa propre identité. La connaissance de soi, l'acceptation de soi et l'estime de soi sont des passages importants pour arriver à l'identité de soi. La connaissance de soi illuminée par la foi conduit à l'acceptation de soi, précieuse bien que limitée. L'anthropologie pallottine nous rappelle que l'estime de soi devrait être basée, en définitive, sur une réalité fondamentalement ontologique et théologique, c'est-à-dire sur ce qui est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu et qui est honorable, précieux et aimable⁹². En même temps ce « soi » est limité. On ne va donc pas s'obstiner à créer une idée du soi totalement positive, donc irréaliste, ou bien totalement négative. Chacune de ces approches est partielle. Ces deux extrêmes se réconcilient et s'intègrent en Christ, vrai Dieu et vrai homme. Seulement un « soi » mûr permettra de mourir à soi-même, parce que l'on trouve

⁸⁹ Cf. VC, n°88.

⁹⁰ Mt 22, 37-39.

⁹¹ Cf. GS, n°38.

⁹² Cf. Is 43, 4. Voir aussi n°63 de cette *Ratio*.

sa vie seulement quand on la perd, comme le dit le Seigneur Jésus : « Qui ne se charge pas de sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. Qui aura assuré sa vie la perdra et qui perdra sa vie à cause de moi l'assurera »⁹³. Et, trouver soi-même comme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, exige une collaboration très étroite entre la grâce et la nature. Découvrir mais aussi aider à être selon l'image et la ressemblance de Dieu est un objectif important de la formation pallottine.

171. [**La transformation intérieure : le noyau des dynamiques formatives**] Dans la pédagogie pallottine l'accent est mis sur *la transformation intérieure* de la personne à l'image et à la ressemblance de Dieu étant donné qu'elle est libre d'aimer Dieu, les autres et soi-même. L'Esprit Saint est la force d'une telle transformation et le Cénacle donne la juste atmosphère de la prière incessante : « Les Apôtres et Moi au Cénacle, selon les dispositions respectives, nous fûmes remplis de l'esprit Consolateur, mais nous nous disposions avec l'oraison assidue : [...] mon fils, je veux te voir riche, très riche des trésors de la Divinité, je voudrais te voir *tout transformé en Dieu* pour faire de toi Ministre de l'Évangile plus utile aux âmes et pour travailler plus efficacement pour la gloire du Père céleste : aime donc l'oraison, qu'elle soit pour ainsi dire, ta nourriture, ta boisson, ton repos »⁹⁴.
172. [**L'amour : mesure de la croissance**] Le niveau de croissance des membres et des candidats dans la formation c'est la vie de charité. Un vrai Pallottin devrait tendre à transformer les inclinations égocentriques en capacités d'aimer et d'offrir. Poussé intérieurement par l'amour, il agit pour la gloire infinie de Dieu, pour sa plus grande sanctification et celle de son prochain. « Quiconque vient vivre dans une de ces Retraite, doit être motivé d'abord par l'amour envers Dieu, qui nous a tant aimé jusqu'à nous donner son Fils unique. Il doit être aussi animé par l'amour envers le prochain, que nous devons aimer comme Jésus nous a aimé »⁹⁵.
173. [**L'amour fondement de chaque dimension formative**] Quand Vincent Pallotti dit que l'amour est « *l'élément constitutif substantiel* de la Pieuse Société »⁹⁶ il annonce et désire promouvoir l'amour vécu en communion divine, en solidarité avec les personnes et avec le genre humain tout entier. L'appel de tous les chrétiens à l'apostolat provient d'un tel précepte de l'amour, parce que le motif principal et le but de chaque activité apostolique et l'essence de la communion ecclésiale, c'est la charité, « et si celle-ci manquait, il n'y aurait plus en elle l'apostolat catholique »⁹⁷. C'est pourquoi l'amour sera toujours la base de ce corps appelé *Apostolat catholique*. « Comme la Pieuse Société est fondée et instituée sur l'amour pour promouvoir en tous les fidèles de chaque état, qualité,

⁹³ Mt 10, 38-39.

⁹⁴ OCCC XIII, pp.440-441.

⁹⁵ OCCC II, pp.5-6.

⁹⁶ OCCC III, pp.137-138.

⁹⁷ Ibid., p.138.

degré, sexe et condition le plus parfait et réalisable exercice des œuvres de charité et de la miséricorde pour la plus grande gloire de Dieu, [...] ainsi tous doivent être toujours animés par le vrai esprit de la plus parfaite charité »⁹⁸. Le dernier objectif de la formation pallottine est donc d'aider les membres et les candidats à grandir dans l'amour du Christ, racine de chaque dimension formative.

174. [**Le modèle d'intégration formative**] Tout cela est possible grâce à une formation intégrée qui aide nos membres à vivre leur identité spirituelle et humaine. L'objectif fondamental est de préparer les personnes au don total de soi « en s'engageant personnellement dans la maturation progressive de sa vocation »⁹⁹. La formation, par conséquent, doit influencer sur la personne entière non seulement à travers les instruments d'instruction académique et doctrinale, mais aussi avec l'aide totale qui conduit à l'intégration des valeurs du Christ avec l'identité humaine. Le modèle d'intégration formative considère irremplaçable l'action de la grâce dans le commencement et le maintien de la vocation et offre aux individus en formation l'aide personnelle profonde pour la connaissance de soi, de manière à les conduire à un changement structurel des dynamiques personnelles. En outre, il a comme base théorique, une adéquate et complète anthropologie chrétienne et a pour l'objectif d'aider la personne à assimiler, intérioriser et intégrer dans sa personnalité, de façon approfondie, les valeurs du Christ.

175. [**Formateurs bien préparés**] Ce type d'éducation exige de nouveaux éducateurs bien préparés et capables de marcher pleins de compassion avec ceux qui sont en formation et de les orienter vers la découverte de soi et les pousser vers les valeurs du Christ¹⁰⁰. Les formateurs eux-mêmes doivent être en mesure d'offrir une aide approfondie pour la connaissance de soi et l'intégration personnelle de manière à opérer un authentique changement structurel dans les dynamiques intérieures de la personne qui leur est confiée. Dans le choix des formateurs on doit donc considérer trois éléments importants : **a.** Ils doivent avoir reconnu et aidé à intégrer dans leur personnalité les aspects psychologiques avec les dimensions spirituelles et surnaturelles, pour éviter de transférer aux autres leurs propres problèmes, et ainsi transmettre de façon subjective et partielle le message chrétien ; **b.** Ils doivent être des personnes professionnelles et capables d'identifier les difficultés individuelles et d'offrir dans les diverses phases de la vie une aide valide, ou au moins de savoir se servir d'aide des professionnels sérieux en cas de nécessité ; **c.** Ils doivent avoir une bonne expérience pastorale. L'aide valable dont nous parlons ici consiste en un processus du « discernement des esprits » qui comporte la réflexion sur la parole de Dieu¹⁰¹, la prière et les rencontres fréquentes avec les formateurs. La réflexion pieuse et silencieuse sur

⁹⁸ OCCC I, pp.105-106. Cf. VC, n°75

⁹⁹ VC, n°65.

¹⁰⁰ Voir aussi le n°54 de cette *Ratio*.

¹⁰¹ Vivante en effet est la parole de Dieu, énergique et plus tranchante qu'aucun glaive à double tranchant. Elle passe au crible les mouvements et les pensées du cœur » (He 4,12).

la Parole de Dieu et le partage complet de l'expérience de vie avec les formateurs peuvent faire apparaître les éléments inconscients utiles pour l'intégration psycho-spirituelle. Cet intense voyage intérieur peut réaliser un changement structurel durable dans la personne en la conduisant à une plus grande maturité humaine et vocationnelle.

CONCLUSION

176. [**Croissance intégrale de la personne**] La personne dans la vocation chrétienne est appelée avec la totalité de son être. C'est une créature avec les composantes physiques, sociales, psychologiques et spirituelles. Elle est en même temps consciente et rationnelle, avec émotions et affections, exposées aux influences inconscientes. Elle est unique et non répétable dans sa réponse à la vocation. Puisque la grâce construit et perfectionne la nature, c'est-à-dire Dieu respecte la nature humaine, le don gratuit de la vocation pour se conserver, est offert à la prédisposition de la volonté de celui qui le reçoit et cette condition permanente de grâce est toujours soumise à la liberté. C'est pourquoi le développement intégral de la personne est une qualité requise pour la croissance de la vocation et pour l'efficacité de la vie apostolique¹⁰². L'examen du processus évolutif de l'individu, la correction des mécanismes défectueux et la promotion des énergies intérieures pour le développement sont une part importante de chaque programme formatif. « Mais, confessant la vérité dans l'amour, nous grandirons à tous égards vers celui qui est la tête, le Christ »¹⁰³. La formation pallottine doit être un voyage à la recherche de la vérité sur Dieu, sur les autres et sur nous-mêmes, mais un voyage toujours animé par l'amour. A un tel modèle de formation, l'anthropologie pallottine fournit une base adaptée et complète.

¹⁰² Voir aussi le n°17 de cette *Ratio*.

¹⁰³ Ep 4, 15.

CHAPITRE IV

LA CONSECRATION PALLOTTIENNE

LE CONTENU THEOLOGIQUE ET JURIDIQUE DE LA CONSECRATION

177. **[La vie consacrée: don de Dieu]** « La vie consacrée, profondément enracinée dans les exemples et l'enseignement du Christ Seigneur, est un don de Dieu Père fait à son Eglise par l'Esprit »¹. En effet, « la profession des conseils évangéliques rend visibles dans le monde les traits caractéristiques de Jésus chaste, pauvre et obéissant, leur fait acquérir une stabilité caractéristique et permanente, et appelle continuellement les croyants vers le Règne de Dieu, déjà présent et en oeuvre, bien qu'il attende encore sa plénitude et son accomplissement »².
178. **[L'appel à la vie consacrée]** Jésus invita tous à accueillir le Règne de Dieu et certains : « à consacrer leur existence au service de cette cause, laissant tout, et imitant *de plus près* sa forme de vie »³. Au jeune riche il dit : « Une seule chose te manque: va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel ; puis viens et suis-moi »⁴. Pendant que le jeune, « attristé par ces paroles, s'en alla tout affligé »⁵, depuis toujours dans l'histoire de l'Eglise, des hommes et des femmes laissant tout comme les Apôtres pour le service de Dieu et des frères, choisissent cette marche à la suite de Jésus comme l'un des chemins pour réaliser leur consécration baptismale⁶.
179. **[Le sens théologique de la consécration]** « La consécration au sens théologique est un acte qui met une personne ou une chose en relation particulière avec Dieu. En ce qui concerne la consécration des personnes on distingue : la *consécration de l'initiation chrétienne*, effectuée par le Baptême et par la Confirmation; la *consécration par dévotion*, par laquelle un chrétien ratifie et développe en privé sa vocation; la *consécration par incorporation*, par laquelle un chrétien est rendu membre d'une association privée ou

¹ VC, n°1

² Renouveau SAC 2000 [2], *La vie consacrée pallottine*, n°1 ; voir aussi : Jean Paul II, Exhortation apostolique *Redemptionis donum*, 1984, n°1.

³ VC, n°14. Voir aussi : OCCC III, pp.34-39.

⁴ Mc 10, 21.

⁵ Mc 10, 22.

⁶ Cf. Renouveau SAC 2000 [2], *La vie consacrée pallottine*, n°2.

publique des conseils évangéliques; la *consécration canonique*, effectuée par la profession publique des conseils évangéliques; la *consécration par un office*, comme le sacramental conféré aux abbés et aux abbeses le jour de leur prise de fonction; la *consécration sacramentelle de l'ordination*, par laquelle les chrétiens sont habilités à accomplir, en la personne du Christ, les fonctions d'enseigner, de sanctifier et de gouverner en unissant ainsi le peuple de Dieu »⁷.

UN REGARD SUR LA CONSECRATION PALLOTTINE

180. **[L'importance de la consécration]** Même si la Société de l'Apostolat Catholique n'appartient pas aux Instituts de vie consacrée, cependant la consécration, en tant qu'une attitude fondamentale intérieure de donation à Dieu et en tant que profession publique, occupa une place centrale dans la spiritualité pallottine, et ceci à partir de l'été 1839, c'est-à-dire du moment où notre Fondateur compose la prière apostolique dans laquelle il exprime l'importance de la donation de la vie à Dieu à travers la consécration⁸.
181. **[Don total à Dieu]** « Par notre consécration nous nous donnons totalement à Dieu et nous nous engageons à suivre le Christ dans la forme de vie établie par le Droit de la Société. En conséquence nous promettons à cette même Société : la chasteté, la pauvreté, l'obéissance, la persévérance, la communion de biens et l'esprit de service. Nous répondons ainsi à la vocation que nous avons reçue de vivre pour Dieu et de nous consacrer en une communauté fraternelle au service des hommes et du monde »⁹.
182. **[Etre entre les mains de Dieu]** Par la consécration nous reconnaissons être totalement entre les mains de Dieu et dépendre de Lui. Cette authentique donation de nous mêmes à Dieu doit provenir d'une libre décision, d'une foi vive et d'un amour magnanime; elle doit, sans réserve pour le présent et pour l'avenir, engager tous les aspects de la personne, mais elle ne constitue qu'un premier pas qui reste à approfondir, à ratifier et à faire sien chaque jour¹⁰.
183. **[A la suite du Christ]** « Par la consécration nous décidons aussi de suivre le Christ. Le don à Dieu et la décision de marcher à la suite du Christ ne constituent cependant pas deux actes séparés ou extérieurement liés, mais bien plutôt un acte unique. En effet, le don à Dieu se rend concret par la décision de marcher à la suite du Christ, *Apôtre du Père Eternel*, et une telle décision est inspirée et intérieurement imprégnée du rapport avec Dieu, parce que Dieu en Jésus Christ s'est fait proche de nous une fois pour toutes et de manière parfaite »¹¹.
184. **[Union avec l'Eglise]** « Notre consécration provient fondamentalement de la vocation chrétienne et trouve ses racines dans le rapport ontologique avec Dieu trinitaire et avec son peuple, à travers les sacrements d'initiation chrétienne »¹². Elle nous associe sous un mode nouveau et spécial à la mission de l'Eglise¹³. Autrement dit, la « consécration au sein de la Société n'ajoute rien ontologiquement. Sa *force d'expression plus parfaite* et son *mode*

⁷ CG, n°229. Voir aussi : Hubert Socha SAC, "La natura fondamentale e le caratteristiche di una Società di Vita Apostolica con particolare riferimento ai suoi tre tipi", ASAC, XVIII, pp.543-600.

⁸ Cf. CG, n°224-225. Voir aussi: OCCC II, pp.303-304.

⁹ LSAC, n°18 ; OCCC II, p.290.

¹⁰ Cf. CG, n°231 ; OCCC II, p.55 ; pp.290-291 ; pp.303-305 ; OCCC VII, p.61.

¹¹ CG, n°232.

¹² Ibid., n°259 ; VC, n°30.

¹³ Cf. LSAC, n°19 ; RD, n°14.

nouveau et spécial se réfèrent à la réalisation vitale de celle-ci, le cheminement et les moyens utilisés dans ce but, et le mode spécifique de l'obligation »¹⁴.

185. **[La consécration au sein de la SAC]** La consécration au sein de la Société de l'Apostolat Catholique rentre dans le groupe de la consécration *par incorporation*¹⁵. Selon la définition descriptive, la consécration comprend: l'acte du don fait à Dieu ; la résolution de suivre le Christ dans la Société ; la profession des promesses et la réponse à la vocation apostolique. Par la consécration nous nous remettons, nous nous donnons et nous nous offrons à Dieu Père par le Christ dans le Saint Esprit. Nous accomplissons un acte de culte à Dieu (*religio*), auquel nous sommes habilités par le baptême, et professons l'engagement, provenant de notre condition de créature et de l'incorporation à l'Eglise, de « vivre toujours en Dieu, d'agir toujours par Dieu, de penser, de parler, de faire usage des sens du corps, des puissances de l'âme et de toutes les choses créées, pour la plus grande gloire de Dieu, pour notre plus grande sanctification, et celle de nos prochains »¹⁶.
186. **[Les promesses]** Comme l'abandon de nous mêmes à Dieu s'explique par la résolution de la *Sequela Christi*, ainsi l'acte d'incorporation à la Société se réalise à travers les promesses. Selon les prescriptions de notre Loi, nous nous lions par les promesses, à travers un contrat, à la communauté des frères qui suivent Jésus, *l'Apôtre du Père*, et nous assumons une responsabilité morale et juridique dans la Société, partie intégrante de l'Union de l'Apostolat Catholique¹⁷. « La profession des promesses est motivée par l'amour envers Dieu et envers ses créatures, et devient l'expression de notre décision d'être avec Jésus et de vivre comme Lui au service des hommes. Cependant le destinataire immédiat des promesses est la Société. Pour cela, il ne s'agit pas des vœux qui obligerait par la vertu de la religion. D'autre part, les promesses ne nous mettent pas en dehors de la décision de se donner à Dieu et de suivre Jésus, mais constituent une partie intégrante et essentielle de notre consécration »¹⁸.

LE DEVELOPPEMENT DE LA PENSEE DE PALLOTTI AU SUJET DE LA CONSECRATION

187. **[La prière apostolique]** « La formule de consécration de notre Société dans un premier temps eut la forme d'une prière apostolique que Pallotti avait composée durant l'automne 1839 à l'usage de tous membres de sa Pieuse Société. Il conserva la même formule, avec des légères modifications, pour la Congrégation des prêtres et des frères jusqu'en 1846 »¹⁹. En voici le texte original: « Dieu tout-puissant, Père des miséricordes et Dieu de toutes consolations, je vous rends grâce pour le fait qu'ayant daigné nous créer à votre image et à votre ressemblance, vous nous avez formés comme images vivantes de la Charité par essence et dotés du don du libre arbitre. Ainsi, par nature même de la création, nous sommes obligés d'en profiter pour perfectionner nous-mêmes, puisque nous sommes Votre image, Charité par essence. De même que vous vous êtes donné totalement à nous, de même nous faut-il vous faire don total de ce que nous sommes et ce que nous avons, pour votre plus grande gloire, pour notre sanctification et celle du prochain. Comme vous vous êtes donné totalement à tous, nous sommes tenus de vous imiter en utilisant les dons de nature et de grâce dans un but digne de vous. Mais pour nous faire encore plus connaître

¹⁴ CG, n°260.

¹⁵ Cf. *ibid.*, n°229.

¹⁶ OCCC VII, pp.283-284 ; cf. OCCC II, p.290 ; OCCC III, pp.217-219.

¹⁷ Cf. CG, n°235.

¹⁸ *Ibid.*, n°236 ; cf. OCCC VI, p.461.

¹⁹ Cf. CG, n°238.

nos obligations, vous nous avez demandé de nous aimer les uns les autres, comme votre Fils nous a aimés jusqu'à la mort sur la Croix. Confiant en votre grâce toute-puissante que j'espère obtenir par votre miséricorde infinie, les mérites infinis de votre Fils, par les mérites et par l'intercession de la Très Sainte et Immaculée Marie, Reine des Apôtres, des Anges et des Saints, je me consacre tout entier à vous, N.N. et suis résolu à imiter votre vie très sainte, telle qu'elle est consignée dans les saints Evangiles selon les Règles de la pieuse Société de l'Apostolat Catholique. Aussi je décide de profiter tous les jours de ma vie de tous les dons de nature et de grâce pour votre plus grande gloire, la plus grande sanctification de mon âme et de tout mon prochain. J'y suis résolu, dusse-je en mourir comme vous, ô mon Jésus, qui êtes mort pour nous sur l'autel de la Croix »²⁰.

188. **[Dilemme des vœux]** En octobre/novembre 1846, quand les Prêtres et les Frères de la Pieuse Union de l'Apostolat Catholique devinrent une Société de vie commune, Pallotti fit face au dilemme des vœux. Comme l'Union était née libre de tout vœu et serment, de même pour appartenir à la Société, Pallotti demanda seulement un contrat qui régisse cette appartenance: « [...] Les Prêtres, les séminaristes et les Frères coadjuteurs après le Noviciat, écrit Vincent Pallotti, font l'acte formel de la consécration solennelle d'eux-mêmes à Dieu non par le lien de vœu, mais par le lien d'un Contrat Solennel. Ils s'engagent à vivre jusqu'à la mort dans la Congrégation en suivant les Très Saintes Règles et Constitutions »²¹. C'est cela que Dieu le lui fit comprendre au Couvent de saint *Francesco di Paola ai Monti* en octobre 1846, et il en entonna le *Te Deum*²². Ceci dit, le tout premier acte de consécration fit la prière apostolique composée en 1839. Pallotti y changea uniquement l'appellation *saint Institut* : « [...] Je me consacre tout entier à Vous, et m'engage à vouloir toujours imiter votre très sainte Vie telle qu'elle est décrite dans vos saints Evangiles selon les Règles de la Congrégation des Prêtres et des Frères Coadjuteurs de la Pieuse Société de l'Apostolat Catholique »²³.
189. **[Conseils évangéliques]** Au début de l'année 1847 la prière de consécration fut complétée par des conseils évangéliques: « [...] Je me consacre tout entier à Vous, et m'engage à vouloir toujours imiter votre très sainte Vie telle qu'elle est décrite dans vos saints Evangiles selon les Règles de la Congrégation des Prêtres que promeut l'Institut de la Pieuse Société de l'Apostolat Catholique, et pour y parvenir je promets à cette même Congrégation et à ses Supérieurs présents et futurs de persévérer dans ladite Congrégation jusqu'à la mort en vivant dans l'obéissance, la pauvreté et la chasteté »²⁴.
190. **[Persévérance]** Le Fondateur, n'ayant pas voulu imposer le lien des vœux, a ressenti cependant le besoin d'ajouter à la consécration solennelle à Dieu un précieux *engagement de persévérance*²⁵, pour garantir à sa Société une cohésion interne et la stabilité de ses

²⁰ OOC II, pp.303-304 ; cf. OOC III, pp.217-219. Notons que les premiers à faire cette profession, le 04 octobre 1846, furent Vincenzo Pallotti et Francesco Vaccari.

²¹ OOC IX, pp.25-26.

²² Cf. Renouveau SAC 2000 [2], *La vie consacrée pallottine*, n°7.

²³ OOC II, p.304.

²⁴ OOC IX, pp.21-22. Cf. CG, n°240. Un peu plus tard, en janvier/février 1847, la forme de la prière fut remplacée par la déclaration suivante : « Pour la plus grande gloire de Dieu, [...] je me consacre tout entier à ce même Dieu, et m'engage à vouloir toujours imiter notre Seigneur Jésus Christ en suivant les Règles de la Congrégation des Prêtres de l'Apostolat Catholique que promeut la Pieuse Société instituait pour l'accroissement, la défense, et la propagation de la piété et de la foi catholique, et pour cette fin, je promets à cette même Congrégation et à ses Supérieurs présents et futurs, de persévérer dans ladite Congrégation jusqu'à la mort en vivant dans l'obéissance, la pauvreté et la chasteté, en observant les saintes Règles » - OOC IX, p.15, note1.

²⁵ Cf. Renouveau SAC [6], *La Promesse de persévérance*, Rome 2004.

œuvres²⁶. « A partir du moment [...] où les Prêtres, les séminaristes, et les Frères Coadjuteurs [...] font l'acte formel de la consécration solennelle d'eux-mêmes à Dieu non par le lien de voeu, mais par le lien d'un contrat solennel, ils s'obligent à vivre jusqu'à la mort dans la Congrégation »²⁷. Notons aussi que Pallotti recommanda avec insistance la prière constante pour obtenir le don de la fidélité à Dieu et à la Société²⁸.

191. **[Les deux autres promesses]** Toujours en 1847, en visant une plus grande solidarité entre les membres de sa Congrégation et leur plus grande disponibilité envers les âmes à conduire à Jésus Christ, il leur proposa deux autres *promesses* ou *engagements*: la vie commune parfaite et la non-acceptation de dignités ecclésiastiques sans l'autorisation de son propre supérieur. Ces deux promesses furent appelées plus tard : *vie dans la communion des biens et dans l'esprit de service*. Soulignons que ces deux promesses ont une pertinence particulière et une incidence sur l'activité et l'efficacité apostolique de la Société. En effet, elles sont là pour garantir que l'Apostolat Catholique soit vraiment l'apostolat de Jésus Christ, et qu'il en soit vraiment universel²⁹.
192. **[La vie commune parfaite]** La promesse de vie commune parfaite, a comme objectif de rendre les membres de la Société un seul corps : solide, robuste, intègre, harmonieux, sans discontinuité ou inégalités, sans privilèges personnels à défendre. Son unique but commun consiste à promouvoir la plus grande gloire de Dieu et la sanctification du prochain, en tâchant de « correspondre à la très sublime fin de leur vocation c'est-à-dire, en suivant *de plus près* les exemples de Notre Seigneur Jésus Christ »³⁰. Notre communion de biens trouve principalement sa raison d'être dans la l'apostolat de la Société, parce qu'elle est au service de notre mission³¹. En effet, « la vie commune parfaite a aussi un poids apostolique immense, car chaque individu de la Société parle et agit avec l'autorité et la force de tous les confrères qui partagent sa vie et sa sainteté. Il est évident que plus une communauté est solidaire, plus efficaces et durables sont ses fruits apostoliques »³².
193. **[L'esprit de service]** Dès le début de la fondation, il était évident pour Pallotti que tous ses membres devraient manifester une pleine disponibilité dans le service désintéressé³³. Cependant la formule originaire de la consécration se limitait à exiger seulement du clerc de ne pas accepter aucune dignité ecclésiastique, à moins d'en être contraint par l'autorité légitime³⁴. L'actuelle appellation de cette promesse : *l'esprit de service*, a l'avantage d'y impliquer également les Frères, et exige de tous l'éradication de tout germe d'orgueil et tout désir de prééminence. « L'esprit de service est l'esprit du vrai apôtre et devrait être l'étendard de l'Apostolat Catholique. Le Fils de Dieu, pour devenir Sauveur du monde, s'est défait de sa divinité, *assumant la condition du serviteur*³⁵. L'apôtre Paul en parlant de lui-même dit: « Je me suis fait serviteur de tous pour gagner le plus grand nombre »³⁶. Puis, il ajoute : « Nous sommes vos serviteurs par amour du Christ »³⁷. Et notre Fondateur rappela

²⁶ Cf. Renouveau SAC 2000 [2], *La vie consacrée pallottine*, n°9.

²⁷ OCCC IX, pp.25-26. Voir aussi : OCCC III, pp.41-42 ; OCCC VIII, pp.24-28.

²⁸ Cf. OCCC VIII, pp.27-28 ; OCCC X, p.97 ; pp.734-737.

²⁹ Cf. Renouveau SAC 2000 [2], *La vie consacrée pallottine*, n°9.

³⁰ Cf. *ibid.* Voir aussi: OCCC VIII, p.284.

³¹ Cf. *CG*, n°512 ; OCCC VIII, p.75 ; pp.85-88 ; Ludwig Münz, *La nostra povertà*, Rome 1981, pp.15-20.

³² Renouveau SAC 2000 [2], *La vie consacrée pallottine*, n°9.

³³ Cf. *CG*, n°543.

³⁴ Cf. OCCC VIII, p.254 et OCCC IX, pp.97-98. Voir aussi : *CG*, n°543-546.

³⁵ Cf. Ph 2, 7.

³⁶ 1 Co 9, 19.

³⁷ 2 Co 4, 5.

explicitement que Jésus Christ s'est fait modèle d'une vie humble, pauvre, laborieuse et cachée, en déclarant de n'être pas venu pour être servi, mais pour servir »³⁸.

194. **[Le but de la consécration]** *Le but* de la consécration assigné à chaque candidat pour toute sa vie est la plus grande gloire de Dieu et la sanctification de son âme et celle de son prochain³⁹. *L'objet* de la consécration est la personne tout entière avec tout ce qu'elle a et tout ce qu'elle est. *L'action* des trois verbes : *je consacre, donne et offre*, indique la valeur du don fait à Dieu, et celle du quatrième verbe : *je m'engage à suivre toujours notre Seigneur Jésus Christ*, qualifie la Société comme celle qui s'engage solennellement à suivre librement et consciencieusement, sans exception, notre Seigneur Jésus Christ⁴⁰. Cette première partie de la consécration conjugue deux désirs et deux engagements: se donner totalement à Dieu et faire revivre en sa propre personne Jésus Christ⁴¹.
195. **[Un pourquoi]** La seconde partie de la formule de consécration écrite par le Fondateur en 1846 pour les membres de sa Congrégation⁴², « décrit les engagements concrets et juridiques de la consécration, mais il y a là un *pourquoi* qui se greffe sur la première partie comme fruit de la donation à Dieu et de l'imitation de Jésus Christ. Cela veut dire que les engagements juridiques sont enracinés et grandissent sur la profondeur de l'amour et du progrès spirituel. Les promesses sont donc le reflet fidèle de l'amour et de l'adhésion à Jésus Christ, tandis que la fidélité à la Règle est la mesure de la profondeur, du sérieux et de la donation intense à Lui. Plus la fidélité augmente, plus se développe dans les membres l'étendue apostolique des promesses. Aussi longtemps que ce don de soi et cette adhésion à Jésus-Christ nous illuminent et nous soutiennent, on demeure avec joie dans la Société. C'est en cela que consiste l'authenticité et l'originalité de l'ascèse pallottine »⁴³.

VERS UN PARCOURS FORMATIF

196. **[La spécificité des trois promesses]** Les trois promesses de la persévérance, la communauté des biens et l'esprit de service, spécifient notre style d'engagement apostolique ainsi que notre fidélité à Dieu et celle des uns envers les autres⁴⁴. En effet, il s'agit d'un fort lien fraternel auquel nous oblige la persévérance⁴⁵; d'un magnanime esprit de service à l'exemple de Celui qui n'est pas venu pour être servi mais pour servir⁴⁶; et d'une profonde union au sein de la communauté, réalisée à travers le partage avec tous ses membres des biens reçus de Dieu ou acquis avec son aide⁴⁷. Tout cela mène à une action apostolique plus efficace et plus durable. Mais ces promesses, bien que « typiquement constitutives de la communauté SAC, n'échappent pas aux crises. Parfois, la *persévérance* est considérée comme un engagement temporaire [...]; la *communauté des biens* [...] est souvent perçue ou bien comme un obstacle à l'apostolat lui-même ou bien comme un pur instrument fonctionnel [...]; En opposition à *l'esprit de service*, la société sécularisée voit le travail ou le ministère comme un simple exercice d'un métier ou d'une profession à gérer,

³⁸ Renouveau SAC 2000 [2], *La vie consacrée pallottine*, n°9 ; Voir aussi : OCCC VII, p.289.

³⁹ Cf. OCCC IX, p.14.

⁴⁰ Cf. *ibid.*, p.15.

⁴¹ Renouveau SAC 2000 [2], *La vie consacrée pallottine*, n°10.

⁴² Cf. OCCC IX, p.14.

⁴³ Renouveau SAC 2000 [2], *La vie consacrée pallottine*, n°11.

⁴⁴ Cf. n°72 de cette *Ratio*.

⁴⁵ Cf. LSAC, n°35.

⁴⁶ Cf. *ibid.*, n°40.

⁴⁷ Cf. *ibid.*, n°37. Voir aussi: Società dell'Apostolato Cattolico, *Direttive per la formazione sacerdotale*, Roma 1989, pp.28-29.

exclusivement à l'aide des critères de carrière, de pouvoir, de loisirs et de distinctions honorifiques, et non pas à l'aide des critères d'une mission évangélique à accomplir »⁴⁸.

197. **[Repartir du Christ]** La Société de l'Apostolat Catholique, autant que l'Eglise tout entière, doit toujours *repartir du Christ* avec le regard fixé sur Lui et, s'immergeant dans son mystère, s'engager à devenir pour tous « la maison et l'école de la communion »⁴⁹, et dans une charité active. Rappelons que saint Vincent Pallotti voyait dans la vie de Jésus Christ, et surtout dans son oeuvre d'amour et de miséricorde, la règle fondamentale de sa fondation⁵⁰. En effet, « plus grand est l'amour, plus profondes deviennent l'union au sein de la Société et l'efficacité de son engagement apostolique »⁵¹. Ceci, vu à la lumière du charisme pallottin, nous engage à orienter notre formation et notre consécration vers la fin apostolique. Tel apostolat, telle formation et telle consécration⁵².

⁴⁸ Renouveau SAC 2000 [2], *La vie consacrée pallottine*, n°16.

⁴⁹ *NMI*, n°43.

⁵⁰ Cf. *Mémoire et prophétie de l'Union de l'Apostolat Catholique*, n°14.

⁵¹ *CG*, n°513.

⁵² Cf. Hubert Socha SAC, «La natura fondamentale e le caratteristiche di una Società di Vita Apostolica con particolare riferimento ai suoi tre tipi», *ASAC*, XVIII, pp.598-600. L'auteur de cet article fait une intéressante proposition qui concerne les Sociétés de vie apostolique. Il leur propose d'appeler leur engagement : « consécration apostolique ».

SECONDE PARTIE

**LES ETAPES DE LA FORMATION
PALLOTTINE**

CHAPITRE V

LE DISCERNEMENT DES VOCATIONS

198. [**La vocation chrétienne : un appel et une réponse**] Puisque la vocation chrétienne est un appel et une réponse, il est nécessaire qu'il y ait une période de discernement dans la vie de celui qui, comme personne et comme chrétien, cherche sa propre vocation. Rappelons cependant qu'il y a avant tout une vocation commune à tous les baptisés, celle à la sainteté, comme l'exprime fort bien le Concile Vatican II dans sa Constitution Pastorale *Gaudium et Spes*. Au n° 11 de celle-ci nous pouvons lire : « Mû par la foi, se sachant conduit par l'esprit du Seigneur qui remplit l'univers, le Peuple de Dieu s'efforce de discerner dans les événements, les exigences et les requêtes de notre temps, auxquels il participe avec les autres hommes, quels sont les signes véritables de la présence ou du dessein de Dieu ». En effet, « le verbe *dokimazein*, utilisé dans le Nouveau Testament, exprime le sens fondamental du discernement, c'est-à-dire celui de prouver, sonder, examiner »¹.

199. [**« Viens et suis-moi »**] Le chrétien comprend le sens de son existence en tant que personne humaine dans le contexte de sa vocation. A son origine, il y a un appel de Dieu, un don libre qui provient de l'amour et est lié à son destin. L'appel est personnel et unique : « Jésus le regarda et se prit à l'aimer ; il lui dit : « une seule chose te manque ; va, vends ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, suis-moi ». (Mc 10, 21). La vocation chrétienne ou religieuse est donc avant tout un appel adressé à la personne humaine dans sa totalité. Il attire toute son existence. C'est en fait une découverte

¹ Rappelons que « le discernement des *esprits* » ou des inspirations, se trouve dans tout le Nouveau Testament, particulièrement chez saint Paul. En plus de mention explicite de *diakrasis pneumatou*, « discernement des esprits » (1 Co, 12, 10), on utilise le verbe *dokimazein* et d'autres termes apparentés comme *krino/ krosis* – cf. *Nuovo Dizionario di Spiritualità*, Stefano de Fiore e Tullo Goffi, Ed. Paoline, Roma, 1982, p.421. Pour indiquer l'action du « discernement », les textes bibliques font appel aux verbes *diakriein* et *dokimazein*. Le premier signifie : séparer, examiner, estimer, sélectionner; le second : enquêter, interroger, approuver - cf. *Dizionario di Pastorale Vocazionale*, Centro Internazionale Vocazione Rogate, Roma, 2002, p.420.

du sens unique de la vie donnée par Dieu qui, acceptée, devient le principe de l'unité et de l'intégration avec, au centre, la vie du fils de Dieu².

200. [**Un appel à la liberté**] Tout appel, expression de l'amour salutaire de Dieu, exige un *oui* personnel. En effet, la grâce divine construit sur la nature humaine et la perfectionne. Autrement dit, elle demande la participation active de toute la personne. La grâce respecte et coopère avec la liberté humaine. C'est une condition *sine qua non* pour la croissance de l'homme dans la liberté. Le rôle que l'homme exerce dans le dialogue de vocation commence avec le choix fondamental qu'il accomplit, et c'est là la réponse à l'intuition de la grâce qui opère dans sa nature. Une telle réponse est une expression du désir de se donner totalement à Dieu. En effet, la personne qui fait le choix fondamental de Dieu dans un *dialogue vocationnel*, commence le cheminement vers le don total de soi dans la liberté et dans la joie. C'est l'amour qui l'a appelé et c'est encore l'amour qui le pousse à donner une réponse. Qui répond, affirme que la vocation chrétienne est un appel à la liberté. L'apôtre Paul le dit fort bien : « Vous, frères, c'est à la liberté que vous avez été appelés. Seulement que cette liberté ne donne aucune prise à la chair ! Mais par amour, mettez-vous au service les uns des autres ». (Ga 5, 13-14). C'est bien ça : aimer comme Jésus a aimé. « Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé » (Jn 15, 12).

201. [**Qui appelle ?**] Puisque dans le monde d'aujourd'hui des nombreuses voix luttent pour capturer l'attention de la personne, il est nécessaire de se rendre sensible à la voix de Dieu pour pouvoir découvrir sa vraie vocation. Un moyen très important est le discernement : « L'exigence du discernement spirituel naît de l'expérience que le chrétien fait dans sa vie de foi en Christ, dans l'Eglise et dans le monde. La complexité des situations dans lesquelles il est appelé à vivre et agir pour réaliser le projet de Dieu sur lui et sur les autres, lui impose une considération attentive des désirs et des motivations qui le mènent à entreprendre des choix déterminés. Dieu appelle chaque homme et chaque groupe de personnes réunis en son nom avec une vocation particulière qui s'insère dans le contexte de la mission que Lui, Dieu, confie au peuple qu'il s'est choisi »³.

202. [**L'origine de la pratique du discernement**] La pratique du discernement est né dans l'Ancien Testament et est recommandée dans le Nouveau Testament, spécialement par saint Paul et par saint Jean. L'apôtre Jean, dans sa première Lettre, appelle à acquérir une attitude critique à l'égard des inspirations : « Mes bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit, mais éprouvez les esprits, pour voir s'ils sont de Dieu » (1Jn 4, 1). Dans les Epîtres de saint Paul, nous pouvons découvrir tout un processus de discernement de la vocation : **a.** Dieu donne la certitude de la vocation divine : « ...lorsque celui qui m'a mis à part depuis le sein de ma mère et m'a appelé par sa grâce a jugé bon de révéler en moi son

² Cf. Œuvre Pontificale pour les Vocations Ecclésiastiques, *Nouvelles vocations pour une nouvelle Europe*, Rome, 1997, n°13a.

³ *Nouovo Dizionario di Spiritualità*, p.419.

Fils » (Ga 1, 15). **b.** Un tel appel doit être vérifié par la communauté ecclésiale et par ses responsables : « ...trois ans après, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Képhas et je suis resté quinze jours auprès de lui » (Ga 1, 18). Ainsi, entre les critères avec lesquelles on peut être sûr qu'une inspiration déterminée provient effectivement de Dieu, il y a la docilité de la personne à la médiation ecclésiale⁴. En effet, l'écoute de Dieu dans la vie personnelle passe nécessairement par la médiation de l'Eglise à travers la lecture des signes de temps au sein de la société où on vit⁵. C'est dans ce sens que saint Paul encourage les Ephésiens : « Ne soyez donc pas inintelligents mais comprenez bien quelle est la volonté du Seigneur » (Ep 5, 17). Parmi les signes qui confirment la volonté de Dieu, il y a l'expérience dite de *consolation* dans la prière ; ça peut être aussi un *goût* ou bien une *inclination* pour les choses de Dieu et un *désir* de le servir dans l'Eglise de Jésus Christ.

203. [**Le sens du mot *discernement***] Si le mot *discernement* signifie « éprouver », « sonder », « examiner » - il nous introduit dans la nature de cette période de la formation pallottine qu'est le *Discernement des vocations*. Il faut un temps pour éprouver, sonder et examiner le candidat : **a.** Y a-t-il en lui les signes d'une vocation à la vie consacrée dans la SAC ? ; **b.** Y a-t-il en lui les conditions fondamentales de bonne santé, les suffisantes capacités intellectuelles, spirituelles et morales, nécessaires pour suivre la vie consacrée ? ; **c.** Quels sont les obstacles qui peuvent rendre difficile ce processus ? ; **d.** Est-il vraiment appelé à suivre Jésus *l'Apôtre du Père Eternel* dans la Société, partie intégrale de l'Union de l'Apostolat Catholique ? **e.** Quelle aide la SAC peut offrir au jeune pour qu'il comprenne le sens de sa vie et découvre sa vocation du fils de Dieu ?

204. [**La vraie vocation selon Pallotti**] La vocation est un don de Dieu mais aussi un effort de l'homme. A Pallotti plaisait de parler de la correspondance à la vocation⁶. Ainsi, il demandait pardon à Dieu pour sa « très faible correspondance à la vocation »⁷, car il était persuadé que pour être prêtre, il est nécessaire d'avoir une vocation⁸. Il parlait aussi de « l'esprit de sacrifice » qui appartient à la vocation⁹ en énumérant les signes authentiques de celle-ci : les vrais talents, la nature comblée de grâce, l'inclination vers le sacré, et tous les autres qui font naître l'espérance que ces jeunes deviendront des bons ouvriers évangéliques¹⁰.

⁴ Cf. Ibid. p.423.

⁵ Cf. Ibid., p.424. Voir aussi : *Nouvelles vocations pour une nouvelle Europe*, n°256.

⁶ Il parle de la nécessité de « correspondre avec humilité et gratitude à l'appel divin » - OCCC X, p.584.

⁷ OCCC X, p.582.

⁸ « Je prierai le Seigneur qu'il ne permette ni à moi ni aux autres d'entrer dans le ministère ecclésiastique sans être appelés ; et je le prierai pour qu'il sanctifie ceux qui y sont déjà entrés, et qu'il appelle ceux qui ne sont pas appelés, et qu'il sanctifie et fasse correspondre à la vocation les vrais appelés » - OCCC X, p.562.

⁹ « Et comme notre Seigneur Jésus Christ est entré dans le monde, a vécu et est mort avec l'esprit de sacrifice, ainsi, avec la plus grande perfection nous devons entrer dans la vie consacrée avec l'esprit de sacrifice » - OCCC I, pp.157-158.

¹⁰ Cf. OCCC I, pp.153-154. Voir aussi les n°20-22 de cette *Ratio*.

205. [**La disposition pour la formation**] Les responsables pour les vocations doivent être extrêmement attentifs à avoir une vision claire pour discerner les signes d'une vraie vocation dans les personnes qui viennent frappées à notre porte. Ils doivent s'assurer que les candidats soient capables de progresser dans les études et dans la vie spirituelle selon les circonstances du temps et du lieu. Aux jeunes qui frappent à la porte de notre Société Pallotti proposait quelques attitudes qui prédisposent au sacerdoce¹¹ : **a/** être intimement persuadé de son indignité d'avoir le don de la vocation, la grâce d'y correspondre, et d'y rester toujours fidèles¹² ; **b/** demander humblement à Dieu de tels dons, grâces et faveurs¹³ ; **c/** n'aspirer à aucune autre chose sinon à vivre pour la seule gloire de Dieu et les avantages des âmes sans esprit d'intérêt et d'ambition¹⁴ ; **d/** si la vie de tout chrétien doit être une imitation de la vie de notre Seigneur Jésus Christ, ils doivent méditer très souvent et se demander avec quelle grande perfection doivent l'imiter ceux, qui, en tant que prêtres, représentent Jésus Christ ?¹⁵ ; **e/** ils doivent s'exercer dans la maîtrise de leurs passions et dans l'esprit de sacrifice¹⁶.

206. [**L'importance du discernement dans la vocation religieuse**] Le document *La vie fraternelle en communauté* insiste : « Pendant le temps de la formation, il peut arriver qu'en dépit de la bonne volonté, il s'avère impossible d'harmoniser les dons personnels d'une personne consacrée avec la fraternité et la mission commune. Il y a lieu alors de se demander : les dons de Dieu faits à cette personne travaillent-ils en faveur de l'unité et approfondissent-ils la communion ? S'ils le font, ils peuvent être accueillis. Sinon peu importe si ces dons semblent bons en eux-mêmes ou s'ils apparaissent souhaitables à quelques membres, ils ne sont pas faits pour cet Institut précis. Il n'est pas sage, en effet, de tolérer des orientations trop divergentes qui ne sauraient contribuer à l'unité de l'Institut »¹⁷. En fait, l'expérience enseigne que les motivations de tous les candidats ne sont ni transparentes ni totalement cohérentes. Il appartient au processus du discernement de lire les signes avec le candidat, acceptant que Dieu attire à lui les personnes à travers les médiations humaines. Le processus de discernement doit clarifier un jugement raisonnable et les capacités de

¹¹ Cf. OOCC I, pp.157-158.

¹² Cela demande une connaissance vraie et profonde de soi-même qu'on ne peut obtenir qu'avec la prière et avec la réflexion sur la parole de Dieu.

¹³ « Tout autre opération humaine serait inutile, écrit Pallotti, si le don de Dieu manquait » - OOCC, p.153.

¹⁴ La purification des motivations du candidat est l'objectif de la Période de discernement. Un autre objectif d'une vocation dans la Société est de s'ouvrir à la vraie nature spirituelle et à l'engagement apostolique.

¹⁵ Un moyen pour prouver l'authenticité d'une vocation est la réflexion dans la prière sur la vie de Jésus afin d'entrer dans la dynamique de la vie chrétienne pour dire comme l'apôtre Paul: « je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi (Ga 2, 20).

¹⁶ Il s'agit d'accepter la discipline implicitement exigée par le processus chrétien du discernement comme l'exprime le document *La vie fraternelle en communauté* au n°24 : « Une vie fraternelle et partagée a un charme naturel pour les jeunes, mais persévérer dans des conditions réelles de vie peut devenir un fardeau pesant. La formation initiale doit conduire aussi à une prise de conscience des sacrifices exigés par la vie communautaire et à leur acceptation en vue d'une relation joyeuse et vraiment fraternelle et aux autres attitudes typiques pour un homme intérieurement libre. Parce que, quand on se perd pour les frères, c'est alors qu'on se trouve soi-même ».

¹⁷ *La vie fraternelle en communauté*, n°40.

candidats.¹⁸ Notons que la Période du discernement est divisée par notre *Ratio* en deux étapes : discernement durant la pastorale des vocations et discernement accompli au Postulat.

LA PASTORALE DES VOCATIONS

LE BUT ET LES DEFIS

207. [**Le mandat est du Christ**] Chaque activité pastorale est une réponse à l'appel du Christ pour édifier son Eglise comme instrument du salut ici sur terre : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et institués pour que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure » (Jn 15, 16)¹⁹. La pastorale des vocations est une participation au plan de Dieu pour le salut de l'humanité. « On aura jamais un bon clergé, saint et érudit, expert, vigoureux pour exercer le saint ministère, si Dieu ne le donne pas à son Eglise » - écrivait saint Vincent Pallotti²⁰. C'est Dieu donc qui se présente à la personne et l'invite à suivre le Christ. Le but de cette période est d'accompagner les chrétiens dans la découverte de ce *comment* Dieu se manifeste dans leur vie, en discernant avec eux la vocation spécifique à laquelle ils sont appelés. La pastorale des vocations est dans ce processus une forme d'accompagnement de la personne jusqu'à ce qu'elle rencontre son chemin ou sa vocation dans l'Union de l'Apostolat Catholique : prêtre, consacré, laïc²¹.

208. [**Les défis**] Les défis de cette étape sont nombreux et très variés. Ils diffèrent selon les contextes propres et les circonstances. Toutefois, on peut en énumérer quelques-uns : **a.1)** « Il a plu à Dieu dans sa bonté de se révéler lui-même et de faire connaître le mystère de sa volonté »²² : il s'agit ici d'un défi de réveiller chez les appelés la conscience d'un Dieu personnel et actif dans sa communication avec les créatures humaines ; **a.2)** « Dieu se fait connaître comme un Dieu qui sauve ». Dans la communication de Dieu, il y a un aspect de révélation et c'est ici même que se trouve le défi : conduire la personne à la reconnaissance de l'activité révélatrice de Dieu²³. **a.3)** « Dieu agit en vue du salut et selon son plan salvifique ». Voir ensemble avec le candidat quels signes de l'activité divine le conduisent à rencontrer sa vocation et à progresser en vue du salut²⁴. **b.1)** Le monde d'aujourd'hui est marqué par tant de bruit et de clameur.

¹⁸ Cf. *Dizionario di Pastorale Vocazionale*, p.421.

¹⁹ « Tout pouvoir m'a été donné : au ciel et sur la terre. Allez donc et de toutes les nations faites des disciples » (Mt 28, 18-19) ; « Allez par le monde entier en proclamant l'évangile à toutes les créatures » (Mc, 16, 15).

²⁰ OCCC I, p.153.

²¹ Cfr. *Statut Général de l'UAC*, n°22-23.

²² DV, n°2.

²³ Cf. André Bernard, *Théologie Spirituelle*, p.32.

²⁴ Cf. *ibid.*, p.321 ; « Dieu qui crée et conserve toutes les choses par moyen du Verbe (cf. Jn 1, 3), offre aux hommes, dans les choses créées, un continuel témoignage de Soi (cf. Rm 1, 19-20) ; de plus, en voulant ouvrir le chemin du salut, dès le début, il s'est manifesté lui-même à nos ancêtres » - DV, n° 3.

Créer les conditions pour écouter Dieu est un véritable défi. Il ne s'agit pas de rejeter le monde ou de le fuir, mais de sensibiliser la personne à la présence de Dieu dans le monde. **b.2)** Dans le monde d'aujourd'hui on observe une culture de l'instant, de l'activité immédiate, des réponses spontanées et des résultats rapides. Dans ce contexte, il peut se révéler difficile de développer la capacité d'écouter Dieu, d'« attendre le Seigneur ». Le défi est d'encourager la patience et la discipline d'une vie spirituelle ordonnée et réglée par les exercices spirituels adéquats. **c.1)** Nous vivons dans un monde qu'on appelle « postmoderne ». L'Eglise n'est pas exempte de conséquences de ce type du monde. Les candidats qui se présentent à nous viennent d'une culture en constante mutation et des milieux familiaux très différents en ce qui concerne la culture générale, éducation et le niveau de la formation chrétienne. Dans certaines régions où notre Société est présente, les candidats ne sont plus des *jeunes* mais des personnes d'état mûr qui ont fait l'expérience du travail ou ont exercé une profession²⁵. Le défi consiste à les accompagner là où ils en sont, en cherchant d'autres signes d'une vocation possible que les signes classiques, immédiatement visibles.

LE CONCEPT, LE CONTENU ET LA PÉDAGOGIE DE L'ÉTAPE

209. [**La vocation est un don de Dieu**] La pastorale des vocations au sein de notre Société, c'est chaque activité qui a pour objectif de réveiller la vocation, mais le tout premier engagement de la pastorale des vocations commence par la prière²⁶. Pallotti la considère comme un moyen infaillible pour obtenir de vraies vocations²⁷. La première activité de la Société dans la pastorale des vocations, c'est donc la prière personnelle et communautaire pour les vocations. Il revient au recteur de la communauté d'assumer cette responsabilité avec le concours de tous les membres de sa communauté.

210. [**« Il y a un temps pour chaque chose sous le ciel »** (Qo 3, 1)] Les évangiles montrent que depuis qu'on est en présence de Jésus, le désir d'une nouvelle vision du monde se réveille en l'homme, et change aussi la façon de se voir, de voir les autres et de voir Dieu. En effet, dans l'évangile de Jean nous lisons : « Les deux disciples, l'entendant parler ainsi, suivirent Jésus. Jésus se retourna et voyant qu'ils s'étaient mis à le suivre, il leur dit : *Que cherchez-vous ?* Ils répondirent : *Rabbi* - ce qui signifie Maître - *où demeures-tu ?* Il leur dit : *Venez et vous verrez.* Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait et ils demeurèrent auprès de lui » (Jn 1, 37-39). Il est clair que les disciples suivant leur curiosité initiale, ont été disposés à aller avec Jésus et à rester en sa présence. Grâce à cela, ils ont été transformés. Les verbes *Venez, voyez, allèrent, virent, demeurèrent*, indiquent que la réponse doit être active et participative. En racontant cet

²⁵ Cf. *Nouvelles vocations pour une nouvelle Europe*, n° 13b-c.

²⁶ « Le premier engagement de la pastorale des vocations demeure la prière » - *RdC*, n°16. Voir aussi : n°20 de cette *Ratio*.

²⁷ Signalons qu'avec cette intention Pallotti a composé de très belles prières pour les vocations. Voir, par exemple, les litanies : « Envoie des ouvriers à ta moisson » (OCC XI, pp.400-410) ou celle : « Pour obtenir des ouvriers » (OCC IV, pp. 39-42).

épisode, l'apôtre Jean nous fait « classe » sur les vocations. La pastorale des vocations inclut un plan concret d'activité pour présenter Jésus Christ aux autres à la façon de Jean Baptiste, qui conduit à l'expérience personnelle du Christ vivant.

211. [**L'Esprit Saint agit**] Le défi de cette étape consiste à réveiller la personne du candidat à l'action de l'Esprit de Dieu qui agit, à l'aider à entendre Dieu qui se communique, et à devenir conscient de sa grâce active²⁸. Un défi de plus, consiste à présenter les vocations au ministère ordonné et à la vie consacrée au sein de la Société, comme une réponse de l'homme, valable et importante, donnée à Dieu.
212. [**Chaque vocation est importante et distincte**] La Société se présente comme une voie particulière pour vivre la vocation chrétienne. Notre fondateur, saint Vincent Pallotti, a donné aux membres de sa Fondation un exemple de son engagement apostolique dans la pastorale des jeunes²⁹. Guidés par cette attitude et activité de Pallotti, les membres de la Société accordent beaucoup de valeurs au travail formatif parmi les jeunes. Ils savent que c'est un moyen nécessaire pour leur sanctification et un accompagnement pour les aider à s'ouvrir à la vocation dans leur vie³⁰.

LA PERSONNE APPELÉE

213. [**« La Société vivra et sera bénie par Dieu »**³¹] Chaque chrétien baptisé est appelé à entrer dans le mystère du salut en embrassant une des nombreuses vocations au sein de l'Eglise. Mais chacun est appelé à découvrir sa vocation personnelle, celle que Dieu garde pour lui dans son cœur³². C'est Dieu qui, depuis le début, appelait dans la Société les hommes allumés par le zèle apostolique et désireux de suivre l'exemple de saint Vincent Pallotti. Le même Dieu continue d'appeler les jeunes dans notre Société. Il est vrai qu'aujourd'hui, plus que jamais, ils rencontrent de diverses difficultés³³. Ils sont fragiles dans leur

²⁸ Cf. *Nouvelles Vocations pour une nouvelle Europe*, n°16.

²⁹ Cf. John Santos Gaynor, *The life of St. Vincent Pallotti*, Cork 1962, pp.46-49. Pallotti avait un grand amour pour les écoles du soir. Il fréquentait les confréries et les associations de jeunes. Remarquable est aussi son engagement dans l'œuvre de *Ponterotto*. Il y enseignait le catéchisme, donnait des conférences et prêchait les retraites aux enfants en préparation à la première communion. Il travaillait également dans les écoles du soir instituées pour la formation des jeunes en faisant de cette formation sa priorité ».

³⁰ Cf. Mario Pollo, « Pastorale juvénile : un défi pour les disciples de Pallotti ». Giulio Verzaglia, « Vincent Pallotti et les écoles du soir à Rome », *Apostolato Universale*, n°2, 1999, pp.41-45.

³¹ Cf. John Santos Gaynor, *The life of St. Vincent Pallotti*, op.cit., p.157.

³² Cf., par exemple, Jr. 3, 14; 29, 11-14; 32, 36-44; ou Ez 3, 4.

³³ Notre civilisation qui se dit « moderne », s'est engagée sur la voie d'autodestruction en ce qui concerne le bien être psychologique et spirituel. La décomposition de la structure familiale aussi importante pour une saine et normale croissance de la personne humaine, est le résultat du scénario culturel moderne et le cœur de multiples problèmes. Les insécurités psychologiques et sociales considérables et les tensions qui menacent les enfants et qui proviennent du divorce et de la négligence parentale, des abus physiques et sexuels, de la violence, de l'aliénation, de l'alcoolisme etc., ont l'impact vraiment déshumanisant et traumatisant sur eux. Le résultat sera la création d'une société des êtres humains fragiles et blessés. Tout cela est déjà visible dans une série de symptômes et des comportements pathologiques et antisociaux

identité et dans leur contact avec le monde. Certains trouvent les difficultés à prendre une décision qui engage pour toute la vie. On parle aujourd'hui d'un âge adulte qui arrive toujours en retard et renvoie des décisions définitives pour plus tard. En même temps, nombreux sont ceux qui cherchent une expérience de Dieu. Certains le font à tâtons ; d'autres sont insérés dans des groupes de l'Eglise au sein des mouvements ecclésiaux ou communautés nouvelles.

LES FORMATEURS ET LE MILIEU EDUCATIF

214. **[Les responsables de la formation]** Tous les membres de la Société sont des formateurs et des responsables de cette activité apostolique qu'est la formation dans ses diverses étapes. Notre Loi dit : « Tous les membres auront un zèle particulier pour promouvoir des vocations et susciter la collaboration des familles chrétiennes à cette œuvre »³⁴. Tous les membres donnent donc le témoignage du Christ, et tous sont des instruments de sa grâce. « Ils se souviendront que la voie efficace pour atteindre ce but est le témoignage de vie et la voie de sa propre vocation »³⁵. Malgré tout cela, chaque juridiction doit nommer des membres précis et, compte tenu de leur charisme propre, leurs confier la responsabilité spéciale pour la pastorale des vocations. Ils travailleront avec les autres membres de l'équipe de formation, sous la direction du Recteur Provincial ou Régional.

215. **[Le climat qui fait grandir la vocation]** Pour qu'un véritable discernement des vocations puisse se faire, il est nécessaire de créer un climat et un espace propice. Cela exige : **a.** le contact personnel avec le directeur spirituel. Ces contacts doivent être réguliers, programmés et conduits dans un climat de franchise et de confiance pour permettre aux candidats de découvrir la voix de Dieu ; **b.** le dialogue continu avec le personnel chargé de la pastorale des vocations, mais aussi avec d'autres membres de la Société, et ceci pour aider le candidat à grandir dans sa connaissance et dans son charisme ; **c.** la participation aux exercices spirituels. En effet, l'expérience confirme que le temps de prière et de réflexion, tels que les retraites et les recollections accompagnées, sont très utiles pour les

comme : violence, homicide, vols et la tendance à la dépression et au stress. D'où aussi la nécessité pressante des gratifications physiques et affectives, l'impossibilité d'assumer des engagements durables (dans les relations, dans le mariage, dans la vie sacerdotale ou consacrée), l'explosion des perversions sexuelles, comme homosexualité, promiscuité et pédophilie, avec en plus la dépendance des drogues, d'alcool, du sexe, etc. Ce sont seulement quelques-uns des effets négatifs de la culture moderne. D'autres parties du monde qui ne sont pas encore marquées par les effets des tendances culturelles contemporaines, comme par exemple certaines régions d'Afrique, d'Asie, d'Amérique du Sud et d'Europe orientale ont sûrement leur propres problèmes et défis, comme la pauvreté, les préjugés raciaux et ethniques, les guerres, le sous-développement, l'injustice, la violence, etc. Tout cela laisse une empreinte sur la personne humaine sous la forme de l'agressivité retenue, la soif de la richesse, du prestige et du pouvoir, le manqué de formation dans la foi, la carence dans le développement de la personnalité et dans l'instruction. Tous ces facteurs négatifs laissent l'individu fragile et vulnérable en ce qui concerne la croissance humaine et l'engagement religieux, la persévérance et l'efficacité apostolique. Il est vrai que la personne humaine créée à l'image et à la ressemblance de Dieu possède tous les dons de nature et de grâce. L'objectif de la formation est de libérer les potentialités inhérentes à l'image et à la ressemblance de Dieu, qui construisent le vrai être humain.

³⁴ LSAC, n°281.

³⁵ Ibid.

candidats. Durant ces rencontres, tous les membres de la SAC peuvent partager avec les candidats la richesse spirituelle de l'Eglise et de la Société ; **d.** il faut également organiser ces rencontres en compagnie d'autres jeunes qui sont à la recherche de leur vocation. En effet, notre Société est basée sur l'apostolat communautaire. « Dans la Sainte Famille de Nazareth et dans la première communauté de Jérusalem nous trouvons le modèle selon lequel nous devons vivre unis dans la charité et nous consacrer ensemble à l'accomplissement de notre apostolat »³⁶. Il est donc important que le discernement, dès le début, soit aussi communautaire en accordant ainsi aux jeunes la possibilité de faire l'échange des expériences ; **e.** les sessions sur la prière et les réflexions sur la Parole de Dieu pour promouvoir la vocation de chaque personne. Il est bon d'offrir aux candidats l'occasion de réfléchir sur la Parole de Dieu dans le contexte de leur expérience de vie et du travail³⁷.

216. [**Le milieu qui fait grandir la vocation**] Le responsable de la pastorale des vocations aura le contact avec la famille du jeune pour connaître mieux son milieu. Le candidat fréquentera les autres lieux de l'activité et de la spiritualité pallottine et, là où c'est possible, il est souhaitable qu'il fasse une expérience de l'UAC. On conseille fortement que ce processus de discernement inclut au moins une période brève passée dans une des communautés pallottines. L'avantage, c'est surtout la connaissance réciproque. Parmi les candidats qui viennent chez nous, certains ont participé aux divers mouvements ecclésiaux ou bien se sont engagés dans la vie et dans l'apostolat de l'Eglise. Cela peut être un signe positif de la présence d'une vocation authentiquement apostolique étant donné que notre Société est une communauté apostolique basée sur la vie en communion.

LES METHODES ET LES MOYENS

217. [**Les méthodes les plus efficaces**] La méthode la plus importante est le témoignage personnel des membres de la SAC d'une vocation apostolique heureuse vécue communautairement. Cette conviction, ensemble avec l'amour et l'enthousiasme manifestés à l'endroit de la vie consacrée, aidera certainement les jeunes à mieux discerner leur vocation. N'oublions pas que Pallotti insistait beaucoup sur la prière pour les vocations. Les premières activités de la Société dans le champ de la pastorale des vocations ce sont donc : la conviction et l'exemple personnel des membres et la prière individuelle et communautaire pour les vocations³⁸. La responsabilité d'organiser la prière pour les vocations avec les membres de la communauté revient aux recteurs.

218. [**Les autres moyens**] Dans la pastorale des vocations les autres moyens sont : l'expérience de vie selon le charisme de Pallotti, surtout dans le contexte de l'Union de l'Apostolat Catholique ; la pastorale des jeunes dans les écoles, dans les paroisses, dans les mouvements ecclésiaux et les communautés nouvelles et

³⁶ Ibid. n°13.

³⁷ Cf. *Nouvelle vocation pour une nouvelle Europe*, n°27b.

³⁸ Cf. *RdC*, n°16. Voir aussi le n°209 dans ce chapitre.

dans les familles catholiques; les activités apostoliques tels que : les exercices spirituels, le discernement dans la prière, utilisation des moyens de communication, les visites dans les écoles, les sessions de discernement vocationnel et la distribution de la littérature indiquée. Rappelons que là où c'est possible, les membres de la Société doivent collaborer à la pastorale des vocations avec les d'autres responsables religieux du pays, ainsi nous réaliserons le désir du Fondateur de promouvoir activement la vocation chrétienne de chacun³⁹. Dans les zones où sont présentes les Congrégations des Sœurs qui partagent notre charisme pallottin, la pastorale des vocations doit se faire en collaboration avec elles. Rappelons qu'avant d'admettre le candidat à la deuxième étape de la Période de discernement, c'est-à-dire au Postulat, il est nécessaire d'avoir l'opinion favorable du curé, du directeur spirituel, d'un des membres de la SAC qui l'a accompagné, et de l'équipe des formateurs responsable de cette étape.

LE POSTULAT

LE BUT ET LES DÉFIS

219. [**Temps pour rapprocher la vocation**] L'étape du Postulat sert à éprouver encore plus la vocation du candidat et sa capacité de vivre en communauté sous l'autorité tout en se dédiant aux études et à la vie consacrée. En cette période l'on examinera la maturité du candidat à chaque niveau : ses dons, son habileté, ses capacités et ses vertus seront explorés et confirmés. Ses conflits, ses faiblesses et les zones où il manque de maturité, seront identifiés et l'on projettera une « stratégie » adaptée pour les combattre et les résoudre⁴⁰. On ne peut pas exiger que le candidat soit en mesure d'assumer immédiatement toutes les obligations de la vie consacrée, mais il doit être capable de le faire progressivement : pour pouvoir juger sur une telle capacité il faut du temps et des moyens⁴¹. Le but et les défis de notre Postulat sont donc : **a.** acquérir un jugement sur les aptitudes et sur la vocation du candidat ; **b.** vérifier et compléter sa culture religieuse et intellectuelle nécessaire pour la Période d'Introduction⁴².

LE CONCEPT, LE CONTENU ET LA PEDAGOGIE DE L'ETAPE

220. [**Un temps de préparation**] Elles sont diverses, au sein de notre Société, les formes de réalisation de cette étape de formation. Dans certaines régions le temps est plus long et le Postulat est organisé ensemble avec les études de Philosophie.

³⁹ Cf. Statut Général de l'UAC, n°12-13.

⁴⁰ Voir par exemple les n°26 et 27 de cette *Ratio*.

⁴¹ Cf. *PJ*, n°42.

⁴² Cf. *ibid.* Voir aussi : *CG*, n°849.

A ce propos note Loi déclare : « Il revient aux Statuts Provinciaux de décider de l'obligation, de la nature, et de la durée du Postulat »⁴³.

221. [**La préparation à la Période d'Introduction et à la vie consacrée**] Avec l'entrée au Postulat, le candidat commence sa préparation formelle à la vie consacrée, c'est pourquoi la dimension humaine et celle affective deviennent centrales. En effet, le Postulat est une période propice pour le développement de la maturité personnelle, affective, spirituelle et intellectuelle : « L'orientation personnelle progressive des jeunes de l'acceptation en connaissance de cause des obligations inhérentes à la consécration et à l'acquisition de l'identité propre comme membre de la Société, dans l'Eglise et dans le monde, doit se réaliser dans la communauté et moyennant l'active collaboration des jeunes eux-mêmes à leur vie et à leur apostolat »⁴⁴. Le Postulat commence quand le candidat est officiellement accepté à suivre le programme de formation prévu par respective juridiction pallottine, et continue jusqu'à l'entrée dans l'année canonique de la Période d'Introduction. L'on fera un programme des études qui assure une introduction graduelle à la vie spirituelle, à la connaissance de soi, à la connaissance de vie de notre saint Fondateur et de son charisme, ainsi qu'à la vie dans la Société, partie intégrante de l'Union de l'Apostolat Catholique. On recommande que cette période dure au moins trois mois. Dans les juridictions où l'année canonique de la Période d'Introduction précède les études philosophiques, on conseille que le Postulat soit de six à douze mois pour préparer le candidat à entrer dans l'année spirituelle⁴⁵. Dans toutes les entités où la Période d'Introduction vient après les études philosophiques, les années qui précèdent l'année canonique de celle-ci, appartiennent au Postulat.

LA PERSONNE APPELÉE

Nous devons tenir fermement à ne pas avoir la manie de former un grand nombre, précise Don Vincenzo. Plutôt peu nombreux, mais plein d'esprit, puisque même un seul rempli de l'esprit de Jésus-Christ fera beaucoup ; tandis qu'un seul sans l'esprit de Jésus-Christ serait nuisible, même au milieu de tant de bons

222. [**« Plutôt peu nombreux, mais pleins d'esprit »**⁴⁶] Le candidat admis au Postulat devra manifester des signes positifs de vocation à la vie consacrée dans la Société. Dans son parcours formatif, il sera accompagné par les membres de la Société, et tout en purifiant ses motivations, il cherchera une plus grande clarté sur la grâce de Dieu présente en Lui et qui l'invite à la vie consacrée. Il apprendra à vivre ensemble avec les autres et à grandir dans la vie de prière. Le cœur du processus de discernement durant cette période consiste à identifier et à développer les motivations vocationnelles. C'est un processus qui ne se vérifie pas seulement par les prédispositions pour la vocation, mais plutôt par la croissance

⁴³ LSAC, n°288.

⁴⁴ Ibid., n°283.

⁴⁵ Cf. CG, n°859, 861. Voir aussi le n°240 de cette *Ratio*.

⁴⁶ OOC III, p.327. Voir aussi le n°28 de cette *Ratio*.

de la personne qui, grâce à une plus grande connaissance de soi et de ses motivations, entre dans le processus de purification de ses motivations. Ce processus devrait également la conduire à une plus grande unification de soi et de sa propre existence. Disons enfin que durant cette période, le postulant, avec l'aide des formateurs s'efforcera de vérifier si son caractère, ses dispositions et ses qualités correspondent à la vocation et à la mission de la communauté qu'il avait choisie, en l'occurrence la SAC. Chaque juridiction prendra décision quant à l'âge des candidats qu'on admet.

LES FORMATEURS ET LE MILIEU EDUCATIF

223. **[Les responsables du Postulat]** Chaque juridiction nommera un confrère responsable de cette étape qui y travaillera avec les autres membres de la SAC tout en formant une *équipe* des formateurs bien préparés pour cette tâche. « Ils seront bien préparés en pédagogie »⁴⁷, ayant une connaissance du processus de développement humain, mais aussi quelques expériences pastorales, surtout dans le domaine de la pastorale des jeunes. « En outre, avant et après leur formation spécialisée, ils donneront du temps à la charge pastorale »⁴⁸.

224. **[Les modèles pour les communautés de formation]** Le milieu éducatif pour cette étape de la formation sera une communauté pallottine ou bien un lieu de vie apostolique où l'on respire le charisme et l'esprit pallottin. L'introduction du candidat à la dynamique de vie selon les modèles évangéliques chers à notre Fondateur, sera d'une importance spéciale en cette période. En effet, Pallotti décrit les communautés de formation comme « Maison de Bethléem »⁴⁹ et comme « Maison de Nazareth »⁵⁰. Puisque notre Société est « une communauté fraternelle à laquelle Dieu a confié, au moyen de notre Fondateur, une particulière mission apostolique, nous voulons l'accomplir par la communion de vie et de travail à l'exemple de la première communauté de Jérusalem »⁵¹.

225. **[La formation pour l'Union de l'Apostolat Catholique]**⁵² « Notre Société est une communauté centrale de l'Union de l'Apostolat Catholique. Comme telle, elle a une responsabilité spéciale pour ce qui regarde l'efficacité apostolique et la

⁴⁷ LSAC n°285.

⁴⁸ Ibid.

⁴⁹ Cf. OCCC II, pp.15-16. Voir aussi les n°30, 37 et 99 de cette *Ratio*.

⁵⁰ « La Maison de Nazareth doit servir de fil conducteur pour toutes les Maisons de notre modeste Congrégation » – OCCC VII, p.11. Voir aussi les n°37 et 100 de cette *Ratio*.

⁵¹ LSAC, n°48. Voir aussi n°101 de cette *Ratio*.

⁵² « Le charisme de saint Vincent Pallotti est devenu l'héritage de l'Union de l'Apostolat Catholique » – *Préambule*, e. « A l'Union appartient depuis leur fondation la Communauté des Prêtres et des Frères connue sous le nom de la SAC, la Congrégation des Sœurs de l'Apostolat Catholique et la Congrégation des Sœurs Missionnaires de l'Apostolat Catholique. Avec l'approbation nécessaire se sont associées à elles les autres communautés qui, sous des appellations diverses, se déclarent également inspirés par l'idéal de saint Vincent Pallotti. Ces Instituts fondés par Vincent Pallotti ou formés par la suite, se consacrent entièrement à la réalisation des tâches de l'Union – *Préambule*, g, *Statut Général de l'Union de l'Apostolat Catholique*, n°77. Voir aussi les n°104/109 de cette *Ratio*.

spiritualité de toute l'Union »⁵³. Il est donc essentiel que les candidats admis au Postulat soient introduits, depuis le début, à la coopération au sein de l'UAC, et que soient utilisés tous les moyens spirituels et temporels - nécessaires et opportuns⁵⁴ - pour les préparer à une telle vie.

LES METHODES ET LES MOYENS

226. [**L'activité du Postulat**] Le directeur du Postulat préparera un programme pour faciliter la vie communautaire. Il est nécessaire d'édifier une communauté avec les postulants dès le début, parce que « la Société de l'Apostolat est une communauté des prêtres et des frères »⁵⁵. La vie communautaire est la base de notre vie et de notre apostolat. Dans la communauté du Postulat, le candidat aura le temps et l'espace pour : étudier, lire, être instruit sur la vie spirituelle et sur l'esprit de la Société. L'on aura aussi : accompagnement personnel, rencontres entre les postulants des autres familles religieuses, certaines activités apostoliques accompagnées, prière personnelle et communautaire, travail manuel et récréation commune.

227. [**La coopération**] Saint Vincent Pallotti écrit : « ...Les moyens ne servent à rien, s'il manque à la personne le plus vif, généreux et parfait désir de *coopérer* en tout et toujours pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes »⁵⁶. En effet, la coopération est une *parole-clé* dans les écrits de notre Fondateur et le *cœur battant* de sa proposition formative⁵⁷. Il est indispensable de former les postulants à l'esprit de coopération avec Dieu et avec les autres. Aujourd'hui plus que jamais, il est urgent d'avoir une adéquate formation à la collaboration⁵⁸. Dans les zones géographiques où sont présentes d'autres expressions de la réalité pallottine, on fera un programme de formation dans l'esprit de la « culture de collaboration ». Pour cette fin, peut être utile d'introduire le candidat dans les activités du Conseil Local de Coordination de l'UAC⁵⁹. Si le candidat n'est pas encore membre de l'UAC et ne peut pas faire partie d'un Conseil Local de Coordination, il peut néanmoins participer aux activités qu'un tel Conseil coordonne.

⁵³ LSAC, n°4.

⁵⁴ Cf. OCCC XI, pp.19, 23 et 234.

⁵⁵ LSAC, n°1.

⁵⁶ OCCC II, p.16.

⁵⁷ Cf. OCCC XI, pp.234-260; OCCC VII, p.259; OCCC III, p.83; OCCCIX, p.26; OCCC VI, p.281; OCCC II, pp.286-287.

⁵⁸ Cf. Séamus Freeman, « The culture of collaboration from the time of St. Vincent Pallotti », *Apostolato Universale*, n°8, 2002, p.77. Selon l'auteur de cet article, une telle collaboration doit tout d'abord se baser sur le dialogue. Le dialogue doit avoir une triple dimension, parce que sans Dieu, il ne peut y avoir aucune authentique collaboration ; la collaboration, c'est ensuite l'encouragement réciproque ; la collaboration exige encore la persévérance ; elle a besoin des modèles qui garantissent une culture spirituelle et apostolique ; enfin, la collaboration trouve son authentique expression dans la célébration eucharistique.

⁵⁹ Cfr. *Statut Générale de l'UAC*, nn. 41-45.

LES APPLICATIONS PRATIQUES

228. [Quelques suggestions]

1. Le candidat au Postulat présente les documents suivants : lettre de demande d'admission ; certificat de baptême et de confirmation ; recommandation du curé ou bien d'un autre prêtre qui le connaît ; une recommandation du directeur de la pastorale des vocations, les résultats d'un examen médical général.
2. On recommande aussi un teste psychologique qui inclut les tests d'intelligence et de personnalité du candidat élaboré par un professionnel bien choisi dans ce domaine.
3. Le Postulat débutera par une célébration liturgique.
4. Si nécessaire, le candidat recevra aussi l'instruction sur la doctrine catholique et sur les sacrements.
5. On recommande de préparer le candidat aux études selon les exigences de chaque pays.
6. La précaution et la prudence sont nécessaires avec les candidats qui ont été dans d'autres Instituts de vie consacrée ou dans d'autres Sociétés de vie apostolique ou encore dans les séminaires diocésains⁶⁰.
7. Il est nécessaire de réaliser ce que dit notre Loi : « Avant leur admission, les candidats pour attester leur aptitude physique et morale, doivent présenter les documents requis par les Statuts Provinciaux ou pour des cas particuliers, par le Conseil Provincial. En outre, les candidats doivent déclarer par écrit qu'ils demandent à être admis en vertu d'une volonté personnelle et libre ; et aussi pareillement, s'ils sont au courant que dans leur propre famille existent des maladies héréditaires mais qu'eux-mêmes, à leur connaissance, ne sont pas atteints par de telles maladies ; enfin, qu'ils soient au courant que tout silence conscient au sujet de telles maladies, est passible de renvoie, même après la consécration perpétuelle »⁶¹. On parle ici des conditions pour entrer dans la Période d'Introduction, mais là où l'entrée se fait plus tard, par exemple après la période du Postulat ou bien après les études philosophiques, ces documents sont exigés quand le candidat entre officiellement dans le programme de formation d'une juridiction de la Société.
8. D'habitude pour être admis au Postulat, les candidats doivent avoir accompli 18 ans et ne pas avoir plus de 35 ans. Puisque chaque processus de formation se fixe comme objectif de « former et d'éduquer la personne », il est donc nécessaire que cette personne ait la capacité de se laisser former. En effet, l'expérience enseigne et la psychologie moderne le confirme, qu'à un âge avancé, il est très difficile pour une personne de changer et de se laisser transformer.

⁶⁰ Cela est recommandé aussi par le *Code de Droit Canonique*, can.241, §3, qui parle d'admission des candidats au séminaire provenant d'un autre séminaire ou institut religieux. Le can.645, lui aussi, parle de la « Documentation et d'autres informations » nécessaires pour l'admission du candidat, et il établit au §2 ce qui suit : « il est requis de plus, suivant le cas, un témoignage de l'Ordinaire du lieu, ou du Supérieur majeur de l'institut ou de la société, ou du recteur du séminaire ». Le §4 dit : « Les Supérieurs peuvent encore, si cela leur paraît nécessaire, demander d'autres informations, même sous le sceau de secret ». Les commentaires au Code retiennent cette pratique nécessaire et comme norme de sécurité.

⁶¹ LSAC, n°290.

CHAPITRE VI

LA PERIODE D'INTRODUCTION ET LA PREPARATION A LA PREMIERE CONSECRATION

LE BUT ET LES DEFIS

229. **[L'objectif de la formation initiale]** La Période d'Introduction constitue une phase formative fondamentale et délicate. Elle requiert de tout institut un accompagnement personnalisé et attentif à la croissance de chaque candidat, un climat formatif évangélique, serein, riche en valeurs, soutenu par un témoignage joyeux des formateurs et de la communauté, et alimenté par l'expérience authentique et profonde du charisme fondateur¹. En fait, « le noviciat, par lequel commence la vie dans l'institut, est ordonné à ce que les novices aient une meilleure connaissance de la vocation divine telle qu'elle est propre à l'institut, qu'ils fassent l'expérience du genre de vie de l'institut, qu'ils imprègnent de son esprit leur pensée et leur cœur, et que soient éprouvés leur propos et leur idoneité»². En d'autres termes, on pourrait définir le but de la Période d'Introduction comme un temps d'initiation intégrale à la forme de vie que le Fils de Dieu a embrassé et nous a proposé dans l'Évangile. En effet, « du fait que la finalité de la vie consacrée consiste à être configuré au Seigneur Jésus [...], c'est à cela surtout que doit tendre la formation. Il s'agit d'un itinéraire qui permet de s'approprier progressivement les sentiments du Christ envers le Père»³.
230. **[Le but de la Période d'Introduction de la SAC]** La Période d'Introduction doit préparer les candidats à leur entrée dans la Société et leur donner la formation spirituelle fondamentale. Le programme de la Période d'Introduction doit susciter l'intérêt pour l'idéal de notre Société de sorte que les candidats, en faisant leur première consécration, soient convaincus de leur vocation, conscients d'appartenir à la Société, partie intégrale de l'Union de l'Apostolat Catholique, et prêts à s'engager dans ses tâches apostoliques⁴. En plus de cela, il faut vérifier si les candidats ont les prédispositions pour entreprendre les devoirs de la Société⁵.

¹ Cf. RC, n°4; PI, n°45.

² Cf. PI, n°45.

³ Cf. VC, n°65.

⁴ Cf. LSAC, n°75. Voir aussi : *Direttive Generali della formazione nel Periodo Introduttorio (DG)*, n° 7-9, ACTA SAC, vol. XII, pp. 437-469.

⁵ Cf. CG, n°857-873. Voir aussi n° 205 et 206 de cette *Ratio*.

231. **[Le défi fondamental]** «Le candidat qui est accueilli dans la communauté pallottine a besoin d'être accompagné comme personne humaine, comme chrétien et comme futur pallottin»⁶. Le défi fondamental de cette période de formation consiste donc en processus dynamique qui touche tous les aspects de la vie, dans un mouvement qui se développe non seulement au sens horizontal mais aussi au sens vertical et profond. Ceci exige des disciples de Pallotti que soit vive en eux la conscience d'être créés à l'image de Dieu et ensemble appelés à reconstruire cette ressemblance avec Lui, à travers les choix concrets de l'existence quotidienne⁷. En d'autres termes, il s'agit de l'ouverture à la formation intégrale comme un chemin de croissance, en soulignant les aspects typiquement pallottins. En fait, il est indispensable que naisse chez les candidats le désir de continuer à se former tout au long de leur vie⁸.

232. **[De la formation initiale à la formation permanente]** La disponibilité et le désir d'apprendre pendant toute son existence, à tout âge et toute saison de la vie, dans tout milieu et tout contexte humain, de toute personne et de toute culture, sont non seulement le défi et l'objectif de la formation initiale, mais surtout condition d'accès à la formation permanente⁹. En effet, la formation initiale doit «ouvrir» à celle permanente et fusionner avec elle; elle doit éveiller, orienter correctement et même «provoquer» courageusement certaines dispositions intérieures à «se laisser former» durant toute la vie. Dans tous les cas, l'expérience confirme que seule une authentique formation initiale ouvre à la formation permanente pour toute la vie. Plus encore, elle l'engendre en quelque sorte, l'exige et la rend indispensable. Au contraire, une faible formation initiale, faible parce que vague et incertaine dans la définition de la forme ou incapable de la connecter à la norme, ne pourra que créer des personnes incertaines et instables à la recherche continue de l'identité perdue ou avec la prétention erronée d'une liberté impossible. Si pendant la Période d'Introduction on ne réalise pas cette liberté de «se laisser éduquer-former-accompagner» dans la vie et par la vie, il serait très difficile que le sujet soit disponible à apprendre ou à recevoir dans les phases successives de son existence; ou bien, il n'y aura aucune formation permanente ou elle sera perçue comme un poids ou une imposition. Avoir «appris à apprendre», ce qui rend la vie consacrée pallottine un pèlerinage jamais achevé¹⁰, est donc le défi de la première formation et la condition d'accès à la formation permanente.

LE CONTENU ET LA PEDAGOGIE

233. **[Les indications générales]** Pour réaliser le but et les défis de la Période d'Introduction, il faut : **a.** avoir une vision claire du contenu de cette étape ; **b.** préparer le programme qui respecte les conditions des candidats, du temps et de l'espace ; **c.** bien préparer les formateurs et le milieu éducatif ; **d.** mettre en pratique une pédagogie qui se sert des sciences humaines de la psychologie et de la pédagogie, sans pour autant oublier que «les moyens psychopédagogiques ne pourront remplacer une authentique direction spirituelle»¹¹.

⁶ DG, n°7.

⁷ Voir n° 3 et 127 de cette *Ratio*.

⁸ Cf. n°35 de cette *Ratio*.

⁹ Cf. RdC, n°15.

¹⁰ Cf. n°74 et 126 de cette *Ratio*. Il faut souligner ici que Vincent Pallotti aimait décrire sa vie comme pèlerinage. Voici un passage de la prière finale de son Testament spirituel : « Mon Dieu, je ne sais quoi dire de plus, mais si cela vous plaît, faites-le Vous-même par votre amour infini ; faites-le, mais à condition que je ne cesse jamais de vous aimer, bien que j'en sois infiniment indigne ; faites-le, mais à condition que je demeure toujours dans l'état du Pèlerin [...] sans jamais parvenir à la vision intuitive de Vous-même dans la manifestation de votre gloire» - OOC III, p.33.

¹¹ PI, n°52.

234. **[Le style pallottin]** Etant donné que « le candidat qui est accueilli dans la communauté pallottine a besoin d'être accompagné en tant que personne humaine, comme chrétien et comme futur pallottin »¹², et puisque « la formation dans la Période d'Introduction doit *aider* le candidat à développer sa personnalité et à consolider sa vocation pallottine »¹³, le style adéquat pour l'accomplissement d'un tel itinéraire, qui s'avère en même temps celui de l'ecclésiologie de communion et de coopération, est l'accompagnement, c'est-à-dire le cheminement de tous et de chacun d'entre nous, *apôtres du Père*, vers Lui, sur les traces de Jésus. En effet, cette manière de voir et d'organiser le cheminement de formation transforme la communauté dans laquelle nous vivons en une *Société*, c'est-à-dire en un lieu où chacun donne et reçoit tout ce qu'il est et tout ce qu'il a¹⁴.

LE CONCEPT DE L'ETAPE

235. **[L'admission]** Pour l'admission à la Période d'Introduction, on observera les dispositions canoniques de licéité et de validité. Ceci permet d'éviter dans la suite plusieurs difficultés¹⁵. En outre, on doit faire toujours attention au contexte socio-ecclésial et moral de la famille du candidat, à ses prédispositions à la vie communautaire et apostolique ainsi qu'au service de la Société partie intégrante de l'Union de l'Apostolat Catholique, et au service de l'Eglise universelle.

236. **[La durée]** « La Période d'Introduction dure deux ans. Pour des graves motifs, le Recteur Général, avec le consentement de ses Consultants, peut dispenser les candidats d'un an ; le Recteur Provincial, également avec le consentement de ses Consultants, de six mois »¹⁶. Cette période « commence par la célébration, précédée d'une retraite de quelques jours »¹⁷. Son organisation générale « comprend deux parties : celle, appelée aussi l'*Année Spirituelle* et réservée à l'introduction à la vie consacrée dans la Société ; et celle, dédiée en même temps à la formation spirituelle qu'aux études ou à la préparation professionnelle »¹⁸.

237. **[La phase de l'Année Spirituelle]** La période réservée à l'introduction des candidats à la vie consacrée dans notre Société, pour qu'elle soit valide, doit se dérouler dans une maison désignée pour ce but selon les normes de l'Eglise, et doit comprendre douze mois, mais pas nécessairement d'une manière continue. Elle peut se faire dans n'importe quel temps de la Période d'Introduction¹⁹, mais elle est strictement obligatoire et n'admet pas de dispense, sauf la faculté du Recteur Provincial qui l'autorise à permettre que la première consécration soit anticipée, mais pas au-delà de quinze jours²⁰. « En outre le Recteur Provincial peut permettre qu'un groupe de candidats, pour des périodes déterminées du temps, demeure dans une autre maison de la Société, désignée par lui-même »²¹.

238. **[La phase après l'Année Spirituelle]** L'organisation pratique de cette phase de la Période d'Introduction est diverse selon le fait qu'elle précède ou suit l'Année Spirituelle. Si elle précède, elle revêt un caractère d'initiation ; si elle suit, elle devient un approfondissement

¹² DG, n°7.

¹³ Ibid., n°8.

¹⁴ Cf. LSAC, n°37-39.

¹⁵ Cf. PI, n°49; CIC, can. 597, § 1-2 et can. 641-645; CG, n°874-893; DG, n°10-15.

¹⁶ LSAC, n°76.

¹⁷ Ibid., n°77.

¹⁸ DG, n°66.

¹⁹ Cf. LSAC, n°289, et DG, n°67; CG, n°890.

²⁰ Cf. LSAC, n°76, 295 et 298; DG, n°68.

²¹ DG, n°68.

et un complément. Cette partie de la Période d'Introduction peut se faire en dehors de la maison où se déroule habituellement l'Année Spirituelle. Dans ce cas, il revient au Recteur Provincial de désigner un formateur capable d'accompagner les candidats et de leur proposer un programme convenable pour cette étape de formation. Pour des motifs graves, le Recteur Général, avec le consentement de ses Consultants, peut dispenser le candidat de toute cette année, et le Recteur Provincial, également avec le consentement de ses Consultants, en peut dispenser d'une période de six mois »²².

239. **[Une vision intégrale]** La formation dans la Période d'Introduction doit aider le candidat dans le développer de sa personnalité et consolider sa vocation pallottine, pour qu'en émettant sa première consécration, il soit capable d'être participant et responsable, selon les prescriptions du Fondateur²³, du charisme, de la spiritualité et de la mission de la Société, « partie intégrale de l'Union de l'Apostolat Catholique »²⁴.

240. **[Les trois domaines principaux]** Pour réaliser ce but durant la formation initiale du candidat, la Loi Fondamentale de la Société oriente ladite formation vers trois domaines principaux : **a.** la formation à la maturité humaine ; **b.** le développement de la vie spirituelle ; **c.** la préparation à la vie et aux devoirs de la Société et de l'Union de l'Apostolat Catholique. Le candidat doit entreprendre ce cheminement moyennant la consolidation de sa vocation, l'initiation au charisme du Fondateur, l'introduction à la vie communautaire, et la préparation graduelle à la réalisation des tâches apostoliques de la Société²⁵.

LA PERSONNE APPELEE

241. **[La coopération libre et active]** Le premier responsable de la formation est le candidat lui-même qui, prévenu, guidé et accompagné sur le chemin de la maturité humaine, sur le chemin du développement de la vie spirituelle et sur le chemin de la vie consacrée, communautaire et apostolique propre à la Société, décide jour après jour de coopérer librement et activement avec le don de sa vocation et ses formateurs. A cet égard, il doit avoir une grande docilité à Jésus Christ, qui est le premier formateur. « Cette coopération exige que le candidat fasse siens les buts et le programme de la Période d'Introduction et s'engage à leurs réalisation [...], s'intègre dans la communauté de la Période d'Introduction et cherche à former avec les autres une vraie communauté, basée sur la fraternité et sur la confiance »²⁶. Ceci ne peut s'accomplir que dans un climat de foi, dans une ambiance de prière, dans une attitude et une habitude de dialogue serein, ouvert, loyal, confiant et disponible. En d'autres termes, il s'agit d'acquiescer de la part du candidat et de celui qui le guide, l'art de consentir à la grâce qui permettra au formateur d'accompagner le candidat au lieu de le précéder ou de le suivre²⁷.

242. **[La diversité des candidats]** Tous les candidats n'entrent pas dans la Période d'Introduction avec le même niveau d'âge et de culture humaine et chrétienne. Certains ont déjà passé quelques années dans la Société, en y faisant d'abord des études philosophiques. Voilà pourquoi, il faut prêter attention tout particulière à chaque personne pour marcher selon son rythme en adaptant le contenu et la pédagogie de la formation qu'on lui

²² Cf. *ibid.*, n°71-74. Voir aussi: *Documents du XII^e Chapitre Général Extraordinaire*, « Noviciat », n°2.

²³ Cf. *LSAC*, n°67, 69 et 75; *DG*, n°8.

²⁴ *LSAC*, n°1.

²⁵ Cf. *ibid.*, n°67, 69 et 75; *DG*, n°9.

²⁶ *DG*, n°57.

²⁷ Cf. *ibid.*, n°57; n°29. Voir aussi n°55-62 de cette *Ratio*.

proposé²⁸. A ce propos, il faut admettre que « les normes rigides » de formation ne sont plus adéquates au moment où celle-ci doit être fortement personnalisée et adaptée à chaque candidat en ce qui concerne le temps et les moyens. Cette prise de conscience veut souligner, aussi bien pour le candidat que pour les formateurs et pour toute la Société, la liberté responsable, le grand respect pour la vocation reçue, et la non soumission à la tentation de la passivité et de la répétitivité stériles.

LES FORMATEURS ET LE MILIEU EDUCATIF

243. **[Les normes générales pour la direction]** La direction des candidats est confiée au Directeur de la Période d'Introduction qui en répond directement devant le Recteur Provincial. Il doit être libre de tous les autres engagements qui l'empêcheraient de remplir pleinement sa responsabilité d'éducateur. Si le nombre des candidats ou une autre cause juste l'exigent, le Recteur Provincial désigne un prêtre ou un frère de consécration perpétuelle comme adjoint du Directeur. Précisons que tous les collaborateurs du Directeur dépendent directement de lui en ce qui regarde le programme et la direction de cette étape de formation. Ensemble avec lui, ils ont une part importante dans le discernement et dans la décision²⁹. En effet, le travail éducatif mené par une *équipe* de formateurs qui se comprennent bien, se fait mieux et devient plus fructueux.
244. **[Le Directeur de la Période d'Introduction]** Le Directeur de la Période d'Introduction « est nommé pour un triennat par le Conseil Provincial, après la consultation du Recteur Général »³⁰. Etant l'accompagnateur de tous et de chacun des candidats, il a le devoir de : **a.** guider les candidats à une vie d'union intense avec Dieu ; à la connaissance de l'œuvre et de la spiritualité pallottine ; et à la pratique de la vie communautaire. **b.** maintenir un rapport de confiance et de dialogue avec les candidats et examiner avec eux le processus de leur formation, en les rencontrant périodiquement pour examiner le progrès accompli sur le chemin de la vocation. Ceci présuppose que la formation ne soit pas pensée et vécue comme un endoctrinement, mais plutôt comme un accompagnement fraternel et exigeant³¹. Voilà pourquoi le Directeur encourage les candidats à recourir à la direction spirituelle individuelle, et les stimule à participer activement et d'une manière responsable à la construction d'une vraie communauté fraternelle. Il traite périodiquement avec ses collaborateurs des questions de la formation, tout en restant ouvert à recourir à l'aide des experts dans les divers domaines. Il participe également aux réunions du Conseil Provincial chaque fois qu'est traitée la question des candidats de la Période d'Introduction, sans cependant le droit de vote³².
245. **[Les qualités du Directeur]** Le Directeur de la Période d'Introduction, outre une bonne connaissance de la dimension humaine et la capacité empathique, doit avoir les autres qualités adéquates pour assumer la responsabilité formative : capacités humaines d'intuition et d'accueil ; expérience approfondie de Dieu et de prière ; sagesse dérivée de l'écoute attentive et prolongée de la Parole de Dieu ; amour de la liturgie ; compréhension de son rôle dans l'éducation spirituelle et ecclésiale ; nécessaire compétence culturelle ; connaissance de l'Oeuvre du Fondateur, de la spiritualité pallottine et de l'histoire de la fondation entière ; expérience de vie au service de la Province, de la Société et de l'Union ; assez de temps et bonne volonté pour se dédier « jour et nuit » aux soins personnels de

²⁸ *PI*, n°51.

²⁹ Cf. *PI*, n°51; *CIC*, can.650-652, § 1; *DG*, n°63.

³⁰ *LSAC*, n°77.

³¹ Voir n°54 de cette *Ratio*.

³² Cf. *LSAC*, n°292; *DG*, n°62.

chaque candidat, et non seulement du groupe³³ ; sérénité intérieure, amabilité, disponibilité, patience, compréhension et un vrai amour pour ceux qui sont confiées à sa responsabilité³⁴.

246. **[Le Recteur Provincial]** Une responsabilité tout particulière pour la formation des candidats durant la Période d'Introduction incombe au Recteur Provincial et à ses consultants. En effet, il leur revient de veiller à ce que la Loi de la Société soit accompli en ce qui concerne le déroulement correct de la Période d'Introduction. Les principaux devoirs du Recteur Provincial sont : **a.** préparer les formateurs auxquels on confie des diverses tâches d'éducation; **b.** choisir comme Directeur de la Période d'Introduction un prêtre expert, qui a profondément assimilé l'esprit pallottin, et qui connaît et accepte de plein cœur les directives de l'Eglise et de la Société ; **c.** compte tenu des ses objectifs particuliers de cette étape de formation, désigner au service de la Période d'Introduction les membres aptes à vivre dans une telle communauté ; **d.** maintenir un contact régulier avec les formateurs et les candidats³⁵.
247. **[Le Directeur Spirituel]** Le Directeur Spirituel de la Période d'Introduction a le devoir d'être à la disposition des candidats pour les conseiller et les guider dans la vie spirituelle et pour écouter leurs confessions sacramentales. En même temps, à travers les contacts personnels et les instructions appropriées, il doit « illuminer, régler, sanctifier et perfectionner »³⁶, c'est-à-dire aider les candidats à discerner les voies du progrès spirituel, en faisant tout son possible afin qu'ils progressent dans la connaissance et dans l'amour envers le Fondateur et son Œuvre³⁷.
248. **[La Communauté Locale]** Une présence importante, bien que non substitutive, est réservée à la Communauté Locale. Tous et chacun des membres sont demandés à s'offrir comme « un milieu naturel » pour que tous les éléments relatifs à la vocation de la Société soient concrètement réunis et vécus avec foi. En effet, tous les membres de la Communauté locale ont une grande influence sur la formation des candidats et ceci, non seulement dans le penser ou le dire, mais surtout dans le concret du vécu quotidien, par rapport à l'idéal du Fondateur vécu dans une attitude de fidélité totale, vive et joyeuse, sans prétention d'endoctrinement, mais avec la conscience d'être impliqués dans la crédibilité de la vocation³⁸. Leur influence devrait être d'une manière particulière visible à travers : **a.** le témoignage communautaire de foi et de prière ; **b.** l'orientation vers une coopération effective et la concorde au sein de la communauté et dans l'apostolat ; **c.** la bienveillance et le respect réciproque dans les conversations et dans les diverses expressions de la vie quotidienne ; **d.** la disponibilité à aider les candidats à approfondir la vie et l'apostolat de la Société ; **e.** l'amour et la pratique de la pauvreté dans un style de vie simple³⁹.
249. **[Le lieu]** Pour créer des conditions adaptées à l'approfondissement de la vocation, la Période d'Introduction doit se dérouler dans un milieu approprié et dans une maison réservée à cet objectif conformément à la Loi de la Société⁴⁰. Voilà pourquoi, le temps et le lieu de la Période d'Introduction doivent être organisés de manière à ce que les candidats puissent y trouver le climat propice pour l'enracinement profond dans la vie avec le

³³ Voir n°54 de cette *Ratio*.

³⁴ Cf. *ibid.* Voir aussi : La Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique (CIVCSVA), Rome 1981, *Dimension contemplative de la vie religieuse*, n°20 ; *PI*, n°31 ; *DG*, n°61.

³⁵ Cf. *LSAC*, n°77 et 291; *DG*, n°59-60.

³⁶ Cf. n°55-56 de cette *Ratio*

³⁷ Cf. *LSAC*, n°286; *DG*, n°64.

³⁸ Voir n°75 de cette *Ratio*.

³⁹ Cf. *DG*, n°65.

⁴⁰ Cf. *DG*, n°67.

Christ⁴¹. En effet, « il est déconseillé que le noviciat se déroule en un milieu étranger à la culture et à la langue d'origine des novices. Mieux vaut en effet de petits noviciats, pourvu qu'ils soient enracinés dans cette culture. La raison essentielle en est de ne pas multiplier les problèmes, au cours d'une étape de formation où les équilibres fondamentaux de la personne doivent se mettre en place, où les relations entre les novices et le maître des novices doivent être faciles et leur permettre de s'expliquer mutuellement avec toutes les nuances requises par un cheminement spirituel initial et intensif. De plus, le transfert dans une autre culture à ce moment-là comporte le risque d'accueillir de fausses vocations et de ne pas percevoir d'éventuelles fausses motivations»⁴². Il est donc conseillé que la Période d'Introduction soit faite dans le pays, dans la culture et dans la langue d'origine des candidats.

LES METHODES ET LES MOYENS

250. **[Le programme]** Notre formation trouve son fondement dans les principes communs pour chaque formation chrétienne, mais dès son début elle assure un caractère spécifique selon la fin, la nature, les traditions et le droit de notre Société et de l'Union de l'Apostolat Catholique. Le programme de la formation doit donc aider chaque candidat à développer ses dons, à cultiver le sens de la responsabilité personnelle et de l'appartenance à la Société, de manière à ce qu'il sache s'identifier à ses intérêts et s'engager à leur réalisation. La formation doit prêter une attention particulière à la dimension humaine, spirituelle, communautaire, intellectuelle, apostolique et charismatique, et aider nos candidats à intégrer ces divers aspects au service de la fin apostolique⁴³. En effet, pour faire grandir une personnalité chrétienne dans sa plénitude, il est nécessaire de mettre en marche une formation intégrale qui, en tant qu'un processus dynamique et relationnel, se déroule à l'intérieur d'une vocation à la vie consacrée, devenant son principe unificateur, et harmonisant toutes les dimensions de l'être humain⁴⁴.

La dimension humaine

251. **[Les moyens qui favorisent la maturation humaine]** La formation à la maturité humaine vise le développement de la personnalité du candidat, qui lui permettra d'assumer les devoirs résultants de la vocation reçue de manière pleinement libre et responsable. Ce but se réalise à travers un processus graduel et continu. En effet, multiples aspects de la dimension humaine concourent à la formation de la personnalité mature et intègre. Durant la Période d'Introduction, il est nécessaire de prêter une attention particulière aux éléments épineux suivants : la maturité affective, la formation sociale, la formation de la volonté et le développement intellectuel⁴⁵.

252. **[La maturité affective]** Pour tendre vers la maturité affective, il est important ordonner et intégrer la vie affective, en développant surtout les sentiments de bienveillance, de justice et de sensibilité à la beauté. Le candidat, avec l'aide des formateurs, doit chercher à intégrer sa sexualité avec les exigences de la vocation et acquérir la capacité de maintenir le célibat en

⁴¹ Cf. *PI*, n°50.

⁴² Cf. *PI*, n°47.

⁴³ Cf. *LSAC*, n°68 et 69.

⁴⁴ Cf. n°2-3 de cette *Ratio*.

⁴⁵ Cf. *DG*, n°17-18. Voir aussi : n°163 de cette *Ratio*.

tant que don de Dieu et valeur positive librement choisie⁴⁶. Cet aspect psycho-sexuel-affectif de la formation au célibat consacré nécessite une attention beaucoup plus grande que celle qu'on lui réserve dans les programmes actuels de la formation à la vie consacrée⁴⁷. Les difficultés de la formation dans ce domaine consistent dans le fait de se trouver, d'une part, devant les personnes qui entrent dans la communauté encore jeunes, avant d'avoir consolidé une identité sexuelle ; d'autre part, elles dérivent d'une série de troubles familiaux et personnels, y compris la confusion et les pathologies relatives à l'identité sexuelle. En poursuivant le processus d'intégration de la vie affective, les candidats peuvent trouver une grande aide dans les sessions formatives organisées par le Directeur de la Période d'Introduction en collaboration avec un expert.

253. **[La présence des vertus sociales]** La vie communautaire au sein de la Société exige de ses membres la présence des vertus sociales, surtout le respect réciproque, la compréhension, la fidélité, la gratitude, l'humilité, la justice, l'altruisme, l'amitié et la considération du bien commun. Les candidats doivent donc : **a.** développer des attitudes d'ouverture face aux problèmes et aux besoins de la communauté, de l'Eglise et du monde ; **b.** apprendre à être tolérants, entrant ainsi en dialogue avec les autres et cherchant à résoudre de façon positive tous les conflits ; **c.** être prêts à coopérer avec les autres, en se laissant corriger là où s'est nécessaire ; **d.** avoir confiance et respect envers les laïcs et aimer travailler avec eux⁴⁸.
254. **[Le train-train quotidien]** Le candidat doit s'engager dans la formation de son propre caractère et acquérir, entre autres, les capacités suivantes : maîtrise de soi-même, constance au travail, respect de la volonté de l'autre et de l'ordre établi ; attitude à servir librement et avec promptitude Dieu et les hommes, laboriosité, conscience droite, magnanimité, prudence, courage et persévérance⁴⁹. Le nœud par excellence est, et reste ici, le train-train quotidien, c'est-à-dire la vie de tous les jours. Le quotidien apprend à rendre grands les choses petites, et ceci, non pas en écartant les banalités de la vie, si caractéristique pour cette étape de la formation, mais en les approchant avec l'œil intelligent et sage de celui qui vit son quotidien avec responsabilité.
255. **[Le développement intellectuel]** Quel poids donner, durant cette période de formation, à l'étude dans ses aspects variés, et combien de temps y accorder ? Ce qui est absolument le plus important, c'est la façon dont l'étude se déroule et l'attitude avec laquelle on l'approche. En effet, on n'étudie pas pour se réaliser, mais pour apprendre à servir ses frères. L'étude pourra alors vraiment être un moyen pour connaître et aimer, en créant les rapports avec la vie. Ceci advient, entre autre, grâce aux recherches personnelles de la part des candidats, les conférences, les cours, les groupes de lecture et de partage, les sessions, les débats communs, l'usage des moyens de communication sociale et les *hobby* personnels⁵⁰.

La dimension spirituelle

256. **[L'initiation à la connaissance vive et profonde du Christ]** Elle est la dimension fondamentale de la Période d'Introduction. En effet, le candidat doit être accompagné dans le cheminement de configuration au Christ, *Apôtre du Père Eternel*. En découvrant présent ce visage du Christ chez saint Vincent Pallotti, qui a dédié toute sa vie à l'apostolat, le

⁴⁶ Cf. *Ratio fundamentalis institutionis sacerdotalis*, n°48. Voir aussi n°53-54 de cette *Ratio*.

⁴⁷ Voir n°168-169 de cette *Ratio*.

⁴⁸ Cf. *DG*, n°25-26.

⁴⁹ Cf. *ibid.*, n°23.

⁵⁰ Cf. *ibid.*, n°19-20.

candidat entre dans un processus de la *Sequela Christi* : une vie humble, obéissante, laborieuse, pauvre, chaste et fidèle, qui fera grandir en lui la syntonie avec le charisme pallottin⁵¹. Avec la grâce de l'Esprit, chaque candidat doit se mettre à la recherche d'une personnelle et vraie identification au Christ. « N'oubliez pas que vous, d'une manière très particulière, pouvez et devez dire non seulement que vous êtes du Christ, mais que vous *êtes devenus Christ* »⁵². Ceci veut dire que la vocation personnelle du candidat ne se réalise dans sa totalité que dans un processus de conversion et de transformation évangélique continues⁵³.

257. **[L'intériorité]** Le cheminement durant la formation initiale doit être particulièrement vigilant et attentif à l'intériorité. « Pour imiter Notre Seigneur Jésus Christ, écrit Pallotti, nous avons surtout besoin d'avoir son esprit. Toutes les opérations internes de notre âme doivent être semblables à celles de Notre Seigneur Jésus Christ, afin que, en l'imitant sincèrement y compris dans les œuvres extérieurs nous puissions devenir une véritable expression des œuvres intérieures »⁵⁴. Pour entrer dans une telle dynamique, il est nécessaire qu'on réserve durant cette étape de formation de larges espaces de silence et de solitude avec Dieu ; de réflexion et de prière personnelle. Il faudra apprendre aux candidats de vivre avec *attention*, c'est-à-dire dans une « attitude de tension vers la sainteté », de façon à ce que rien de ce qui arrive durant leur cheminement ne leurs échappe pas⁵⁵.

258. **[Les moyens qui favorisent le développement de la vie spirituelle]** La vie spirituelle se développe avant tout grâce aux diverses manières de rester en relation avec Dieu. Durant la Période d'Introduction les candidats doivent être donc éduqués à : **a.** aimer, écouter et méditer quotidiennement la *Parole de Dieu* en en pratiquant le Partage évangélique⁵⁶; **b.** comprendre et aimer la *Liturgie des Heures* en tant que la prière du Christ et de l'Eglise, et comme un véritable cheminement spirituel⁵⁷; **c.** vivre l'*Eucharistie* comme acte central quotidien de la vie et de la communauté pallottine⁵⁸; **d.** célébrer avec régularité et profondeur le *sacrement de la réconciliation*. La pratique de l'Eglise montre que le niveau spirituel et apostolique de la vie dépend de la fréquence de ce sacrement⁵⁹; **e.** s'exercer dans la *prière personnelle* selon l'esprit et le caractère apostolique de notre fondation, et en sentir le besoin comme une authentique respiration de l'âme ; **f.** ne pas manquer les formes traditionnelles de prière recommandées par l'Eglise, telles que l'adoration du Saint Sacrement, le Chemin de Croix, le Rosaire, etc. Pour former à l'esprit de prière, il faut encore suivre « l'exemple et l'enseignement du saint Fondateur qui dans sa propre vie conjugua l'union avec Dieu à l'ardeur apostolique »⁶⁰. Il faut également grandir dans la relation avec la Vierge Marie, parce que *Marie Reine des Apôtres* est la « maîtresse de la vie spirituelle »⁶¹ et modèle d'union parfaite avec le Christ⁶². Pallotti, par son exemple et son enseignement, exhorte aussi à apprécier la *direction spirituelle*, un des moyens parmi le plus importants au service de discernement spirituel: le « contact fréquent avec le Directeur spirituel offre la plus grande garantie pour rester sur le chemin juste et pour mieux

⁵¹ Cf. *ibid.*, n°30-32; *PI*, n°47. Voir aussi n°32 et 87-89 de cette *Ratio*.

⁵² *VC*, n°109.

⁵³ Cf. *RdC*, n°18; *PI*, n°47.

⁵⁴ *OCC III*, p.38.

⁵⁵ Cf. *ibid.*, p. 44.

⁵⁶ Cf. *RdC*, n°24.

⁵⁷ Cf. *DG*, n°37; *SC*, n°99.

⁵⁸ Cf. *LSAC*, n°45; *RdC*, n°26.

⁵⁹ Cf. Jean Paul II, Exhortation Apostolique *Reconciliatio et Poenitentia*, 1984, n°31.

⁶⁰ *LSAC*, n°42.

⁶¹ Cf. n° 65 de cette *Ratio*.

⁶² Cf. *DG*, n°32 et n°97-103 de cette *Ratio*.

percevoir l'appel de Dieu »⁶³. Apprendre à marcher personnellement dans la vie spirituelle suppose encore l'initiation à la *révision quotidienne de la vie*, en se confrontant spécialement avec la Parole de Dieu et la pratique de l'amour fraternel. Finalement, tout comme l'initiation à la *Lectio Divina*, la Période d'Introduction devrait devenir une initiation à *lecture spirituelle* accompagnée, adaptée aux buts apostoliques et la croissance personnelle de chaque candidat. Il est important que les candidats **acquiescent** une habitude et un goût de s'approcher des grands auteurs spirituels de l'Eglise, sans se limiter aux lectures spirituelles à la mode⁶⁴.

La dimension communautaire

259. **[La fraternité, une manière de vivre]** Notre Société a pour modèle de vie communautaire *Bethléem, Nazareth* et le *Cénacle*. Pallotti nous invite à rester dans ces trois lieux d'une manière continue, et sans les séparer⁶⁵. En même temps, la Période d'Introduction doit aider les candidats à se disposer pour acquérir et développer la vie fraternelle évangélique c'est-à-dire la fraternité et l'amitié. En effet, « la foi s'approfondit et devient communion dans la communauté, et la charité trouve ses manifestations multiples dans le concret de la vie communautaire »⁶⁶. En réalité, il s'agit d'une initiation à la fatigue et à la joie de vivre, de marcher, de servir et de se former ensemble en faisant le passage du *spectateur* au *frère*, et ceci à travers les petites vertus : écoute, volonté et recherche affective du dialogue, prise de conscience de soi, disponibilité à accueillir l'originalité des autres, regard bienveillant, gratuité, ouverture des uns envers les autres et envers les devoirs communs à réaliser ensemble dans les différents domaines⁶⁷. Il est important, en effet, de faire comprendre aux candidats que la communauté n'existe pas pour soi-même. Elle est instituée en fonction d'un but apostolique commun, à savoir : prêter volontairement ses propres forces et ses capacités pour le développement de l'Oeuvre de saint Vincent Pallotti qui nous a été confiée. Il en dérive un comportement responsable à l'égard des biens temporels de la Société, et un engagement effectif et créatif au sein de la communauté locale⁶⁸.

260. **[La participation à la vie commune]** L'expérience démontre que celui qui se limite à être observateur ne participe pas à la formation au sein d'une communauté. Voilà pourquoi, durant la Période d'Introduction, il faut prendre soin des variées expressions de la vie commune, comme par exemple, l'élaboration commune des divers programmes et projets communautaires, en prêtant cependant attention à l'usage des moyens simples⁶⁹, tels que la participation aux prières et aux fêtes communes ; la célébration des anniversaires, des fêtes patronales et des jubilés ; la participation au sport et la récréation communautaires ; le travail en petit groupes dans les divers domaines, tels que l'étude, le service apostolique, la préparation de la liturgie, le discernement communautaire et les travaux domestiques⁷⁰.

261. **[Les attitudes de la vie communautaire]** Pour faire grandir l'esprit communautaire, il faut que durant la Période d'Introduction les candidats soient formés à l'exercice pratique des attitudes suivantes : **a.** savoir écouter les autres et dialoguer avec eux ; **b.** aimer la communauté avec ses succès, ses difficultés et ses limites sans rêver d'une communauté

⁶³ Cf. *DG*, n°38; voir aussi: *OOCC III*, p.47 et n°60 de cette *Ratio*.

⁶⁴ Cf. *PI*, n°47.

⁶⁵ Cf. *LSAC*, n°13; voir aussi les n°99-101 de cette *Ratio*.

⁶⁶ *PI*, n°47.

⁶⁷ Cf. *La vie fraternelle en communauté*, n°35-43.

⁶⁸ Cf. *DG*, n°47-48.

⁶⁹ Cf. Ludwig Münz, *La nostra povertà*, Roma, 1980, n°10-12 ; *LSAC*, n°28 et 227-228.

⁷⁰ Cf. *LSAC*, n°52-53, 69 et 258; *DG*, n°50.

idéale et irréaliste ; **c.** accepter les personnes de diverse culture et mentalité ; **d.** apprendre à pardonner et à demander pardon ; **e.** être bienveillant envers tous les confrères ; **f.** apprécier leurs efforts et se réjouir pour leurs succès ; **g.** s'ouvrir et adhérer aux dispositions des supérieurs ; **h.** montrer un intérêt continu pour le travail apostolique et les principaux événements de la Province, de la Société de l'Union ; **i.** s'ouvrir au pluralisme culturel⁷¹.

La dimension apostolique

262. **[Les attitudes apostoliques]** « La vie communautaire doit, dès le commencement de la formation, faire apparaître la dimension missionnaire intrinsèque de la consécration. Pour cela, [...] pendant la période initiale de la formation, il sera utile de procéder à des expériences concrètes et accompagnées avec prudence par le formateur [...], afin développer les dispositions apostoliques, les capacités d'adaptation et l'esprit d'initiative, en relation avec la culture environnante »⁷². D'autre part, la Loi de la SAC enseigne que tous les membres de la Société, par leur décision à suivre Jésus Christ, *Apôtre du Père Eternel*, « doivent être conscients que leur vie même, malgré la diversité des devoirs confiés à chacun et les conditions de santé et d'âge, doit être un apostolat vrai et une contribution aux buts de la Société »⁷³. Pour promouvoir une telle prise de conscience, il est nécessaire que la formation durant la Période d'Introduction mette en évidence la dimension apostolique de la vocation pallottine⁷⁴. En effet, si, d'une part, il est important que le pallottin se forme progressivement une conscience évangéliquement critique envers les valeurs et les contre-valeurs de sa propre culture et celle qu'il rencontrera un jour dans son futur champ du travail apostolique, d'autre part, il doit s'exercer dans l'art difficile « d'unir la vie » et ceci, à travers la compénétration réciproque de la charité envers Dieu et envers les frères et sœurs, ou en expérimentant que non seulement la prière est l'âme de l'apostolat, mais aussi que l'apostolat vivifie et stimule la prière⁷⁵.

263. **[Les moyens qui favorisent la formation apostolique]** Eu égard à la dimension apostolique, durant la Période d'Introduction, il faut former les candidats à une ouverture apostolique envers toutes les personnes et à une culture de la coopération avec tous les membres de l'UAC⁷⁶. Pour cette formation peuvent être utiles, entre autres, les moyens suivants : **a.** donner une importance à la présentation des buts apostoliques que se proposait le Fondateur et à leur réalisation dans l'histoire de l'Union et de la Société de l'Apostolat Catholique, ainsi qu'à leur actualisation à la lumière des besoins de l'Eglise de notre temps ; **b.** présenter la vie de Jésus Christ, *Apôtre du Père Eternel*, de la Vierge Marie, *Reine des Apôtres*, et de saint Vincent Pallotti sous l'aspect de l'accomplissement de la mission reçue de Dieu ; **c.** introduire quelques expériences apostoliques à mener en dehors de la communauté, mais bien préparées, accompagnées et évaluées⁷⁷ ; **d.** montrer aux candidats l'importance de juste l'usage des *mass media*⁷⁸. En tout, il faut arriver à trouver l'équilibre et gradualité, de manière à ce que la maturation procède de la prise de conscience d'être « envoyé » et d'être devenu *collaborateur de Dieu*⁷⁹. Ceci exige avant tout un cheminement d'intériorisation, qui consiste à passer de faire l'apostolat à être apôtre.

⁷¹ Cf. DG, n°51; LSAC, n°213.

⁷² VC, n°67.

⁷³ LSAC, n°215.

⁷⁴ Cf. Documents du XII^e Chapitre Général Extraordinaire, «Noviziato», n°6.

⁷⁵ Cf. VC, n°67; Documents du XII^e Chapitre Général Extraordinaire, « Esercizi di pietà », n°3-4 ; SAC, *L'Apostolato della Società oggi. Sviluppo e sfide*, n°7-11.

⁷⁶ Cf. Statut Général de l'UAC, n°12-13 ; DG, n°52-53.

⁷⁷ Cf. DG, n°54; PI, n°47.

⁷⁸ Cf. DG, n°54.

⁷⁹ Cf. 1 Cor 3,9 et 2 Cor 6, 1. Voir aussi :San Vincenzo Pallotti, *Lettere Latine*, p.126 et p.196.

La dimension charismatique

264. [**Susciter un esprit pallottin**] La dimension charismatique veut surtout développer la maturité des personnes en tant que créées à l'image de Dieu, et les faire grandir dans l'imitation du Christ, *Apôtre du Père Eternel*. Elle veut susciter chez chaque candidat un *esprit pallottin* c'est-à-dire un esprit apostolique ouvert à tous et animé par une charité concrète vécue au quotidien⁸⁰. L'assimilation graduelle de ces vertus et de ces obligations, inhérentes à la vocation et à la consécration pallottine, doit se réaliser dans la communauté de la Période d'Introduction en coopération avec toute la fondation de Pallotti et avec l'active collaboration des candidats eux-mêmes à la vie et à la mission de cette phase de formation. C'est seulement de telle manière que les candidats peuvent acquérir leur vraie identité en tant que membres de la Société au service de l'UAC⁸¹.
265. [**Les moyens qui favorisent le développement de la dimension charismatique**] A travers les cours, le dialogue et l'étude personnelle du charisme, les candidats apprennent à connaître : la personne et la vie de saint Vincent Pallotti, ses idéaux et son travail apostolique, l'histoire et le développement de sa fondation, sa spiritualité, le caractère et les points fondamentaux de sa règle ; la Loi de la Société et les Statuts Provinciaux ; le Statut Général de l'UAC ; la signification de la « consécration apostolique » expliquée dans le contexte actuel de la théologie de vie consacrée ; l'histoire de la SAC et de l'UAC, et l'état actuel de l'Oeuvre de Vincent Pallotti⁸². Il est aussi important que, durant cette étape de formation, les candidats fassent quelques recherches personnelles autour des « thèmes pallottins »⁸³, par exemple : *Vie et Œuvre du Fondateur ; Aspects fondamentaux de la spiritualité pallottine Le développement de l'UAC ; Apostolat pallottin aujourd'hui*, etc. Il faut en outre faire ressortir quelques dates importantes de notre histoire : le 9 janvier, le 4 avril ou le 28 octobre, les fêtes propres de la SAC et de l'UAC, c'est-à-dire *l'Épiphanie du Seigneur*, la fête de la *Reine des Apôtres* et celle de *saint Vincent Pallotti*⁸⁴.
266. [**Le Novinpal**] Etant donné que la *Société de l'Apostolat Catholique* fait partie intégrante de *l'Union de l'Apostolat Catholique*, et qu'elle a en commun avec toute la fondation pallottine la spiritualité et le but apostolique⁸⁵, il faut que durant la formation initiale, soient développées diverses formes de coopération entre ses différentes parties et entités. A cet égard, on propose de : maintenir le contact épistolaire entre les divers noviciats de la réalité pallottine dans le monde entier et, là où les circonstances le permettent, développer un programme *Novinpal* entre les divers noviciats des Provinces de la SAC et des Sœurs Pallottines résidant dans le même pays ou région⁸⁶. En fait, une telle coopération peut concourir à une formation plus adéquate de ceux qui commencent le cheminement pallottin, de manière à les aider à se définir eux-mêmes comme membres de *l'Église mystère de communion et de mission*, et à agir comme tels, en développant grâce aux divers échanges

⁸⁰ Cf. LSAC, n°10-17; Statut Général de l'Union de l'Apostolat Catholique, n°14-21.

⁸¹ Cf. *ibid.*, n°283.

⁸² Cf. DG, n°44-45.

⁸³ Cette recherche peut se faire, par exemple, en forme de lecture adressée à une personne avec la quelle le candidat partage sa découverte du Fondateur ou de la spiritualité pallottine.

⁸⁴ Cf. LSAC, n°254.

⁸⁵ Cf. *ibid.*, n°1.

⁸⁶ Ce programme peut organiser quelques cours communs sur différents thèmes pallottins: la spiritualité et l'identité pallottine, le Fondateur, son Oeuvre, etc. On peut organiser en outre des recollections mensuelles communes, des exercices spirituels ou encore célébrer ensemble les solennités propres de l'UAC. Il faut souligner que ce programme regarde non seulement les candidats pallottins et les candidates pallottines mais aussi leurs formateurs et formatrices. En fait, est de grande importance la participation de tous les membres - prêtres, frères, sœurs et laïcs - dans ce processus de formation où tous sentent le besoin de «se former ensemble».

et rencontres, des attitudes de la coresponsabilité pour la spiritualité de toute l'Union et son efficacité apostolique⁸⁷.

267. **[La collaboration inter-instituts]** Les initiatives de la collaboration dans le cadre de la formation religieuse regardent aussi la phase de la formation initiale. Pendant cette étape, on peut favoriser, par exemple, la connaissance des instituts religieux respectifs et leurs Fondateurs et Fondatrices, ou encore les diverses écoles de spiritualité. Cependant il faut souligner que la «collaboration inter-instituts, durant l'étape du noviciat, reste de l'ordre des *services complémentaires*»⁸⁸. En effet, les documents de l'Eglise enseignent que «l'on peut parler de *cours inter-congrégations pour les novices hommes ou femmes, distincts entre eux, mais on ne peut pas parler de noviciat inter-congrégations* »⁸⁹. Dans l'organisation de tels «services complémentaires», il faut en outre offrir un programme harmonieux et bien structuré qui comprendra les éléments fondamentaux en Ecriture Sainte, en théologie spirituelle et théologie de vie consacrée, en liturgie, ainsi que les « concepts fondamentaux en anthropologie et en psychologie qui donnent à la personne, au début de son parcours de formation, la possibilité de mieux se connaître »⁹⁰. Dans tous les cas, toute la thématique développée pendant les *cours inter-congrégations*, doit être approfondie en fonction de la formation initiale. Etant donné que cette étape de formation est caractérisée par le processus de maturation psychologique et d'identification des novices au charisme, qui leur permettra d'acquérir un nouveau style de vie, les programmes de collaboration doivent également prévoir, dans la mesure du possible, des rencontres des formateurs et de formatrices pour traiter des thèmes pédagogiques spécifiques qui seront ensuite approfondis dans les noviciats respectifs, entre autres le développement psycho-physiologique, la maturité affective et sexuelle, et d'autres aspects de la maturité humaine⁹¹.

LES APPLICATIONS PRATIQUES

268. **[Les conditions d'admission]** L'admission à la Période d'Introduction exige des conditions qui sont fixées par le Droit général de l'Eglise et de la Loi propre de notre Société⁹². Les points principaux sont les suivants : **a.** *le degré de maturité humaine et chrétienne* requis pour qu'on puisse commencer la Période d'Introduction sans devoir réduire le parcours formatif au simple catéchuménat⁹³ ; **b.** *la culture générale de base*, qui doit correspondre à celle qu'on attend généralement d'un jeune qui a terminé la préparation scholastique normale dans son pays. Il faut surtout que les candidats s'expriment avec facilité dans la langue en usage pendant la Période d'Introduction. Pour ce qui est de la culture de base, il faut cependant tenir compte de la situation de certains pays ou milieux sociaux où le taux de scolarisation est relativement bas et où, toutefois le Seigneur appelle des candidats à la vie religieuse⁹⁴ ; **c.** *l'équilibre affectif*, en particulier l'équilibre sexuel qui suppose l'acceptation de l'autre, homme et femme, dans le respect de sa différence. Il est bien de recourir à un test psychologique, tout en respectant le droit de chacun à préserver sa

⁸⁷ Cf. LSAC, n°4; Statut Général de l'UAC, n°31-33.

⁸⁸ Cf. La Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique, *La collaboration inter-instituts pour la formation*, n°15.

⁸⁹ Ibid., n°14.

⁹⁰ Ibid., n°16.

⁹¹ Cf. PI, n°13 et n°39-41 ; *La collaboration inter-instituts*, op.cit., n°16.

⁹² Cf. CIC, can. 641-645; LSAC, n°65 et n°10-15.

⁹³ Cf. PI, n°42-43. En ce qui concerne ce problème, le document cité précise : « Il arrive, en effet, que les candidats qui se présentent n'aient pas tous complétés leur initiation chrétienne (sacramentale, doctrinale et morale) et manquent quelques éléments d'une vie chrétienne ordinaire » (n°43).

⁹⁴ Cf. PI, n°43.

propre intimité⁹⁵; **d. la capacité de vivre dans une communauté apostolique sous l'autorité des supérieurs.** Ladite capacité se vérifiera mieux certainement au cours de la Période d'Introduction, mais la question doit être posée avant. Les candidats doivent surtout prendre conscience qu'il existe d'autres voies, que celles d'entrer dans un institut religieux, pour donner leur propre vie au Seigneur⁹⁶.

269. **[L'admission à la consécration]** « Au terme de la Période d'Introduction, les candidats sont admis à la première consécration, s'ils en font la demande et s'ils en sont jugés aptes⁹⁷. L'admission à la consécration présuppose que le candidat présente à son Supérieur Majeur la demande par écrit, qu'il en soit jugé apte avec une certitude morale, en considérant l'âge, le niveau de formation et d'appartenance à la Société⁹⁸. Pour l'évaluation de l'idonéité du candidat, il faut prêter attention aux aspects suivants : le niveau d'intégration humaine (affective et sociale) ; la capacité de vivre et de coopérer au sein de la communauté ; et la connaissance de la spiritualité et de la Fondation pallottine. Notons que pour le bien du candidat et de la communauté, l'admission à la première consécration devrait exiger plus encore de circonspection et de prudence que l'admission à la Période d'Introduction⁹⁹.

⁹⁵ Cf. *ibid.* Voir aussi n°168-160 de cette *Ratio*.

⁹⁶ Cf. *PI*, n°43.

⁹⁷ *LSAC*, n°78.

⁹⁸ Cf. *CG*, n°911; *LSAC*, n°297.

⁹⁹ Cf. *CG*, n°913 et 877; *LSAC*, n°297.

CHAPITRE VII

LA PRÉPARATION AU MINISTÈRE ORDONNÉ ET À LA CONSÉCRATION PERPÉTUELLE

270. **[Préambule]** Saint Vincent Pallotti observait que souvent, une fois la première profession fait, la personne revenait en arrière. Voilà pourquoi il a tellement insistait sur l'importance d'aller toujours de l'avant. « Pour ne pas retourner en arrière, et pour vivre toujours dans la plus parfaite imitation de Jésus-Christ, c'est-à-dire coopérer efficacement aux œuvres de la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes, il est nécessaires que tout au long de sa vie chacun tende sérieusement et avec tout ferveur possible [...] à aller toujours de l'avant (*sempre avanti*), et à grandir toujours dans la sainteté et dans la perfection évangélique selon la Règle et l'esprit de la Congrégation¹. En même temps, il cherchait à promouvoir inséparablement « la culture spirituelle, scientifique et pastorale »² de jeunes en formation. En effet, parlant de la formation des profès temporaires, l'Eglise enseigne que « par une fusion harmonieuse de ces éléments, la formation doit se faire de telle sorte qu'elle aboutisse chez les religieux à l'unité de la vie »³, et prescrit que « dans chaque institut, après la première profession, la formation de tous les membres sera complétée pour qu'ils mènent plus pleinement la vie propre de l'institut et réalisent d'une manière plus adaptée sa mission »⁴.

271. **[Les documents antérieurs]** Ce chapitre de la *Ratio* n'a pas l'intention de remplacer les *Directives pour la formation sacerdotale des étudiants en philosophie et en théologie*⁵, ni celui sur les frères dans la Société de l'Apostolat

¹ OCCC VII, pp.63-64. Voir aussi le n°36 de cette *Ratio*.

² OCCC I, pp.171-177. Voir aussi le n°17 de cette *Ratio*.

³ PC, n°18.

⁴ PJ, n° 58.

⁵ Société de l'Apostolat Catholique, *Directives pour la formation sacerdotale des étudiants en philosophie et en théologie*, Rome, 1989.

Catholique⁶. Il veut plutôt en résumer le contenu et ajouter quelques nouveaux aspects pour construire un *ensemble unique et harmonieusement intégré*. Ainsi l'on ne propose pas ici deux chapitres différents : l'un pour la formation des prêtres et l'autre pour la formation des frères de notre Société. Cependant, les certains paragraphes ci-inclus, en distinguent les structures et les contenus.

LE BUT ET LES DEFIS

272. [**L'harmonie**] Notre Loi prévoit que « Les Provinces, dans l'application aux situations particulières des principes et des normes de la Loi fondamentale, auront soin que les divers éléments de la formation - humaine, intellectuelle, spirituelle et apostolique - parviennent à leur intégration à travers un processus évolutif qui engage toute la personne des jeunes et tous les aspects de leur vie »⁷. Le but et les défis de cette étape de la formation pallottine consistent donc à promouvoir le développement des connaissances scientifiques, des capacités pastorales et professionnelles, de la maturité personnelle et de la vie spirituelle de telle manière que tous ces domaines soient liés entre eux le plus harmonieusement possible. Le sens de responsabilité au sein de la communauté et la participation créative à l'accomplissement des tâches apostoliques, est ici à promouvoir d'une manière particulière⁸. En effet, l'Eglise rappelle que toutes les dimensions de la formation doivent viser la finalité pastorale avec pleine harmonie⁹.

273. [**Les défis nouveaux**] Durant cette période de formation, se manifestent très souvent de problèmes et de défis qui jusqu'à maintenant étaient cachés ou non résolus. Ainsi, par exemple, si « dans la société occidentale menacée par l'individualisme, la communauté religieuse est appelée à être un fort témoignage prophétique de la possibilité de réaliser dans le Christ la fraternité et la solidarité, en revanche, dans les cultures menacées par *l'autoritarisme* ou par le « communitarisme », la communauté religieuse est appelée à être un signe de respect et de promotion de la personne humaine »¹⁰. Ce sont ces différents contextes dans lesquels il faut continuer le processus de formation intégral, tâchant d'harmoniser les différents aspects de la préparation humaine, spirituelle, intellectuelle et apostolique.

⁶ Société de l'Apostolat Catholique, *Les Frères de la Société de l'Apostolat Catholique*, Rome, 1995. Signalons également la Lettre du Recteur Général, le Père Ludwig Münz, adressée à tous les membres de la SAC sur les *Frères dans notre Société*, Rome, 15 octobre 1982.

⁷ L SAC, n°282.

⁸ CG, n°954. Voir aussi : « *Notre formation en général* », *Document du XII Chapitre Général Extraordinaire de la SAC*, n°4. Dès le début Pallotti cherchait à établir, à tous les niveaux de la formation, un lien étroit et intime entre la culture spirituelle, les sciences ecclésiastiques et les expériences apostoliques. A ce propos voir aussi le n°38 de cette *Ratio*.

⁹ Cf. OT, n°4 ; PDV, n°57.

¹⁰ *La vie fraternelle en communauté*, Document de la Congrégation pour les Instituts de la vie consacrée et les Sociétés de la vie apostolique, n°52.

274. **[Les différences d'âge et du niveau]** Même si tous veulent devenir membres de la Société, tous n'y entrent pas avec le même âge ou avec le même niveau de culture humaine et chrétienne. Il faut donc prêter une attention toute particulière à chaque personne qui nous arrive, spécialement à celles qui trouvent plus de difficultés à étudier à cause de leur âge. Nous devons marcher selon leur pas.
275. **[Les défis de l'engagement perpétuel]** La période de formation qui nous intéresse ici conduit normalement à la consécration perpétuelle. Autrement dit, les jeunes confrères marchent dans un état *ad experimentum* vers une décision « pour toute la vie ». Or, le contexte dans lequel nous vivons aujourd'hui ne favorise pas une telle décision. C'est un contexte en continuelle évolution qui met tous à l'épreuve : les jeunes et les moins jeunes, les couples et les fiancés, le choix matrimonial comme la consécration religieuse. Dans certains contextes culturels, marqués par les divorces au sein des familles et par un nombre décroissant des membres dans les communautés religieuses, l'engagement pour toute la vie n'est pas du tout facile. Il demande beaucoup de confiance. En effet, « la société moderne préfère à la stabilité, à l'attente patiente et à l'engagement pour toute la vie, la mobilité, la rapidité et les relations humaines de courte échéance qui font naître des sentiments de superficialité et d'accélération perpétuelle, tout en transmettant un sentiment de fugacité »¹¹. Et cependant, il est d'une nécessité indispensable arriver à une maturité suffisante pour pouvoir prendre des décisions responsables, et « pour toute la vie ».
276. **[La durée de la période]** La seconde période de la formation, celle qui commence par la première consécration, s'achève, pour les candidats au sacerdoce avec l'ordination sacerdotale, et pour les candidats frères, avec la consécration perpétuelle. « Les normes fondamentales de la formation sont identiques pour toute la Société »¹², mais certaines Provinces prévoient, « avant la profession perpétuelle, une période de préparation plus intense dans le retrait des occupations habituelles. Cette coutume mérite d'être encouragée et étendue »¹³. Signalons que toujours selon les statuts de certaines Provinces qui, dans leurs divers contextes culturels ont développé un parcours propre de formation théologique, intellectuelle, pastorale et professionnelle, on ménage un laps de temps suffisamment long pour faire de la formation un processus évolutif qui passe par toutes les étapes de la maturation personnelle : de la maturation psychologique et spirituelle à la maturation théologique et pastorale¹⁴. Rappelons finalement que selon les *Directives pour la formation sacerdotale des étudiants en philosophie et en théologie*, les études philosophiques dureront au moins deux ans et les celles théologiques, au moins quatre ans¹⁵.

¹¹ Société de l'Apostolat Catholique, *VII Congrès Consultatif des Supérieurs Majeurs de la SAC*, Konstancin-Pologne, du 01 au 10 octobre 2002, p.18.

¹² Cf. *LSAC*, n°68, 71 et 80. Au sein de notre Société, il existe de diverses manières de réaliser le postulat, le noviciat, les études de philosophie et de théologie en Inde, en Afrique, en Europe et en Amérique Latine.

¹³ *PJ*, n°64.

¹⁴ Cf. *VC*, n°65.

¹⁵ Cf. n°57 et 61.

LE CONCEPT, LE CONTENU ET LA PEDAGOGIE DE L'ETAPE

277. **[Les maisons et les écoles de la communion]** Après la Période d'Introduction et la première consécration, nos confrères se sentent déjà immergés dans la vie communautaire avec ses règles et ses traditions ainsi que dans l'expérience de la vie spirituelle. Cependant, le processus d'*intégration harmonieuse* des différents aspects de la formation, à savoir l'aspect humain, spirituel, intellectuel et apostolique, n'est pas fini. Il faut le poursuivre même si contexte change. Et puisque notre formation se base sur une ecclésiologie et sur une spiritualité de communion¹⁶, nous devons considérer toutes les deux comme un don fait à notre temps par le Fondateur et le Concile Vatican II. C'est dans cette *chaleur* et cette *couleur* que nos candidats doivent être formés. Autrement dit, nous avons à former « les nôtres » dans l'esprit de l'UAC, tout en faisant de nos communautés de formation *les maisons et les écoles de la communion*¹⁷.
278. **[Dans l'Union, avec l'Union et pour l'Union]** Un des éléments le plus important de notre formation à cette étape, c'est l'insertion de nos jeunes profès en formation dans l'Union de l'Apostolat Catholique. Le programme de notre formation, ainsi que celui de l'UAC, devraient donc prévoir des expériences communautaires qui favorisent une telle insertion. Par conséquent, dans la vie quotidienne, dans les études, dans les engagements pastoraux et professionnels, et dans les rapports avec Dieu et avec les autres, nos jeunes membres se formeront à *une culture et à une attitude de collaboration* au sein de l'Eglise. C'est ainsi, qu'ils puissent arriver à comprendre et à vivre en profondeur le charisme de notre communauté pour mieux servir l'Eglise et l'humanité entière.
279. **[Les exigences des études]** Un des défis de cette période de formation, consiste à réunir les fruits des étapes précédentes et à poursuivre courageusement sa propre croissance humaine et spirituelle. Le maintien de l'élan spirituel reçu pendant la Période d'Introduction est d'autant plus nécessaire, que le passage aux études et à la préparation professionnelle exige une collaboration étroite entre toutes les dimensions de la formation. Il s'agit par exemple de poursuivre le parcours académique en conformité avec les exigences des institutions où l'on accomplit ses études. Cependant, de telles « études seront entreprises non en vue d'une réalisation personnelle mal comprise pour des finalités individuelles, mais afin que les religieux puissent répondre aux exigences des projets apostoliques de leur famille religieuse, en harmonie avec les besoins de l'Eglise »¹⁸. Si les Instituts où étudient nos jeunes profès ne nous appartiennent pas, l'organisation de la formation spirituelle et pallottine revient à la communauté locale.

¹⁶ Cf. *Directives pour la formation sacerdotale des étudiants en philosophie et en théologie*, op.cit. n°7 ; VC, n°46-54 ; RdC, n°28-31 ; NMJ, n°43. Voir aussi n°107-108 de cette *Ratio*.

¹⁷ Cf. NMJ, n°43 et RdC, n°28.

¹⁸ PJ, n°65.

280. [**L'unité de la vie**] Les grands défis de l'Eglise et du monde d'aujourd'hui doivent devenir « le cœur battant » des tous les membres de la SAC. Mais, de cet effort d'assimilation desdits défis, proviennent également une tension inévitable qui consiste à réconcilier en soi le charisme personnel et celui de la communauté. En effet, chaque vocation pallottine est en même temps un appel personnel et un appel à la vie communautaire. D'un côté, chaque membre attend de la communauté une aide pour trouver et réaliser son charisme. De l'autre, c'est la communauté qui doit exiger de tout membre la disponibilité pour ses tâches apostoliques. Pour s'y préparer, le jeune profès doit développer une attitude équilibrée entre action et contemplation ; entre sainteté et apostolat ; entre universel et particulier ; entre qualité et quantité ; entre engagement individuel et coopération avec tous, etc.¹⁹ C'est ainsi qu'il pourra arriver à l'unité intérieure de toute sa vie consacrée. « La vérification de cette unité de vie se fera opportunément en fonction de quatre grandes fidélités : fidélité au Christ et à l'Évangile, fidélité à l'Eglise et à sa mission dans le monde, fidélité à la vie religieuse et au charisme propre de l'institut, fidélité à l'homme et à notre temps »²⁰.

281. [**La pédagogie universelle**] Durant tout l'itinéraire formatif pallottin, il est important qu'on applique une pédagogie universelle. En effet, Pallotti fait l'éloge de l'universalité des méthodes et des moyens. Sa pédagogie ne se limite pas d'une manière exclusive à une telle école spirituelle, une telle méthode ou une telle formule. C'est une pédagogie ouverte, inclusive et universelle. Une pédagogie qui se veut au service de l'unité des charismes au sein de l'Eglise. Par conséquent, la pédagogie pallottine doit chercher à faire coopérer toutes les méthodes, toutes les écoles et tous les moyens *nécessaires et opportuns*, capables de former en vue d'un apostolat universel exercé sur les traces de *Christ Apôtre*²¹.

LA PERSONNE APPELLÉE

282. [**L'appelé**] Après la Période d'Introduction, les confrères de la consécration temporaire doivent comprendre que désormais, ils sont les premiers responsables de leur formation. « L'appelé est sans cesse invité à donner une réponse attentive, nouvelle et responsable »²². En d'autres termes, « la responsabilité du développement de la vocation retombe surtout sur l'appelé lui-même. Sa réponse devra être un *oui* toujours nouveau et continu, même si la situation change et surgissent les nouvelles difficultés »²³. Ainsi, pendant les années des études et de la formation professionnelle, la personne appelée doit continuer à se former dans le domaine humain, spirituel et apostolique développant, ensemble avec ses formateurs, un programme de formation personnalisée. Cela s'avère nécessaire surtout pour surmonter les problèmes non résolus concernant l'histoire familiale

¹⁹ Voir par exemple, le n°73 de cette *Ratio*.

²⁰ Cf. *PJ*, n°18.

²¹ Cf. n°70-71 de cette *Ratio*.

²² Cf. *PJ*, n°29.

²³ *Directives pour la formation sacerdotale des étudiants en philosophie et en théologie*, op.cit. n°86.

et les difficultés de s'intégrer, en tant qu'une personne appelée, à la communauté d'accueil.

283. [**Les candidats au ministère ordonné**] En ce qui concerne la deuxième période de formation des membres qui aspirent aux ordres sacrés, les Provinces doivent tenir compte des normes de l'Eglise universelle²⁴. « La formation des membres qui se préparent à recevoir les ordres sacrés est réglée par le droit universel et par le programme des études propre à l'institut »²⁵. Les normes du droit commun de l'Eglise trouvent leur réalisation dans la structure de la Conférence Episcopale, qui oblige également les membres de la Société²⁶. Malgré l'établissement de ce programme et sa mise en œuvre, on doit respecter « l'unité interne de l'enseignement et l'harmonisation des diverses disciplines. Ce n'est pas plusieurs sciences mais une seule que les religieux doivent avoir conscience d'apprendre : la science de la foi et de l'Evangile. A cet égard, on évitera une diversité cumulée de disciplines et de cours »²⁷.

284. [**Enrichissement réciproque**] Spécialement pour les candidats au sacerdoce, il est important de préciser le rôle du ministère presbytéral pour la personne elle-même et au sein de l'UAC. Autrement dit, la mission propre du prêtre, le but apostolique de l'UAC et le charisme du prêtre pallottin, doivent grandir dans un unique projet personnel. Le membre apprendra à se nourrir de spiritualité de la communauté pallottine et, en même temps, de la spiritualité presbytérale : annoncer la Parole, accompagner la communauté et célébrer les sacrements. Comme prêtre en communauté, il doit acquérir une disponibilité spéciale au service de l'UAC et de l'Eglise universelle. La communauté exige aussi sa disponibilité pour les tâches internes : recteur, économe, secrétaire, etc. L'idéal serait de ne pas juxtaposer la vie religieuse et l'exercice de l'ordre sacré, mais de fusionner les deux éléments en une réalité unique et originale. En effet, la consécration sacerdotale d'un prêtre pallottin devrait être assumée, valorisée et vivifiée par l'esprit et la mission propre de sa consécration pallottine ; et vice-versa, elle assure, enrichit et rend féconde l'identité pastorale de la vocation pallottine²⁸.

²⁴ Signalons qu'il s'agit ici surtout de certains textes du Concile II, et notamment *Perfectae Caritatis* et *Optatam totius* ; et de deux exhortations apostoliques de Jean Paul II : *Pastores dabo vobis* (1992) et *Vita consecrata* (1994). Mentionnons également : deux documents de la Congrégation pour l'Education Catholique : *Ratio fundamentalis institutionis sacerdotalis* (1985) et *Directives pour la préparation des éducateurs aux séminaires* (1993) ; et trois textes de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, à savoir : *Potissimum institutioni* (1990), *La collaboration inter-istituti pour la formation* (1999), et *Repartir du Christ*, (2002).

²⁵ *PJ*, n°103 Quant à nous, il s'agit ici des *Directives pour la formation sacerdotale de la SAC*.

²⁶ Cf. *CG*, n°959.

²⁷ *PJ*, n°61.

²⁸ *Ibid.* n°102-109. « La formation du religieux prêtre doit tenir compte de sa future insertion dans le presbyterium d'une Eglise particulière, surtout s'il doit y exercer un ministère, compte tenu cependant du caractère propre de chaque institut » (n°109).

285. **[Les frères]** Les principes d'une formation commune pour tous les membres de la Société sont bien établis²⁹. Mais, pendant que la tâche pastorale du prêtre semble bien définie, le rôle et la mission du frère exigent un effort d'une plus grande précision de la part des formateurs, des tous les membres de la SAC et des candidats eux-mêmes. « La Loi de la Société donne beaucoup d'importance à la formation spirituelle, théologique, culturelle et professionnelle des frères »³⁰. Selon le document sur les Frères de la SAC, tous les frères devraient « recevoir une formation en philosophie et en théologie, sans que celle-ci soit forcément liée au système de préparation des candidats à la prêtrise. Dans notre temps, c'est une exigence pour tous ceux qui s'engagent pour Dieu et pour l'humanité »³¹. En d'autres termes, il faut offrir aux Frères le droit à la formation, y compris spécialisée, comme on le fait à tous les membres de la Société. Cela vaut aussi pour la formation pastorale. Pour réaliser ce droit, les Supérieurs doivent donner de l'espace et du temps aux Frères après la première consécration sans leur assigner tout de suite des responsabilités qui excluent une telle formation³².

286. **[Éléments communs et propres]** Il est certainement d'une grande importance dans la formation, de savoir repérer les éléments communs pour tous les membres de la Société : la vie de consécration à Dieu, l'esprit apostolique universel, l'esprit de service et d'ouverture, la charité magnanime, la communion et la collaboration ecclésiale, etc. D'autre part, il est nécessaire d'offrir aux Frères les éléments spécifiques pour leur formation, étant donné que le choix de leur vocation au sein de notre communauté ne se base pas sur l'incapacité d'accomplir les études et de devenir prêtre, mais sur la vocation personnelle de vouloir contribuer aux œuvres apostoliques de la SAC. Dans ce sens, en plus d'une solide formation professionnelle, les Frères devraient également passer par la formation théologique et pastorale, afin qu'ils soient capables de rendre un service dans différents champs apostoliques, et qu'ils soient au courant des défis actuels de la vie et de la foi³³. Il est important qu'une telle formation soit donnée dans nos propres Instituts théologiques. En effet, la formation commune des séminaristes et des frères peut favoriser un enrichissement réciproque, vu que nous sommes une communauté de frères et prêtres. Selon les circonstances particulières de chacune de nos entités, les deux groupes peuvent passer un temps de formation ensemble, sans négliger cependant la formation distincte du frère, montrant ainsi son rôle spécifique au sein de notre communauté et l'aspect laïc de sa consécration.

²⁹ Cf. *LSAC*, n°67-71. Avant de parler de différentes dimensions de notre formation l'on doit souligner le défi spécial pour notre communauté de donner une formation adéquate aux frères. En effet, le rôle des frères a beaucoup changé ces dernières années, et ceci, selon les milieux nationaux et culturels. Il faut considérer leur nombre décroissant et, par conséquent, leur situation de minorité.

³⁰ *Les Frères de la SAC*, n°23.

³¹ *Ibid.*

³² Cf. *ibid.*, n°22-36.

³³ Cf. *ibid.*, n°29-32.

LES FORMATEURS ET LE MILIEU EDUCATIF

287. **[Les protagonistes de la formation]** Toute la Société a la grâce et le devoir d'accompagner ceux que le Seigneur appelle à devenir prêtres ou frères dans notre communauté³⁴. Une responsabilité particulière y revient au Conseil Général aidé par le Secrétariat Général pour la Formation, ainsi qu'aux Conseils Provinciaux³⁵. En effet, chaque Province doit avoir soin de préparer un nombre suffisant de membres qualifiés pour la formation et pour l'enseignement ; décider du contenu, de l'organisation et de la durée de formation ; veiller à ce qu'on y observe les normes du droit commun, qu'on y mette en évidence le charisme de la Société, qu'on y prenne en compte le milieu socio-culturel et qu'on sauvegarde dans toute la Société l'unité fondamentale de la formation³⁶.
288. **[Les formateurs]** Le responsable principal de la formation au séminaire ou dans une maison de formation est la *communauté éducative* à laquelle sont confiée la formation humaine, spirituelle, intellectuelle, pastorale, communautaire et pallottine des candidats. Cette communauté est composée de divers formateurs : le recteur, le directeur spirituel, le préfet des étudiants et les professeurs. En accord avec une longue expérience de l'Eglise universelle, on doit distinguer dans la formation le *for externe* et le *for interne* pour offrir aux candidats l'espace de s'ouvrir profondément³⁷. Selon les compétences en pédagogie, en psychologie et en diverses sciences humaines, il est également important d'associer d'autres personnes à la tâche de formation des futurs prêtres et de futurs frères de notre Société : fidèles laïcs, hommes et femmes, religieuses, prêtres diocésains, membres de l'UAC ou d'autres membres des instituts religieux³⁸.
289. **[Formation des formateurs]** L'avenir de la préparation de nos candidats dépend beaucoup du choix et de la formation des formateurs. Le Concile Vatican II parlait déjà de l'importance des formateurs et de leur préparation³⁹. Choisir les confrères aptes à la tâche d'éducation, c'est la responsabilité du Provincial et de son Conseil⁴⁰. Pour cette fonction doivent être choisis des prêtres et des frères exemplaires, capables de se rendre *semper piu* (toujours plus) disponibles pour le devoir qui leur est confié, et qui possèdent de nombreuses qualités : l'expérience pastorale, la compétence professionnelle, l'amour vif pour notre fondateur, la

³⁴ Cf. LSAC, n°70.

³⁵ Cf. *ibid.*, n°71-73; *Règlement pour le service et la collaboration du Secrétariat pour la formation avec le Conseil Général de la SAC*, n°1.

³⁶ Cf. CG, n°955. Voir aussi : *Directives pour la formation sacerdotale des étudiants en philosophie et en théologie*, n°87-88 ; *Les Frères de la SAC*, n°28.

³⁷ Cf. PDV, n°61; CG, n°840 ; *Directives pour la préparation des éducateurs de séminaires*, n°44 et 61. Dans l'Eglise on distingue divers cadres de son activité et de son gouvernement, c'est-à-dire « forum externum » et « forum internum » qui à son tour se divise en « for interne sacramentel » et « for interne non sacramentel ». Pour cette distinction entre les *for externe* et *interne*, voir CG, n°176-180.

³⁸ Cf. PDV, n°66.

³⁹ Cf. OT, n°5.

⁴⁰ Cf. *Directives pour la formation sacerdotale des étudiants en philosophie en théologie*, n°88 ; Voir aussi : *Document final de la XVIII Assemblée Générale*, n°71.

claire conscience de l'identité pallottine, l'esprit de communion et de collaboration, la capacité de construire la communauté, l'esprit prompt à écouter, la maturité humaine, l'ouverture à la culture, l'expérience d'avoir cherché et trouvé Dieu dans la prière et dans le service auprès des hommes, l'art de discernement des esprits, un profond esprit de foi et d'amour pour l'Eglise⁴¹. En effet, Pallotti attendait d'un formateur qu'il soit avant tout un « homme de Dieu » et qu'il se donne à sa mission « jour et nuit »⁴².

290. [**La communauté comme lieu de formation**] Les confrères en formation sont appelés à construire une communauté dans laquelle tout membre puisse se sentir chez lui à la maison. En elle, chacun apprend à vivre avec celui que Dieu a placé à ses côtés, l'acceptant avec ses valeurs, ses différences et ses limites.⁴³ Telles sont des véritables attentes de nombreux jeunes d'aujourd'hui qui cherchent la vie en communauté. Notre devoir est de les aider à construire un espace ecclésial à travers les célébrations, les prières communautaires, le dialogue, l'ouverture mutuelle, la réconciliation et l'hospitalité, sans masquer les problèmes qui s'y trouvent. Pour relever ce défi, il faut que tout au long de cette période de formation, les éducateurs initient au devoir de construire la communauté⁴⁴. Durant ce temps de formation, il est aussi « nécessaire de chercher le juste équilibre, qui n'est pas toujours facile à trouver, entre le respect de la personne et le bien commun, entre les exigences et les besoins de chacun et ceux de la communauté, entre les charismes personnels et le projet apostolique communautaire. Et cela, en évitant à la fois *l'individualisme* qui désagrège et *le communitarisme* qui nivelle »⁴⁵. Il faut que les formateurs aident nos candidats à faire l'expérience que la « communauté religieuse est un lieu où se fait chaque jour le patient passage du « je » au « nous » : de ma tâche à la tâche confiée à la communauté, de la recherche de : « mes intérêts » à celles des « intérêts du Christ »⁴⁶.

291. [**L'exigence de « se former ensemble »**] Un autre lieu privilégié de la formation pallottine est une communauté formée de prêtres, de frères, de sœurs et de laïcs en tant qu'une expression visible de cette expérience particulière de vie ecclésiale qui se fonde sur la communion. Pour cela, il est très important que dans le processus de formation de nos candidats, tous les membres de l'Union y participent et collaborent⁴⁷. Voilà pourquoi notre XVIII^e Assemblée Générale recommande de donner plus d'espace à l'expérience de collaboration réciproque entre la SAC et les autres entités de l'UAC, cherchant ainsi une plus grande compréhension et clarté de notre identité et de notre charisme⁴⁸. Cette

⁴¹ Cf. PDV, n°66-67; VC, n°66 ; *Directives pour la formation sacerdotale des étudiants en philosophie et en théologie*, n°89-90.

⁴² Cf. le n°54 de cette *Ratio*.

⁴³ Cf. *ibid.*

⁴⁴ Cf. *La vie fraternelle en communauté*, n°11-43.

⁴⁵ *La vie fraternelle en communauté*, n°39.

⁴⁶ Cf. *ibid.*

⁴⁷ *Mémoire et prophétie de l'UAC*, n°36.

⁴⁸ Cf. *Document final de la XVIII^e Assemblée Générale*, n°7.1.

collaboration pour la formation dans le cadre de l'UAC devrait s'effectuer dans divers champs, de la pastorale des vocations à la formation permanente, passant par la formation des jeunes profès et professes et la formation des formateurs⁴⁹.

LES METHODES ET LES MOYENS

La dimension humaine

292. [**Vers la maturité humaine**]⁵⁰ Parmi les thèmes importants pour une vie en continuelle recherche de Dieu, nous ne pouvons pas ne pas mentionner celui de la croissance humaine. Durant cette étape de la formation, il s'agit surtout de découvrir et de développer ses propres talents et potentialités, en même temps que d'être conscients de ses propres faiblesses et limites ; de développer la capacité de travailler ensemble avec les autres, d'apprendre à bien utiliser le temps libre, de s'adapter aux nouvelles conditions de vie et aux différentes mentalités, de persévérer dans la prière malgré les engagements et le travail. Cette marche vers toujours plus grande connaissance de soi-même devrait aider les jeunes profès à découvrir plus clairement les dangereuses dépendances contre lesquelles il doit lutter : telle personne, telle habitude, mais aussi la télévision, l'internet, alcool, etc. Et puisque la vie en communauté connaît des périodes « du désert », il est important de ne pas s'en séparer dans de tels temps difficiles. Il est aussi important d'estimer davantage l'aide de la psychologie qui favorise la connaissance soi-même et permet à la personne de répondre aux questions et aux problèmes auxquelles il faut répondre à cette étape de la formation. Tout en utilisant ce précieux instrument de la psychologie, il faut cependant être attentif au concept de l'homme et de la vie consacrée sans séparer l'un de l'autre⁵¹.

293. [**La maturité affective**] La relation avec les autres a une importance capitale, et c'est un élément essentiel pour celui qui est appelé à devenir un « homme de communion et de coopération »⁵². Dans ce contexte, il devient très urgent d'assurer une formation à la maturité affective, c'est-à-dire une éducation à l'amour responsable qui engage la personne tout entière dans ses dimensions et ses composantes physiques, psychiques et spirituelles. Il s'agit notamment d'une éducation de la sexualité qui soit vraiment et pleinement personnelle et qui ouvre à l'estime et à l'amour de la chasteté vécus dans la fidélité et dans la joie ; une éducation de la conscience morale pour une liberté mure et responsable qui prend les traits d'une obéissance convaincue et cordiale au don sincère de soi⁵³. Sans attention à cette dimension humaine, toute la formation pallottine au ministère ordonné et à la vie consacrée serait privée d'un fondement nécessaire.

⁴⁹ Cf. *ibid.* n°7.3.

⁵⁰ Cf. *OT*, n°11 ; *Directives pour la formation sacerdotale des étudiants en philosophie et en théologie*, n°22-29. Voir aussi le chapitre III de cette *Ratio*, n°163-167.

⁵¹ Voir les n°118-121 de cette *Ratio*.

⁵² Cf. *PDV*, n°43 et n°107 de cette *Ratio*.

⁵³ Cf. *ibid.* n°44 et 50. Voir aussi : *Directives pour la formation sacerdotale des étudiants en philosophie et en théologie*, n°26-29; *VC*, n°88 et les n°168-169 de cette *Ratio*.

La dimension spirituelle

294. [**Le maintien de l'élan spirituel**] La dimension spirituelle constitue un élément d'une importance capitale dans l'éducation pallottine. Sans elle, la dimension apostolique serait sans fondement. En effet, le maintien de l'élan spirituel donné par la Période d'Introduction est d'autant plus nécessaire que, dans notre Société vouée à *l'apostolat universel*, le passage à un style de vie plus ouvert et à des activités très accaparantes comporte souvent des risques de désorientation et d'aridité⁵⁴. Cette dimension doit constituer le *cœur* qui unifie et vivifie l'être et le *faire* du prêtre et du frère pallottin. En plus des éléments typiquement pallottins, il faut signaler les règles qui valent pour tous ceux qui se consacrent sérieusement à la vie spirituelle et religieuse. Il s'agit notamment de la croissance constante dans le choix de Dieu comme *le Tout* de sa propre vie ; de la régulière participation à la liturgie et à la prière communautaire ; du silence extérieur et intérieur, c'est-à-dire la création des espaces et des temps pour être seuls avec Dieu et dans l'intimité avec Marie, la Reine des Apôtres, modèle de foi et du zèle apostolique ; il s'agit également de la connaissance et de l'amour de l'Eglise⁵⁵. Et puisque chaque homme a besoin d'aide pour arriver à une plus profonde connaissance de soi-même, il est indispensable de se laisser guider par un accompagnateur spirituel en lui restant fidèle⁵⁶.

295. [**La conformation au Christ**] L'initiation à la connaissance profonde et vivante du Christ doit être la préoccupation centrale de toute la formation pallottine, parce que « la vie de notre Seigneur Jésus est la règle fondamentale de notre petite Congrégation »⁵⁷. En effet, Vincent Pallotti concevait l'itinéraire formatif comme un apprentissage de l'imitation du Christ, *Envoyé du Père*, qui consiste à coopérer avec Dieu et avec les frères pour le salut de l'humanité. Selon notre Fondateur, ceux qui coopèrent au salut des âmes, sont les plus parfaits imitateurs de Jésus-Christ qui est venu en ce monde pour accomplir l'œuvre de la rédemption⁵⁸. Cet apprentissage de l'imitation du *Christ, Apôtre du Père Eternel* consiste surtout dans le développement des attitudes énumérées par Pallotti dans le « Mémoire pratique quotidien », à savoir : la confiance en Dieu, la recherche en tout de gloire du Père et du salut des âmes, la mansuétude de son cœur, la joie, la sérénité, l'esprit de sacrifice, de l'humilité, de simplicité, de sobriété, du zèle apostolique et de miséricorde⁵⁹. De fait, Pallotti était persuadé que seulement en cherchant à imiter radicalement le Christ qu'on puisse parvenir à vivre les conseils évangéliques avec joie et transparence. Le fondement de cette conformation au Christ reste toujours la méditation fidèle de la Parole de Dieu,

⁵⁴ *PI*, n°59.

⁵⁵ Cf. le chapitre II de cette *Ratio*.

⁵⁶ Cf. *Directives pour la formation sacerdotale des étudiants en philosophie et en théologie*, n°45-51.

⁵⁷ *OOCC III*, p.42. Voir aussi les n°31 et 85-90 de cette *Ratio*.

⁵⁸ Cf. *OOCC XI*, p.256. Voir aussi les n°42 et 64 de cette *Ratio*.

⁵⁹ Cf. *OOCC III*, pp.34-39. Voir aussi le n°89 de cette *Ratio*.

l'aliment quotidien pour la vie spirituelle pendant tout l'itinéraire formatif⁶⁰. Voilà pourquoi il est aussi nécessaire de connaître et d'approfondir les méthodes utiles pour lire et prier la Bible, individuellement et en communauté, de participer à la liturgie et surtout à l'Eucharistie quotidienne, pratiquer la révision de vie, la *Lectio divina*, la liturgie des Heures, etc.⁶¹

296. [**La vie de prière et la valeur du silence**] « La réponse fondamentale à la Parole est la *prière*, qui constitue sans aucun doute une valeur et une exigence primordiales de la formation spirituelle »⁶². En cultivant la vie de prière personnelle et communautaire « nous suivons l'exemple et l'enseignement de notre Saint Fondateur, qui joignit dans sa propre vie l'union à Dieu à l'ardeur apostolique et sut donner à la prière un caractère apostolique »⁶³. En effet, la prière et l'apostolat sont essentiellement inséparables. « Sans l'union à Dieu dans la prière, notre travail apostolique demeure sans fruits. C'est pourquoi notre apostolat doit partir de la prière, revenir à la prière et devenir lui-même prière »⁶⁴. Dans un contexte d'agitation et de bruit comme celui de notre société, l'éducation à la valeur religieuse du silence et de la solitude est nécessaire. « Le saint silence, écrit Pallotti, nous prédispose à la sainte oraison. Et la sainte oraison et le saint silence nous conduisent à l'intimité avec Dieu. Ne pas aimer le silence et l'oraison, c'est refuser l'intimité avec Dieu »⁶⁵.

297. [**La direction spirituelle**] Suivant la tradition des premiers pères du désert, de tous les grands fondateurs des familles religieuses et de notre saint Fondateur en matière des dispositions pour la direction spirituelle⁶⁶, chaque maison de formation, surtout les maisons qui réunissent un grand nombre de profès temporaires, devrait désigner au moins une personne comme directeur ou conseiller spirituel pour les jeunes en formation. Notons que cette direction spirituelle, qui « ne pourra être remplacée par des moyens psychopédagogiques »⁶⁷, devrait être confiée aux personnes compétentes, disponibles et qualifiées. Leur responsabilité essentiel consiste dans le discernement de l'action de Dieu, l'accompagnement du candidat dans les voies divines ; l'alimentation de sa vie par une doctrine solide et la pratique de la prière ; l'aide accordée pour lui faire découvrir la joie du sacrement de pénitence, la beauté du charisme pallottin et le chemin déjà parcouru⁶⁸.

⁶⁰ Cf. PDV, n°47. *Directives pour la formation sacerdotale des étudiants en philosophie et en théologie*, n° 48; *Les Frères de la Société de l'Apostolat Catholique*, n°47.

⁶¹ Cf. PI, n°61 et 76. *Directives pour la formation sacerdotale des étudiants en philosophie et en théologie*, n°46-51 ; *Les Frères dans la SAC*, n°46-49 ; Congrégation pour l'Education Catholique, *Instruction sur la formation liturgique dans les Séminaires*, Rome, 1979.

⁶² PDV, n°47.

⁶³ L SAC, n°42.

⁶⁴ *Documents du XII Chapitre Extraordinaire*, « Exercices de piété », n°4.

⁶⁵ OCCC III, p.44.

⁶⁶ Voir aussi les n°55-60 de cette *Ratio*.

⁶⁷ PI, n°63.

⁶⁸ Ibid. Voir aussi : *Directives pour la formation des étudiants en philosophie et en théologie*, n°50; *Les Frères de la SAC*, n°53.

298. **[La vie de consécration]** La formation à la vie consacrée consiste dans l'approfondissement de la conscience que la consécration est un don de Dieu et un effort de l'homme. Par conséquent, elle est un appel à vivre toujours pour Dieu et à se consacrer en une communauté fraternelle au service des hommes et du monde⁶⁹. Les candidats prêtres et les candidats frères seront donc motivés par une profonde certitude que se consacrer à Dieu veut dire servir les hommes, et servir les hommes veut dire se consacrer à Dieu⁷⁰. C'est dans la perspective de la charité du Christ qui « est le motif fondamental de notre consécration à vie et [...] qui nous donne chaque jour la nouvelle force »⁷¹, que trouve sa place l'éducation à la chasteté, à la pauvreté, à l'obéissance, à la communion des biens, à l'esprit de service et à la persévérance⁷².

La dimension intellectuelle

299. **[La croissance intellectuelle]** Le phénomène du pluralisme est aujourd'hui considérablement accentué non seulement dans la société humaine, mais aussi dans la communauté ecclésiale. Cela demande une aptitude particulière au discernement critique. Cette situation fait également apparaître clairement la nécessité d'une formation intellectuelle sérieuse et poussée⁷³. Selon Pallotti, « il ne suffit pas que le clergé soit saint, il doit être savant »⁷⁴. En effet, l'engagement pour les études ne doit pas être un élément extérieur et secondaire par rapport à la croissance humaine, chrétienne et spirituelle de futur prêtre ou frère pallottin. Grâce aux études de philosophie et des sciences modernes qui ont comme objet le monde, l'homme et la culture, et surtout grâce aux études de la théologie, le candidat est appelé à grandir dans sa vie humaine et spirituelle en se préparant à remplir sa mission apostolique.

300. **[La formation philosophique]** On veillera à donner, de manière adaptée, une formation philosophique de base qui permette d'acquérir une connaissance de Dieu et une vision chrétienne du monde, de l'homme et de la culture en connexion étroite avec les questions agitées en notre temps, et en particulier avec celles liées au charisme pallottin⁷⁵. Plus concrètement, il s'agit d'accentuer « une adéquate et complète anthropologie chrétienne interdisciplinaire »⁷⁶ qui souligne la beauté du cosmos, la valeur infinie de l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, sa capacité de communiquer, de dialoguer, de coopérer avec tous et de se mettre au service de tous, spécialement des personnes marginalisées et privées du nécessaire. L'étude de la philosophie doit aussi

⁶⁹ Cf. *LSAC*, n°18-19. Voir aussi le chapitre IV de cette *Ratio*.

⁷⁰ Cf. *Directives pour la formation des étudiants en philosophie et en théologie*, n°37; *Les Frères de la SAC*, n°25.

⁷¹ *Documents du XII Chapitre Général*, "Notre consécration", n°6.

⁷² Cf. *LSAC*, n°18-41 et n°218-247; *Directives pour la formation des étudiants en philosophie et en théologie*, n°39-44 ; *Les Frères de la SAC*, n°33-35.

⁷³ Cf. *PDV*, n°51.

⁷⁴ *OOCC I*, p.171; Voir aussi le n°43 de cette *Ratio*.

⁷⁵ *PI*, n°61 ; *Directives pour la formation des étudiants en philosophie et en théologie*, n°55-57.

⁷⁶ Voir le n°115 de cette *Ratio*.

réveiller dans les étudiants le désir de chercher la vérité, de la défendre et de l'affirmer tout en tenant compte des limites du savoir humain. Elle doit les équiper des instruments qui les rendront capables de se confronter aux courants idéologiques, d'avoir les convictions personnelles et une réflexion confiante dans la raison, sans cependant renier la foi.

301. **[Les études théologiques]** Dans le programme des études théologiques, l'on devrait mettre à la première place la théologie biblique, dogmatique, morale, pastorale et spirituelle avec un approfondissement particulier de la théologie de vie consacrée. Et tout cela, en syntonie avec le charisme de notre Société. Voilà pourquoi il est important que dans nos instituts de formation on mette l'accent sur l'ecclesiologie et sur la spiritualité de communion, sur la théologie œcuménique et sur le dialogue interreligieux, sur la théologie de l'apostolat et sur la missiologie⁷⁷. Suivant l'intuition de notre Fondateur et l'enseignement de l'Eglise, il est utile de se rappeler que « la formation intellectuelle théologique et la vie spirituelle, en particulier la vie de prière, s'unissent et se renforcent mutuellement, sans rien ôter ni au sérieux de la recherche ni à la saveur spirituelle de la prière »⁷⁸. L'on doit aussi encourager un dialogue profond entre les enseignants et les étudiants pour chercher une incarnation plus vitale des études dans le contexte de la vie, réfléchir sur les questions actuelles et se consacrer ainsi au développement d'une théologie qui tient compte du contexte.

302. **[Les instituts de philosophie et de théologie]** Dans notre réalité pallottine il y a des Provinces et des Régions qui ont leurs instituts de Philosophie et de Théologie propres, et il y en a dont les étudiants fréquentent les facultés d'état ou d'autres « Centres d'études » au service de la formation. Dans le premier cas, notre devoir est d'être attentif au caractère complet des matières philosophiques et théologiques pour offrir le contenu de manière didactiquement adéquate. En effet, chacun de nos instituts devrait s'efforcer d'ajouter au programme philosophique et théologique de base quelques éléments propres qui correspondent à notre charisme⁷⁹. Si cela manque dans le programme des Centres, il faut le compléter avec les cours spécifiques selon notre projet d'étude et de formation. De toute façon, la préparation intellectuelle dans des Centres requiert une mise en valeur des aspects qui sont communs à tous, mais, en même temps, elle requiert le respect et la mise en valeur de la diversité. S'il n'en était pas ainsi, les Centres contribueraient à un nivellement qui ferait courir le risque d'une uniformité spirituelle et pastorale inadaptée à la complexité du monde à évangéliser, mais aussi nuisible pour l'identité spécifique pallottine⁸⁰.

303. **[La collaboration entre les différentes entités de la SAC et de l'UAC]** Pour assurer aux études un niveau conforme aux exigences des temps présents et de

⁷⁷ Cf. OT, n°16; *Directives pour la formation des étudiants en philosophie et en théologie*, n°61.

⁷⁸ PDV, n°53; cf. OCCC I, pp.173-174.

⁷⁹ Cf. OT, n°13-17; *La Collaboration inter-instituts pour la formation*, n°22 ; *Directives pour la formation sacerdotale des étudiants en philosophie et en théologie*, n°54-64.

⁸⁰ Cf. *La collaboration inter-instituts pour la formation*, n°9.

notre charisme, il faut prendre soin de la bonne préparation des éducateurs et des professeurs. Un tel objectif peut être rejoint quand on dirige les prêtres et les frères vers les études spécialisées, quand on assure la préparation didactique des professeurs et quand on crée différents Centres de formation et d'études pallottins en collaboration avec les différentes entités de l'UAC⁸¹. En effet, dans nos communautés pallottines, il y a des questions et des problèmes qui ne peuvent être résolus qu'ensemble⁸². Par conséquent, pendant cette phase de la formation, il faut développer la collaboration entre les différentes entités pallottines. Certains thèmes et sujets qui concernent tous les membres de l'UAC devraient être traités ensemble, par exemple, moyennant les congrès, les semaines d'études ou encore par les groupes du travail composés de différentes communautés.

304. [**La collaboration inter-instituts pour la formation**] Collaboration et solidarité entre les différents instituts dans le domaine de la formation est née de la nécessité de donner une réponse adéquate aux défis que posent les situations concrètes ; elle découle aussi d'exigences pédagogiques déterminées. En effet, différentes circonstances sur tous les continents ont conduit de nombreux instituts à unir leurs forces, aussi bien le personnel que les institutions, car ils ressentaient la nécessité de donner à leurs membres une formation plus complète et plus profonde⁸³. Nombreuses sont les raisons pour promouvoir cette collaboration : le désir d'une plus grande unité et communion ecclésiale, la création d'un style valable de formation, la valorisation des charismes spécifiques et leur échange, le développement de la communion et de la conscience de la complémentarité dans la fraternité, l'ouverture aux horizons de charité pour l'Eglise universelle et pour l'Eglise locale⁸⁴. Toutes ces raisons coïncident tellement avec la pensée de notre Fondateur et avec la dynamique de notre charisme que favoriser la collaboration inter-instituts pour la formation, devrait devenir notre passion au sein de l'Eglise locale et universelle⁸⁵.

305. [**La communauté formatrice et les Centres inter-instituts**] Dans toutes les formes de collaboration inter-instituts, il faut bien marquer la distance nécessaire entre la communauté formatrice et le Centre inter-instituts. La communauté formatrice est l'instance première de référence, qu'aucun Centre ne peut remplacer. C'est là le milieu dans lequel va croître et mûrir, dans l'esprit pallottin et dans la tradition de la Société, l'identité personnelle de chaque membre et sa réponse à la vocation reçue. Cette communauté formatrice reste donc toujours le lieu de la synthèse vitale de l'expérience de formation⁸⁶. Là où les circonstances ne permettraient pas aux pallottins de vivre dans leur communauté formatrice pendant qu'ils fréquentent un Centre inter-instituts, les supérieurs ont le devoir de

⁸¹ Cf. *Document Final de la XVIII^e Assemblée Générale*, n°72 et 73.

⁸² Congrès Consultatif des Supérieurs Majeurs, *Le Charisme et le Don de la Collaboration*, p. 17.

⁸³ Cf. *La collaboration inter-instituts pour la formation*, n°3 ; *PI*, n°98.

⁸⁴ Cf. *La collaboration inter-instituts pour la formation*, n°3-7, *RdC*, n°30.

⁸⁵ Cf. Les n°107-108 de cette *Ratio*.

⁸⁶ Cf. *La collaboration inter-instituts pour la formation*, n°10 ; *PI*, n°26-27 et 99.

veiller à ce qu'ils puissent vivre périodiquement des temps forts de formation et de vie communautaire dans une de nos Communauté Locale.

La dimension apostolique

306. [**Un engagement apostolique**] La véritable maturation d'un pallottin requiert un engagement apostolique et une participation progressive à des expériences ecclésiales et sociales, dans la ligne de notre charisme et compte tenu de ses aptitudes et aspirations personnelles⁸⁷. Puisque cette dimension de la formation ne doit faire qu'un avec les études, la vie communautaire et la vie de prière⁸⁸, les cours tels que la théologie pastorale et pratique, la catéchétique et la liturgie, la pédagogie et la sociologie, la doctrine sociale de l'Eglise et les sciences de la communication sociale sont d'une grande utilité⁸⁹. Signalons cependant que la dimension apostolique se réalise surtout à travers la pratique pastorale qui est à développer soit au cours des études, soit durant les vacances, soit pendant un *temps spécial* élaboré et établi selon les exigences et les possibilités de chaque Province ou Région⁹⁰.

307. [**La nécessité d'une coordination**] Durant cette deuxième phase de formation, il faut être attentif pour harmoniser les études et les expériences pratiques. En effet, les documents de l'Eglise insistent sur la profonde cohérence qui doit exister entre les différents aspects de la formation humaine, spirituelle et intellectuelle et, en même temps, sur leur but apostolique. Dans ce sens, c'est la finalité apostolique qui donne à la dimension humaine, spirituelle, communautaire, intellectuelle et pallottine les contenus déterminés et les caractéristiques précises. Ainsi, les engagements dans les divers champs apostoliques : auprès des malades, des émigrés, des sans abris, avec les jeunes, etc., doivent être sélectionnés pour offrir aux membres en formation la possibilité de se trouver face aux problèmes particuliers de leur futur ministère apostolique et d'avoir contact avec les réalités encore inconnues. Notons que ces expériences apostoliques doivent être bien préparées et évaluées à travers les échanges et les études⁹¹. Il faut également prendre soin de donner aux étudiants la possibilité de partager les expériences entre eux et avec leur responsable⁹². C'est ainsi que nous pouvons arriver à former les aptitudes et les habitudes apostoliques : l'esprit d'initiative, l'art de la coopération, la capacité d'unir dans sa vie la prière et l'apostolat, l'amour de Dieu et du prochain⁹³.

⁸⁷ Cf. *PI*, n°62.

⁸⁸ Cf. Les n°17 et 44 de cette *Ratio*.

⁸⁹ Cf. *Directives pour la formation des étudiants en philosophie et en théologie*, n°73.

⁹⁰ Il s'agit des expériences pastorales qui peuvent devenir un vrai "stage pastoral" d'une durée à spécifier, avant ou après ordination sacerdotale. Par exemple, la *Période d'Approfondissement* introduit au Rwanda, au Cameroun et en Tanzanie ou l'*Institut Pastoral Pallottin* en Allemagne pour les Pallottins de l'expression germanique (Il s'agit de *Pastoraltheologisches Institut der Pallottiner à Friedberg*).

⁹¹ Cf. *OT*, n°19-21; *Directives pour la formation sacerdotale des étudiants en philosophie et en théologie*, n°68-77.

⁹² *Ibid.*, n°74.

⁹³ Cf. *PI*, n°17; *VC*, n°67.

308. **[La formation et le but apostolique]** La formation n'a pas de sens si elle n'est pas orientée vers la fin apostolique de notre Société. *Quel apostolat telle formation*⁹⁴. Puisque l'Union de l'Apostolat Catholique dont la Société de l'Apostolat Catholique est *la communauté centrale et la partie intégrante*, se veut une manière d'être l'Eglise⁹⁵ en faisant de la communion et de la coopération son principe constitutif, le pallottin doit être formé à *l'apostolat universel et communautaire*, en apprenant à coopérer cordialement avec tous les membres de l'Eglise : les prêtres diocésains, les religieux et les religieuses, les hommes et les femmes laïcs. Les engagements apostoliques de la SAC exigent aussi la connaissance approfondie de certains thèmes comme : les initiatives œcuméniques, les missions *ad gentes*, le dialogue interreligieux, la promotion de la justice sociale à la lumière de l'Evangile, le souci des non-croyants et l'apostolat des communications sociales.⁹⁶ A la préparation pour l'apostolat appartient aussi la connaissance profonde des conditions dans lesquelles les gens vivent. En d'autres termes, il s'agit de dire comme saint Paul : « Je me suis fait tout à tous » (1Cor 9, 22). Cela requiert évidemment une croissante sensibilité envers la pauvreté matérielle et spirituelle de l'humanité, envers ses besoins, ses souffrances et ses urgences⁹⁷.

La dimension communautaire

309. **[Marcher et servir ensemble]** « Puisque la formation doit être aussi *communautaire*, la communauté est, pour les Instituts de vie religieuse et les Sociétés de vie apostolique, son lieu privilégié »⁹⁸. En effet, la préparation à la donation totale de soi à Dieu dans notre Société se réalise et se comprend dans la vie communautaire selon les conseils évangéliques⁹⁹. Il s'agit d'une initiation à la fatigue et à la joie de vivre ensemble, de prier et travailler ensemble, d'entrer ensemble dans un processus de discernement communautaire apostolique, et de mettre au service de l'apostolat tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons¹⁰⁰. Dans un tel contexte, les trois promesses pallottines : la persévérance, la communauté des biens et l'esprit de service spécifient notre style de « marcher et servir ensemble ». Par conséquent, la formation pallottine durant cette étape doit viser non seulement la formation des experts en collaboration à l'extérieur de la communauté, mais avant tout, à l'intérieur de celle-ci, là où l'on construit la réciprocité, la culture de la coopération et de l'identité propre dans la fidélité

⁹⁴ Cf. le n°33 de cette *Ratio*.

⁹⁵ Cf. *LSAC*, n°4 ; Document final de la XVI^e Assemblée Générale, *Marcher et Servir ensemble*, n°16.

⁹⁶ Cf. Congrégation pour l'Education Catholique, *Orientation pour la formation des futurs prêtres au sujet des instruments de la communication sociale*, n°205-210; SAC, *L'Apostolat de la Société aujourd'hui. Développement et défis*, n°49.

⁹⁷ Cf. Ludwig Münz, *Notre Pauvreté*. Recteur Général à tous les membres de la SAC, Rome 1981, n°3-5.

⁹⁸ *VC*, n°67.

⁹⁹ Voir le chapitre IV de cette *Ratio*.

¹⁰⁰ Cf. les n°53 et 76 de cette *Ratio*.

créative envers la communauté. Tous ces aspects sont à considérer comme une route à parcourir¹⁰¹.

310. [**Une maison de formation ouverte et missionnaire**] La formation à la vie communautaire durant cette étape se réalise, comme durant la Période d'Introduction, grâce à la participation à la vie commune, et grâce à l'exercice des comportements qui en favorisent le développement et notamment : la participation à la prière, aux fêtes, au temps de récréation et aux différentes rencontres de la communauté ; l'élaboration commune des divers programmes ; la bienveillance envers tous les confrères, surtout envers les malades et les personnes âgées ; l'intérêt continu pour les événements principaux de la SAC et de l'UAC. Notons cependant que la vraie communauté est constituée non parce qu'un groupe de personnes se trouve bien ensemble, mais parce qu'elles sont réunies au nom d'un charisme donné par le Seigneur pour la mission commune dans l'Eglise. Par conséquent, la communauté ne doit pas chercher son propre bien-être, mais au contraire, elle doit montrer l'aspect missionnaire et apostolique de notre consécration. L'hospitalité vécue dans le concret de la vie quotidienne sert bien à cela. Surtout dans des pays occidentaux, une communauté avec les jeunes membres est un signe fort qui attire d'autres jeunes en offrant un espace de réflexion et de prière. C'est aussi un lieu pour découvrir sa propre vocation. Pour éviter que la formation ne se ferme pas en elle-même, les services apostoliques et l'échange des expériences accomplies dans différentes réalités humaines sont ici très d'une grande importance.

La dimension charismatique

311. [**Découvrir la richesse du charisme**] En cette étape de formation, il faut approfondir et élargir les thèmes pallottins amorcés durant la Période d'Introduction. Avec le progrès dans les études, grandira aussi la compréhension de la richesse de notre charisme. Sans établir une liste exhaustive de ces thèmes, il serait cependant utile de la dresser en fonction des années de formation. En effet, la fidélité au charisme a besoin d'être approfondie et incarnée dans la vie personnelle et communautaire par la connaissance toujours plus large de l'esprit du fondateur, de l'histoire de la Société et de l'Union de l'Apostolat Catholique ainsi que de sa mission spécifique au sein de l'Eglise¹⁰².

¹⁰¹ Cf. Documents de la XII^e Assemblée Générale Extraordinaire, "La vie en communauté", n°1-6; Voir aussi les n°72 et 76 de cette *Ratio*.

¹⁰² Les thèmes à approfondir peuvent être les suivants : la signification de l'année 1835 dans la fondation pallottine; la tension entre la vision globale de l'œuvre de l'Apostolat Universel et sa réalisation chez le Fondateur; l'UAC comme fondation originale et non comme une réponse aux conceptions traditionnelles; le primat de la charité sur les structures; l'accent missionnaire; la perte et la récupération du nom original de la fondation; les Maisons de Londres et de Masio comme lieux féconds des vocations et d'universalité pallottine; l'engagement dans la pastorale des émigrants et dans la mission *ad gentes*; le mouvement de Schoenstatt et ses problématiques; l'expansion de la communauté et le développement des Provinces; l'histoire des autres communautés de l'UAC; le Concile Vatican II et notre charisme; le Chapitre Extraordinaire du 1968/69; les Jubilés de 1985 et de 1995; l'élaboration et l'approbation du Statut Général de l'UAC.

312. **[La formation pour l'Union]** « Si chacun membre de l'Union de l'Apostolat Catholique doit se comporter comme s'il en était le fondateur, cela vaudra, et de manière éminente, pour la communauté des prêtres et des frères qui dérive de Pallotti lui-même »¹⁰³. En effet, la coresponsabilité spéciale de la Société pour ce qui concerne l'efficacité apostolique et la spiritualité de l'œuvre entière, inclut la sollicitude pour la subsistance de l'Union à travers la formation spirituelle et apostolique de ses membres. C'est pour eux, en premier lieu, que les directives contenues dans cette *Ratio* ont été élaborées. Elles doivent être complétées par d'autres documents de formation dans l'esprit et à l'esprit de l'UAC tels que le Manuel de l'Union *Appelés par leur nom* (Rome 1989), *Les lignes-guides de la formation pour l'UAC* (Rome 2001), et le *Statut Général de l'UAC* (Rome 2003). La formation pendant cette étape doit donc rendre les futurs prêtres ou les frères pallottins capables d'entrer dans l'esprit et dans la dynamique de l'Union pour vivre pleinement la vocation pallottine. Une place spéciale y sera donnée aux écrits de saint Vincent Pallotti, aux études sur le fondateur et à la spiritualité pallottine. On devait surtout encourager le travail en groupes de lecture des textes pallottins, les débats et les échanges, ainsi que les recherches scientifiques sous la direction d'un professeur.

APPLICATIONS PRATIQUES

313. **[Un espace de collaboration]** Pendant cette étape de formation, pour bien achever les études et entrer dans la « pallottinité », les suivants cadres de formation s'avèrent nécessaires : **a.** la fondation des Centres continentaux pour les études pallottines et pour la formation des formateurs ; **b.** la collaboration entre les différentes entités pallottines de la SAC et avec les autres instituts pallottins dans le domaine de la formation ; **c.** l'échange des étudiants et des professeurs entre les Séminaires Majeurs de la SAC ; **d.** poursuivre une partie de ses études à l'étranger, dans une autre communauté pallottine, pour élargir l'horizon pallottin, apprendre les langues et promouvoir ainsi le caractère international de notre communauté et celle de l'UAC.

¹⁰³ CG, n°105; Voir aussi : OCCC III, pp.28-29.

CHAPITRE VIII

LA FORMATION PERMANENTE

INTRODUCTION

314. [**Une vision réductrice**] La vie a besoin d'être nourrie continuellement et les années de la première formation ne sont pas à interpréter comme le temps durant lequel on a acquis tout ce qui était nécessaire pour vivre et qu'ensuite, il suffit de l'appliquer. En effet, selon une vision réductrice de la formation, celle-ci consisterait à préparer la personne au choix définitif, à acquérir une certaine maturité et les moyens nécessaires pour faire face aux situations concrètes de la vie. Cette formation dite ordinaire, tout en appartenant au temps de la croissance et de l'enthousiasme, n'entrerait cependant pas dans l'étape suivante de celle-ci. Ce type d'interprétation est probablement à la base d'un phénomène d'autosuffisance chez tant de consacrés qui, après la profession perpétuelle, décident de ne plus avoir besoin d'aucune formation.
315. [**Le principe causal**] Cela vaut la peine de rappeler ici le principe causal qui lie la formation initiale à celle permanente¹. En effet, une formation initiale authentique ouvre le candidat à une formation jamais achevée et plus encore, elle la provoque, l'exige et la rend indispensable. La formation permanente n'est pas donc celle qui vient après la formation initiale, mais - aussi paradoxale que cela puisse sembler - elle la précède et la rend possible. En effet, si la formation initiale prépare à la consécration pallottine, la formation permanente forme un pallottin consacré², parce que ce sont le ministère, la vie communautaire, l'apostolat, la quotidienneté, la coopération avec Dieu et avec les hommes..., qui deviennent le lieu principal et pertinent de la formation.

¹ Cf. *RdC*, n°15 ; Voir aussi le n°231 de cette *Ratio*.

² Rappelons que quand on parle dans ce chapitre des "Pallottins", l'on parle toujours des frères et des prêtres. A ce propos voir : *CG*, n°716-721.

316. [**Liens naturels**] Le soin pour les vocations, c'est une tâche cruciale pour l'avenir de notre Société. Et comme elle est « partie intégrante de l'Union de l'Apostolat Catholique »³, la promotion des vocations ne peut pas être déléguée de manière exclusive à quelques « spécialistes séparés » de la Famille Pallottine. Chaque communauté dont les membres appartiennent *a iure* à l'Union⁴, est appelée à susciter et à libérer les recherches profondes des jeunes, mais aussi, accompagnant leur cheminement vocationnel, leur faire découvrir la plénitude de l'identité pallottine. En d'autres termes, chaque pallottin fidèle à sa vocation et à son identité de façon créative, est de part sa nature l'animateur des vocations pour toute l'Union. En effet, celui qui est « appelé » ne peut pas ne pas devenir celui qui « appelle » et qui est un lien naturel entre l'appartenance à la Société et à l'Union, comme aussi entre la formation permanente et l'animation des vocations⁵.

317. [**Permanente en soi**] Selon Pallotti, la vie consacrée consiste à « aller *toujours de l'avant* et à grandir *toujours* dans la sainteté et dans la perfection évangélique »⁶. En d'autres termes, la formation est permanente *en soi*. Seulement à partir de cette conception, il est possible de la diviser en des temps et des périodes selon leurs caractéristiques propres. En effet, « c'est la vie consacrée elle-même qui, de part sa nature, offre une disponibilité permanente chez ceux qui y sont appelés. De fait, si la vie consacrée est en elle-même *une appropriation progressive des sentiments du Christ*, il semble évident que ce chemin ne pourra que se poursuivre tout au long de l'existence pour engager *toute* la personne, son cœur, son esprit et ses forces (cf. Mt 22, 37), et la rendre semblable au Fils qui se donne à son Père pour l'humanité. Ainsi conçue, la formation n'est pas seulement un temps *pédagogique* de préparation aux vœux, mais elle représente une façon théologique de penser la vie consacrée qui constitue en soi une formation jamais achevée, une participation à l'action du Père qui, par l'Esprit développe dans le cœur ... les sentiments du Fils⁷.

318. [**Fidélité et créativité**] Notre vie de consécration dans la SAC, comme toute la vie humaine, est continuité et changement⁸. La maturation et le développement humains dépendent de l'harmonisation de ces deux éléments et impliquent soit l'adhésion constante aux aspects et aux valeurs permanentes⁹, soit l'effort de leur incarnation dans des différentes situations et étapes de la vie pallottine. Comprise dans cette dynamique, la formation permanente aide à intégrer la créativité dans la fidélité, à vivre les changements dans la continuité et la continuité dans les

³ LSAC, n°1.

⁴ Cf. SG, n°77.

⁵ RdC, n°16. Voir aussi le n°17 de la même instruction.

⁶ OOC VII, p.64; Voir aussi les n°36 et 45 de cette *Ratio*.

⁷ RdC, n°15; VC, n°65-66.

⁸ Cf. VC, n°37.

⁹ Voir le chapitre II de cette *Ratio*.

changements. La formation permanente est aussi une exigence de notre fidélité créative au charisme et à l'identité pallottine¹⁰.

319. [**La formation selon la LSAC**] La Loi de notre Société prévoit trois périodes de formation qui englobe la vie entière¹¹. Cependant, l'expression « formation permanente », ne se réfère pas seulement au troisième moment du programme formatif, puisque notre Société n'a jamais réservé la formation de ses membres aux certaines périodes de leur vie. Elle la propose plutôt comme une dimension constante et une expression de leur vie de foi¹².
320. [**Un projet de formation permanente**] *Vita Consecrata* offre une indication d'une grande importance en ce qui concerne les étapes de la vie¹³. Selon cette indication, chaque Institut religieux est invité non seulement à proposer un cheminement spirituel et théologique pour ses membres, mais également à indiquer les parcours pédagogiques qui y mènent, et ceci à travers toutes les phases de la vie. Il devient alors urgent, aussi pour notre Société, de définir avec soin un projet de formation permanente dont le but fondamental sera celui de « proposer une méthode riche en sagesse spirituelle et pédagogique »¹⁴ pour assimiler progressivement et pleinement le charisme de notre Société, en progressant vers la pleine maturité de foi au Christ.
321. [**Les pistes pédagogiques**] Si la caractéristique fondamentale de la formation permanente est la « totalité »¹⁵, en un sens « total » doit être compris comme un cheminement de maturation continue, c'est-à-dire, selon la triple articulation pédagogique classique de : éduquer – former - accompagner. En d'autres termes, les pistes pédagogiques de la formation permanente sont en substance les mêmes que celles de la formation initiale : la dimension humaine, intellectuelle, spirituelle, communautaire, apostolique et charismatique. Il s'agit cependant de rendre permanents, selon les phases de croissance, tous les processus fondamentaux de la maturation, parce qu'ils ne s'interrompent en aucun moment de la vie, spécialement quand s'achève la phase initiale d'itinéraire formatif¹⁶.

¹⁰ Cf. VC, n°37 et 70. La même exigence est soulignée dans l'Instruction *RdC*, n°18: "A une époque de profondes transformations, la formation devra être attentive à enraciner dans le cœur des jeunes consacrés les valeurs humaines, spirituelles et charismatiques nécessaires pour qu'ils soient en mesure d'agir avec *fidélité et créativité*, dans la ligne de la tradition spirituelle et apostolique de l'Institut. Voir aussi : Seamus Freeman, *Dans le dynamisme de la fidélité*, n°2.

¹¹ Cf. LSAC, n°74-81.

¹² Cf. *Lignes -guides pour la formation permanente dans la SAC*, n°12, ASAC, XIX, p.72. Voir aussi : CG, n°805-806, 809 et 822-823.

¹³ Cf. VC, n°69-71.

¹⁴ VC, n°68.

¹⁵ Cf. *RdC*, n°15.

¹⁶ Cf. le n°36 de cette *Ratio*.

LES PREMIERES ANNEES

L'OBJECTIF ET LES DEFIS

322. [**La formation permanente et les jeunes pallottins**] « Formation permanente » est un terme désormais entré dans le langage commun et courant. Pour les jeunes pallottins, la formation permanente ne constitue pas une nouveauté au niveau théorique. Le défi de cette étape consiste moins à les convaincre de la nécessité et de l'importance de la formation permanente qu'à les impliquer dans sa réalisation, c'est-à-dire dans l'élaboration d'un projet prenant, dans son organisation au niveau théorique et pratique, avec un caractère unifiant et unitaire.
323. [**L'objectif et la prémisse**] L'objectif de cette étape des premières années provient de celui de la formation en tant que telle, c'est-à-dire, la configuration au Seigneur Jésus et le développement intégrale de la personnalité pallottine. « Les membres doivent être en mesure de réaliser, durant toute la vie et dans les conditions changeantes, l'engagement accepté avec la consécration dans la Société : être au service des hommes de leur temps »¹⁷. Manifestement, un tel itinéraire présuppose que la formation ordinaire ait créé dans le jeune pallottin la disponibilité à se laisser former chaque jour de la vie¹⁸. Tenant compte de ces prémisses, on peut résumer ainsi les objectifs de cette étape : **a/** redécouvrir une nouvelle fidélité au charisme pallottin qui prendra la place des enthousiasmes initiales égocentriques et qui conduira à la persévérance par le don de soi dans la consécration¹⁹ ; **b/** relire la vie à la lumière du Christ, *Apôtre du Père*, comme forme intégrante du désir, parfois inconscient, d'estime et de reconnaissance sociale, avec un dévouement sincère pour la plus grande Gloire de Dieu ; **c/** trouver un juste équilibre entre les aspects importants de la vie : entre le travail et le repos, entre l'activité et l'intériorité, entre les gens à suivre et le Maître à écouter, entre les jours ouvrables et les festivités, entre l'apostolat et la vie spirituelle, entre l'étude personnelle et l'activité à organiser, entre l'engagement individuel et la coopération avec tous, entre la quantité et la qualité, entre enthousiasme et aridité²⁰.

LE CONTENU, LA PEDAGOGIE ET LE CONCEPT DE L'ETAPE

324. [**La caractéristique propre**] La caractéristique propre de cette période, c'est avant tout le passage du « pallottin de la formation ordinaire » au « pallottin de la formation permanente » ; d'une maison de formation à la Communauté Locale, pour y assumer une responsabilité ministérielle, éducative ou bien un service

¹⁷ CG, n°980. Cette étape poursuit l'objectif de la formation initiale, c'est-à-dire "un itinéraire qui permet de s'approprier progressivement les sentiments du Christ envers son Père" - VC, n°65.

¹⁸ Cf. VC, n°69.

¹⁹ Renouveau SAC 2000 [6], *Promesse de Persévérance*, Rome 2004.

²⁰ Cf. le n°73 de cette *Ratio*.

communautaire. Ce passage est un moment significatif parce que, s'il est bien fait, il crée et approfondit chez le pallottin la disponibilité « à se laisser former tous les jours de sa vie »²¹ ; « à tout âge et toute saison de la vie, dans tout milieu et tout contexte humain, de toute personne et de toute culture [...], de tout fragment de vérité et de beauté qui se trouve autour d'elle »²².

325. [**Un processus global**] La formation continue est un processus global de renouvellement qui s'étend sur tous les aspects de la vie du pallottin, prêtre ou frère, et sur l'ensemble de notre Société et de notre Union. Elle doit garder à l'esprit que ses divers aspects sont inséparables et qu'ils exercent une influence dans la vie de tout pallottin et de chaque communauté. On doit se rappeler des aspects suivants : l'approfondissement de la foi et du sens de la consécration pallottine ; la participation à la vie de l'Eglise selon le charisme pallottin et en coopération avec les autres agents de la pastorale locale ; renouveau doctrinal et professionnel ; une meilleure connaissance de la culture et des lieux dans lesquels on vit et agit ainsi que l'amélioration de compétence professionnelle et technique, si c'est nécessaire ; la fidélité au charisme propre, avec une meilleure connaissance du Fondateur, de son esprit, de l'histoire de la SAC et de l'UAC, de son développement et de sa mission²³.

LA PERSONNE APPELEE

326. [**Les premiers pas**] Le passage de la « formation ordinaire »²⁴ à la première expérience de vie plus autonome est certainement déterminant. En faisant ce passage, tout pallottin, qu'il soit prêtre ou frère, doit découvrir une nouvelle manière d'être fidèle à Dieu. En effet, « les premières années de pleine insertion dans l'activité apostolique constituent une période elle-même critique, marquée par le passage d'une vie guidée, à une situation de responsabilité entière dans le travail ».²⁵ La formation initiale doit donc habiliter le jeune pallottin à entrer dans le vif d'une responsabilité et d'un cheminement du *disciple*, et le rendre capable de grandir là où le projet de Dieu l'a placé et continue à lui transmettre ses dons.

327. [**La durée**] La durée de cette phase couvre approximativement les cinq premières années après la consécration perpétuelle²⁶.

LES FORMATEURS ET LE MILIEU EDUCATIF

328. [**La vie quotidienne**] La formation permanente « s'accomplit » dans la quotidienneté de la vie, dans sa faiblesse et dans son imprévisibilité. Concrètement, il s'agit de se laisser former par les choses de tous les jours, ordinaires et extraordinaires, par sa communauté et par ses frères et sœurs, par la

²¹ VC, n°69.

²² RdC, n°15.

²³ Cf. PI, n°68.

²⁴ Cf. LSAC, n°81.

²⁵ VC, n°70; cf. RdC, n°15.

²⁶ Cf. VII Congrès Consultatif des Supérieurs Majeurs, Konstancin-Pologne, 2002, p.19.

prière et le travail apostolique, dans la joie et dans la souffrance, jusqu'au moment de sa mort²⁷. Mais les moments de formation permanente, ce sont aussi les initiatives extraordinaires organisées durant cette phase de la formation par les *diverses directions* de la SAC. En d'autres termes, la formation permanente peut et doit être conçue sur différents niveaux : niveau institutionnel général, niveau institutionnel particulier (provincial ou régional), niveau communautaire local, niveau personnel et individuel²⁸.

329. **[Au niveau du Conseil Général]** La Société de l'Apostolat Catholique dans son ensemble, c'est-à-dire en coopération avec toute l'Union et ses organes institutionnels, est un milieu formatif d'une grande importance pour les jeunes prêtres et frères pallottins. La participation réelle aux initiatives prises par les différents Conseils de coordination et les groupes de l'UAC déjà constitués, doit être prévue dans le programme de formation permanente²⁹. Il faut souligner que toute la Société, avec ses organes institutionnels, devrait se mettre dans une logique de formation permanente, aussi bien sur le plan de l'objectif à atteindre que sur le plan de la pratique. Il revient avant tout au Recteur Général de la Société avec ses Consultants, de promouvoir une mentalité et de solliciter une pratique de formation permanente aux moyens des instruments dont il dispose : contacts personnels, lettres circulaires, nomination des membres du Secrétariat Général pour la Formation, proposition des thèmes majeurs pour toute la Société, programmation des itinéraires formatifs pour un temps déterminé au niveau général ou inter-provincial, etc., avec cette conviction qu'investir aujourd'hui dans la formation permanente de tous, veut dire investir dans le présent et dans le futur de la Société³⁰.

330. **[Au niveau de la Province]** Les indications du Gouvernement central, nécessairement générales, - pour devenir effectivement praticables et pouvoir être adaptées aux différents contextes locaux, régionaux, provinciaux et nationaux - doivent être concrétisées. En effet, « le Recteur Provincial / Régional, avec ses Consultants et après la consultation des Recteurs des Communautés Locales fixent certains temps *forts* ou des moments privilégiés de la formation permanente : les exercices spirituels annuels pour tous les membres de la Province / Région ; les rencontres pour des circonstances particulières comme visite du Recteur Général, le 25^o ou le 50^o anniversaire de consécration ou d'ordination, etc. »³¹. Concrètement parlant, la Direction provinciale doit définir un projet de formation permanente pour les cinq premières années après la consécration perpétuelle, programmer périodiquement des activités extraordinaires de formation, et promouvoir, en accord avec le programme général de la Société et les possibilités locales, les études spécialisées.

²⁷ Cf. *RdC*, n°15.

²⁸ Cf. *Fidèles au Futur*, Document final de la XVIII^e Assemblée Générale, n°6.2.2.

²⁹ Cf. *SG*, n°41-62.

³⁰ Cf. *Fidèles au Futur*, n°6.2.2.

³¹ *Ibid.*, n°622.

331. [Au niveau local] La formation permanente attribuée à la Communauté Locale son rôle éducatif naturel, et demande à son responsable une attention particulière pour que la communauté exerce ce rôle avec la pleine participation de tous ses membres. « Chaque Communauté Locale – tout en s’ouvrant aux autres membres de l’Union – peut devenir un lieu efficace d’enrichissement réciproque, de progrès et de perfectionnement, offrant la possibilité de prier ensemble, de partager les expériences spirituelles et apostoliques, et de discuter sur les questions actuelles »³². La tâche du supérieur consistera à promouvoir et à activer tous ces instruments et moments communautaires par lesquels une communauté réalise effectivement la formation continue, et notamment : la programmation, l’exécution et l’évaluation communautaire des initiatives apostoliques, le discernement communautaire et la pratique de la correction fraternelle. Il est important que durant ces premières années de vie plus autonome, les jeunes pallottins découvrent les Communautés Locales comme cellules vives d’inspiration et d’activité pallottine. Qu’ils découvrent que c’est grâce à elles que la Société renouvelle sans cesse sa vie spirituelle ; que les membres s’entraident les uns les autres, se sentant tous ensemble responsables des tâches apostoliques ; que les communautés, en tant que centres dynamiques, développent des initiatives apostoliques où chacun s’y engage comme s’il était le Fondateur de la Société³³.

332. [Au niveau individuel] La formation permanente est un *droit* et un *devoir* de chaque pallottin. Rien ne peut remplacer son engagement responsable, de même que personne d’autre ne pourra parcourir à sa place cet itinéraire de croissance et de renouvellement. Le concerné lui-même doit chercher les aides nécessaires pour progresser sur ce chemin d’une manière personnelle. Toutefois, « il sera important que les jeunes consacrées soient soutenus et accompagnés par un frère ou une sœur qui les aide à vivre pleinement la jeunesse et de leur amour et de leur enthousiasme pour le Christ »³⁴. Il serait idéal si chaque Province avait un confrère plus mûr pour accompagner, durant les premières années de vie communautaire et apostolique, les jeunes pallottins après la consécration perpétuelle ou l’ordination sacerdotale, en leur communiquant l’expérience de vie et d’apostolat³⁵.

³² CG, n°987.

³³ Cf. LSAC, n°85.

³⁴ VC, n°70.

³⁵ Cf. VII Congrès Consultatif des Supérieurs Majeurs, Konstancin, Pologne, 1-10 octobre 2002, pp.18-19. Le même document a observé que le jeune pallottin dans la phase des Premières Années souffre souvent de solitude ressentie comme manque de communication et des relations transparentes avec les membres de la communauté ; que celle-ci lui semble une prison d’où il voudrait fuir. Evidemment, on ne peut pas attribuer toute la faute à la communauté. Il ne faut pas sous-estimer cette courageuse prise de conscience des Supérieurs Majeurs, mais il faut l’affronter avec une courageuse recherche des remèdes. Le jeune pallottin a besoin d’être accompagné personnellement et un confrère plus mûr peut l’aider à porter ses difficultés et les transformer en une occasion de maturation humaine et spirituelle. Il faut rappeler ici ce que dit la lettre apostolique *NMI* au sujet de la sagesse des Anciens. En effet, il est significatif ce que saint Benoît rappelle à l’Abbé du monastère, en l’invitant à consulter aussi les plus jeunes : « *Souvent le Seigneur inspire à un plus jeune un avis meilleur* ». Et saint Paulin de Nole exhorte : « *Soyons suspendus à la bouche de tous les fidèles, car dans tous les fidèles souffle l’Esprit de Dieu* » - n°45.

333. **[Les autres milieux éducatifs]** La programmation faite par la Société ne prétend pas être l'unique possibilité de formation permanente pour les jeunes prêtres et frères pallottins. Le prêtre engagé dans une paroisse pourra, par exemple, suivre les sessions de formation proposées aux prêtres diocésains, mais toujours se rappelant que la Société est un lieu normal et naturel de sa formation, parce que c'est là que « se cache » son identité. C'est là que Dieu le Père, continue à lui communiquer ses dons. D'autres possibilités, ce sont les Centres inter-congrégationnels de formation³⁶. Là aussi s'organise une bonne partie de la formation permanente. Enfin, on suivra avec attention les initiatives formatives sur les différents niveaux de l'Union de l'Apostolat Catholique, surtout celles organisées par le Conseil Général de Coordination ou par les Conseils Nationaux et Locaux³⁷. Pour une « association publique internationale [...] des fidèles de tout état et de toute vocation »³⁸, comme la nôtre, il est très important durant ces premières années de formation permanente de chercher comment faire la route en *nous formant ensemble*.

LES METHODES ET LES MOYENS

334. **[Début des activités pastorales]** Les jeunes prêtres de la Société ont besoin d'un programme spécial de formation permanente pour vivre la continuité par rapport à la formation ordinaire. Ils ont besoin d'être aidés à faire bien les premiers pas vers le service pastoral autonome dans les différents champs d'activité de notre Société³⁹. Ils ont encore besoin d'être introduits progressivement à la compréhension et à la richesse du don de Dieu qu'est le sacerdoce ministériel⁴⁰. Il revient aux Conseils Provinciaux/Régionaux d'élaborer un tel programme et d'en nommer un responsable pour sa mise en pratique⁴¹. En y participant, les nouveaux ordonnés pourront s'entraider mutuellement par l'échange des expériences et des réflexions, notamment sur la manière de traduire en pratique l'idéal ministériel assimilé durant les années de formation⁴².

335. **[Les premières années des frères]** La formation du frère ne s'arrête pas, non plus, avec la consécration perpétuelle. Cela signifie que les premiers pas de nos frères doivent être accompagnés par, prévus à cet effet, les temps forts de formation permanente⁴³. De plus, le renouvellement continu de l'identité et la pleine intégration des frères dans la SAC, sont une réponse positive au défi de la diminution de leur vocation. En effet, « il existe un lien naturel entre la formation permanente et l'animation des vocations »⁴⁴.

³⁶ Cf. *PI*, n°69.

³⁷ Cf. *SG*, n°41-62.

³⁸ Cf. *ibid.*, n°8.

³⁹ Cf. *Directives pour la formation sacerdotale*, n°76.

⁴⁰ Cf. *PDV*, n°76.

⁴¹ Cf. *Directives pour la formation sacerdotale*, n°76.

⁴² Cf. *PDV*, n°76 ; *Lignes-guides pour la formation permanente*, n°63.

⁴³ Cf. *Les frères de la SAC*, n°36.

⁴⁴ *RdC*, n°16.

336. **[Les instruments et les agents quotidiens]** Si la *docibilitas* est le défi et l'objectif de la première formation⁴⁵, elle devient ici la condition d'accès à la formation permanente. Concrètement parlant, il s'agit ici d'une disponibilité constante à apprendre en passant par les médiations plus humbles et ordinaires à celles qui s'avèrent plus explicitement formatives : le rapport avec Dieu et avec les frères, la Parole du jour et les paroles de chaque jour, la paroisse et le milieu du travail, la Communauté Locale et les autres gens, les évènements et même les accidents, les Supérieurs et les gens humbles, les signes de temps et le charisme de la Société, le quotidien le plus ordinaire et les imprévus... Tout peut devenir un instrument providentiel par lequel Dieu, le Père, forme dans le pallottin les sentiments de son Fils, dans la mesure où celui-là se laisse former par ces médiations. La formation initiale est donc un processus, un cheminement qui continue dans le temps. Voilà pourquoi la formation permanente implique les différentes dimensions de l'existence : spirituelle, humaine, communautaire, apostolique, intellectuelle, culturelle, relationnelle et interpersonnelle. Une approche semblable concerne toutes les phases de la vie, c'est pourquoi les éléments ici énumérés ont pour objectif d'inspirer non seulement les premières années d'insertion apostolique du pallottin, mais aussi les phases suivantes d'âge moyen et celui avancé.

337. **[La dimension humaine]** Pour atteindre la dimension humaine de tout pallottin, la formation permanente propose ce qui suit : l'aider à arriver à une pleine conscience des dons reçus de Dieu et à reconnaître ses propres limites tout en évitant aussi bien l'enthousiasme aliénant que la défiance de soi-même ; accompagner son chemin de maturation en l'aidant à vivre les décisions définitives et leurs conséquences ; soigner son physique en surveillant son alimentation et son équilibre entre travail et repos ; faire attention aux besoins psychologiques et à la maturation affective ; encourager le développement humain en vue d'une compréhension réaliste de soi, de la réalité qui l'entoure et des autres ; intégrer autoréalisation et l'auto-transcendance ; apprendre à gérer la complexité de la vie pour trouver l'équilibre soit au niveau personnel, soit dans la multiplicité des relations, soit dans la vie relationnelle avec les hommes et les femmes⁴⁶. « Dans le contexte actuel, on accordera une importance particulière à la liberté intérieure de la personne consacrée, à l'intégration de son affectivité, à la capacité de communiquer avec tous, spécialement à l'égard de ceux qui souffrent, à l'amour pour la vérité et à l'harmonisation progressive entre le dire et le faire »⁴⁷.

338. **[La dimension intellectuelle]** La phase des premières années est très opportune pour une redécouverte de la dimension intellectuelle et pour son intégration vitale avec les autres dimensions. Dans ce sens, la dimension intellectuelle peut assurer aux jeunes pallottins une synthèse plus mûre des différents éléments de la vie

⁴⁵ Cf. le n°74 et n°232 de cette *Ratio*.

⁴⁶ Cf. les n°151-155 de cette *Ratio*. Voir aussi : *Lignes-Guides pour la formation permanente*, n°14-20.

⁴⁷ VC, n°71.

spirituelle, culturelle et apostolique⁴⁸ ; elle peut alimenter et intensifier la dimension spirituelle agissant comme un stimulus pour la contemplation et la prière ; elle peut donner l'impulsion à la dimension humaine/relationnelle, en encourageant le dialogue et la collaboration ; enrichir la dimension pastorale, en améliorant son jugement sur la valeur et sur l'adaptation de nouveaux moyens et méthodes dans l'action apostolique ; ouvrir l'esprit et le cœur aux nouveaux défis de l'histoire et aux nouveaux appels que l'Esprit Saint adresse à l'Eglise ; favoriser l'intégration personnelle de la vérité c'est-à-dire ne pas se limiter à une communication des contenus mais s'impliquer à la suite du message évangélique⁴⁹. Pour réaliser un tel objectif, peuvent servir : les différentes rencontres d'étude, de réflexion commune et d'aggiornamento culturelle⁵⁰ ; l'étude personnel qui ne se limite pas au pragmatisme pastoral mais ouvre à la recherche de la sagesse chrétienne et aux études spécialisées dans les différents domaines du savoir : philosophie, théologie, science moderne, art, etc. La dimension intellectuelle, comme engagement d'amour apostolique et de créativité, doit répondre à la situation de constante évolution du monde et de l'Eglise. Elle exige de considérer l'étude comme l'expression de l'infinie faim et soif de Dieu et comme une manière de combattre la superficialité et manque de compétence dans l'engagement apostolique.

339. **[La dimension spirituelle]** La dimension spirituelle indique certains choix concrets pour assurer la croissance intégrale du jeune pallottin tels que : la redécouverte de la prière personnelle, communautaire et liturgique comme source de l'engagement apostolique ; l'intégration responsable de l'action apostolique dans la vie de prière ; l'apprentissage continu de la fidélité et de l'intimité avec Jésus au milieu des urgences quotidiennes ; la continuation et le développement de la pratique des dévotions personnelles ; l'acquisition de la capacité de trouver le juste rythme mensuel, annuel ou saisonnier grâce aux expériences particulières de l'Année Liturgique, des journées de recollections mensuelles ou des exercices spirituelles annuelles⁵¹. Ces moments ne sont pas seulement des espaces pédagogiques pour vérifier son processus de croissance, mais surtout une occasion pour une prière calme et prolongée afin de retrouver la fraîcheur des motivations en vue de fidélité et d'élan apostolique. On doit réserver une place privilégiée à l'*Année Liturgique* en tant qu'expérience d'identification progressive et centrée sur le mystère du Fils. En effet, l'Année liturgique, lieu et espace de conformation de l'identité pallottine à celle du Christ, *l'Apôtre du Père*, devient un véritable et approprié maître de formation et un temps providentiel de la formation permanente⁵². Rappelons enfin la pratique de la *direction spirituelle*. C'est un moyen classique qui n'a rien perdu de sa valeur précieuse. « Un moyen pédagogique très délicat mais de très grande valeur. Un

⁴⁸ Cf. PDV, n°80.

⁴⁹ Cf. *Lignes-guides pour la formation permanente*, n°39-46.

⁵⁰ Cf. les n°49 et 52 de cette *Ratio*.

⁵¹ Cf. les n°48 et 50 de cette *Ratio*.

⁵² Cf. *L SAC*, n°42-47; *CG*, n°707; *RdC*, n°15.

art pédagogique et psychologique de grande responsabilité pour qui l'exerce, et un exercice spirituel d'humilité et de confiance pour qui la reçoit »⁵³.

340. **[La dimension communautaire]** Le passage d'un séminaire à la pleine insertion dans la Communauté Locale a pour conséquence la connaissance de membres des autres générations et la reconnaissance réaliste de leurs valeurs, de leurs limites et de la nécessité d'un dialogue réciproque. Ce passage implique également : la construction des rapports sincères avec les confrères ; le dépassement des attitudes purement contractuelles ; le dépassement des fermetures narcissiques qui limitent le don de soi et la pleine appartenance à la communauté ; l'équilibre entre intimité et ouverture dans la pratique d'accueil et de l'hospitalité au sein de nos communautés ; l'attention aux rapports de différents niveaux : avec les supérieurs, avec les frères et les sœurs de l'UAC, avec les laïcs, surtout les collaborateurs dans l'apostolat, et avec ceux qui sont confiés à nos soins apostoliques et pastoraux⁵⁴.

341. **[La dimension apostolique]** La formation permanente en cette phase inclut certaines priorités : fournir aux jeunes pallottins les moyens appropriés pour leur pleine insertion dans le travail apostolique, en les aidant à intégrer la formation reçue dans la pratique ; la logique d'incarnation et d'inculturation qui aident à freiner les prétentions du confort pour le logement et la subsistance, assumant ainsi de manière solidaire, la situation socioéconomique du peuple au milieu duquel s'exerce l'apostolat ; le dépassement du « faire » en faveur d' « être » apôtre, évitant le dédoublement de la personnalité qui sépare la vie de l'apostolat⁵⁵ (on ne peut pas faire l'apostolat à *mi-temps*) ; la passion pour la communion qui s'exprime concrètement dans le projet et le travail faits ensemble avec les autres confrères et membres de l'UAC ; la capacité d'intégrer dans sa propre vie apostolique la Croix, sachant que l'apostolat n'est pas toujours gratifiant, ce qui ne veut pas dire qu'il n'a pas de valeur salvifique. En pratique, la formation permanente en cette étape exige *l'aggiornamento* de méthodes et d'objectifs des activités apostoliques dans la fidélité à l'esprit du Fondateur, avec une attention constante aux changeantes conditions historiques et culturelles, universelles et locales, du milieu où l'on travaille⁵⁶.

342. **[La dimension charismatique]** « Enfin, du point de vue du charisme, les autres exigences se trouvent réunies, comme en une synthèse qui demande un approfondissement continu de la consécration particulière dans ses différentes composantes, apostoliques, mais aussi ascétiques et mystiques. Cela comporte pour tous les membres une étude assidue de l'esprit de l'Institut d'appartenance, de son histoire et de sa mission, pour mieux l'assimiler personnellement et en

⁵³ PDV, n°81. Voir aussi : *Lignes-guides pour la formation permanente*, n°31-38.

⁵⁴ Cf. *ibid.* n°21-30. Voir aussi : *La vie fraternelle en communauté*, n°43.

⁵⁵ On voit clairement la nécessaire union entre la vie et l'apostolat dans la vocation des premiers apôtres : « Il appela ceux qu'il voulait. Ils vinrent à lui et il en établit douze pour être avec lui et les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons ».

⁵⁶ Cf. VC, n°71; Voir aussi n°53 de cette *Ratio*.

communauté »⁵⁷. Un programme de formation permanente des jeunes pallottins exige donc tout d'abord la redécouverte du charisme pallottin ; il implique ensuite l'approfondissement du sens de la consécration comme réponse personnelle à la vocation et à la réalité dans laquelle l'on vit et agit ; l'étude des aspects non suffisamment approfondis liés au charisme, à la spiritualité, à l'histoire de la SAC et de l'UAC, et l'exercice de la lecture attentive des signes du temps en confrontation avec l'identité pallottine.

MILIEU DE LA VIE

L'OBJECTIF ET LES DEFIS

343. [**Le phénomène du milieu de la vie**] Le milieu de la vie qui se situe approximativement entre les années 35/40 et 45/50, appelé aussi le « second âge », est considéré comme une « étape de maturité et de croissance » ou comme une « étape de la crise » dans le développement de la personne. Entrer dans le milieu de la vie signifie d'un côté, sentir désormais un peu lointaines les années de la formation et de premières expériences apostoliques passionnantes, et de l'autre, saisir que l'on court le risque de vivre la « routine », la répétition des gestes et des paroles déjà bien connus. Il n'est pas rare qu'en cette phase de vie les personnes consacrées soient frappées par la *midlife crisis*: « crise du milieu de la vie », qui peut survenir sous la poussée des facteurs extérieurs comme : le changement de poste ou de travail, échec, expérience des efforts stériles et divergence entre l'idéal et ses réalisations concrètes, incompréhension ou sentiment de marginalisation, les problèmes dus aux rapports interpersonnels ou bien aux facteurs plus personnels comme maladie physique ou psychique, aridités spirituelles, fortes tentations, crise de la foi ou crise sentimentale, ou les deux en même temps, etc.,⁵⁸.

344. [**L'objectif**] La phase du milieu de la vie, ensemble avec la croissance personnelle, comporte le danger du développement de l'individualisme surtout chez ceux qui sont vigoureux et actifs. Cet individualisme peut être accompagné soit par crainte de ne pas être adaptés aux temps, soit par les phénomènes du durcissement, de la fermeture et du relâchement. Ici la formation permanente a pour objectif d'aider non seulement à retrouver le niveau élevé de la vie spirituelle et apostolique, mais aussi à découvrir la particularité d'une telle phase existentielle. En elle, en effet, une fois purifiés certains aspects de la personnalité, le don de soi peut monter à Dieu avec une plus grande pureté et générosité, et retomber sur les frères et les sœurs plus serein, plus discret, plus transparente et plus riche de grâce. C'est en fait le don et l'expérience de la paternité et de la

⁵⁷ VC, n°71; PI, n°68.

⁵⁸ Cf. PI, n°70; VC, n°70.

maternité spirituelle qui s'y manifeste⁵⁹. Il est nécessaire d'aider le pallottin du second âge à dépasser les moments de crise positivement et dans la foi, c'est-à-dire à la lumière de l'Évangile et de l'inspiration charismatique⁶⁰.

LE CONTENU, LA PEDAGOGIE ET LE CONCEPT DE L'ETAPE

345. [**La purification et le renouvellement**] Même au milieu des crises inévitables, chaque phase de la vie peut et doit nous porter de l'avant.⁶¹ Le pallottin peut vivre cette saison de l'existence comme une recherche de l'essentiel. Cette phase de la vie est propice à la purification de certains aspects de la personnalité en vue d'un approfondissement renouvelé du don de soi à Dieu et aux frères. D'une part, elle signifie atteindre un plus grand équilibre et la stabilité intérieure qui proviennent de l'assimilation des valeurs ; et d'autre part, le membre mûr commence à expérimenter une angoisse existentielle à cause de non réalisation de ses idéaux juvéniles. C'est le moment favorable pour une révision de ses projets personnels, pour une deuxième conversion, pour sélectionner les priorités en abandonnant des vieilles habitudes par amour de la mission confiée par la communauté⁶².
346. [**Les symptômes**] Les changements physiques emmènent aussi les changements psychiques. Les « symptômes » qui révèlent le problème ou la crise en forme accumulée sont : dégoût, perte de l'intérêt, sentiment d'inutilité, ennui, insatisfaction, doutes face à la validité des renoncements faits ou des engagements assumés, augmentation de l'insécurité, anxiété et instabilité émotionnelle, dépression comme réponse à la sensation de « perte ». Un phénomène très commun en cette période de vie est la « lamentation », mais elle représente aussi un processus de guérison. Dans l'expérience de crise de l'adulte, on peut noter trois phases distinctes : le début, la durée et la solution. La crise peut advenir graduellement ou à l'improviste. La perte imprévue d'une personne très chère peut, par exemple, faire entrer en crise d'une manière violente. Cependant, la crise qui se développe de manière graduelle, peut conduire la personne à une expérience profonde de souffrance.
347. [**La solution de la crise**] Les sorties de la crise peuvent être nombreuses : **a.** *la solution créative* qui mène à se concentrer sur l'essentiel ; **b.** *la solution dite de la panique*, générée par la conscience qu'échappe désormais la possibilité d'une nouvelle expression vitale. Elle conduit souvent au changement du travail, des amitiés, du style de vie et de la vocation. Le signe de cette « panique » est le nombre élevé en cet âge des divorces, de l'abandon du sacerdoce et de la vie religieuse ; **c.** *la solution résignée* qui mène, par exemple, à souligner toujours plus la perte du goût de vie ; **d.** *la solution hypocrite* dans laquelle le sujet

⁵⁹ Cf. *PI*, n°70; *VC*, n°70.

⁶⁰ Cf. n°5-53 de cette *Ratio*.

⁶¹ Dans ce sens le Pape Jean Paul II a pu affirmer : « Il y a une jeunesse de l'esprit qui demeure dans le temps : elle est liée au fait que le sujet cherche et trouve dans toutes les étapes de sa vie, une tâche différente à accomplir, une manière spécifique d'être, de servir et d'aimer. » (*VC*, n°70).

⁶² Cf. *PDV* au n°77. Voir aussi : *Lignes-Guides pour la formation permanente*, n°9.

n'admet jamais la crise, au contraire, il la nie en jouant un rôle et vivant masqué derrière un personnage.

348. [**Nouvelle fidélité au charisme**] Durant cette phase de la vie, la formation permanente devrait offrir aux membres adultes de la SAC, l'opportunité de s'arrêter pour découvrir et élaborer une nouvelle fidélité au charisme pallottin. En effet, les aspects qui semblaient fascinants hier ne les sont plus aujourd'hui. Ce qui se manifeste comme une urgence et un besoin profond, c'est la nécessité de motivations authentiques qui incluent les valeurs fondamentales de l'esprit du Fondateur. De même pour l'apostolat. En cette délicate phase de vie, il devrait être approfondi, redécouvert et réalisé de manière plus cohérente. La vie pallottine sera, en effet, d'autant plus apostolique que plus intime sera le dévouement au Christ ; plus fraternelle la forme communautaire de l'existence ; et plus ardente la participation à la mission spécifique de toute la fondation de Saint Vincent Pallotti.

349. [**Les caractéristiques positives du milieu de la vie**] Si chaque âge de la vie est appelé à en soutenir les autres, du *Milieu de la vie* on attend : une plus grande souplesse et simplicité ; calme et sens de l'humour ; un minimum de l'auto-ironie et paix intérieure ; une amoureuse pénétration des cœurs, fruit de sagesse pratique, de l'expérience et du don de l'esprit ; capacité de monter qu'avec un peu de confiance en la Providence et l'abandon en Dieu, on peut trouver une voie juste même dans des situations qui semblaient sans issue ; capacité de vivre avec nouveauté et diversité ; capacité de saisir avec sobriété la valeur de petites choses quotidiennes et de valoriser avec simplicité toutes les relations du ministère en priant même dans des moments de sécheresse. Le milieu de la vie vécu de cette manière, aura alors la valeur d'exemple collectif et de message providentiel pour notre société confuse et perdue dans laquelle la crise de l'âge mûr devient le prétexte de rompre d'avec la plus grande fidélité de la vie⁶³.

LA PERSONNE APPELEE

350. [**Un rappel constant**] La formation permanente est un rappel constant à éviter la tentation de se considérer « adulte » et auto suffisant avec la prétention de n'avoir plus besoin de continuer le chemin d'identification avec le Christ. En effet, personne ne peut se dispenser de rester attentif à sa croissance humaine et religieuse. A aucune étape de la vie, on ne peut se considérer comme assez sur de soi et fervent pour exclure la nécessité d'efforts déterminés pour assurer sa persévérance dans la fidélité⁶⁴.

351. [**Vigueur et affaiblissement**] Le milieu de la vie est considéré comme « le sommet de la vie » de chaque pallottin⁶⁵. Au début de cette étape, il se trouve en effet, en pleine vigueur psychophysique, qui lui permet d'assumer les tâches et

⁶³ Cf. Card. Carlo Maria Martini, *L'età media del clero*, Milano 1996.

⁶⁴ Cf. VC, n°69; cf. *Renouvellement SAC 2000[6], Persévérance pallottine*, Roma 2004.

⁶⁵ Cf. CG, n°983.

les responsabilités de manière croissante. En d'autres termes, le milieu de la vie est normalement un temps de la pleine santé physique, c'est-à-dire un état dans lequel les adultes n'ont pas de graves problèmes de maladies. Mais comme cette période est normalement longue, la personne expérimente la diminution de la vigueur juvénile et des énergies physiques. C'est le temps où on parle alors plus fréquemment et avec plus de préoccupation de la santé. Le déclin physique signale que quelque chose change dans notre rythme vital, que la vie commence à s'orienter vers l'horizon de la mort. En effet, le milieu de la vie est un temps où, « pour la première fois », la personne se place face à la possibilité de sa propre mort.

352. [**Deux champs noués**] Dans le « voyage » de toute la personne vers une « *rémotivation* au milieu de la vie », deux champs importants sont liés entre eux : celui de la psychologie et celui de la spiritualité. Parmi les tâches importantes de cette période il y a : **a.** accepter le passé assumant avec réalisme le futur et se servir de ses propres capacités et limites ; **b.** donner un sens aux limites et au péché en relisant son histoire personnelle comme « histoire du salut » ; **c.** affronter la jalousie, la rivalité et le pouvoir en supprimant le « mécanisme comparatif » avec les autres, trait qui est très intense au milieu de la vie ; **d.** intégrer les forces opposées à l'intérieur de soi-même, c'est-à-dire rééquilibrer dans le vécu les suivantes polarités de la personnalité : jeune/vieux ; destruction/création ; masculin/féminin ; monde extérieur/monde intérieur ; **e.** affronter son propre « monde réel » avec fidélité, c'est-à-dire être ce qu'on dit d'être ; **f.** réévaluer sa propre structure de vie à savoir, saisir le fil conducteur de sa vie et démonter schémas, idées, stéréotypes, problèmes non résolus pour vivre l'essentiel ; **g.** affronter la perte, la douleur et la mort ; c'est-à-dire découvrir la dimension pascal de sa vie et de son engagement ; **h.** canaliser son énergie et sa créativité, c'est-à-dire cesser de se considérer comme le centre, en s'ouvrant au bien des autres ; **i.** acquérir sagesse et souplesse, c'est-à-dire vivre toujours plus au-dedans et du dedans de soi-même ; **j.** « naître de nouveau », c'est-à-dire découvrir dans le processus de la formation la prédominance de la foi et la nécessité de considérer que « tout est grâce ».

LES FORMATEURS ET LE MILIEU EDUCATIFS

353. [**La Communauté Locale**] Le lieu privilégié de la formation permanente est la vie fraternelle en communauté. En effet, dans chaque phase de la vie pallottine, « les communautés locales sont des cellules vivantes d'inspiration et d'activité pallottines »⁶⁶, et les membres trouvent en elles la base pour un incessant renouvellement de la vie. « La communauté religieuse est le milieu naturel du processus de croissance, où chacun devient coresponsable de la croissance de l'autre »⁶⁷.

⁶⁶ Cf. LSAC, n°85.

⁶⁷ *La vie fraternelle en communauté*, n°43.

354. **[L'année liturgique]** Si la formation permanente nous oriente, tout au long de notre pèlerinage, vers la partie céleste, la célébration des mystères de l'Année liturgique qui traverse toutes les saisons de la vie : chaque mois, chaque semaine et chaque jour, marque notre temps par l'action salvifique de Dieu. Les rythmes de l'Année liturgique qui reprennent dans le temps la totalité du mystère du Christ, sont une invitation permanente pour un pallottin à se conformer au Christ. En effet, ils ont une correspondance profonde avec la vie apostolique dans toutes ses expressions : l'attente, le désir et l'accomplissement de l'Avent ; la purification, le drame de la passion, mort et résurrection à la vie nouvelle de la Pâques ; et la mission de la Pentecôte. Le pallottin peut se conformer au Christ parce que justement rien de sa vie n'est en marge de l'incarnation. « Les personnes en formation continue se réapproprient le temps, elles ne le subissent pas, mais l'accueillent comme un don et elles entrent avec sagesse dans les divers rythmes (quotidien, hebdomadaire, mensuel, annuel) de la vie elle-même, en recherchant l'harmonie entre ceux-ci et le rythme fixé par Dieu immuable et éternel qui marque *les jours, les siècles et le temps*⁶⁸.
355. **[La direction spirituelle]** La direction spirituelle n'est pas seulement pour les premières années de pleine insertion dans l'activité apostolique. Elle est un instrument précieux de croissance et de soutien principalement dans les moments de crise. « Lorsqu'il lui devient plus difficile d'être fidèle, il faut offrir à la personne le soutien d'une confiance plus grande et d'un amour plus fort au niveau personnel comme au niveau communautaire. Par-dessus tout, la proximité affectueuse du Supérieur est alors nécessaire ; l'aide expérimentée [...] sera d'un grand réconfort ; et pourra conduire à redécouvrir le sens de l'alliance que Dieu a conclue le premier et qu'il n'entend pas renier⁶⁹.
356. **[La formation des formateurs]** Pour assurer la qualité exigée par la situation d'aujourd'hui, il est urgent de regarder la qualité chez les personnes qui sont appelées à exercer le service formatif : les supérieurs majeurs et les personnes engagées dans la formation à tous les niveaux⁷⁰. Le choix et la préparation des formateurs et de l'*équipe de formation*, constituent pour les supérieurs majeurs un devoir prioritaire parce que précisément les formateurs seront les premiers responsables de la transmission de l'esprit du Fondateur et donc celui de l'UAC et de la SAC, aux nouvelles générations qui doivent s'approprier le charisme pallottin. De plus, la formation des formateurs dans les différents domaines de

⁶⁸ *RdC*, n°15. Sur la dimension eucharistique de la vie consacrée, voir aussi n°26 de *RdC*.

⁶⁹ Cf. *VC*, n°70.

⁷⁰ «Devant des tâches aussi délicates, il apparaît vraiment important de préparer les formateurs qualifiés qui veilleront à accomplir leur service dans une grande harmonie avec la démarche de toute l'Eglise. Il sera opportun de créer des institutions appropriées pour la *formation des formateurs* autant que faire se peut en des lieux où il sera possible de rester en contact avec la culture dans laquelle les formateurs exercent ensuite leur service pastoral. Dans cette tâche de formation, les Instituts déjà bien établis apporteront leur aide aux Instituts de fondation plus récente, grâce à la contribution de certains des meilleurs de leurs membres»- *VC*, n°66.

sciences humaines est une urgence pour « garantir une aide professionnelle à tous les confrères en crise »⁷¹.

357. [L'apostolat] L'apostolat a une potentialité intrinsèquement formative parce que c'est une école du service de la charité. Au fond, l'apostolat est un don qui grandit et mûrit seulement quand on l'exerce. Mais il ne faut pas confondre l'engagement apostolique avec l'activisme, la concurrence et le narcissisme productif. « Tandis que l'apostolat empreint particulièrement l'image extérieure de la Société, l'amour décrit en 1 Cor 13 est l'âme qui pénètre tout et doit [...] caractériser la vie et l'activité des membres, ainsi que la structure et le gouvernement de la Société »⁷².

LES METHODES ET LES MOYENS

358. [Le Directoire]⁷³ « Au terme de dix ans environ de profession perpétuelle, quand se présente le risque d'une vie *habituée* et la perte de tout élan, c'est alors qu'apparaît nécessaire une période prolongée où l'on prend ses distances par rapport à la vie ordinaire, pour la *relire* à la lumière de l'Évangile et de la pensée du Fondateur »⁷⁴. En effet, pour garder vivante la disponibilité de « s'instruire sans cesse »⁷⁵, il est nécessaire d'offrir à tous les membres de la Société ce temps d'approfondissement, et la possibilité de se rencontrer périodiquement au niveau provincial, régional ou général tous les cinq ans, par exemple, pour un mois au moins de formation permanente⁷⁶. Il faut cependant veiller à ce que ce *Directoire* soit non seulement un *aggiornamento* pastoral mais aussi spirituel, pallottin, intellectuel, culturel et communautaire⁷⁷.

359. [Les rencontres régulières] Des lieux de formation permanente devraient être aussi les rencontres de confrères qui travaillent dans les mêmes champs apostoliques. Formateurs, prédicateurs de retraites, enseignants, les membres engagés dans l'apostolat de la Presse ou celui de la communication sociale, animateurs de vocations, curés et autres groupes d'agents pastoraux. Tous devraient avoir l'occasion de se rencontrer pour un échange des expériences, des

⁷¹ VII Congrès Consultatif des Supérieurs Majeurs SAC, p.21. Le document continue: « Mais le formateur n'est qu'un accompagnateur; le témoignage de la communauté et le rôle du supérieur sont complémentaires ».

⁷² CG, n°211. Voir aussi : SG, n°14 et n°88 de cette *Ratio*.

⁷³ Pallotti décrit ainsi l'*esprit* de cette formation : Tous retournent au Directoire non par formalité, mais en esprit d'en profiter sans se considérer parfaits sur les voies du Seigneur, mais en s'estimant comme un enfant ; on pourrait dire même plus : tous entreront comme les derniers dans la Maison du Seigneur; et tous, comme les enfants se soumettront à tous les Règlements du Directoire; et tous comme s'ils étaient les plus ignorants et les plus inexpérimentés, se laisseront instruire» - OCCC VII, pp.67-68.

⁷⁴ PI, n°70.

⁷⁵ Cf. n°45 de cette *Ratio*.

⁷⁶ Cf. n°51 de cette *Ratio*. En effet, Vincent Pallotti propose aux membres de sa Congrégation un *Directoire* d'un mois tous les cinq ans. Les missionnaires devaient le faire tous les trois ans pendant quinze jours, et ceux qui ne pouvaient pas voyager souvent le faisaient pendant trois mois, une fois arrivés dans leur pays - cf. OCCC VII, pp.63-68.

⁷⁷ Cf. VII Congrès Consultatif des Supérieurs Majeurs, p.10.

idées et des informations. Dans le même esprit, les Supérieurs Majeurs de la Société, devraient considérer leurs rencontres périodiques comme un temps de formation permanente⁷⁸.

360. [**La période sabbatique**] Les périodes sabbatiques sont également des moyens de formation permanente et du renouvellement spirituel. Leur objectif est de renforcer la vie spirituelle et apostolique du membre avec un programme particulièrement intensif, sans toutefois considérer ce moyen comme un droit absolu de tous les membres ou un temps de vacances⁷⁹. Une solide coopération entre le membre qui présente la requête et le Conseil Provincial qui la reçoit, aide à conserver le caractère sérieux de formation permanente durant lesdites périodes sabbatiques. Cela assure la croissance et le développement du membre individuel ainsi que le droit de la communauté à l'inciter à une croissance plus grande, au-delà de ses préférences personnelles⁸⁰.

361. [**Les exercices spirituels**] Les exercices spirituels annuels et les journées de recollection mensuelles sont des occasions importantes de formation permanente et il ne faut pas les prendre pour des occasions d'échange théologique ou pastoral ; elles ne devraient pas non plus servir principalement d'occasion pour sympathiser ou fraterniser⁸¹. Leur objectif premier consiste à intensifier la formation spirituelle des membres. Par conséquent, les sujets devraient être choisis avec soin de manière à ce que l'on développe les thèmes de la vie consacrées et de la vie pallottine. Pour en profiter au maximum, Pallotti conseillait de se retirer dans une maison adaptée pour ce type d'exercices, en les faisant les « portes fermées »⁸². De même, des retraites spéciales d'inspiration pallottine comme des cours sur les plus importants écrits du Fondateur, devraient être offerts à tous les membres de la Société⁸³.

362. [**Les autres moyens**] « Dans chaque institut il y aura un responsable de la formation permanente indiqué et nommé par les supérieurs »⁸⁴. Chaque Supérieur Majeur de la SAC doit donc déléguer à une personne ou à une commission/ secrétariat, la tâche de préparer, de promouvoir et de réaliser un programme de formation permanente dans sa propre juridiction. « C'est la tâche de chaque Province de pourvoir, soit seule, soit en collaboration avec les autres, aux initiatives pour la formation permanente des membres et de faire en sorte que ceux-ci puissent aussi utiliser les diverses opportunités offertes en dehors de la Société »⁸⁵. En effet, les initiatives qui offrent les moyens valides de formation

⁷⁸ Cf. *Lignes-Guides pour la formation permanente*, n°64.

⁷⁹ Cf. *ibid.*

⁸⁰ Cf. *ibid.*

⁸¹ Cf. n°50 de cette *Ratio*.

⁸² Cf. *ibid.*

⁸³ Cf. *Lignes-Guides pour la formation permanente*, n°64.

⁸⁴ *PI*, n°71.

⁸⁵ *LSAC*, n°308.

permanente dans nos Provinces et Régions sont multiples⁸⁶. Au niveau central, il faut que le Secrétariat Général pour la Formation avec l'aide de celui pour l'Apostolat et l'Institut Saint Vincent Pallotti à Rome, se charge de donner vie aux initiatives de formation permanente pour toute la Société. On doit favoriser de telles initiatives dans toute l'Union de l'Apostolat Catholique⁸⁷.

363. **[Les moyens à notre disposition]** « Certes, nous sommes tous faibles, je l'admets, mais le Seigneur Dieu met à notre disposition de tels moyens que si nous acceptons de nous en servir, nous pouvons faire beaucoup. Sans eux, il ne nous sera cependant pas possible de rester fidèles à l'engagement de notre vocation. Pensons, par exemple, à un prêtre qui reconnaît bien de devoir être plus sobre, plus exemplaire et saint, mais qui refuse la mortification, le jeûne, ne prie pas et aime les familiarités peu édifiantes. Comment celui-là pourra être à la hauteur de son service ? »⁸⁸. Utiliser ou de ne pas utiliser les moyens que le Seigneur met à sa disposition, est l'unique pouvoir de l'homme. Voilà pourquoi Don Vincenzo Pallotti estime beaucoup, « les moyens que le Seigneur nous suggère »⁸⁹.

L'AUTOMNE DE LA VIE

L'OBJECTIF ET LES DÉFIS

364. **[La préparation]** « Il est bon [...] que les personnes consacrées se préparent de loin à vieillir et à demeurer plus longtemps en activité. Elles apprendront à découvrir leur nouvelle façon de construire la communauté et de collaborer à la mission commune, en améliorant leur capacité de répondre positivement aux défis de l'avancée en âge, leur vivacité spirituelle et culturelle, leur prière, et en assurant leur permanence dans le travail aussi longtemps qu'il leur est possible de rendre un service, même limité »⁹⁰.

365. **[Les défis]** « A aucune étape de la vie, on ne peut se considérer comme assez sûr de soi et fervent pour exclure la nécessité d'efforts déterminés pour assurer sa persévérance dans la fidélité, de même qu'il n'existe pas non plus d'âge où l'on puisse voir achevée la maturation de la personne »⁹¹. La formation permanente doit donc intéresser aussi ces confrères pallottins qui, à cause de leur âge avancé,

⁸⁶ Il s'agit, par exemple, de la formation proposée par certaines juridictions de la SAC comme le *Pastoral-theologisches Institut der Pallottiner* à Friedberg ou l'*Istituto Superior de Estudos Palotinos* (ISEP) à Santa Maria au Brésil.

⁸⁷ Cf. *Fidèles au futur*, Document final de la XVIII^e Assemblée Générale, n°6.2.2.

⁸⁸ Discours du saint Charles Borromée, *Acta Ecclesiae Mediolanensis*, Milano 1599, p.1177.

⁸⁹ Cf. OCCC X, p.605; Voir aussi le n°70 de cette *Ratio*.

⁹⁰ *La vie fraternelle en communauté*, n°68.

⁹¹ VC, n°69.

sont indiqués comme *âgés*⁹², et qui dans certaines Provinces et Régions constituent une majorité. Comme toutes les phases de la vie, l'âge avancé, lui aussi, affronte les problèmes nouveaux et les tentations propres. Les difficultés peuvent être les suivantes : les maladies et la détérioration organique progressive, la fatigue morale, le fait de se retirer des engagements et de l'activité apostolique, l'évasion dans la nostalgie, la mélancolie du regret, la solitude et le sens de l'apparente inutilité.

366. [**L'objectif**] La formation permanente a pour objectif d'aider à comprendre et à vivre pleinement l'ancienneté au sein d'une communauté, en y impliquant aussi bien la personne âgée que tous ses autres membres. En effet, il ne s'agit pas seulement d'aider le pallottin à accepter l'inexorable loi de la vieillesse, mais de vivre ce passage spirituellement et apostoliquement comme un *événement de grâce* et une expérience librement accueilli sur le plan psychologique⁹³. Un autre objectif de cette période consiste à aider l'ancien à poursuivre le service de l'Eglise et de la Société d'une manière féconde et fructueuse. Dans ce sens, la formation permanente l'aidera à maintenir vive la conviction d'être un membre actif de l'Apostolat Catholique, et notamment par la prière et par l'union au Christ, en achevant dans sa chair ce qui manque aux détresses du Christ en faveur de son corps qui est l'Eglise (Col. 1, 24). Le pallottin âgé n'est dépourvu ni du présent ni du futur⁹⁴. Son présent et son futur consistent en un mûr témoignage de sagesse, entendue comme une vision globale de la vie humaine et spirituelle.

367. [**Le rythme de l'attente du Seigneur**] La vocation du pallottin dans l'Eglise, comme celle de toute personne consacrée, a une tâche grave de faire une mémoire continue de « ce jour terrifiant et glorieux » qui est certain, même si de la part de Dieu la date et l'heure sont cachées. La formation permanente fait sien aussi le rythme de l'attente de ce jour. Seulement, s'il a les racines bien fixées dans ce futur rivage divin, le pallottin, comme l'arbre de la vision prophétique, donnera du fruit dans chaque saison. Car seule l'attente de la rencontre avec Lui, libère le temps de peur de la mort, en donnant naissance aux saints et aux martyrs du quotidien. Alors, le temps ne sera accompli définitivement que quand arrivera la rencontre. Evidemment, la proximité de la mort ne caractérise pas exclusivement ce stade de la vie, puisqu'elle est présente dans toutes les étapes du processus de formation permanente. En tout cas, la mort n'est pas seulement le but vers lequel notre vie est orientée, mais aussi un facteur de formation. En d'autres mots, la formation permanente possède en soi le rythme de l'attente du Seigneur, mais

⁹² Nombreux termes indiquent cette phase de la vie : vieillesse, vieux, sénilité, etc. Les termes "âgés", "troisième âge" ou "âge avancé" - sont utilisés ici pour éviter les connotations liées au décadent et au pathologique. Le Pape Jean Paul II s'adresse à ces personnes ainsi : "A mes frères et sœurs âgés" – *Lettre du Saint Père aux Personnes Agées*, du 01 octobre 1999.

⁹³ Un exemple éloquent d'expérience hautement formative de l'ancienneté vécue comme un être "plongé dans une mer immense de la divine Miséricorde", on peut trouver dans le Testament spirituel de notre Fondateur – cf. OCCC III, pp.23-33.

⁹⁴ « L'aventure humaine, même soumise au temps, est située par le Christ dans la perspective de l'immortalité » - *Lettre aux personnes âgées*, n°2.

cela est possible seulement si les racines de l'espérance sont devenues solides pendant toutes les phases de la vie.

LE CONTENU, LA PEDAGOGIE ET LE CONCEPT DE L'ETAPE

368. [**Le don total de soi**] L'âge avancé a, comme spécificité, le sens global de la vie en tant que telle, dans la logique enseignée par Jésus Christ, c'est-à-dire comme un don reçu gratuitement et gratuitement donné : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mt 10, 8). Il a été le premier à le mettre en pratique, vivant sa vie comme un don reçu, transformé et offert. En effet, toute sa vie terrestre a été une donation progressive au Père et aux autres jusqu'à la mort sur la croix. Ainsi cette phase permet au pallottin d'arriver à la participation et au don total de soi.
369. [**La configuration au Christ**] « Avec le *grand âge* se posent des problèmes nouveaux, qui doivent être abordés de manière préventive grâce à un programme avisé de soutien spirituel. L'abandon progressif de l'activité et, dans certains cas, la maladie et l'inaction forcée, constituent une expérience qui peut devenir profondément éducatrice. Moment souvent douloureux, cette étape offre cependant à la personne consacrée âgée la possibilité de se laisser façonner par l'expérience pascalle, par une configuration au Christ crucifié, Lui qui accomplit en toutes choses la volonté du Père et qui s'abandonne entre ses mains jusqu'à remettre son esprit. Cette configuration est une manière nouvelle de vivre la consécration qui n'est plus liée à l'efficacité d'une responsabilité de gouvernement ou d'un travail apostolique »⁹⁵.
370. [**La fin et la plénitude**] L'ancienneté peut être vécue par le pallottin comme une période qui offre encore en plus la possibilité de se configurer au Christ qui a donné sa vie. Cela pourra être le temps de l'amour pur et éternellement jeune. C'est le temps de l'attente du Seigneur. Dans ce sens, une personne âgée peut aider les autres membres de la communauté à se préparer à vivre cette phase de la vie comme *fin* et *plénitude* du mystérieux processus de formation. Cependant, cette période de la vie n'est pas dominée par la mort et sa proximité, car la vraie vie consacrée pallottine, est toujours une communication vitale avec Dieu et les frères, orientée vers la totale configuration au Christ dans la vie éternelle.

LA PERSONNE APPELEE

371. [**La dernière saison**] L'âge avancé, c'est la dernière saison existentielle de la personne consacrée. Elle va de 60/65 ans et au-delà ; depuis les années actives marquées par des responsabilités, jusqu'au retrait progressif de l'action et puis, jusqu'à la mort. Il faut que pendant « cette dernière phase » le pallottin âgé sente d'une manière nouvelle et profonde, l'expérience décrite par saint Paul dans son chemin vers la résurrection : « ...nous ne perdons pas courage et même si, en

⁹⁵ VC, n°70.

nous, l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour » (2 Co 4, 16)⁹⁶.

372. [**L'ancien comme sujet**] Chaque membre de la Société est responsable de sa propre formation permanente et de celle des autres membres. Si chaque membre est appelé à se comporter comme s'il était fondateur de la Société, il est très important qu'il suive le zèle de saint Vincent Pallotti lui-même dans toutes les circonstances de la vie et de la formation permanente pour l'infinie gloire de Dieu⁹⁷. Dans ce sens, l'ancien reste sujet de sa propre formation et contribue activement à celle des autres. Il n'est pas seulement accompagné, soutenu, pardonné ou supporté, mais il est appelé à montrer la primauté de l'être sur l'agir, de la substance sur la technique, et de la grâce sur l'efficacité extérieure⁹⁸. En effet, l'âge avancé constitue pour le pallottin qui vit cette étape et pour les plus jeunes « une expérience qui peut devenir profondément éducatrice »⁹⁹.

LES FORMATEURS ET LE MILIEU EDUCATIF

373. [**L'apostolat**] La retraite de l'activité ou sa diminution n'implique pas nécessairement la fin de l'engagement apostolique parce qu'il ne consiste pas dans le faire mais dans l'être apôtre. Il est quand même nécessaire et important que la retraite de l'activité ne soit pas totale, et que l'ancien soit engagé autant que possible, dans les services apostoliques¹⁰⁰. Le programme de formation permanente pour le pallottin âgé tiendra donc compte du fait que tous ne sont pas retraités. Il existe, en effet, des membres âgés qui sont engagés dans les activités apostoliques et remplissent des tâches et des responsabilités importantes au sein de la communauté. La formation permanente les aidera d'une part, à continuer leur engagement au service de l'Eglise et de la Société, et d'autre part, leur fera comprendre, dans les moments opportuns, qu'elles ne sont pas indispensables et irremplaçables pour les œuvres de la Société.

374. [**La Communauté Locale**] Il est important d'éviter la création d'un milieu artificiel qui engendre la solitude chez les membres âgés et l'isolement d'avec les plus jeunes, et vice-versa. La présence de la personne âgée dans la communauté a une valeur éducative en elle-même : c'est un appel à une plus grande cohérence de foi, et elle constitue une énergie vitale pour la vie communautaire. En effet, la présence des personnes âgées dans la communauté pourrait être très positive. Un pallottin âgé qui ne se laisse pas vaincre par les infirmités et par les limites d'âge, mais qui maintient vivants la joie, l'amour et l'espérance, est un soutien d'une valeur incalculable pour les plus jeunes. Son témoignage, sa sagesse, sa prière

⁹⁶ Cf. *PI*, n°70.

⁹⁷ Cf. *Lignes-Guides pour la formation permanente*, n° 65.

⁹⁸ Cf. *ibid.*, n°12.

⁹⁹ *VC*, n°70.

¹⁰⁰ Le Pape rappelle comment les personnes âgées peuvent exercer l'apostolat : « Les anciens peuvent donc être appelés de multiples manières à vivre leur vocation : la prière assidue, le consentement patient à sa condition, la disponibilité pour servir comme directeur spirituel, comme confesseur et comme guide dans la prière » - *VC*, n°44.

constituent un encouragement permanent dans leur cheminement spirituel et apostolique. D'autre part, un jeune pallottin qui se préoccupe de ses confrères anciens confère une crédibilité évangélique à la Société en tant qu'une famille convoquée au nom du Seigneur¹⁰¹. En effet, la communauté peut assumer un rôle significatif et vraiment formatif quand elle maintient le confrère ancien réellement intégré dans la réalité de la dynamique communautaire, faisant appel à ses ressources de témoignage, de prière, et mettant en valeur sa sagesse et son expérience.

LES METHODES ET LES MOYENS

375. [**Tendre les mains**] L'apôtre Pierre, après avoir reçu la tâche immense de paître le troupeau du Seigneur, entend le Maître lui dire : « Lorsque tu seras devenu vieux, tu étendras les mains et c'est un autre qui nouera ta ceinture et qui te conduira là où tu ne voudrais pas » (Jn 21, 15-19). Le pallottin âgé doit vivre ces moments comme une occasion unique de maintenir vive la conviction de se laisser former durant toute sa vie, et surtout grâce à l'union avec Jésus Christ souffrant et ressuscité. Il pourra ainsi revivre l'expérience spirituelle de l'apôtre Paul qui disait : « Je trouve maintenant ma joie dans les souffrances que j'endure pour vous, et ce qui manque aux détresses du Christ, je l'achève dans ma chair en faveur de son corps qui est l'Eglise » (Col 1, 24).

376. [**Le programme**] La formation permanente pour les membres âgés ne portera pas tellement sur un effort intellectuel ou un *aggiornamento* culturel, mais plutôt sur la confirmation sereine et rassurante du rôle qu'ils sont encore appelés à remplir dans l'apostolat et dans la vie communautaire. La communauté devra s'occuper avec une grande attention des pallottins anciens, pour qu'ils se sentent insérés dans la vie de la Société, participants de sa mission, impliqués dans son dynamisme apostolique de façon nouvelle et efficace. « Leur fécondité, même si elle est invisible, n'est pas inférieure à celle des communautés plus actives. Bien plus, ces dernières puisent force et fécondité dans la prière, les souffrances et l'apparente inutilité des anciens »¹⁰².

377. [**La maladie**] Pour que la personne ne se sente pas seule dans ce moment décisif et difficile quand vient l'heure suprême de s'unir à la passion du Seigneur, l'assistance matérielle et spirituelle à celui qui est gravement malade devrait être apportée d'une manière très délicate. Elle exprime, en effet, le lien de fraternité au sein de la communauté. C'est une médiation très précieuse pendant cette phase de formation permanente¹⁰³.

¹⁰¹ Cf. *La vie fraternelle en communauté*, n°68.

¹⁰² *La vie fraternelle en communauté*, n° 68.

¹⁰³ « L'attention pour les anciens et les malades a un rôle important dans la vie fraternelle, surtout à une époque comme la nôtre où, dans certaines régions du monde, le nombre de personnes consacrées désormais avancées en âge augmente. Les égards empressés qu'elles méritent ne répondent pas seulement à un juste devoir de charité et de reconnaissance, mais ils expriment aussi la conviction que leur témoignage est très utile à l'Eglise comme aux Instituts et que leur mission demeure valable et méritoire, même si, pour des motifs d'âge ou d'infirmité, elles ont dû abandonner leur emploi. *Elles ont certainement à donner beaucoup*

378. [**Mort comme conformation suprême**] La mort est la conclusion de tout le processus formatif car c'est le moment de la conformation maximale à la vie et à la mort de Jésus Christ dans l'espérance de la vie nouvelle. Elle représente le moment vocationnel *par excellence*, et condense tous les appels précédents en renfermant la vérité de la personne. La formation permanente dans ce cas signifie accompagnement de foi et de charité, de prière et de présence des confrères pour que la mort ne nous surprenne pas mal préparés, mais qu'elle marque le sommet sublime du cheminement de la formation permanente, c'est-à-dire le moment où chacun puisse finalement dire : « *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi* » (Ga 2, 20).

de sagesse et d'expérience à la communauté, si celle-ci sait leur demeurer proche, les entourer de prévenance et les écouter. En réalité, la mission apostolique, avant d'être action, consiste en un témoignage de remise totale de soi à la volonté salvifique du Seigneur, en puisant aux sources de l'oraison et de la pénitence » - VC, n°44.

DOCUMENTS D'ÉGLISE ET D'INSPIRATION PALLOTTINE AU SUJET DE LA FORMATION

Nous indiquons ici quelques principaux documents de l'Église et ceux d'inspiration pallottine qui présentent de l'intérêt particulier pour la formation.

Cette bibliographie suppose la référence aux documents du Concile Vatican II, au Code de Droit Canonique, aux Synodes des évêques et aux exhortations post-synodales au sujet de la formation.

En ce qui concerne les documents d'inspiration pallottine, on suppose la référence à la documentation pallottine fondamentale telle que les Assemblées Générales récentes et les interventions des Recteurs Généraux avec leurs Conseils qui visent directement ou indirectement la formation.

DOCUMENTS D'ÉGLISE

JEAN PAUL II

- Constitution apostolique, *Sapientia Christiana* sur les Universités et les Facultés ecclésiastiques, 1979.
- Exhortation apostolique *Redemptionis Donum*, 1984.
- Exhortation apostolique *Christifideles Laici*, 1988.
- Exhortation apostolique *Mulieris Dignitatem*, 1988.
- Exhortation apostolique *Pastores Dabo Vobis*, 1992.
- Exhortation apostolique *Vita Consecrata*, 1996.
- Lettre encyclique *Fides et Ratio*, 1998.

CONGREGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE

- *Ratio Fundamentalis Institutionis Sacerdotalis*, 1985.
- Lettre circulaire sur l'enseignement de la philosophie aux séminaires, 1972.
- Orientations pour la formation au célibat sacerdotal, 1974.
- Lettre circulaire sur l'étude du Droit Canonique, 1975.

- Document sur la formation théologique des futurs prêtres, 1976.
- Normes applicatives de la Constitution Apostolique *Sapientia Christiana*, 1979.
- Instructions sur la formation liturgique dans les séminaires, 1979.
- Lettre circulaire sur la formation spirituelle aux séminaires, 1979.
- Orientations éducatives sur l'amour humain, 1983.
- La pastorale de la mobilité humaine dans la formation des futurs prêtres, 1986.
- Orientations pour la formation des futurs prêtres sur les instruments de la communication sociale, 1986.
- L'admission au Séminaire des candidats provenant des autres séminaires ou familles religieuses, 1986.
- Certaines directives sur la formation aux Séminaires Majeurs, Lettre circulaire, 1987.
- La Vierge Marie dans la formation intellectuelle et spirituelle, 1988.
- Orientations pour l'étude et l'enseignement de la doctrine sociale de l'Eglise dans la formation sacerdotale, 1988.
- Instruction sur l'étude des Pères de l'Eglise dans la formation sacerdotale, 1989.
- Directives sur la préparation des éducateurs pour les séminaires, 1993.
- Formation des séminaristes sur le mariage et la famille, 1995
- Nouvelle vocations pour une nouvelle Europe, 1997 (avec Œuvre Pontificale pour les Vocations ecclésiastiques).
- Normes fondamentales pour la formation des diacres permanents, 1998.
- La période propédeutique (document informatif), 1998.

CONGREGATION POUR LES INSTITUTS DE VIE CONSACRÉE ET LES SOCIÉTÉS DE VIE APOSTOLIQUE

- Instruction *Renovationis causam*, 1969.
- Directives de base sur les rapports entre les évêques et les religieux dans l'Eglise *Mutuae relationes*, 1978 (avec la Congrégation pour les Evêques).
- Religieux et promotion humaine, 1980.
- La dimension contemplative de la vie religieuse, 1980.
- Les éléments essentiels de l'enseignement de l'Eglise sur la vie religieuse, 1983.
- Directives sur la formation dans les Instituts religieux *Potissimum Institutioni*, 1990.
- La vie fraternelle en communauté, 1994.
- La collaboration inter-Instituts pour la formation, 1999.
- Repartir du Christ. 2002.

CONGREGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI

- Foi et inculturation, 1988.
- Instructions sur la vocation ecclésiale du théologien, 1990.

CONGREGATION POUR L'EVANGELISATION DES PEUPLES

- Lettre circulaire sur la dimension missionnaire de la formation sacerdotale, 1970.
- La formation aux séminaires majeurs, 1987.

CONGREGATION POUR LE CULTE DIVIN

- Instruction *Professionis ritus*, 1970.

- Instruction *Ritus pro collatione ministeriorum*, 1972.
- Lettre « Les scrutins sur l'aptitude des candidats aux ordres », 1997.

CONGREGATION POUR LE CLERGÉ

- Lettre sur « L'instruction et formation permanente du clergé » *Inter ea*, 1969.
- Directoire sur le ministère et la vie des prêtres, 1994.
- Normes fondamentales pour la formation des diacres permanents. Directoire pour le ministère et la vie des diacres permanents, 1998.
- Le prêtre, ministre de la parole, ministre des sacrements et guide de la communauté en vue du troisième millénaire chrétien, 1999.

CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

- L'œcuménisme dans l'enseignement de la théologie, 1986.
- La dimension œcuménique dans la formation de celui qui se consacre au ministère pastoral, 1995.

CONSEIL PONTIFICAL POUR LA FAMILLE

- Sexualité humaine : Vérité et sens, 1995.

ECRITS DU FONDATEUR

PALLOTTI Vincenzo, *Opere Complete*, Sous la direction du Père Francesco Moccia, Vol. I – XIII, Roma 1964 – 1997.

PALLOTTI Vincenzo, *Lettere, Années 1816 – 1848*, Sous la direction du Père Bruno Bayer, Vol. I – VI, Roma 1995 – 2006.

PALLOTTI Vincenzo, *Lettere Latine*, Sous la direction de F. Moccia, Roma 1998.

DOCUMENTS D'INSPIRATION PALLOTTINE

SOCIÉTÉ DE L'APOSTOLAT CATHOLIQUE

- *Ratio Educandi Societatis Apostolatus Catholici*, Roma 1963.
- *Documents de la XII^e Assemblée Générale Extraordinaire 1968/69*, Roma 1969.
- *Directives Générales pour la Formation dans la Période d'Introduction, ACTA SAC*, Vol. XII, pp. 437 – 469, Roma 1987.
- *L'Apostolat de la Société aujourd'hui. Développement et Défis*, Roma 1989.
- *Directives pour la formation sacerdotale des étudiants en philosophie et en théologie*, Roma 1989.
- *Marcher et Servir ensemble*. Document final de la XVI^e Assemblée Générale, Roma 1990.

- *Dans l'Union pour évangéliser*. Document final de la XVII^o Assemblée Générale, Roma 1992.
- *Les Frères de la Société de l'Apostolat Catholique*, Roma 1995.
- *Le charisme et le don de la collaboration*, Congrès Consultatifs de Supérieurs Majeurs, Carranza 1996
- *Fidèles au Futur*. Document final de la XVIII^o Assemblée Générale, Roma 1999.
- *La Loi de la Société de l'Apostolat Catholique*, Roma 2001.
- *Que votre lumière brille*, Document final de la XIX^o Assemblée Générale, Roma 2005.
- *Contempler la vie dans l'esprit du Cénacle*, Document final du VIII^o Congrès Consultatif des Supérieurs Majeurs, Nagur 2006.
- *Commentaire juridique à la Loi de la SAC*, prépare par Hubert Socha, Roma 2002.

CONSEIL GENERAL

- Renouveau SAC 2000 [1], *Message pour le Jubilé de l'an 2000*, Roma 2000.
- Renouveau SAC 2000 [2], *Vie Consacrée Pallottine*, Roma 2000.
- Renouveau SAC 2000 [3], *Chasteté Pallottine*, Roma 2001.
- Renouveau SAC 2000 [4], *Pauvreté Pallottine*, Roma 2002.
- Renouveau SAC 2000 [5], *Obéissance Pallottine*, Roma 2002.
- Renouveau SAC 2000 [6], *Persévérance Pallottine*, Roma 2004.
- Renouveau SAC 2000 [7], *La Communion des Biens*, Roma 2004.
- Renouveau SAC 2000 [8], *Esprit de Service*, Roma 2004.

SECRETARIAT GENERAL POUR L' APOSTOLAT

- *Lignes-Guides pour la formation permanente dans la SAC*, ACTA SAC, Vol. XIX, pp. 56-140, Roma 1998.

UNION DE L' APOSTOLAT CATHOLIQUE

- *Appelés par leurs noms*. Manuel de Formation, Roma 1989.
- *Mémoire et Prophétie de l'Union de l'Apostolat Catholique*, Roma 1993.
- *Statut Général de l'Union de l'Apostolat Catholique*, Roma 2003.

RECTEURS GENERAUX

- MUNZ Ludwig, *De formatione in novitiatu*, ACTA SAC X, pp. 27-30, Roma 1980.
- MUNZ Ludwig, *Les Frères dans notre Société*. Lettre du Recteur Général à tous les membres de la SAC, ACTA SAC X, pp. 499-524, Roma 1982.
- FREEMAN Seamus, *Dans le Dynamisme de la Fidélité*. Lettre du Recteur Général à tous les membres de la SAC, ACTA SAC XVIII, pp. 77-137, Roma 1996.

INDEX ANALYTIQUE

Accueil

- de nouveaux membres, 30, 221, 228

Accompagnement

- Pallotti, accompagnateur accompagné, 57
- Choix des accompagnateurs, 175
- personnalisé 226, 229, 234
- des candidats, 231, 239
- formation comme accompagnement, 244, 321
- pour discerner la vocation, 207, 212
- durant la formation permanente, 332, 335
- au moment de la maladie, 377
- au moment de la mort, 378

Admission

- au Postulat, 218, 221, 228
- à la Période d'Introduction, 228, 235, 268
- à la première consécration, 269
- à la consécration perpétuelle, 275 – 276

Âge

- différences d'âge dans la formation, 208, 242, 24
- admission des candidats, 222, 228

Amour – voir aussi Charité

- âme de la Congrégation, 66
- pour l'Eglise, 67
- « entreprises amoureuses », 113
- incapacité d'aimer, 129
- Jésus feu d'amour, 136
- appel comme réponse à l'amour divin, 142
- mesure de la croissance, 172
- fondement de chaque dimension formative, 173
- Le commandement de l'amour, 200
- pour le fondateur, 247
- pour la communauté, 261
- toujours jeune, 370

Anthropologie

- chrétienne et pallottine, 10, 115
- critères de l'anthropologie pallottine, 63, 170
- l'homme selon Pallotti, 78
- interdisciplinaire, 115
- et le mystère de l'incarnation, 121
- *Homo Viator*, 126
- image vivante de Dieu, 127
- « rien et péché », 128

Apostolat

- quel a. telle formation, 33
- universel, exercé sur les traces du Christ Apôtre, 68, 70
- charité comme source de l'apostolat, 88, 92
- et sainteté, 93
- et l'Eglise, 105 – 106
- comme service au monde, 110 – 114
- universel et Procures, 112
- pour la justice, 113
- comme mission rédemptrice, 139, 207
- efficacité de la vie apostolique, 176
- et prière, 296, 308, 339
- expériences pastorales durant les études, 306 – 309
- exige une connaissance approfondie, 308
- dans les premières années, 341
- dans l'âge mûr, 348
- potentialité formative de l'apostolat, 357
- dans l'âge avancé, 373 – 376

Automne de la vie

- défis, 365, 369
- but de la formation des anciens, 366
- période de l'attente, 367, 370
- pallottin âgé comme sujet de la formation, 371, 372
- ancien dans la communauté, 374, 376

Baptême

- et la consécration, 178 – 179
- vivre toujours en Dieu, 185
- et vocation chrétienne, 198, 213

Bethléem

- accueil de nouveaux membres, 30
- berceau de notre charisme, 99
- B. modèle pour la maison de formation, 224
- modèle de la vie communautaire, 259

Candidat

- chaque candidat est un don de Dieu, 30
- et croissances, 205, 215, 219, 221, 222, 228

- et le discernement, 206, 211, 215-218, 222, 228
- diversité des candidats, 208, 222, 228, 242, 274
- et la communauté, 224 – 228
- introduction à l'UAC, 225, 227
- et accompagnement, 231, 239
- le premier responsable pour la formation, 241, 254
- ouvert à la coopération, 227, 263

Cénacle

- Marie au Cénacle, 101, 103
- modèle de la vie communautaire, 259

Charisme

- originaire, 8 – 9
- personnel et celui de la communauté, 215, 280, 311
- de la fondation 229
- et formation permanente, 320
- fidélité au charisme, 323, 348

Charité

- substantielle et constitutive, 8, 66
- *Caritas Christi urget nos*, 88, 138
- source de l'apostolat, 88, 92
- esprit de charité, 92
- « nouvelle imagination de la charité », 114
- homme image de la charité, 137 ; 187

Chasteté

- valeur fondamentale, 145
- formation au célibat, 169
- expression de notre donation à Dieu, 181
- dans la consécration, 189

Christ Jésus

- imitation de Jésus Christ et formation 4, 5, 64, 195
- l'Apôtre du Père Eternel, 5, 64, 85, 87, 88, 90, 108, 113, 183, 203, 323, 339
- imiter Jésus Christ, 25, 86
- *Sequela Christi*, 31, 178, 210
- dans la spiritualité de V. Pallotti, 85, 90
- dimension apostolique de sa vie et de sa mort, 85
- « Mémoire pratique quotidien », 89
- présent dans la mort, 92
- homme nouveau, 121
- miracle de l'amour de Dieu, 131
- image de Dieu invisible, 132
- modèle divin de perfection, 133, 163
- premier né entre la multitude de frères, 134
- transformation complète en Christ, 86, 135, 378
- ami suprême, 162
- modèle de formation intégrale, 174

- modèle de vie humble et pauvre, 193
- aimer comme Jésus Christ, 200
- le mandat d'édifier son Eglise, 207
- conformation au Christ, 295, 317, 354, 368-70, 375-78
- attente du Seigneur, 367, 370

Collaboration

- dans l'UAC pour la formation, 7, 278, 303, 313
- entre les membres de la communauté et autres personnes dans la formation, 218, 288
- formation à la collaboration 227 ; 278
- inter-instituts pour la formation, 266-7, 304-5, 313

Communion

- ecclésiologie de la communion, 8, 108, 277
- spiritualité de la communion, 71, 277
- Dieu se communique lui-même, 82, 91, 208
- l'Esprit Saint, communion entre les hommes, 91
- coresponsabilité de tous les baptisés, 108
- avec les autres, 119, 341
- des biens, 181, 191, 196

Communauté

- et réciprocité, 76
- modèle pour notre communauté : Bethléem, Nazareth, Jérusalem, 37, 215, 224, 259
- attitudes dans la vie communautaire, 192, 261
- la communauté et les candidats, 215 – 216
- capacité de vivre en communauté, 219
- formation à la vie en communauté, 226, 259-61, 290, 309-10
- vie en communauté comme signe prophétique, 273
- communauté et l'individu, 284, 290

Communauté Locale

- rôle formatif, 216, 331, 353, 374, 376
- milieu naturel de formation, 224, 248, 290, 309
- pallottine, 231
- et but apostolique, 310
- insertion dans la Communauté Locale, 340
- et les membres âgés, 366, 374
- et l'ouverture aux membres de l'UAC, 331, 340

Consécration - voir aussi Promesses

- se disposer à la vie consacrée, 23, 211
- trois promesses spécifiques, 72
- réponse à l'amour, 92
- conseils évangéliques, 177
- don de Dieu, 177, 181 – 183
- baptismale, 178
- sens théologique, 179
- union avec l'Eglise, 184
- dans la SAC, 184 – 186, 190

- dans la pensée de V. Pallotti, 187 – 191
- but, 194 – 195
- préparation à la consécration, 219, 221-222
- première consécration, 230
- et esprit de service, 298
- et promesses, 298, 309
- et formation permanente, 315, 318, 325, 342, 369

Conseils évangéliques – voir **Promesses**

Contrat – voir aussi **Consécration**

- appartenance à la Société, 188
- solennel, 188, 190
- lien du vœu, 188, 190

Coopération – voir aussi **Collaboration**

- initiation à la coopération, 32
- continue, 34
- prière et coopération, 61
- « cœur battant » de la formation, 64, 227
- coopération entre les confraternités et les Tiers Ordres, 71
- l'art de la coopération, 71
- et réciprocité, 76
- sainte coopération, 77
- ecclésiologie de la coopération, 107
- coopération dès le début, 107
- dans la famille pallottine, 225, 227
- coopération du candidat avec les formateurs, 241
- coopération et *Novinpal*, 266

Critères – voir aussi **Admission**

- pour la formation pallottine, 63 – 77
- critères d'une vraie vocation, 202, 222

Culture

- spirituelle, scientifique et ministérielle, 17
- et la personne, 156
- nécessité d'une formation inculturée, 157, 341
- contexte culturel d'aujourd'hui, 158 – 160
- culture générale de base, 268

Développement humain – v. aussi **Maturité**

- processus du développement, 45, 150-155 ; 176, 234, 251, 270
- un mystère, 115
- et maturité, 154-155
- progrès et régression, 155

Dieu

- amour infini et miséricordieux, 62, 81, 124, 125, 131, 133
- expérience de Dieu comme Trinité, 80

- infiniment communicable, 82, 91
- gloire de Dieu 83, 172, 185, 187, 205, 323, 372
- Jésus image du Père, 172
- Imitation de Dieu avec tous les dons de nature, 187

Directeur de la Période d'Introduction

- formation confiée au Directeur, 243-244
- les qualités du Directeur, 245

Directoire

- règlements pour le Directoire, 51
- rencontre de formation permanente, 358

Direction spirituelle

- responsabilité et qualité du Directeur spirituel, 54, 143-5
- importance de la direction spirituelle, 56
- épistolaire, 58
- dans la pastorale des vocations, 215
- moyen le plus important de la formation selon Pallotti, 258
- dans la seconde phase de formation, 297
- durant la formation permanente, 339, 355

Discernement

- discernement et finalité de la congrégation, 27
- discerner ensemble, 53
- formation à la direction spirituelle
- les signes d'une vraie vocation, 148
- accompagnement comme discernement des esprits, 175, 201-202, 206, 208
- importance dans le N.T., 198
- des signes de temps et de la présence Dieu, 198, 206-208, 211
- l'origine de la pratique dans le N.T., 202
- dans la pastorale des vocations, 205-7, 218
- au Postulat, 206, 215, 219
- pendant la Période d'Introduction, 257
- communautaire, 260
- dans la décision pour toute la vie, 275

Disponibilité

- disponibilité à se laisser former (*docibilitas*), 35, 74, 232, 323, 336
- disponibilité constante, 317

Durée

- du Postulat 220-221
- de la Période d'Introduction, 236
- de la seconde période de la formation, 276
- selon les Provinces et contextes culturels, 276
- de la phase « Premières années de la formation permanente », 327
- de la phase « Milieu de la vie », 351
- de la phase « Automne de la vie », 371

Dynamique spirituelle

- dynamique spirituelle de transformation, 3, 171
- engagement et ardeur, 69
- soif de l'infini, 78-84, 338
- *Kenosis* comme dynamique spirituelle, 140
- dynamique spirituelle et auto transcendance vers Dieu, 146
- don total de soi, 182-183 ; 200
- intériorité, 257

Eglise

- ecclésiologie de coopération et communion, 8, 107-8, 278 ;
- amour pour l'Eglise, 67 ;
- L'UAC comme manière d'être Eglise, 105.
- et apostolat, 105 – 106, 216, 218 ;
- union avec l'Eglise, 184 ;
- Eglise et vocations, 201-2, 207, 215-16, 221 ;
- droit de l'Eglise et formation au sacerdoce, 268, 283.

Esprit de service

- une promesse spécifique, 72, 196
- étendard de l'Apostolat Catholique, 114, 280
- attitude d'une pleine disponibilité, 193
- et consécration, 298

Esprit Saint

- et joie, 75, 95
- dans la spiritualité de V. Pallotti, 90-96
- « éternelle communication » de Dieu infiniment communicable, 91
- et sainteté, 93, 198
- et unité, 94
- et Formateurs, 96
- l'homme, vive image de l'Esprit Saint, 127
- et vie consacrée, 177, 185
- action de l'Esprit Saint, 200, 208, 211, 215, 222, 227
- ouverture à l'Esprit Saint, 338

Etudes

- et clergé érudit, 43
- conférences d'étude
- au Postulat, 219, 221, 226, 228
- durant la Période d'Introduction, 255, 265
- et élan spirituel, 279, 294
- et les objectifs de la communauté, 279
- et unité des disciplines, 283
- et croissance humaine, 299
- philosophiques, 300
- théologiques, 301
- tâches de nos instituts de formation, 302

Eucharistie

- participation quotidienne, 258, 295

Exercices spirituels

- méthode des Exercices Spirituels, 50
- dans la promotion des vocations, 215, 218
- dans la formation permanente, 361

Formateur

- formation des formateurs 7, 223, 288, 303, 336, 356
- Pallotti comme modèle du formateur, 18
- formateur selon Pallotti, 54
- Pallotti formateur du clergé, 55
- L'Esprit Saint comme formateur, 96
- besoin des formateurs bien préparés, 175
- nomination des responsables pour la formation, 214, 223, 243-244
- tous les confrères sont formateurs, 214
- équipe de formateurs, 214, 244
- témoignage joyeux des formateurs, 217, 229, 241-242
- qualités exigées, 223, 245, 289
- dans la Période d'Introduction, 243-247

Formation

- intégrale, 1-2, 221, 272
- processus graduel, 3
- objectif final, 4-5
- histoire de la formation dans la SAC, 6, 8
- action formative de Pallotti, 16, 212
- selon un projet, 19
- spirituelle, 42, 215, 221, 230, 250
- intellectuelle, études, 43, 221, 250, 299-308
- pastorale, 44, 263
- pour tous, 46
- culturelle, 52
- nécessité d'une formation inculturée, 156-157
- pallottine en réponse aux besoins des temps, 162, 203, 250
- humaine et fondamentale, 163, 250
- de la conscience, 167
- au célibat, 169
- affective, 169
- des jeunes, 212
- modèle pour les communautés de formation, 224
- en communauté, 224, 250
- pour l'UAC, 225
- formation initiale, 229, 257
- authentique, 232
- interdépendance entre formation initiale et permanente, , 232, 315, 323, 324, 326, 336
- devoir principaux pendant la Période d'Introduction, 240
- moyens pour la formation humaine, 251
- moyens pour la formation spirituelle, 258

- moyens pour la formation apostolique, 268

Frères

- frères et les candidats pour le ministère ordonné, 271, 284-286
- aspects spécifiques de la formation pour les frères, 285-6
- rôle des frères dans la communauté, 285
- frères dans la formation permanente, 335

Identité

- pallottine, 7-9, 14, 221
- sexuelle, 169, 251
- intégration des valeurs du Christ dans l'identité humaine, 174

Image

- homme, image de Dieu, 116, 118, 137
- Jésus, image du Dieu invisible, 132
- homme, image de la charité, 137

Liberté

- et péché, 120
- d'aimer, 143
- limites de la liberté, 166
- vocation comme appel à la liberté, 200
- liberté de se laisser former, 232

Maladie

- et admission, 228
- difficulté de l'âge avancé, 365
- expérience pascale, 369
- assistance aux malades, 377

Marie Reine des Apôtres

- modèle de la donation à Dieu, 65
- dans la spiritualité de V. Pallotti, 97-103, 258, 263
- Mère, 97
- Epouse, 97-98
- à Bethléem, 99
- à Nazareth, 100
- au Cénacle, 101
- et sacerdoce royal, 102

Maturité – voir aussi Développement Humain

- cheminement vers la maturité humaine, 1, 3, 151, 160, 164, 208
- intégrer la souffrance, 40
- limites et fragilité, 117, 162
- l'objectif principal de la formation humaine, 165
- affective, 168-169, 213, 252, 293, 337
- formation de la volonté, 251
- sexuelle, 267, 268
- chrétienne, 268

- croissance dans la connaissance de soi, 292
- dangers d'autosuffisance, 314, 350, 364

Milieu de la vie

- une des étapes de la formation permanente, 343-363
- crise de l'âge moyen, 343-347
- et purification, 345
- caractéristiques positives, 349
- sommet de la vie, 351
- Milieu de la vie et Directoire, 358
- Rencontres régulières, 359

Milieu formatif

- dans la pastorale des vocations, 215 – 216
- dans la Période d'Introduction, 233
- favorable au développement des vocations, 248
- dans la formation permanente, 333

Ministère

- préparation au ministère ordonné, 36-44, 211
- spiritualité du sacerdoce et de la communauté, 284

Monde

- regarder et servir le monde, 110, 221
- besoins du monde, 111
- sanctification du monde, 111-112
- actuel contexte culturel, 158-161

Mort

- la vie dans la perspective de la mort, 351-352
- comme attente du Seigneur, 367
- fin et plénitude, 370-371
- la plus grande conformation au Christ, 378

Nazareth

- pédagogie de Nazareth, 37
- lieu de formation, 100, 215, 224
- Marie à Nazareth, 100
- modèle de vie communautaire, 259

Noviciat – voir Période d'Introduction

Obéissance

- valeur fondamentale, 145
- expression de notre donation à Dieu, 181
- et consécration, 189

Pallotti

- et trinôme pallottin, 17
- modèle du formateur, 18, 212

- et la prière pour les vocations, 20, 209, 217
- formateur du clergé, 55
- confesseur de tous, 56
- accompagnateur accompagné, 57
- instrument de la Miséricorde divine, 62
- psychologue pénétrant, 63
- spiritualité de Pallotti, 78-114
- et expérience mystique, 79
- épousailles spirituelles de Pallotti, 91, 98
- et projet des Procures, 112
- conception de la personne selon Pallotti, 122-140
- et désir de transformation en Christ, 135
- et Maison de la Pieuse Société, 187
- et Règles de la « Congrégation des Prêtres et des Frères Coadjuteurs », 188-189
- et la vraie vocation, 204-207, 227
- et ses disciples, 231

Pastorale des vocations

- selon Pallotti, 20-24
- comme forme d'accompagnement, 207-208
- et prière, 209
- et expérience personnelle de Jésus, 210
- pastorale de jeunesse et Pastorale des vocations, 212, 223
- collaboration dans l'Eglise et dans l'UAC, 216, 218, 227
- méthodes et moyens, 218

Pastorale

- formation pastorale, 2, 44
- expériences apostoliques, 17
- servir le monde comme engagement de l'UAC, 110-114
- expérience pastorale durant le temps des études, 306-8
- but pastoral de la formation, 307-308

Pauvreté

- valeur fondamentale, 145
- expression de notre donation à Dieu, 181
- et consécration, 189

Péché

- la réalité du péché, 117, 120
- « rien et péché », 128
- conscience du péché et le désir de perfection, 130

Pédagogie

- pédagogie de Nazareth, 37
- pédagogie de l'équilibre « ni trop ni trop peu », 71, 73
- pédagogie pallottine 171
- et changements des structures personnelles, 174-175
- pédagogie juste de la formation, 233, 242
- harmonie entre les différents éléments dans la formation, 270-272, 277

- ouverte, inclusive et universelle, 281
- durant la formation permanente, 321

Perfection

- Jésus modèle divin de perfection, 5, 133
- L'homme, reflet de la perfection divine, 127
- désir de perfection, 130
- amour, loi fondamentale de la perfection, 169

Période d'Introduction

- formation durant la Période d'Introduction selon Pallotti, 30-35
- moyens pour la formation durant la Période d'Introduction, 41
- préparation à la Période d'Introduction, 219, 221, 228
- engagement de la formation initiale, 229
- défis et but 230-231
- indications générales
- admission, 235
- durée, 236
- Année Spirituelle, 237-238
- phase après l'Année Spirituelle, 238
- vision intégrale, 239
- programme de la Période d'Introduction, 241, 250
- diversité des candidats, 242
- lieu, 249

Permanente, formation

- formation à « toujours plus », 36
- selon Pallotti, 45-54, 317
- moyens pour la formation permanente, 47
- interdépendance entre formation initiale et formation permanente, 232, 315, 323, 336
- danger d'une vision réductrice, 314
- et l'UAC, 316, 329
- formation permanente et pastorale des vocations, 316, 335
- une manière théologique de la vie consacrée, 317
- fidélité créative, 318
- selon la LSAC, 319
- projet de formation permanente, 320, 342
- objectif fondamental, 320
- pédagogie, 321
- premières années, 322-342
- passage de la formation initiale à la formation permanente, 324, 326
- processus global du renouvellement, 325, 336, 338, 339
- durée de la première étape de la formation permanente, 327
- niveaux de la formation permanente, 328-332
- responsables de la formation permanente, 328-332
- et la vie quotidienne, 328, 336
- au niveau général, 329, 362
- responsabilité des Provinces/Régions, 330, 334, 362
- au niveau local, 331
- droit et devoir, 332

- responsabilité personnelle, 332, 372
- programme diocésain et intercongrégationnelle de formation permanente, 333
- et début de l'apostolat, 334
- les premiers pas des frères, 335
- dimension humaine, 337
- dimension intellectuelle, 338
- dimension spirituelle, 339
- année liturgique comme lieu de formation permanente, 339, 354
- dimension communautaire, 340, 353, 374
- dimension apostolique, 341, 357, 373
- dimension pallottine, 342
- et purification, 345, 348, 352, 354

Persévérance

- don de la persévérance, 72
- et formation de la conscience, 167
- expression de notre donation à Dieu, 181
- Pallotti introduit la persévérance dans l'acte de la consécration, 189-90
- et formation permanente, 250, 365
- dans le don de soi, 323

Postulat

- selon Pallotti, 25-29
- temps de préparation, 220-221
- durée, 220
- entrée au Postulat, 221, 228
- activités du Postulat, 226
- âge des candidats, 228
- admission, 228

Prière

- exercices spirituels, prière et silence, 50
- et coopération, 61
- apostolique, 180, 187-188
- consolation dans la prière, 202
- moyen pour discerner la vocation, 215, 217, 218
- personnelle, 258
- et apostolat, 296, 366, 376
- et formation intellectuelle, 338
- redécouverte de la prière, 339
- et l'automne de la vie, 364
- soutien de la prière, 374, 378

Promesses

- trois promesses spécifiques, 72, 190-193, 196
- promesses et vœux, 92, 188, 190
- destinataire, 186
- et adhésion au Christ, 195

Psychologie

- facteurs psychosociaux, 146-147
- inconscient, 147, 149, 169, 206, 219
- problèmes psychologiques, 166, 169
- examen psychologique, 228
- importance de la p. dans la formation, 233
- valeur et limites de la p., 292

Ration Institutionis de la SAC

- invitation de l'Exhortation post-synodale *Vita Consacrata*, 6
- engagement du Secrétariat Général pour la Formation, 6
- et XVIII° et XIX° Assemblées Générales de la SAC, 6-7, 9
- et le Conseil Général de la SAC, 6, 13
- et le profil pallottin, 7, 14
- les deux parties, 10-11
- pour la SAC entière, 12
- programmes formatifs des Provinces/Régions, 12
- garant de l'unité, 13

Reine des Apôtres – voir Marie

Relations interpersonnelles

- réciprocité dans la communauté, 76
- appel à la communion avec les autres, 119, 216
- nécessité de développer les relations interpersonnelles, 253

Responsabilité

- morale et juridique envers la SAC, 186
- de tous pour la formation, 214, 223, 246, 287, 289
- pour la formation des formateurs, 223, 246, 287, 289
- de la personne appelée pour la formation, 241, 282
- du directeur de la Période d'Introduction, 245
- des Supérieurs Majeurs pour la formation, 246, 330, 329, 362
- pour la seconde phase de la formation, 287
- de la communauté éducative, 288
- du Recteur de la Communauté Local, 331

Recteur

- Recteur de la Communauté Local, 54, 209, 217, 331
- Recteur Provincial, 214, 236-238, 243, 246, 330, 362
- Recteur Général, 236, 244, 329

Sacerdoce – voir Ministère ordonné

Sainteté

- sainteté, sagesse, santé, 38
- imperfections et sainteté désirée, 59, 130
- et Esprit Saint, 93
- et apostolat, 93, 280, 296
- appel à la sainteté, 198

- salut et vocation, 208
- la plus grande sanctification de l'âme, 172, 187, 212

Signes du temps – voir aussi **Discernement**

- voir et lire les signes du temps, 111, 342
- formation pallottine en réponse aux signes du temps, 162

Sexualité – voir aussi **Chasteté, Célibat, Maturité**

- déviations, 160
- identité sexuelle, 169
- intégrer la sexualité dans les exigences de la vocation, 252
- équilibre sexuel, 268

Spiritualité – voir aussi **Exercices spirituels, Prière et Vie spirituelle**

- spiritualité de communion, 71, 108, 277
- de V. Pallotti, 78-114
- sacerdotale, 167

Union de l'Apostolat Catholique (UAC)

- principe unificateur, 7-8
- Statut Général, 8-9, 265, 312
- Vision originaire, 8, 104
- « Trompette évangélique », 68
- spiritualité de l'UAC, 104-109, 263-266
- et l'Eglise, 105-106, 109
- « Corps auxiliaire de l'Eglise », 105
- vocation des laïcs dans l'UAC, 207
- expérience de l'UAC, 216, 218, 221, 227, 278, 291
- formation pour l'UAC, 225, 227, 278, 308, 312
- collaboration au sein de l'UAC pour la formation, 303
- et formation permanente, 316, 325, 329, 331, 333, 340-341, 348, 362

Unité – voir aussi **Coopération et Communion**

- et Esprit Saint, 94
- un seul troupeau et un seul pasteur, 106
- apostolique, 108
- UAC, instrument de l'unité, 109

Universalité – voir aussi **Apostolat**

- apostolat universel et universalité des méthodes, 70
- et pédagogie, 281

Valeurs

- fondamentales et terminales, 145
- affaiblissement des valeurs religieuses, 161
- vertus sociales, 253

Vie spirituelle

- conférences spirituelles, 48
- retraite spirituelle, 50

- et action de grâce, 200, 208, 211, 215, 222, 227
- et discipline, 208
- et méditation sur la Parole de Dieu, 215, 258, 295
- et lecture spirituelle, 215 ; 296
- et Liturgie des Heures, 258
- et sacrement de la réconciliation, 258
- et silence, 257, 296
- éléments essentiels de vie spirituelle, 294

Vocation – voir aussi **Pastorale des vocations**

- don de Dieu, 20, 209
- engagement humain, 21
- signes de la vraie vocation, 22, 202-203, 222, 228
- illusions et faux signes de la vocation, 26
- qualité et non quantité, 28
- et communion avec les autres, 119
- et mission rédemptrice, 139
- chrétienne, 141-145, 184
- appel et réponse, 141-142, 198-201, 204, 207-208, 211-212, 222, 227
- comme appel à la liberté, 143, 201
- à la vie consacrée, 177
- apostolique, 185
- à la sainteté, 198
- et sens de la vie humaine, 199, 203, 213
- signes d'une vocation selon Pallotti, 204-205
- difficultés chez les personnes appelées
- moyens et milieux qui font grandir la vocation, 215, 216, 219, 222
- la mort comme vocation, 378